LE PETIT JOURNAL

CANADA 15¢ E.-UNIS 20¢

au service du public

MONTREAL
36e année
No 16

LE PLUS RÉPANDU DE TOUS LES JOURNAUX PUBLIÉS DANS LE QUÉBEC

Semaine du
11 février 1962

Plus de $20,000 volés à Montréal et à Outremont

Chef d'un gang de voleurs à 15 ans!

(A lire en page A-3)

Drames du froid à Montréal

(A lire en page A-2)

Marcel Bonin: que fera-t-il?

(A lire en page A-63)

Tout le monde respire et... Jayne aussi!

JAYNE MANSFIELD disparue? Cette nouvelle, pour le moins sensationnelle, a ému à la fois ses admirateurs (ils sont légion) et toute la colonie artistique de Hollywood. La célèbre vedette, qui faisait du ski nautique aux Bahamas en compagnie de son époux et d'un ami, a été retrouvée saine et sauve un peu moins de 24 heures après l'annonce de sa disparition. On la voit ici avec son dernier-né, ZOLTAN.

NICOLE GUAY (duchesse de Cartier) — GHISLAINE LEMELIN (duchesse de Frontenac) — RITA BOUFFARD (duchesse de Lévis) — CAROLE TURCOTTE (duchesse de Champlain) — JOSEE ROY (duchesse de Laval) — GIGI BEDARD (duchesse de Montcalm) — CLAUDETTE GIRARD (duchesse de Montmorency)

Sept duchesses de Québec visitent Montréal

(A lire en page A-22)

Le petit Lessard n'est pas mort de froid, mais . . .

La maison qu'il habitait n'était pas "chauffable"

par Marc Lechasseur

Le petit Jean Lessard est-il mort de froid? Non... Le verdict du médecin est catégorique. Et pourtant, les circonstances de ce décès d'un enfant de cinq mois laissent songeur. Se pourrait-il que des familles soient tenues dans la misère la plus abjecte, à Montréal, forcées de demeurer dans des boîtes inhabitables jusqu'à ce que la mort d'un enfant les en délivre ?

Le petit Jean est mort le 1er février, un jeudi. C'était le jour de paie pour les Lessards. Les parents étaient absents, travaillant tous deux. C'était la petite belle-soeur de 15 ans, Micheline Lessard, qui gardait les trois enfants.

Le bébé Jean avait été particulièrement tranquille ce jour-là. Il avait eu sa dernière bouteille de lait à 7 h. du matin, avant le départ de sa maman. Il n'avait pas donné signe de vie de la journée. Un bébé idéal ! Vers midi, la jeune gardienne avait poussé la porte de la chambre pour vérifier : l'enfant dormait à poings serrés, chaudement habillé et bien emmitouflé. Car il faisait froid dans la maison.

La belle-soeur avait mis la dernière bûche dans le poêle à midi, puis elle avait endossé son manteau d'hiver pour le reste de l'après-midi. Les parents avaient bien vu qu'il n'y aurait pas assez de bois pour chauffer toute la journée. Ils avaient habillé les enfants en conséquence.

La mère rentra vers 5 h. 15, mais elle ressortit aussitôt pour aller encaisser son chèque à un restaurant voisin. Elle acheta aussi un "demi-cordon" de bois, la provision de la semaine. Lorsqu'elle revint à la maison, son mari était arrivé. Tout le monde était silencieux. Il y avait un enfant mort sur la table.

Mort de froid ? Des rumeurs ont couru. Mme Lessard les dément avec véhémence.

La Cour du coroner a d'ailleurs apporté un démenti à ces prétentions. Le rapport du médecin légiste déclare que l'enfant est mort étouffé en régurgitant son lait.

J'interroge Mme Lessard, qui vit maintenant chez sa belle-mère. Il n'est plus question qu'elle retourne dans son ancien logis.

— Pourquoi n'achetiez-vous pas plus de bois pour chauffer ?

— Nous avions des dettes "plus pressées". Le bois passait après.

— Quelles sorte de dettes ?

— Des comptes de médecin, surtout. Pour plusieurs centaines de piastres.

— Pourquoi tant de comptes de médecin ?

— Parce que les enfants étaient toujours malades. Ils avaient la grippe chacun leur tour. Mon petit Jean avait eu une transfusion de sang à la naissance, et l'accouchement avait coûté cher. Depuis, il n'était pas toujours bien. Il s'était étouffé et était devenu bleu au mois de novembre.

— Combien payiez-vous par semaine ?

— Rien pour le moment. Nous n'étions pas capables ! Nos deux salaires nous donnaient juste $86 par semaine. Nous n'arrivions pas.

La jeune maman m'apprend que son mari ne travaille que depuis six mois. Elle, travaille depuis la mi-novembre.

— Pourquoi les enfants avaient-ils toujours la grippe ?

— La maison était "presque pas habitable". On chauffait la cuisine à blanc pendant qu'on gelait dans les deux autres pièces.

— Et vous n'êtes pas partis ?

— Le propriétaire ne voulait pas casser notre bail, et nous ne pouvions payer deux loyers.

Je me suis rendu au 3505 rue St-Germain. C'est une vieille maison, un tas de briques de trois étages percé de fenêtres et d'une douzaine de portes donnant sur autant de logis. Des escaliers s'accrochent à sa façade comme un réseau de toiles d'araignée. Au-dessus du 3505, sis au rez-de-chaussée, j'observe l'appartement abandonné par les beaux-parents. Un authentique taudis.

Que faire ?

Que faire lorsqu'un propriétaire refuse de casser un bail en obligeant ses locataires à vivre dans une maison "inhabitable" ? Téléphoner au service de Santé de la cité de Montréal, UN. 1-3811, local 2422.

L'un des 40 inspecteurs de ce service se présentera et visitera les lieux. S'il juge que la maison n'est pas "salubre", il ordonnera au propriétaire de faire les réparations qui s'imposent, ou bien de laisser partir ses locataires. En cas de grand besoin, on essaiera même de trouver un autre logis aux habitants du logis condamné.

Les drames du froid

Les deux histoires que nous offrons aujourd'hui à nos lecteurs, dans cette page, présentent deux cas lamentables, qui ne sont sûrement pas uniques en notre métropole. Si nous les publions, c'est que nous sommes persuadés qu'il existe, dans certaines zones de taudis, nombre de logements inhabitables l'hiver, et même l'été. Une telle situation devrait émouvoir non seulement les bonnes âmes, mais aussi et surtout les pouvoirs publics.

Dans un taudis de la rue St-Timothée

La température a baissé jusqu'à 29 degrés

par Robert Lebrun

Dehors, froid de loup et poudrerie. A l'intérieur, pêle-mêle, des caisses, des malles, des couvertures fripées. Un poêle à l'huile chauffe. Aucune chaleur pourtant dans la cuisine, ni dans le "débarras", ni dans les deux chambrettes étroites et sombres. Une cabane abandonnée par la famille d'un trappeur ? Non. C'est un taudis au coeur de Montréal. Au 1016, rue Saint-Timothée, le thermomètre marque 29 degrés . . . "Au mois de janvier, un couple et trois enfants ont vécu ici, déclare M. Gérard Dufort. Ils ont souvent grelotté."

"Mais, M. Dufort, une famille n'a pas vécu ici en plein mois de janvier ? C'est impensable !

— Aussi vrai que je suis là, vêtu pour le pôle Nord, mon beau-frère William Bossé, 30 ans, sa femme, les trois enfants, une fille de quatre ans, un garçon de trois ans, un bébé de 18 mois, ont grelotté dans cette boite . . . Madame Bossé est enceinte de cinq mois.

— Il faisait sûrement plus chaud qu'aujourd'hui . . .

— Mon beau-frère achetait pour $10 d'huile toutes les semaines. Il gagnait $50 par semaine à l'atelier des Sourds-Muets, boulevard Saint-Laurent. Mais ce damné poêle ne réchauffe rien.

— Et l'autre, dans la cuisine ?

— Il chauffe au bois ou à l'huile. J'obtenais du bois des Oeuvres du cardinal. Peine perdue! L'appartement restait froid.

— Depuis quand la famille Bossé habite-t-elle ici ?

— Depuis mai dernier. Auparavant, elle logeait dans un taudis sur l'emplacement des nouvelles habitations Jeanne-Mance.

— Et alors ?

— Quelqu'un de la Société est venu faire de petites réparations aux fenêtres. Mais pas plus. Peu après, William Bossé a fait remettre à la Société un chèque pour trois mois de loyer au montant de $120. C'était un règlement d'arrérages. Depuis, personne de la Société n'est revenu.

— L'ancien locataire et les voisins qui habitent le même type de maison que les Bossé auraient pu fournir des renseignements sur le chauffage . . .

— Je ne les ai jamais questionnés."

Une dame André Sleigher, du 1014b de la rue Saint-Timothée, ne se plaint pas du chauffage. Elle occupe depuis quatre ans un logis appartenant au même propriétaire. Elle n'a pas entendu dire que le locataire précédent du 1016, une dame Jeanne Massé, se soit plainte, et pourtant elle a demeuré deux ans à cet endroit.

"Chauffez-vous le logement toute la journée, M. Dufort ?

— Madame Bossé chauffait le "pot" (la fournaise à l'huile) 24 heures par jour. Et souvent elle tentait aussi de faire de la chaleur en chauffant "à blanc" le poêle à bois."

"En décembre, explique M. Dufort, mon beau-frère est tombé malade. Il est resté un mois et demi en traitement à l'hôpital. C'était déjà un homme débile. Son état de santé s'est aggravé par le froid et l'humidité du logement.

— Et le reste de la famille?

— Avec l'hiver, il fait 40, 35, parfois 20 degrés dans la maison. La vie est devenu intenable. Inutile d'essayer de préparer les repas, tout est gelé ! Madame Bossé portait une "tuque", des chandails épais, une robe de chambre en chenille, un pantalon d'homme, de grosses chaussettes de laine. Les enfants étaient emmaillotés dans des couvertures. Pour se nourrir, on allait au restaurant d'en face acheter des patates frites, des hot-dogs, des hamburgers. Un matin de janvier, j'ai trouvé la petite fille de 18 mois rouge de froid. Elle est maintenant à l'hôpital.

— Le pire est-il donc passé, M. Dufort ?

— Je le pense. En mars, les Bossé s'installeront au Plan Dozois.

"J'en ai chauffé un coup !"

Le "Petit Journal", après plusieurs démarches, a rejoint le locataire qui habitait au 1016 rue Saint-Timothée avant l'arrivée de la famille William Bossé. C'est Mme Jeanne Masse, mère de cinq enfants et aujourd'hui veuve : "Je suis déménagée à cette adresse en 1959, avec ma famille. Je suis partie après l'hiver de 1961, car j'en avais assez du froid et de la vermine. J'en ai chauffé un coup !

— Expliquez-vous !

— Dès septembre, j'allumais la "fournaise" qui chauffait au charbon et au bois; en novembre, je faisait fonctionner le système à l'huile. J'entretenais les deux feux 24 heures par jour. Il fallait 500 livres de charbon par semaine et 45 gallons d'huile par quinzaine. J'ai calfeutré partout. J'ai passé des nuits debout à surveiller mon chauffage. Une fois, ma "fournaise" a sauté, les pompiers sont venus . . .

— Le froid vous a-t-il affectée au point d'être malade ?

— Je souffrais déjà d'arthrite et de bronchite. Mon médecin m'a plus d'une fois conseillé de quitter l'appartement car les murs suintaient d'humidité. Mes enfants n'ont rien eu.

— Avez-vous vérifié la température au thermomètre, dans la maison ?

— Non. Cependant, les jours de grand froid, la tuyauterie gelait régulièrement.

Des réparations ?

— Vous êtes-vous plainte du froid ?

— Je m'en suis souvent plainte au concierge — un monsieur Douville dont j'ignore le prénom. J'ai posé des clous de 12 pouces dans les cadres de fenêtres pour les faire tenir car le bois était pourri. Obligée de tant chauffer, je me suis découragée, j'ai décidé de ne pas passer là un autre hiver.

— Connaissez-vous la famille Bossé ?

— Je n'ai jamais vu les Bossé, je ne leur ai jamais parlé. Tout ce que je sais, c'est que Mme Couture m'a mentionné qu'il manquait des vitres dans la pièce qui donne sur la cour. Dans mon temps, il n'en manquait pas.

L'été, rue Saint-Timothée

— Et l'été, Mme Masse ?

— Il fait très chaud et ça sent mauvais car il y a de la vermine : des rats, des punaises, des "coquerelles". La première année que je logeais là, on est venu désinfecter les lieux — je crois que c'est le service de Santé de la ville —. C'était tout juste si les punaises ne transportaient pas les humains dans la rue . . . On m'offrirait le logement pour rien, aujourd'hui, et je n'en voudrais pas !

M. GERARD DUFORT (père de neuf enfants), beau-frère de M. William Bossé, montre le thermomètre : le mercure indiquait 29° F. Il est monté à 32 degrés au contact des mains.

(Photos : John Taylor)

M. Dufort nous montre une vadrouille prise dans la glace.

Le ministère des Postes, à Ottawa, a autorisé l'affranchissement en numéraire et l'envoi comme objet de deuxième classe de la présente publication.

Sommaire

★ J'ai vu mon mari tomber de 50 pieds de hauteur Page A-5

★ J'ai filé sur la glace à 100 milles à l'heure Page A-10

★ Les villes épargnent jusqu'à 20 pour cent Page A-14

★ ★ ★

LITTERATURE ET BEAUX-ARTS
Pages A-48 à A-51

★ ★ ★

SPECTACLES
Pages A-52 à A-61

★ ★ ★

LE MONDE DU SPORT
Pages A-62 à A-76

★ ★ ★

NOTRE SECTION MAGAZINE

★ Afin de mieux lire, il apprend à sauter Page B-1

★ Comment j'ai démasqué un espion allemand Page B-6

★ La petite histoire d'amour d'Agnès Sorel et de Charles VIII Page B-18

Plus de $20,000 volés à Outremont et à Montréal

Garçon de 15 ans, chef de bande

par Clément DuMaine

Un garçon de 15 ans vient de comparaître devant un tribunal de la métropole: c'est le chef d'une bande de voleurs dont l'aîné a 35 ans, qui se vante d'avoir pour maîtresses des adolescentes de 16 et 18 ans, qu'il "prête" à cinq de ses acolytes. "Un garnement pareil peut tenir en alerte trois ou quatre corps de police à la fois", déclare le sergent-détective Paul Séguin, d'Outremont. "D'ailleurs, notre enquête n'est pas terminée et nous ne savons pas encore tout de cette affaire."

Mais on en sait tout de même suffisamment pour rester effaré.

C'est le hasard qui a mis la police d'Outremont et de Montréal sur la piste de cette bande qui a à son "crédit" au moins huit vols avec effraction dans des maisons privées du quadrilatère Van Horne — Avenue des Pins — Saint-Denis — Avenue du Parc.

Au total, les effets volés ont été évalués à plus de $20,000.

Il était 3 heures du matin lorsque le lieutenant Adrien Cardinal, de la police de Montréal, accompagné des sergents R. Demers et F. Savage, aperçut deux jeunes gens à l'allure suspecte à l'angle des rues Clark et Villeneuve. Ils avaient chacun un grand sac à la main.

Les policiers s'approchèrent pour les interroger, mais les deux adolescents prirent leurs jambes à leur cou.

Un coup de feu en l'air . . . et le plus jeune s'immobilisa. Son sac contenait des cigarettes volées. L'interrogatoire révéla qu'il faisait partie d'une bande organisée, qui disposait même d'un repaire dans lequel on devait découvrir par la suite trois adolescentes, portées disparues par leurs parents, et qui servaient bénévolement au "divertissement" des jeunes bandits.

Butin considérable

Les perquisitions, aussitôt entreprises, permirent de retrouver un grand nombre d'objets volés.

Au foyer d'un adolescent, les policiers reprirent possession d'un bracelet-montre de $2,000, volé au domicile de M. Jacques Dussault, juge municipal adjoint d'Outremont, au 640 avenue McEachran.

Dans la boîte à pain, on découvrit un diadème serti de diamants, d'une valeur de $5,000, dissimulé à l'intérieur d'un pain tranché.

Chez les autres suspects, on trouva des bagues et divers bijoux, évalués à $2,000, ainsi que des cartons de cigarettes, qui n'avaient même pas été ouverts.

En plus du chef, dont il faut taire le nom à cause de son jeune âge, deux présumés membres de la bande ont déjà comparu devant des tribunaux.

Gaetan Lamarche, 28 ans, du 5296 rue Waverly, a avoué avoir commis un vol à main armée chez Mme Pierre Jutras, rue Davaar, à qui il a dérobé $76, et avoir participé à des cambriolages à Outremont.

Jacques Robert, 18 ans, du 4656 boulevard Saint-Laurent, a été accusé de recel de marchandises volées et connaîtra sa sentence le 13 février.

"Le dossier est loin d'être complet", déclare le sergent Séguin. On recherche d'autres complices qui auraient fait partie de ce réseau de jeunes spécialistes du vol avec effraction, du vol à main armée et du cambriolage. On s'attend à d'autres arrestations dans cette affaire.

Mais qu'adviendra-t-il du chef de la bande — ce garçon de 15 ans qui commandait à des adultes ? Les policiers témoignent qu'il est d'une audace inouïe et d'un sang-froid à toute épreuve. Ces qualités ne pourront-elles donc servir que pour le mal ?

La Môme est de retour

L'infatigable EDITH PIAF a repris le travail après des maladies successives qui ont failli, depuis deux ans, lui coûter la vie. Elle vient d'endisquer de nouvelles chansons à Paris. Piaf est toujours Piaf, même si la voix faiblit un peu.

Sur la rive sud

Manquera-t-on de cimetières ?

L'expansion des municipalités de la rive sud, en banlieue de Montréal, accélérée par l'abolition du péage sur les ponts Jacques-Cartier et Victoria, a suscité un problème qui inquiète plusieurs paroisses: le surpeuplement des cimetières. La spéculation sur les terrains a atteint de telles proportions qu'ils sont devenus inabordables. On songerait donc à créer des cimetières "communistes".

Il serait peut-être plus juste de dire "communaux" : plusieurs paroisses ou municipalités feraient enterrer leurs morts dans un seul cimetière, qui serait administré par le diocèse. La suggestion aurait même été transmise aux autorités ecclésiastiques.

Cette situation, qui était déjà difficile depuis quelques années, s'est aggravée subitement le mois dernier : dès qu'il fut question d'abolir le péage sur les deux grands ponts reliant la métropole à la rive sud, les prix des terrains ont grimpé subitement, accusant des hausses qui vont jusqu'à 40 p. 100.

Grande prospérité

La région située entre Sorel et Valleyfield, passant par St-Jean et Iberville, connaît en ce moment une prospérité sans précédent. Des cultivateurs ont vendu pour des centaines de milliers de dollars des terres qui autrefois suffisaient à peine à faire vivre une famille.

A l'heure actuelle, on évalue à $150 millions les projets d'industries en voie de réalisation sur la rive sud; les plus importants sont à Varennes, Contrecoeur, Tracy et Valleyfield.

C'est à Valleyfield qu'on construira une raffinerie de zinc au coût de $20 millions, propriété de la société Noranda Mines, qui recevra ses métaux directement du Nouveau-Québec. Dans la même région, la société Nichols Chemical construit une usine de produits chimiques.

A l'autre extrémité de la zone, la Shawinigan Power se propose d'établir la première usine canadienne d'énergie thermale, non loin de Varennes.

Si le développement industriel est considérable, le développement domiciliaire connaît lui aussi une grande expansion, particulièrement dans les voisinages de St-Bruno, St-Lambert, Longueuil, Ville Jacques-Cartier et Boucherville. C'est cette croissance massive et subite qui a provoqué la "crise des cimetières", à laquelle on n'a pas encore trouvé de solution satisfaisante.

Dans l'entourage du Pape

On trouve John Kennedy "pas assez catholique"

par Nino Lo Bello

CITE DU VATICAN. — Le groupe select des cardinaux qui sont les conseillers intimes du pape sont "mécontents" du président des Etats-Unis, M. Kennedy. Ils sont particulièrement déçus de la façon "cavalière" dont il a accueilli à la Maison-Blanche, en novembre dernier, le secrétaire d'Etat du Vatican, le cardinal Cicognani . . . alors que les plus grands honneurs ont été accordés au prédicant protestant Billy Graham.

Selon un informateur bien au fait de la politique vaticane, le cardinal Cicognani aurait fait à son retour de Washington un "rapport négatif" sur le premier catholique élu à la présidence des Etats-Unis.

Le récit de son séjour dans la capitale américaine serait moins qu'édifiant.

Refus humiliant

On assure que le cardinal a d'abord essuyé un refus quand il a pris contact avec la Maison-Blanche, exprimant le désir de faire une visite de courtoisie au président. On lui aurait répondu que M. Kennedy était trop occupé et n'avait pas le temps de le recevoir.

Le secrétaire d'Etat du pape est revenu à la charge une deuxième fois, insistant pour voir le président. On lui expliqua alors que le gouvernement des Etats-Unis ne reconnaît pas officiellement le Vatican, avec lequel il n'a pas de relations diplomatiques; une visite du cardinal Cicognani serait un sujet d'"embarras" pour M. Kennedy.

La Maison-Blanche espérait que le chef de la diplomatie vaticane comprendrait les impératifs de la politique domestique américaine.

Mais le cardinal Cicognani tenait à son entrevue. Il fit jouer des influences, en particulier un membre très influent du parti démocrate, récemment converti au catholicisme. Après de longues tractations, le président consentit enfin à recevoir le cardinal à condition que cette visite ait un caractère purement personnel.

C'est ainsi que le secrétaire d'Etat du Vatican, accompagné de Mgr Vagnozzi, délégué apostolique à Washington, dut se présenter à une porte dérobée de la Maison-Blanche, pour être conduit en présence du président.

L'entretien dura à peine 20 minutes. On n'autorisa aucune photographie; les journalistes n'eurent même pas la permission d'interviewer le cardinal.

Les protestants plus "amicaux"

On dit que le représentant du pape se sentit "offensé" d'une telle réception, surtout de la part d'un catholique. Le cardinal Cicognani, qui a été longtemps délégué apostolique à Washington, avait été en bien meilleurs termes avec plusieurs présidents protestants. L'attitude de M. Kennedy aurait profondément surpris les milieux ecclésiastiques.

Cet étonnement a grandi encore quand, une semaine plus tard, le président recevait publiquement et cérémonieusement le fameux prédicant protestant Billy Graham, avec qui il se fit photographier sur le porche de la Maison-Blanche . . . bien que le pasteur eût été aux élections américaines un fervent partisan de Richard Nixon, l'adversaire de M. Kennedy.

La "déception" des cardinaux a été accentuée par le refus du président de proposer une aide fédérale aux écoles catholiques des Etats-Unis. Il n'est pas exagéré de dire que M. Kennedy a peu de partisans, aujourd'hui, parmi les plus proches conseillers du pape. Certains dignitaires de l'Eglise se demandent même s'il n'est pas préférable pour eux d'avoir un protestant à la Maison-Blanche : ils n'ont jamais eu à se plaindre sérieusement de Hoover, Roosevelt, Truman et Eisenhower.

Quant à "convertir" l'Irlandais qu'est John Kennedy, les cardinaux n'y comptent pas. Le président a déjà affirmé qu'il ne décidera jamais des questions politiques en fonction des désirs de la hiérarchie catholique, mais des intérêts et de la Constitution des Etats-Unis. Il est peu probable qu'on le fasse changer d'idées, même s'il demeure un catholique pratiquant.

JEAN XXIII
. . . "un peu déçu" ?

JOHN KENNEDY
. . . l'Etat avant la religion !

Quand on a le "sens des affaires"

Un imprésario organise une tournée de B.B.... sans B.B.

par Victor Meudon

"Une bonne idée, disait un jour Tristan Bernard, peut valoir aussi bien un million que six mois de prison." Je ne sais si Mario Boccardi connaissait le "mot" de l'humoriste français et s'il s'en est inspiré. Ce qui est certain, c'est que son aventure en est la plus brillante illustration. Danseur mondain, chanteur de charme et... exportateur de café, le Sud-Américain Mario Boccardi est devenu organisateur de tournées et imprésario. Et, ayant voulu débuter par un coup de maître, il a décidé d'avoir comme vedette, pour sa première tournée, Brigitte Bardot.

Il s'est d'abord renseigné à Paris sur les cachets que B.B. demanderait pour faire une courte apparition dans les diverses grandes villes d'Amérique latine, en présentant ses films, en jouant un sketch, en chantant une ou deux chansons.

— Madame Brigitte Bardot abandonne sa carrière de vedette et refuse toute offre, que ce soit cinéma, TV ou tournée.

Nullement découragé par ce refus catégorique, Boccardi, beau garçon d'une trentaine d'années, a arboré son plus large sourire en allant voir plusieurs directeurs de boîtes de nuit, de music-halls, de cinémas argentins, chiliens, brésiliens, uruguayens, etc.

— Je suis chargé d'organiser la première tournée mondiale de l'unique, l'incomparable B.B. C'est tant par soirée.

Et il avança une somme... fort coquette; plus que Sinatra, Marlène ou Ray Charles touchent par représentation.

Quand les intéressés la trouvaient excessive, il rapprochait son fauteuil pour ajouter sur un ton confidentiel :

— Je pourrais peut-être obtenir d'autres conditions pour vous. Mais comme ma propre commission est très minime (je ne vous apprendrai rien en vous disant que Brigitte est... radine) il faudrait que vous la complétiez d'un certain "dessous de table".

Comme la différence entre le tarif "officiel" et le "tarif de faveur" était considérable, Boccardi a obtenu, sans mal, des "compléments de commission" variant entre $200 et $500.

Après quoi, le contrat dûment signé devait arriver "incessamment".

Comme lesdits contrats... tardèrent d'arriver... plusieurs mois sont passés, les "bénéficiaires" de ces combines si avantageuses commencèrent à s'impatienter... puis à s'inquiéter.

Certains finirent par porter plainte. Le beau Mario a... naturellement disparu.

Peut-être est-il en train "d'organiser" une tournée pour B.B. au Japon... en Afrique du Sud... ou en Ethiopie.

C'est un métier si lucratif et si facile.

Brigitte Bardot, aux fausses tournées de l'escroc Boccardi, fait l'une de ses rares sorties dans Paris.

Qu'est-ce qui ne va pas ?

Oui, qu'est-ce qui ne va pas ? Est-ce la chaise qui est géante, ou la jolie FONDA qui est une naine ? ... Rassurez-vous, Fonda est bien normale, et comment ! C'est la chaise, qui mesure sept pieds et pèse environ 380 livres, qui ne l'est pas tout à fait. Ledit meuble est exposé à Clearwater, en Floride, et l'on ne sait pas très bien quel usage en faire.

Elle a bien fait rire M. Hamilton

Un monsieur essaie en vain de remplir un mandat à l'aide du porte-plume de l'Administration. Souriant, il s'adresse à un employé :

— Dites-moi, mon ami, est-ce avec ce porte-plume que Papineau signait ses lettres ?

— J'en sais rien. Je ne suis ici que depuis une semaine !

LA FORMULE IDÉALE

PAYEZ VOS COMPTES AVEC UN PRÊT PEU COÛTEUX, COMPORTANT UNE ASSURANCE-VIE, DE VOTRE

CAISSE DE PRÊTS BNE

LA BANQUE DE NOUVELLE-ÉCOSSE

Claude Fortin

"Le seul endroit où les vendeurs sont des techniciens professionnels"

PRESENTE

Le Stratton

Le Castanet

ELECTROHOME

Le Stratton

Un téléviseur Electrohome de 23 pouces dans un meuble Deilcraft. La sensibilité, la sélectivité, la stabilité de cet appareil sont assurées par un puissant châssis d'une performance de 27 lampes.

Prix : $359.50 — Net : ?

Le Castonet

Appareil stéréophonique d'une riche ébénisterie conçue par Deilcraft. Les connaisseurs apprécieront la merveilleuse fidélité des sons diffusés par cet appareil Electrohome muni d'un tourne-disque Garrard et d'un récepteur AM-FM, adaptable à la réception FM Multiplex.

Prix : $399.50 — Net : ?

Le Da Dinci *(non illustré)*

Meuble de noyer massif d'une longueur de 76 pouces conçu par CLAUDE FORTIN. Les mélomanes les plus exigeants trouveront dans cet appareil un amplificateur d'une puissance de 60 watts, un tourne-disque professionnel Garrard type A, 8 haut-parleurs : 2 de 12", 4 de 8", 2 pour les sons aigus et un radio AM-FM à réception simultanée, adaptable à la réception FM Multiplex.

Prix : $1,150.00 — Net : $767.00

Modes de paiements différés, si désiré

CLAUDE FORTIN 2550 est, BEAUBIEN—RA. 2-2468

Un drame que Mme R. Faughnan n'oubliera jamais

"J'ai vu mon mari tomber de 50 pieds de haut"

"J'avais le pressentiment qu'il arriverait quelque chose... Pourtant, les câbles, les poteaux étaient bien en place — et tout à coup, c'est arrivé — je les vis perdre l'équilibre et tomber, je vis mon mari s'écraser au sol, après une chute de 50 pieds..."

C'est Mme Richard Faughnan qui parle, ses cheveux bruns défaits, avec un pauvre petit visage aux traits tirés. Elle raconte le drame qui a éclaté au cirque Shriners, à Detroit, et qui a causé la mort de deux membres de la célèbre troupe d'équilibristes Wallenda. A 50 pieds dans les airs, ils effectuaient des prouesses qui laissaient les spectateurs pantelants.

Les Wallendas, équilibristes, sont bien connus des Montréalais pour avoir donné leur palpitant numéro à plusieurs reprises, soit au parc Belmont, soit au Forum avec le cirque des Shriners. La semaine dernière, au cours d'une représentation à Detroit, deux membres de la troupe se sont tués et deux autres se sont gravement blessés. On trouvera ici le récit de ce drame.

Le drame

"J'ai vu bien des accidents de cirque dans ma vie, mais jamais d'aussi horribles", déclare Al Dobritch, le producteur du cirque des Shriners à Detroit.

"Leur numéro était presque fini — je commençais à respirer, parce qu'il était dangereux. C'est vers la fin que j'ai remarqué que Dieter Schepp — un jeune cousin de la famille Wallenda, et dont c'était la première performance — avait du mal à garder sa perche en équilibre. Et c'est alors que l'équipe entière se démembra — Dieter et Richard tombèrent dru. Karl Wallenda, le père de Mme Faughnan, qui était à 34 pieds du sol, réussit à s'accrocher d'une jambe au fil de fer. Deux autres se tenaient après lui. Jana, sa cousine de 17 ans, la soeur de Dieter, placée 18 pieds plus haut que Karl, perdit prise et tomba. Ce dernier la rattrapa au passage, et la tint contre lui jusqu'à ce qu'on tende un filet, en bas.

Une pyramide

"Je ne participais pas au numéro, ajoute Mme Faughnan. Ils faisaient la pyramide : sur le fil de fer, se trouvaient mon mari, mon frère Mario et mes cousins, Gunther Wallenda et Dieter Schepp. Au-dessus, mon père, Karl Wallenda, et mon oncle, Herman. Et, assise au sommet, sur une chaise, ma cousine Jana.

"C'était la première performance en public de Dieter, il était nerveux. Tout le monde l'était, d'ailleurs, à cause de cela. (Mon père était allé les chercher en Allemagne, tous les deux, Jana et Dieter; il les avait aidés à s'évader de derrière le rideau de fer.)

"Tout à coup, j'ai entendu Dieter crier qu'il ne pouvait garder la perche en équilibre. Il essaya de changer sa façon de la tenir. Mais ces perches sont très lourdes, Dieter n'avait pas d'expérience, il n'a pas pu se débrouiller, et toute la pyramide s'est écroulée... et mon mari est tombé..." Dieter et Richard, les deux jeunes athlètes, sont morts sur le coup.

Et maintenant, maintenant que leur numéro est fini, hélas bel et bien fini, qu'advient-il des survivants ?

Jana, Mario et Karl sont blessés. Karl souffre d'une fracture de la colonne vertébrale, les deux autres s'en tireront probablement de façon satisfaisante. Herman et Gunther sont les seuls à n'avoir pas été blessés. Et, le lendemain, ils étaient prêts — non par envie mais par conscience professionnelle : **The show must go on !** — à présenter au public un nouveau numéro. Mais les directeurs du cirque les en ont dispensés.

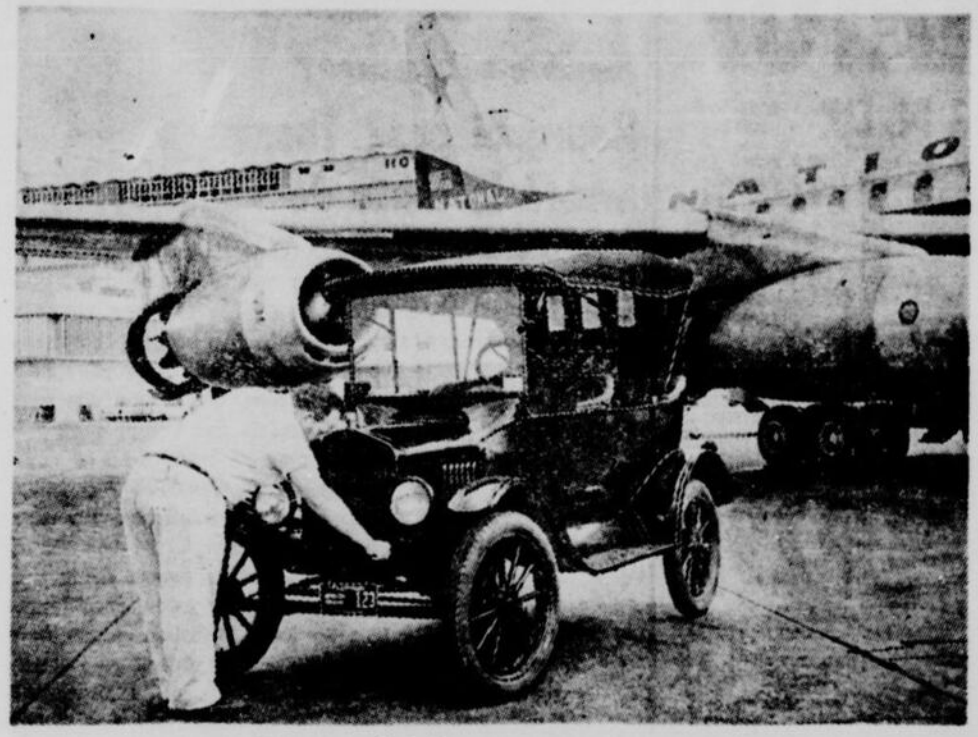
Les Wallendas donnant leur numéro d'équilibrisme.

Herman (60 ans), le doyen de la troupe, déclara :

"Nous recommencerons bientôt à travailler. Il faudra nous réunir, et voir ce que nous pourrons faire avec les membres qui demeurent. Peut-être réussirons-nous à composer une pyramide simple avec des bicyclettes..."

Et la jeune veuve, elle ?

"En ce moment, j'ai l'impression que jamais je ne pourrai revoir un cirque... Mais qui sait ? Le cirque, j'ai ça dans le sang..."



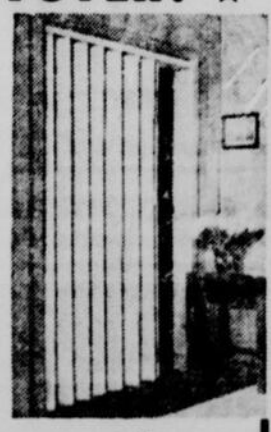
Un homme fidèle... à son automobile

T. O. DUCKWORTH, de Miami, n'a que deux amours : les jets et sa vieille Ford 1921. Il est mécanicien à l'aéroport international de Miami, et se rend chaque matin au travail dans sa voiture presque préhistorique. La vieille Ford porte une plaque "permanente", que l'Etat de Floride accorde à tous les propriétaires d'automobiles datant de plus de 35 ans.

★ REMODERNISEZ VOTRE FOYER! ★

Pour votre SALLE de BAIN
PORTES COULISSANTES ET PORTES DE DOUCHE (sur mesures) à compter de $29.95

POUR LA MAISON
PORTES ACCORDEON FLEXDOOR
PORTES PLIANTES. Choix varié, à compter de $9.95
PORTES PLIANTES sur mesures, toutes grandeurs à compter de $1.00 le pi. car.
PORTES PLIANTES en bois (prix sur mesures).
FENETRES en aluminium à compter de $18.95



Estimés et démonstrations à domicile gratuits. Salle d'échantillons à votre disposition.

La Maison Beaupré Enrg.
(L. Beaupré, prop.)
● Accessoires chromés pour salle de bain ● Stores vénitiens et de bambou
9644, rue Lajeunesse — DU. 8-8739

STATIONNEMENT GRATUIT

VENTE DE FEVRIER
20% à 50% D'ESCOMPTE
sur tous nos échantillons parfaits
IMPORTES DE TOUS LES PAYS
● Service de vaisselle ● Verrerie ● Coutellerie ● Fer forgé ● Verre taillé ● Marbre ● Lampes ● Cendriers ● Miroirs ● Peintures à l'huile européennes ● Cadeaux importés pour toutes occasions.
VOUS MANQUEZ DE VRAIES AUBAINES SI VOUS NE VENEZ PAS !

VENTE EXCEPTIONNELLE
184 SERVICES à DINER
Modèles 1961 à écouler
En PORCELAINE ou SEMI-PORCELAINE
20% à 50% d'ESCOMPTE
NE MANQUEZ PAS CETTE AUBAINE !
200 PATRONS DE $3.95 à $1,500
FACILITE BUDGETAIRE ou PLAN MISE DE COTE
CHOIX PARMI LES 25 MEILLEURS MANUFACTURIERS : Royal Doulton, Aynsley, Rosenthal, Royal Albert, Paragon, Royal Roslyn, Crown Staffordshire, Tuscan, Royal Staffordshire, etc., etc.

CHOIX LE PLUS COMPLET DE VERRERIE 29¢ à $7.50 ch.
200 MODELES GRAVES
ECONOMISEZ, ACHETEZ DIRECTEMENT DU MANUFACTURIER

FER FORGÉ fini BLANC et OR
20% à 40% D'ESCOMPTE
OU FINI ACIER OU NOIR *martelé à la main* ou fini cuivre
200 MODELES AU CHOIX

Set de CUISINE ou de SALLE à MANGER

EXECUTONS tout fer forgé à votre goût
● Rampe d'escalier ● Division de pièces ● Grillage et accessoires de foyers ● Set de cuisine ou salle à manger ● Etc. ● Lampe torchère ou de table ● Cendrier ● Etc., etc.

★ VENEZ VOIR comment, pratiques et jolis à la fois, ces modèles toujours à la mode donneront une apparence distinguée et riche à votre foyer.

GROS Hc Grégoire DETAIL
1371 EST, RUE STE-CATHERINE — LA. 2-2105*
ETABLIE DEPUIS 77 ANS

L'élargissement du boul. de l'Acadie

Mt-Royal bloque Montréal

Pour le président Lucien Saulnier, l'élargissement du boulevard de l'Acadie, entre les rues Lockhart et Jean-Talon, deviendrait vite un fait accompli, si Ville Mont-Royal voulait seulement collaborer. Le président du Comité exécutif de Montréal précise qu'il n'y aurait qu'à faire disparaître six maisons et une serre-chaude du côté ouest de la grande voie semi-rapide en direction nord-sud.

"Nous n'avons pas du tout de collaboration et lorsqu'on daigne nous répondre, c'est pour nous apprendre qu'on étudie l'affaire. Montréal a fait tout son possible pour améliorer la circulation dans ce secteur très achalandé et s'il existe un retrécissement de la chaussée au nord de la rue Jean-Talon, ce n'est certainement pas notre faute mais celle de Ville Mont-Royal", poursuit M. Saulnier qui n'en est pas à sa première prise de bec avec le maire Reginald Dawson depuis les dernières semaines.

Les responsables de divers services municipaux de Montréal disent qu'il suffirait d'un accord entre Ville Mont-Royal et Montréal pour accélérer le flot de la circulation nord-sud et vice versa au-delà de la rue Jean-Talon. On opine également qu'il serait facile à Outremont de prolonger l'avenue Outremont ou Champagneur jusqu'aux voies du Pacifique-Canadien et de s'entendre avec ce réseau pour installer des barrières et feux de signalisation comme aux passages à niveau des avenues Rockland et Wilderton. Du côté nord, c'est-à-dire au sud de la rue Beaumont, il faudrait exproprier une construction ancienne qui disparaitrait pour faire place à une large voie moderne.

Même les citoyens de Ville Mont-Royal commencent à se plaindre du manque de communications directes avec Montréal.

Le maire Dawson, lui non plus, n'est pas très heureux et profite de chaque circonstance appropriée pour lancer des flèches aux édiles montréalais. Il leur reproche de se désintéresser du projet d'aménagement de voies de surface, en dépression et élevées au carrefour Jean-Talon-Côte-des-Neiges. Pour M. Dawson, la question devrait être soumise à la Corporation de Montréal Métropolitain, organisme qui fait de plus en plus triste figure depuis l'élection de MM. Drapeau et Saulnier.

Entre-temps, Montréal continue à préparer d'autres projets pour aider à résoudre en partie le problème de la circulation. C'est ainsi qu'un passage à niveau enjambant les voies du Pacifique-Canadien à la hauteur de la rue St-Urbain, entre le boulevard St-Laurent et l'avenue du Parc, sera mis en chantier l'été prochain. Ainsi, ces deux grandse arteres nord-sud se trouveront dégagées d'autant.

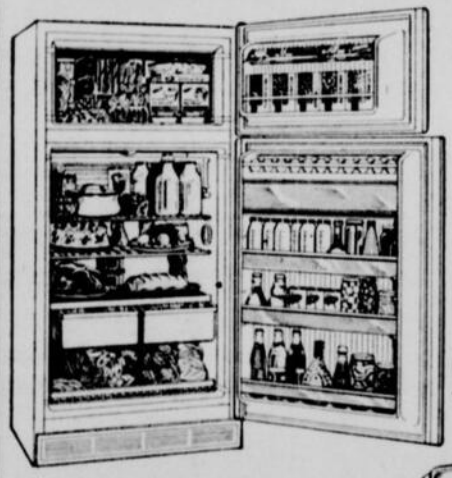
J.-C. F.

La fameuse intersection du boulevard de l'Acadie et la rue Jean-Talon (ouest). (Photo Marce)

Où, le p'tit oiseau ?

Il s'appelle MOISE, le chaton. Il est frustré, Moise. On lui avait laissé entrevoir la Terre Promise... l'endroit où l'on garde tous les p'tits oiseaux qui sont censés sortir des appareils de photographie. "Regarde, Moise, regarde, le p'tit oiseau !" Pour un minou, quoi de plus savoureux qu'un oiseau ?

CLAUDE RICHER
TOUJOURS LE CHAMPION
DES BAS PRIX
vous invite à profiter de ces spéciaux
sur les produits
KELVINATOR
REFRIGERATEUR 13 PI. CU. Modèle K772



- 2 zones
- 2 portes
- Dégivrage automatique
- Pas d'eau à vider
- 2 récipients à légumes en porcelaine

Rég. $399
Allocation d'échange $100
SPECIAL RICHER $299

Pour du linge plus blanc ! plus propre !
LESSIVEUSE avec POMPE
Modèle K430P — Tel qu'illustré

- Superbe essoreuse
- Nouveau filtreur • Cuve carrée
- Tableau de contrôle

Régulier $229
Allocation d'échange $80
SPECIAL RICHER $149

Poêle électrique "Kelvinator" 30" automatique depuis $179.95

30% à 50% d'escompte
sur sets de chambre, cuisine, chesterfield, davenport, etc.

Claude Richer
AMEUBLEMENT STE-CATHERINE
"TOUT POUR LA MAISON"
Maison essentiellement canadienne-française — Claude Richer, prop.
3743 Ste-Catherine E. – LA. 5-4406-6-5501-2

Une clinique THOMAS à la rue St-Hubert
Pour répondre à la grande demande de TRAITEMENTS CAPILLAIRES "ANTI CALVITIE" la clinique THOMAS vient d'ouvrir son 2ème bureau à Montréal, au 6339, rue St-Hubert!

La campagne THOMAS "Anti-Calvitie" s'avère aussi nécessaire qu'efficace !

Semble-t-il assuré ?

Pourquoi pas ? Thomas a arrêté la chute de ses cheveux !

"Mon cher", dit-elle, "aimerais-tu devenir chauve et laisser croire aux gens que tu as l'air assez vieux pour être mon père ?" Ses cheveux tombaient beaucoup et devenaient de plus en plus rares sur le dessus de la tête et aux tempes. Sans doute qu'il ne voulait pas paraître aussi vieux que son père ! Encore moins, il ne voulait pas compromettre les chances d'avancement dans sa carrière en se voyant devancer par des confrères ayant "l'air plus jeune". Alors, il consulta un spécialiste — un expert capillaire Thomas. Ce dernier, avec son "savoir-faire", détermina la cause exacte de la chute anormale de ses cheveux et y apporta le traitement approprié. De jour en jour, il trouva de moins en moins de cheveux dans son peigne et sa brosse — et maintenant sa chute de cheveux est sous contrôle. Aussi, il constata que les pellicules avaient disparu, les démangeaisons avaient cessé, et que ses cheveux étaient devenus plus épais et d'apparence saine. Maintenant elle est heureuse et lui de même. D'accord, ne croyez-vous pas qu'il a raison d'être sûr de lui ! Heureusement, Thomas possède la solution de vos problèmes capillaires. Si rien ne peut être fait pour vous, Thomas vous le dira immédiatement. Venez aujourd'hui même pour une consultation et un examen gratuits. C'est sans obligation de votre part.

SPECIAL ! TRAITEMENT — DEMONSTRATION A DEMI-PRIX !
La clinique Thomas vous offre présentement un traitement-démonstration complet, cheveux et cuir chevelu, à moitié prix. Cela vous permettra de juger par vous-même de l'efficacité de nos méthodes et de la manière dont nous pouvons vous aider à combattre la calvitie.

STATIONNEMENT GRATUIT !

EN VILLE : Suite 637, Edifice Carré Dominion, 1010 ouest, Ste-Catherine, UN. 6-3041
NORD-EST : Suite 309, Edifice Lombank, 6339, rue St-Hubert — Tél. 274-3501
HORAIRES : 11 h. a.m. à 8 h. p.m.
Samedis : 10 h. a.m. à 3 h. p.m.

45 Bureaux
PREMIERS EXPERTS CAPILLAIRES AU MONDE
LA CLINIQUE CAPILLAIRE THOMAS

Sous le signe de la "sainte" poussée

Les malheurs d'un chauffeur en panne "frette"

par André Béliveau

Il est dans la vie de ces loufoqueries, de ces non-sens ! . . . Quand j'étais petit, je demandais parfois à mes congénères: "Aimerais-tu mieux être une fleur ou une table ?" Plus tard, à la question: "Où travaillez-vous ?", je ne pouvais m'empêcher de répondre: "Je ne travaille pas, je suis étudiant . . ." Et le pire, c'est que c'était vrai ! Et maintenant que je suis grand, j'ai une auto. "C'est bien pratique", me direz-vous . . . "Ça permet de se déplacer rapidement . . ." Mais justement, depuis que j'ai acheté ma voiture, je me promène en autobus et en taxi plus que jamais !

Car tous les matins un peu plus froids que la normale, le même rite se répète : je me lève en vitesse, m'installe au volant de ma somptueuse limousine (comme dans les messages publicitaires de la TV), tourne la clé de contact, écoute un brin la ritournelle décevante du moteur qui n'en peut mais et . . . me résous à héler, comme d'habitude, un taxi qui me conduira, bien au chaud, et encore tout endormi, vers ma salle de rédaction chérie, où j'arrive les oreilles encore toutes bourdonnantes du tintamarre matinal de CJMS.

Mon copain Lepic

J'ai un copain nommé Lepic. Il possède une voiture-sport, une soi-disant merveille mécanique. Au cours de la vague de froid de la semaine passée, j'ai dû avoir recours à ses services plus souvent que jamais : le matin, le midi et le soir avant le dodo. Si bien que ça me donnait des complexes de pousser ainsi ma voiture devant toute la chrétienté du voisinage. Lepic ne riait pas lui non plus : il sacrait. Ça l'horripilait d'avoir à me donner un coup de main. Il a sacré ainsi jusqu'au jour où il eut lui-même besoin de se faire pousser . . . par moi !

Faut dire qu'il n'était pas question pour nous d'appeler le garagiste. Trois dollars, évidemment, c'est pas cher, mais quand on multiplie par les quelque 900 propriétaires de garages et de postes de service de l'île . . . Ça fait du monde ! . . .

Mais, en fin de compte, les connaissances en mécanique de Lepic et ma propre expérience des voitures d'occasion nous ont permis d'élaborer une sorte de "Guide de l'automobiliste en panne", que je condescends à résumer dans ses grandes lignes pour le bénéfice de mes trois ou quatre lecteurs (j'ai de la famille, quoi !) . . .

Conseils d'experts

Voici donc, glanés ici et là au hasard de mes mésaventures et recueillis de la bouche des chauffeurs de taxi, de pompistes, de policiers, d'un diplômé en sciences de l'Université de Montréal, de Jack Fortin, mon confrère au "Petit Journal" et expert de l'automobile, de piétons érudits ou d'autres savants de même acabit, quelques conseils propres à aider la cause de l'automobiliste en panne :

1—Première mesure préliminaire : vérifier l'état de la batterie; si elle est trop faible, y verser quelques cuillerées de sel d'Epsom. S'il vous en reste encore, vous pouvez toujours l'utiliser comme laxatif. Ça ne nuit jamais !

2—Deuxième mesure préliminaire : vérifier le niveau de l'essence. Une voiture démarre plutôt mal si le réservoir en est vide. Allez donc vous chercher de l'essence avec un récipient. Et n'oubliez pas l'entonnoir ! Si ce malheur vous arrivait, vous pourrez toujours vous en fabriquer un avec un vieil exemplaire du "Petit Journal" ou tout autre genre de papier. On recommande d'utiliser de l'alcool dans l'essence ("en faible quantité", précise Jack). Le réservoir est d'ailleurs le seul endroit où l'alcool et l'essence peuvent se mélanger sans danger.

3—Les bougies, les pointes, le démarreur doivent être en bonne condition; le carburateur doit être propre, il ne faut pas que le radiateur coule . . .

4—J'ai appris récemment que certains modèles de voitures (surtout anglaises) sont encore équipées de façon à ce qu'on puisse les mettre en marche en les "crinquant", comme l'ancienne Ford '36 de mon père. Une seule différence : une fois "crinquée", la Ford '36 de mon père démarrait; ma voiture, non ! Le progrès, tout de même . . .

Les plaisirs de conduire une auto, l'hiver !

Pour démarrer

Il existe deux moyens classiques de faire démarrer une voiture gelée en hiver : la "poussée", et le "booster".

Le survolteur (ou "booster" dixit le dictionnaire anglais-français Harraps, version abrégée p. 85) consiste en deux câbles parallèles, conducteurs d'électricité, qu'on branche sur les pôles d'une batterie en fonctionnement et ceux d'une batterie "morte".

Pour ceux qui préfèrent la poussée — en définitive bien plus simple — il importe quand même de prendre quelques précautions majeures, comme de s'assurer que les deux pare-chocs sont à la même hauteur ! Je connais un type qui a eu la valise fortement endommagée à cause d'une petite négligence de ce côté-là. Lepic, lui, installe un coussin entre son pare-choc et le mien. Si vous avez beaucoup de copains, vous pouvez toujours faire appel à leurs énergies et pousser "à bras". Qu'ils prennent garde pourtant d'y mettre trop de ferveur : une ville comme New York, par exemple, rapporte à chaque tempête plusieurs décès par suite de trop grands efforts fournis en de telles circonstances.

Qu'on soit pour le survolteur ou pour la poussée, une difficulté demeure : qui fera office de bon samaritain ? On peut appeler le garage, mais ça coûte cher. Il est plus économique de faire signe aux automobiles qui passent. Les chauffeurs de taxi sont souvent équipés de câbles, et certains se sont fait un véritable petit commerce de cette aide aux victimes de la tempête. D'autres se montrent généralement fort bien intentionnés, surtout quand vous avez abandonné la partie et décidé de vous rendre à destination en taxi. En cours de route, comme vous lui avez fait part de vos difficultés, le chauffeur répond invariablement au client que vous êtes : "Mais pourquoi vous ne me l'avez pas dit ? Je vous aurais poussé !"

La "sainte" poussée

Habituellement, pour Lepic et moi, il n'y a pas de problèmes : nous n'avons pas le choix. Sa batterie étant de 12 volts et la mienne de six, nous ne pouvons nous servir de survolteurs et devons nous en remettre à la poussée.

Un soir de grand froid où nous avions parcouru dans cet équipage quelque chose comme trois ou quatre milles (sur Maplewood, Bellingham et Côte-Ste-Catherine) avant que les pétarades ne se mettent à jaillir de mon tuyau d'échappement, j'ai eu le temps de compter jusqu'à douze voitures formant une procession à peu près identique à la nôtre. Cela console. Cela suscite la compassion, et la compassion, (étymologiquement : "pâtir" avec...) par un phénomène tout paradoxal, fait du bien. On se sent moins seul, et ça fait chaud au cœur (qui, comme vous le savez, est la batterie de l'être humain . . .).

Des recherches m'ont appris que sur l'Ile de Montréal seulement, il circule plus de 400,000 véhicules-moteurs. De ce nombre, environ 65,000 seulement passent la nuit dans un endroit protégé contre les intempéries. Ce qui veut dire que 335,000 autos coucheraient chaque soir à la belle étoile, sur notre île. Pas surprenant alors que par des froids de 20 ou 30 degrés sous zéro, comme ceux d'il y a quelques jours, un certain nombre de moteurs aient de la difficulté à se mettre en branle !

"Surtout, ajoute Lepic, si on pense que par des frettes de même, les batteries perdent 40 p. 100 de leur énergie . . ."

Voilà, c'est tout. Il est six heures, et je dois me hâter pour ne pas manquer mon autobus . . .

Jalousie

La jeune mariée se réveille en sursaut et secoue son mari.

— Qu'est-ce qui se passe ?

— Ecoute, Jacques, je te jure que si je rêve encore que tu embrasses une autre femme, je retourne chez ma mère !

PÂTISSERIE FRANÇAISE
et BUFFET de DISTINCTION

Pour satisfaire la clientèle la plus exigeante. Service de buffet de luxe dans un rayon de 50 milles

Faites de votre mariage un événement social. Pour une réception princière, confiez-vous à des experts réputés.

GÂTEAUX de NOCES
aux fruits, bruns ou blancs, au goût du client, artistiquement décorés.

SALLE MAGNIFIQUE
Cette salle est climatisée et le stationnement est facile.

Réservez dès maintenant pour votre mariage de mai, juin ou juillet

Le salon est également idéal pour banquets d'anniversaires, showers, réunions de clubs ou d'affaires, réceptions pour clubs de quilles et toutes réunions sociales.

du Bois

SALON PRINCE-ALBERT

4887 ouest, rue SHERBROOKE – HU. 1-8163

E. Beaudoin OFFRE
A NE PAS MANQUER
VALISES MOULÉES

ENSEMBLE 3 MORCEAUX
Epais vinyle lavable

Doublure de soie piquée de qualité. Solides serrures Cheney. Miroir et élastique pour retenir vos pots de cosmétiques. Les 3 valises (Pullman 21" — Fin de semaine 18" — Cosmétiques 14") se placent l'une dans l'autre pour l'entreposage. En bleu seulement.

Rég. 39.95 — SPECIAL 19.95

SATISFACTION GARANTIE ou ARGENT REMIS

E. Beaudoin MANUFACTURIER D'ARTICLES EN CUIR

Livraison par toute la province

4005 est, ONTARIO (coin Jeanne-d'Arc) **LA. 1-3272**

Veuillez m'expédier l'ensemble de 3 valises à $19.95 (frais de port en plus).

NOM .....

ADRESSE .....

VILLE .....

le petit journal

Fondé en 1926 — Publié et imprimé à son siège social 5460, avenue ROYALMOUNT, Montréal 9 — RE. 1-7941

ABONNEMENTS :	1 an	6 mois	3 mois
Prix au Canada	$6.50	$3.50	$1.75
Montréal	$9.00	$4.50	$2.50
Etats-Unis et étranger	$9.00	$4.50	$2.50

Le Petit Journal ne prend pas la responsabilité des textes ou autre matériel de rédaction qu'on lui envoie et ne s'engage pas à toujours les retourner.

En pays adulte

L'observance des us et coutumes des étrangers peut nous servir, comme l'étude des causes de la grandeur puis de la décadence de divers pays.

Ainsi la force (ébranlée, il est vrai, par la guerre) de l'Angleterre tient beaucoup au culte de ses citoyens pour la liberté, à leur attachement à la liberté, et aux moyens qu'ils emploient pour la sauvegarder. Ces moyens se résument en deux mots : discipline et civisme.

De ce dernier substantif, citons une définition : réunion de toutes les qualités qui caractérisent le bon citoyen. La première de ces qualités, c'est l'acceptation et l'observance des lois et des règlements qui en découlent, les détaillent, les clarifient. Il est des pays où l'occupation principale des citoyens semble consister à se moquer du législateur. En Angleterre on s'en montre respectueux tout en le surveillant, précisément parce qu'on l'a choisi librement et que l'on admet la nécessité de son existence. On comprend qu'il n'y a pas de liberté possible dans le désordre, l'anarchie; seulement de la licence, des licences. Chacun se considère au service de l'Etat — mais pour lui faciliter la tâche de servir chacun. En dépit de tous les titres nobiliaires, l'Angleterre est probablement le pays où il y a le plus d'égalité réelle parce que personne ne s'y considère au-dessus des lois.

On y critique volontiers l'autorité, mais non son principe; on la critique pour se préserver de l'arbitraire et obtenir des améliorations. C'est en Angleterre que devait naître l'idée d'une "loyale opposition de Sa Majesté" parce que le parti au pouvoir reconnaît traditionnellement la nécessité d'une opposition qui lui sert de frein, de garde-fou.

Réflexion nécessaire

Il nous tombait sous la main, ces jours derniers, un article vieux d'une dizaine d'années et encore d'actualité où M. Léo-Paul Desrosiers recommandait une "semaine de réflexion économique".

A une époque, écrivait-il en résumé, où tous demandent et obtiennent des augmentations de traitement, que se passe-t-il ? Par la négociation, ou par l'arbitrage, ou par les menaces, ou par la grève, on obtient ce que l'on veut. Ensuite, le chef d'entreprise, la compagnie, l'industriel, le marchand, le cultivateur, doivent augmenter leurs prix; puis, les gouvernements, les administrations municipales et les commissions scolaires augmentent leurs taxes et leurs impôts.

En somme, on prend en sourdine, à la douce, $10.00, $15.00, ou $20.00 ou davantage dans votre gousset de gauche pour le mettre dans votre enveloppe de paie afin que vous les déposiez subrepticement dans votre gousset de droite.

Nous sommes depuis vingt ans dans un cercle vicieux; en majorations de taxes, d'impôts, du prix des marchandises et des services, etc., s'en vont toutes les augmentations de salaires. C'est pourquoi nous pourrions utilement consacrer une semaine à la réflexion économique. Pour en venir sûrement à la conclusion que le conflit profond se déroule entre l'homme et les lois économiques plutôt qu'entre le capital et le travail.

L'été prochain

Il n'est pas trop tôt pour songer à l'été qui vient et pour signaler — sans reproche à qui que ce soit — que Montréal manque de piscines en plein air et de terrains de jeux.

Les Canadiens qui ont un peu voyagé, et nos visiteurs qui ont vu des pays étrangers, se demandent aussi pourquoi il n'y a pas de cafés-terrasses à Montréal et dans la banlieue. De tels endroits seraient bien agréables par les jours torrides, quand, pour une raison ou une autre, l'on ne peut quitter la ville.

A New York et ailleurs aux Etats-Unis, comme en Europe, il y a des restaurants en plein air, près de la chaussée, ou sur le toit de grands hôtels. A San Francisco, le dernier étage de l'hôtel le plus élevé, d'ailleurs situé sur la plus haute colline, est converti en un immense bar-restaurant dont tous les murs sont en vitre. Qu'on imagine le spectacle grandiose entre tous : de deux côtés, la vaste baie; des deux autres, les collines de la ville avec leurs immeubles multicolores.

Parfois, à Montréal, on se croirait dans la ville la plus puritaine ou la plus janséniste du monde. Pourquoi ?

Penser, et non repenser

Après le ministre provincial des Richesses naturelles et d'autres intellectuels transcendants, voici que le député de Saint-Jacques aux Communes parle à son tour de "repenser" quelque chose. En l'occurrence : nos partis politiques.

Elle est bien curieuse, cette mode de tout "repenser" ! Bien des gens préféreraient que l'on pensât d'abord. Etes-vous du nombre ?

Jean-Charles Harvey

Colère d'Alexandre

Terre de Caïn, c'est-à-dire terre de malédiction. Tel est le nom donné par les pionniers de notre pays à l'immense territoire compris entre le Saguenay, la rive nord du Saint-Laurent, l'Atlantique et la région arctique. Que valait à leurs yeux cette vaste solitude faite de marécages, de toundra, de rochers, de tristes moraines, de sol gelé dix mois l'an ? Rien. Sur le littoral laurentien, poussaient quelques forêts qu'on croyait plus utiles aux troupeaux de caribous qu'à la hache du bûcheron. Quant aux rivières, dont on mésestimait le potentiel électrique, on les croyait réservées aux richissimes Américains, pour le sport de la pêche au saumon.

Taschereau

Or, il y a une quarantaine d'années, on commença à "découvrir" la Terre de Caïn. Le gouvernement du Québec s'aperçut qu'il y avait là non seulement beaucoup de bois accessible à l'industrie, non seulement des rivières capables de produire d'incalculables forces hydro-électriques, mais des gisements miniers d'une valeur probablement inestimable. Terre-Neuve apprit la chose et dressa l'oreille. Ce n'était alors qu'une colonie très pauvre, à la charge de la Grande-Bretagne. Un vague traité, remontant au dix-huitième siècle, lui donnait la propriété du littoral du Labrador. Elle n'y avait, jusque-là, attaché aucune importance, sauf pour les droits de pêche et d'ancrage sur les côtes. Mais voici que le Labrador devenait rentable pour les Terre-Neuviens, qui firent savoir au gouvernement canadien qu'une très large portion de la région leur appartenait et qu'ils entendaient bien participer au partage de ses richesses. De là un long procès qui se déroula au Conseil privé de Londres et dont l'issue inquiétait vivement la province de Québec. Il s'agissait de savoir ce que signifiait exactement le "littoral" des côtes du Labrador et jusqu'où il pouvait s'étendre.

Le jugement du Conseil privé, rendu au cours de l'hiver 1927, fut, pour nous, un coup de massue. Il stipulait que les droits de Terre-Neuve s'étendaient jusqu'à la hauteur des eaux, c'est-à-dire à des distances énormes de la côte. Nous y perdions des milliers de milles d'une terre que nous pensions nôtre. Dans cette précieuse enclave se trouvait justement le gros des ressources hydro-électriques des fameuses chutes Hamilton qu'il est actuellement question de développer au bénéfice conjoint du Québec et de Terre-Neuve. Naturellement, celle-ci, devenue, depuis, province canadienne, réclame sa part du gâteau. Et c'est ce qui tracasse aujourd'hui même nos législateurs québécois. Car les chutes Hamilton sont, assurément, appelées à devenir l'une des plus prodigieuses sources d'énergie de toute l'Amérique.

L'affaire fit grand bruit. Sur la colline parlementaire, l'opposition conservatrice ne tarda pas à accuser le gouvernement Taschereau d'incompétence. C'était en effet un échec cuisant pour les représentants de notre procureur général auprès du Conseil privé. Pour amortir l'effet d'un tel échec, l'un des hauts fonctionnaires libéraux communiqua au Soleil, dont j'étais le nouveau rédacteur en chef, un long article, en date du 3 mars 1927, dans lequel il cherchait à consoler Baptiste d'avoir perdu une fortune. On y lisait entre autres :

"Ce qu'il y a de gagné, c'est que désormais nous savons ce qui est à nous. Le vague a cessé de l'être. Nous perdons gros en apparence; mais il nous reste beaucoup plus que ce que nous perdons, et nous pouvons nous consoler à l'idée que nous avons fort à faire rien qu'à exploiter ce qui nous est laissé; que, de plus, d'ici à ce que nous ayons mis en valeur les terres et forêts limitrophes, il n'est pas du tout impossible que Terre-Neuve n'opère sa jonction avec notre grand Dominion . . . En ce temps-là, le Canada aura récupéré le Labrador qui restera tout de même perdu pour la province de Québec . . . Il est bon de réaliser qu'on aurait pu perdre beaucoup plus, si tant est, encore une fois, que l'on puisse appeler perte l'attribution au voisin d'un domaine qui, en fait ou en titre, a toujours été le sien."

Apparemment, l'article n'avait pas été soumis au Premier ministre Taschereau. J'ai de bonnes raisons de croire qu'il n'en approuvait ni les admissions imprudentes ni le ton résigné. Un débat s'engagea sur la question en assemblée législative. Pour prévenir les sarcasmes de l'opposition bleue du temps, le député libéral de l'Islet, Elysée Thériault, proposa à la Chambre basse une motion pour en obtenir le vœu de supprimer les appels au Conseil privé. C'était le 30 mars. Le Premier ministre avait probablement inspiré à Thériault sa sortie contre les justiciers de Londres. Je le rencontrai le jour même dans le corridor qui conduisait de la salle d'assemblée à son bureau : "Vous devriez, me dit-il, commenter favorablement le discours du député de l'Islet. Ne vous gênez pas pour faire savoir leur fait à ces imbéciles du Conseil privé. Ce qu'ils ont fait à la province de Québec, c'est révoltant !" Alexandre était évidemment en colère. Il y avait de quoi.

Le lendemain, 31 mars, je publiai en éditorial, dans le Soleil, un commentaire du discours du député Thériault, dont je détache ces quelques passages :

"Comme le disait le député de l'Islet, la justice du Conseil privé est la plus désespérément lente et la plus coûteuse. La peine emporte le profit. Sans compter que le Canada n'est pas tellement prodigue qu'il sente le besoin d'aller dépenser à Londres des sommes fabuleuses pour se faire juger et, par le fait, décerner à tout notre système judiciaire une sorte de brevet d'incapacité et de non-confiance.

"Des rêveurs prétendent que les juges anglais sont plus sûrs parce que plus loin. Ils ont la sérénité du désintéressement. Cela se peut; mais leur sérénité ne les a pas empêchés de nous rouler dans l'affaire du Labrador et de nous rendre un jugement de Salomon comme on n'en a pas encore rendu en terre canadienne . . .

"Enfin, il nous semble que nous avons suffisamment, dans le passé, cultivé l'esprit colonial. Nous continuons toujours à faire figure de peuple-enfant, avec nos recours aux juges de Londres.

"Nous avons des tribunaux suffisamment organisés pour lesquels nous payons. Nous préférons augmenter nos dépenses pour fins de justice chez nous plutôt que d'aller semer nos capitaux en pure perte à l'autre bout de la terre . . .

"On prétend que les droits des Canadiens français seront mieux protégés à Londres qu'ici. Ce n'est pas certain. Tout ce que nous avons gagné de véritablement important, nous l'avons emporté de haute lutte, par nos propres efforts et par l'initiative de nos chefs . . . Notre vie nationale est assez étrangère aux nobles lords. Ils ne nous comprennent guère, ils nous comprendront de moins en moins, comme le disait si bien l'un de nos avocats les plus distingués, Me Aimé Geoffrion. Réglons nos affaires ensemble, et si nous en avons parfois des déboires, nous aurons du moins la consolation de n'être pas allés chercher ces déboires à Londres."

L'opposition ne fut pas lente à soupçonner Alexandre Taschereau d'avoir inspiré cette attaque contre l'une des institutions sacrées de l'Empire. Un député s'empressa de la lire à l'Assemblée législative et de demander si le Premier ministre en approuvait la teneur, attendu que le Soleil était l'organe de son parti. A cette question, reçue avec un air ironique, le grand Alexandre ne voulut jamais répondre. Il se contentait de rire sous cape. J'assistais à ces débats du haut de la tribune des journalistes, et je réfléchissais, que le Premier ministre, avec sa claire vision de l'avenir, savait déjà que le Québec venait d'être amputé de l'un des plus riches morceaux de son patrimoine.

Roger Ducharme

Roger Ducharme, l'évadé de St-Luc

Sa peau ressemble à une chemise de Miami

Les policiers aux trousses de Roger Ducharme, bagnard âgé de 30 ans qui brûla la politesse à deux gardiens de la prison de Bordeaux chargés de sa surveillance à l'hôpital à St-Luc, ne devraient pas éprouver trop de difficulté à le retrouver. Ducharme est un maniaque du tatouage et il a le corps aussi décoré que celui d'un employé de cirque forain. Et il utilise parfois le nom d'emprunt de Rosaire Labranche.

Le fuyard avait été conduit à St-Luc pour y subir une intervention chirurgicale et devait, sitôt guéri, purger au pénitencier de St-Vincent-de-Paul une sentence de 14 années d'emprisonnement. Il avait été condamné à cette peine le 19 janvier dernier par le juge Ignace Deslauriers des assises du Banc de la Reine, après avoir été jugé coupable de tentative de meurtre sur une policier de Montréal.

Les gardiens de Ducharme (qui mesure 5 pieds, 4 pouces, pèse environ 130 livres, a les cheveux châtains et les yeux bruns) avaient reçu l'ordre de lui menotter une main à son lit. Une enquête a permis de découvrir que les gardiens n'avaient pas observé cette consigne, ce qui leur a valu une suspension pour une période indéfinie.

Spectacle ambulant

La fiche judiciaire de Ducharme à la police de Montréal est épaisse. On y lit chacune des accusations portées contre lui de même que ses condamnations. Autre détails intéressant, Ducharme a un faible très marqué pour les dessins à l'aiguille sur la peau. Il a un oiseau tatoué sur chaque omoplate. Sur la cuisse droite, il s'est fait dessiner une femme nue, longue de 12 pouces, tandis que la cuisse gauche est décorée de deux femmes nues, longues respectivement de 12 et 6 pouces. Et ce n'est pas tout.

Ailleurs sur le corps, Ducharme porte des dessins représentant des lions, des fleurs, un lézard, un chevreuil, un lapin, une tête de bébé, un aigle, une croix, une étoile, le chiffre 1948, une ancre, une tête de tigre, un coeur, un perroquet et j'en passe. Il y a vraiment plus de "fun" à examiner ces dessins-là qu'à aller passer une soirée aux "p'tites vues".

Ducharme se cacherait quelque part à Montréal, selon la police municipale, qui a demandé la collaboration de la Sûreté provinciale pour tenter de lui mettre la main dessus. On le considère comme extrêmement dangereux et on le croit armé jusqu'aux dents.

Il a fui avec les vêtements d'un patient de l'hôpital St-Luc. Au moment de sa disparition, il portait une chemise blanche, un gilet rouge et un pantalon vert.

J.-C. F.

Qu'en dites-vous, ma chère ?

Marlene (à gauche) et Zebediah sont allés à l'Exposition canine du Madison Square Garden à New York; ils ont jeté un coup d'oeil autour d'eux avec des mines hautaines. Comme ils sont snobs, ils ont apporté avec eux le régistre officiel des chiens de race; ainsi, ils ne risqueront pas d'adresser un aboiement amical à un vulgaire petit chien né de père inconnu.

TAPIS

M. J. LALONDE RUE ST-HUBERT

TAPIS BROADLOOM
WILTON IMPORTÉ, 2 TONS

Un choix de 4 couleurs : Cannelle Champignon — Or — Rose — Vert
la pose avec smoothedge et le sous-coussin
Valeur rég. $14.75 v.c. - POUR **$12.50** V.C.

TAPIS VISCOSE HI-LO

8 couleurs
Pose, sous-coussin, tapis
REG. $8.95 V.C. - AU COMPLET POUR **$7.45** V.C.

COLORAY (VISCOSE)

(Dessins discontinues)
Or — Noir — gris-bleu tweed
Pose — Coussin feutre — Tapis
AU COMPLET POUR **$7.45** V.C.

BROADLOOM à partir de $3.50 V.C. à $22.95 V.C.

100 COUPONS DE TAPIS
(balance de rouleaux)
RÉDUCTION 35%
Toutes grandeurs — toutes qualités

BALANCE de TUILES et LINOLEUM

VINYLE ASBESTOS 1/8
Rég. 25¢ POUR **10¢** LA TUILE

TESSERA Corlon 100% vinyle
Rég. $7.95 POUR **$6.35** V. C.

VINYLE PWA 3/32
Rég. 35¢ POUR **21¢** LA TUILE

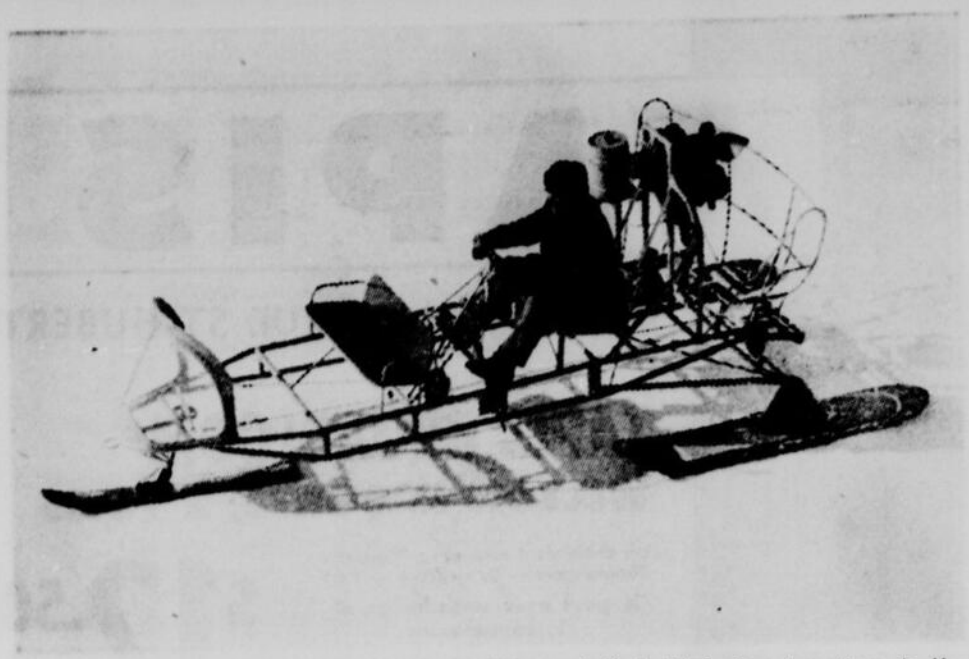
LINOLEUM avec dessins
Rég. $2.49 POUR **$1.98** V. C.

Balances de coupons inscrustés $1.50 à $2.50 pour 50¢ V. C.
COUPONS **10¢** V.C. et moins

Termes faciles si désiré — Ouvert les jeudi et vendredi jusqu'à 10 hrs

Lalonde rue St-Hubert

6920, rue ST-HUBERT — CR. 4-3563



Une carriole pas de cheval ? Non, simplement l'"auto-neige" de fabrication domestique de M. ELOI BASTIEN, île aux Framboises, dans la rivière des Mille-Iles. (Photos Roger Lamoureux)

"J'ai filé à 100 milles à l'heure sur la neige et sur la glace et il faisait "frette" !"

Par un froid de 15 degrés sous zéro et sans pare-brise

"J'ai filé sur la glace à 100 milles à l'heure"

par Arthur Prévost

Cent milles à l'heure sur la neige et la glace, 75 milles à l'heure sur l'eau ! Laissez-moi vous dire que c'est vite. Je viens de m'en rendre compte en voyageant sur la rivière des Mille-Iles dans un appareil à hélice, fabriqué par M. Eloi Bastien, de Rosemere. C'était vite . . . mais c'était frette !

Vite, ça se dit pas, j'ai même perdu mes "claques" qui pourtant étaient gelées à mes souliers.

Le photographe, Roger Lamoureux, qui n'avait que des cache-oreilles, a dû s'enfour la tête dans un sac de polythene qui lui collait au visage et le rendait presque aveugle.

M. Eloi Bastien, résident de l'île aux Framboises, ancien agent d'immeubles et courtier en hotellerie à sa retraite, aime le grand air, la vitesse "itou".

Il a donc dessiné et fabriqué pour son plaisir une "machine" de grand sport, qui peut servir aussi à porter secours aux personnes en danger sur des glaces mouvantes. L'appareil utilise en hiver trois skis, que l'on remplace par trois flotteurs l'été.

"J'ai mis deux semaines à faire les plans de cette machine et à la fabriquer, dit M. Bastien. Au total, elle pèse 780 livres; à lui seul, le moteur pèse 460 livres. Elle est bâtie de tubes métalliques, et les skis sont de bois. On la conduit comme une automobile."

Et le coût ?

"$1,500 dont $840 pour le moteur: c'est un moteur d'avion "Continental", 42 forces; l'hélice tourne à 2,300 tours à la minute. Consommation d'essence: environ 2 gallons à l'heure."

Les skis sont amovibles; M. Bastien n'a qu'à les remplacer par des roues pour transporter sa "machine" en l'attachant à l'arrière de son automobile.

L'appareil, qui mesure 12' de longueur et 6' de largeur, peut transporter quatre passagers.

Quand je m'y suis installé, il faisait 15 degrés sous zéro.

Je ne me suis jamais déplacé si vite sur la terre ferme ou sur les eaux. Nous avons passé à grande vitesse sous le pont Lafontaine, qui relie Ste-Rose à Rosemere. Il a même fallu revenir sur nos pas et ralentir pour permettre à Roger Lamoureux, placé sur le pont, de prendre ses photos en plongée.

Un amusement idéal — mais pour lequel il faut un bon casque de poil, des chaussures de feutre . . . et le sourire aux lèvres. Car ce n'est pas un jouet pour les fervents du jeu de dames ou les fanatiques de la télévision . . . il est vraiment trop rapide pour eux.

J'espère bien en avoir un moi-même un jour . . . "C'est l'fun, un fun vite pas pour rire!"

Quant à celui de M. Bastien, inutile d'y penser, il n'est pas à vendre.

En attendant, je vais m'acheter une paire de "claques" et des bandes de caoutchouc pour les retenir . . .

Le gouvernement va sévir

Finies les ventes à "faux rabais"!

Une agence du gouvernement fédéral demande au public de dénoncer les marchands qui se rendent coupables de pratiques frauduleuses dans leur publicité. La commission de surveillance du ministère du Commerce désire appliquer dans toute sa rigueur un nouveau règlement de la loi contre les cartels, mais seule la coopération du public peut lui permettre d'obtenir des résultats appréciables.

Selon ce nouveau règlement, il est strictement défendu aux marchands d'annoncer des ventes en bas de ce qu'ils appellent un "prix régulier" alors qu'ils n'ont jamais eux-mêmes vendu ces articles aux prix supposement "réguliers".

Les avocats du gouvernement fédéral ont déjà réussi à faire condamner une importante maison de commerce de l'Ontario, **Eddie Black Limited**, qui devra payer $1,800 en amendes si le jugement est maintenu devant une cour d'appel, à la fin du mois.

Le cas de ce commerçant est assez typique. Eddie Black Limited se spécialise dans la vente d'appareils et d'accessoires photographiques. Il annonçait des ventes en donnant comme "prix réguliers" les prix de détail suggérés par les manufacturiers mais que lui-même n'avait jamais mis en vigueur. Selon le gouvernement, ce commerçant aurait dû indiquer clairement que les supposés "prix réguliers" n'étaient pas les siens, mais ceux du fabriquant.

Dans la pratique, un grand nombre de marchands ne se gênent pas pour annoncer de prétendus "rabais" qui, en fait, ne sont pas du tout des rabais.

Le gouvernement réussira-t-il à mettre fin à ces fraudes? Cela dépend pour une bonne part de la coopération qu'il recevra de la part du public : c'est au consommateur qu'il appartient de dénoncer les commerçants malhonnêtes.

Fiancée de Frankie

JULIET PROWSE s'est empressée, aussitôt que Frank Sinatra annonça leurs "fiançailles", d'aller voir sa maman . . . en Afrique du Sud. Il parait qu'elle avait besoin de ses conseils avant le jour des noces.

NOUS VOUS PAYONS

8%

d'intérêt par an pour vos

FONDS PLACÉS À COURT TERME

PRUDENTIAL since 1928

L'argent reçu avant le 10 porte de l'intérêt à partir du premier du mois

DEPUIS 1928

Prudential Finance Corporation Limited

(UNE FILIALE DU GROUPE I.B.C.C.)

POUR PLUS DE RENSEIGNEMENTS, TÉLÉPHONEZ MAINTENANT

1255, RUE UNIVERSITY, MONTRÉAL

Téléphonez au Chargé De Compte - UN. 6-6672

BUREAUX DANS LES PRINCIPALES VILLE DE L'ONTARIO ET DU QUÉBEC

NOUVEAU PLAQUÉ FLEXIBLE pré-FINI

NATILCO

Le plus économique des

BOIS EXOTIQUES

55¢ le pied carré

(escomptes de quantités)

ESSENCES :

- NOYER NOIR
- CHENE AFRICAIN
- ACAJOU AFRICAIN
- TECK
- ORME
- NOYER
- MERISIER

Fabriqué au Canada par :

NORTH AMERICAN TILE CORPORATION

DIVISION DU BOIS

Montréal, P.Q. — CR. 1-2585*

Voyez les meilleurs marchands de Matériaux de Construction

VOUS POUVEZ LE POSER VOUS-MEME

Suivez nos annonces et demandez

NATILCO

La VENTE CONTINUE

CHEZ

CHALIFOUR & Frères Ltée

AVIS TRÈS IMPORTANT

seul CHALIFOUR

- *Vend et possède en magasin les marques de machines à coudre* BERNINA, NECCHI, PFAFF, SINGER, WHITE, BROTHER *et toutes les autres*
- *Livre votre nouvelle machine à coudre montée, installée, vérifiée et prête à servir*
- *Vend tous les accessoires de couture*
- *Vous donne 90 jours d'ESSAI*
- *Vous donne des instructions de couture sans limite de temps*
- *Vous garantit un service de 12 heures*

RÉDUCTIONS

maximum de $185.

sur tous les modèles en magasin

- BERNINA
- NECCHI
- WHITE
- SINGER
- PFAFF
- ARROW

et autres marques

à GROSSE TÊTE!

COUD TOUS GENRES DE TISSUS

réalisez automatiquement, sans accessoires, tous ces points de couture modernes:

- BOUTONNIÈRES toutes dimensions dosées
- BOUTONS POSÉS solidement retenus
- SURFILE pour empêcher l'effilochage
- MONOGRAMME pour lingerie fini du Surfile
- BRODE-REPRISE les vêtements et les draps
- BORD INVISIBLE des robes et de la lingerie
- POINTS FANTAISIE réalisés plus rapidement

NOTEZ

points importants de la tête

- Bobine ronde
- Lampe à même éclairant la table de travail (sans frais)
- Marche avant/arrière
- Bouton-poussoir de couture arrière
- Tension, longueur des points réglables sur cadran
- Repriseuse à même la tête
- 7 contrôles de vitesse
- Reglage des griffes automatique pour tous tissus
- Grosse tête cousant le nylon comme les étoffes épaisses

GARANTIE

- 25 ans du manufacturier
- 1 an de service gratuit
- Spécialiste Chalifour

RÉG. $269.95

PRIX DE LIQUIDATION

$149.95

LA MACHINE À COUDRE PLUS LE CABINET

AUCUN DÉPÔT

Aussi peu que

$2.25 PAR SEMAINE

si désiré

CHALIFOUR & FRÈRES LTÉE

6586, RUE ST-HUBERT

les plus grands spécialistes de machines à coudre au Canada

CR. 3-2553

INSCRIVEZ-VOUS DES MAINTENANT A NOS COURS DE COUPE ET DE COUTURE, $2.50 LA LEÇON

Un autre pas en avant du Canada français

On gagne la bataille des chèques bilingues

Le Canada français vient de gagner la bataille des chèques bilingues. Une bataille qui est plutôt une guerre puisqu'elle a duré huit longues années. C'est officiel: désormais tous les chèques du gouvernement fédéral seront libellés à la fois en anglais et en français. L'annonce de cette grande nouvelle, par le ministre des Finances Donald Fleming, a provoqué les applaudissements de tous les députés de la Chambre et MM. Lionel Chevrier, au nom du parti libéral, comme Hazen Argue, au nom du Nouveau Parti Démocratique, se sont immédiatement levés tour à tour pour féliciter le gouvernement de son geste. Pour que la victoire du Canada français soit vraiment complète, il ne lui reste plus qu'à réclamer la même mesure des sociétés de la Couronne qui ne se conformeraient pas à la politique de M. Diefenbaker.

C'est en 1953, sous le gouvernement libéral de M. Saint-Laurent, que le Dr Raoul Poulin, alors député indépendant de Beauce, engagea le combat pour le bilinguisme des chèques du gouvernement fédéral. Au cours des années qui suivirent, les députés L.-J. Pigeon, conservateur (Joliette), Sam Boulanger, libéral (Drummond-Arthabaska) et Théo Ricard, conservateur (St-Hyacinthe) devaient venir prêter main-forte à la cause. Quant aux partis, le N.P.D. fut le premier à se prononcer officiellement en faveur des chèques bilingues. Puis ce fut au tour du parti libéral, mais c'est le gouvernement conservateur Diefenbaker qui nous les accorde.

Dans de beaux draps!

Un médecin de Saint-Hugues, dans le comté de Bagot, le Dr Raymond McClure, 28 ans, et sa femme, Françoise, 20 ans, sont dans de beaux draps aux Etats-Unis. La police américaine a découvert dans leur automobile $4,500 en faux billets canadiens de $20. Incapables de fournir une caution de $20,000 chacun, ils sont sous les verrous à Rochester, dans l'Etat de New York.

Gagnera-t-elle sa cause?

Un événement qui sort de l'ordinaire vient de se produire: une femme avocat assume la défense d'une personne inculpée de meurtre.

Et par surcroit, nous sommes en présence d'une jeune avocate montréalaise de langue française, Me Claire Lefebvre, qui a pour client un adolescent sans un sou vaillant, membre d'une famille de 14 enfants.

"Vous pouvez être sûr que je m'attelle à la tâche!" lui a-t-elle dit.

Par ces paroles-là, elle voulait évidemment lui rendre la tranquillité, mais elle lui indiquait aussi sa ferme détermination de ne rien négliger pour qu'il soit traité avec justice.

Son nouveau client, Jean Périard, 19 ans, de Lachute, est accusé d'avoir tué avec un fusil 304, le 14 janvier, un autre adolescent de la même ville, André Provost, 17 ans.

Pour défendre Périard, Me Claire Lefebvre, 27 ans, aura l'aide d'un avocat montréalais du même âge qu'elle, Me Jacques-André Belisle. C'est au palais de justice de Saint-Jérôme, dans une salle remplie à craquer, que tous deux se sont engagés à défendre Périard. Ils acquiesçaient ainsi à une demande du Barreau.

L'Ecole des Hautes Etudes commerciales aura bientôt pignon sur . . . la montagne ! L'Université de Montréal vient de lui céder une partie de son domaine, sur le Mont-Royal, pour le prix nominal de $1, et la construction d'un vaste édifice destiné à loger tous les services de cette institution devrait commencer bientôt. Ci-haut, Mgr IRENEE LUSSIER, recteur de l'Université de Montréal, et M. HENRI-PAUL LEMAY, président de la Corporation de l'Ecole des Hautes Etudes commerciales, apposent leur signature au contrat.

Périard subira son procès devant un jury en octobre.

Montcalm et Wolfe

Un Montcalm et un Wolfe se rencontreront dans les Laurentides, au nord de Montréal, à la fin du mois, mais leur réunion, contrairement à celle de leur ancêtre respectif sur les plaines d'Abraham, en 1759, sera empreinte d'une grande cordialité.

Le marquis de Montcalm, de Paris, et M. William Wolfe, de New York, descendants des généraux français et anglais dont les troupes combattirent pour décider du sort de ce qui est aujourd'hui le Canada, seront les grands invités au bal Montcalm le samedi soir 24 février, à Saint-Donat, à un nouvel hôtel, la Réserve de Montcalm.

La fête sera quelque chose de formidable. Elle ne se terminera que le lendemain à l'aube, et ce sera par un déjeuner au champagne et aux fraises. Elle est destinée notamment à fournir des fonds aux Petits Souliers, oeuvre par laquelle la Ligue de la jeunesse féminine secourt des indigents.

En vrac

M. Pierre Dupuy, ambassadeur du Canada en France, est, de tous les diplomates canadiens, celui qui a reçu le plus d'argent du ministère des Affaires extérieures durant l'exercice 1960-1961: il a touché pour sa rémunération et ses dépenses $46,03[illegible].

* * *

Problemy Severa (Problèmes du Nord), publication de l'Académie des sciences de l'U.R.S.S., donne à entendre dans son dernier numéro que les Soviétiques ont aménagé des bases de bombardiers dans des îles de l'Arctique.

* * *

Un groupe d'hommes d'affaires montréalais dirigé par **M. Claude Giroux** a acheté 250,000 des 500,000 actions d'**Allied Artists**, l'une des plus importantes sociétés cinématographiques de Hollywood. **Allied Artists** a réalisé notamment **Hitler, Billy Budd, Operation Eichmann** et **El Cid.** Le syndicat montréalais a déboursé environ $2,000,000. M. Giroux est l'exploitant des timbres Gold Star et d'un magasin à rayons, la Maison Corbeil.

* * *

A Valleyfield, les catholiques aident financièrement les anglicans à reconstruire leur temple, détruit par le feu le 8 décembre dernier. Ils répondent ainsi à un appel de **Mgr Jean-Denis Cadieux**, curé de la cathédrale de Valleyfield. Ils ont déjà donné plus de $2,000.

* * *

Les instituteurs de langue anglaise de l'Ouest du Canada sont moins généreux: à leur congrès, cette semaine, à Calgary, ils se sont opposés à l'**enseignement du français** dans les écoles primaires.

* * *

D'autre part, le **Globe and Mail** de Toronto fait son mea-culpa: ce journal, longtemps considéré comme "mange-Canayens", publie un éditorial où il attribue la vogue du séparatisme à l'intolérance d'Anglo-Canadiens influents.

* * *

Si des Canadiens français parlent contre "les maudits Français", n'oublions pas que des Anglo-Canadiens ne prisent guère les **Britishers**: un immigrant britannique, Hugh Poole, 47 ans, dit que c'est à cause de son accent qu'il a perdu son emploi à la Défense passive à Toronto.

* * *

La colonie grecque de Montréal grossit à vue d'oeil: il y a de plus en plus d'enseignes en langue grecque sur la façade d'établissements du boulevard Saint-Laurent et de l'avenue du Parc; avenue du Parc, il y a même un cinéma qui ne présente que des films en langue grecque.

* * *

La **reine mère** sera à Montréal le vendredi 8 juin. Ce jour-là, il y aura un banquet en son honneur à l'hôtel Windsor. La reine mère sera alors l'invitée du gouvernement du Québec.

* * *

Si l'Américain **William "Red" Adair** va en enfer, il ne brûlera pas: c'est le meilleur pompier du monde; il a maîtrisé récemment en cinq sec un incendie qui faisait rage depuis une semaine à l'entrée d'un puits de pétrole en Colombie-Britannique.

* * *

Les pilotes d'Air Canada sont mieux payés que les députés: $16,100 par année, selon leur dernier contrat de travail. Mais il ne faut pas perdre de vue qu'on exige d'eux plus que des députés . . .

* * *

Dans certaines municipalités du Québec, des boulangers vendraient des **pains-ballons**: ils y mettraient pas mal d'air et tricheraient ainsi sur le poids . . .

* * *

Un revolver de calibre .32, volé récemment dans une banque de la région de Montréal, a été retrouvé dans une salle de douches de la prison de **Bordeaux**. Il était chargé. Qui l'a apporté à la geôle? Comment se fait-il qu'il était à la salle de douches? Autant de mystères.

* * *

La revolver-O-manie engendre souvent la boucherie. Ainsi, Yvon Kinkead, 22 ans, a été accusé cette semaine d'avoir transformé un "bling-pig" montréalais en abattoir, plus précisément d'y avoir tué Gisèle Vincent, 28 ans, et d'avoir essayé d'expédier dans l'au-delà une autre jeune femme et l'exploitant d'une maison de chambres.

Sept fois 24 heures

DONALD FLEMING . . . une bonne nouvelle !

Ça et là

RIDEAU DE BLÉ ET FAME PEREO — Le cardinal Léger affirme que "c'est un vol" que de refuser le droit de vivre à l'être humain qui crie : "Je meurs de faim !" Et pourtant, ce droit, nous le dénions aux millions d'hommes, de femmes et d'enfants qui, chaque année, meurent de faim. En Inde, dit l'archevêque de Montréal, 60 millions d'êtres humains meurent chaque année parce qu'ils n'ont rien à manger ! Le cardinal dénonce notre égoïsme et déclare à ce propos que nous avons érigé un "rideau de blé". Créateur du Foyer de Charité, de l'hôpital Saint-Charles-Borromée et d'autres oeuvres de dépannage des Canadiens miséreux, il veut maintenant en fonder une à l'intention des affamés du globe. Il l'appellera Fame Pereo (Je meurs de faim).

LE COLLÈGE CANADIEN DU TRAVAIL — Il ouvrira ses portes à Montréal l'été prochain. Ce sera une création de l'université de Montréal, de l'université McGill, du Congrès du Travail du Canada et de la Confédération des syndicats nationaux. Le tiers des élèves devra être de langue française. Cette institution, destinée surtout aux syndiqués, sera la seule du genre en Amérique du Nord.

L'EMBAUCHAGE — Le nombre des chômeurs à Montréal est de 25 p. 100 de moins que l'an dernier. Le 31 janvier dernier, 53,735 hommes et 17,964 femmes touchaient des prestations d'assurance-chômage, contre 69,308 hommes et 24,457 femmes à la même date en 1961.

Autre bonne nouvelle dans le domaine de l'embauche : le gouvernement argentin va faire construire à Sorel 350 wagons; il s'agit d'un contrat de $35,000,000, il va à Marine Industries.

L'HABITATION — Il y aura une légère baisse dans la construction domiciliaire cette année, prévoit la Chambre d'Immeuble de Montréal. 120,000 habitations seraient mises en chantier cette année au Canada, soit 5,000 de moins que l'an dernier.

CRAVEN "A"

*FILTRE MIEUX

tout en préservant le bon goût du tabac!

CRAVEN "A" a réduit les goudrons
et la nicotine au plus bas niveau possible
sans altérer le bon goût du tabac.
Allumez une CRAVEN "A". Sa saveur intacte
vous étonnera! Voilà pourquoi tant de
fumeurs adoptent la cigarette canadienne
qui est à l'avant-garde du progrès.

*La teneur en goudrons de la CRAVEN "A" est de 42% inférieure à la moyenne des autres grandes marques canadiennes.

La première cigarette "A"

Une marque supérieure à un prix ordinaire

Grâce aux soumissions publiques

Les villes épargnent jusqu'à 20 pour cent !

par Marie Boisvert et André Béliveau

Il n'y a pas de système parfait pour protéger les contribuables contre les entrepreneurs-vampires à l'affût des contrats de travaux publics et contre leurs complices, les conseillers municipaux malhonnêtes, mais le système des soumissions publiques est encore le meilleur. De l'avis général de porte-parole de municipalités de la région métropolitaine, le régime des soumissions publiques permet d'économiser en moyenne 20 p. 100 du coût des travaux publics; certains affirment même 40 p. 100.

M. A. Faure, directeur adjoint du service des Travaux publics de la métropole, nous a déclaré : "Il est difficile de se passer des soumissions publiques; la municipalité qui le fait s'expose à de vives critiques, souvent justifiées. Règle générale, à Montréal, le contrat est donné au plus bas soumissionnaire. Il n'y a pas de favoritisme."

Comment frauder . . .

L'octroi des contrats pour travaux publics peut donner lieu à un grand nombre d'irrégularités et de malversations de toute sorte. Les profiteurs ont le choix entre divers procédés. Trois cas reviennent le plus souvent :

1—Ou bien on procède à l'ancienne mode, sans aucune soumission. Le conseil municipal, qui s'érige alors en dictature, décide arbitrairement d'accorder le contrat à telle ou telle entreprise, sans autre formalité. Il arrive fréquemment que le maire, ou un conseiller, ou un ami, soit actionnaire en tout ou en partie de ladite compagnie, ou encore qu'il y ait une entente préalable d'après laquelle la compagnie élue versera sous le manteau une part des profits aux membres du conseil. C'est là le cas le plus grossier.

2—Ou bien le conseil invite certains entrepreneurs de son choix à soumissionner. Là encore, une administration malhonnête a beau jeu : elle peut facilement éliminer les candidats indésirables, les incorruptibles, en ne les invitant tout simplement pas, ou encore en arguant de l'irrégularité des procédures suivies — toujours assez complexes — pour se défaire de ceux qui ne veulent pas marcher dans la combine. La collusion entre les divers soumissionnaires est facile . . . et fréquente. On s'entend à l'avance sur les prix, et le tour est joué. Le conseil peut même ne pas être au courant de cette fixation des prix. Et, très souvent, il y a la ristourne aux membres du conseil . . .

3—Enfin, il reste le mode des soumissions publiques ouvertes à tous et annoncées par la voix des journaux. On tend de plus en plus vers ce système dans la plupart des municipalités fonctionnant en véritables démocraties.

Ce dernier système comporte lui aussi certains dangers: équipement insuffisant du plus bas soumissionnaire, solvabilité douteuse, possibilité qu'il ait baissé ses prix pour se faire un nom et qu'il aboutisse finalement à la banqueroute, etc. Cependant, si le risque de fraude demeure, il s'en trouve considérablement réduit.

Tous les contrats de la ville de Montréal sont accordés sur soumissions.

Pas tous en faveur . . .

Mais les soumissions publiques n'ont pas que des partisans.

Le président de la commission des Affaires municipales de Québec, M. Paul Lambert, déclare à ce sujet : "Vous savez, je ne suis pas tellement en faveur des soumissions publiques . . ." alléguant plusieurs motifs, dont, notamment, la collusion toujours possible entre les intéressés . . . "De toute façon, lorsqu'il s'agit de gros contrats, seuls les gros entrepreneurs ont les moyens de soumissionner, et ils se connaissent tous. Il leur est alors facile de s'"arranger" entre eux."

—Mais n'est-il pas plus difficile aux entrepreneurs de s'entendre s'ils sont 8 ou 10 que s'ils ne sont que quelques-uns, comme dans le cas des soumissions sur invitation ?

—Sans doute . . .

Pour sa part Me Jean-Noël Lavoie, député du comté de Laval et maire de Chomedey, estime que sous le régime de l'Union Nationale, l'inertie ou la fourberie de certains politiciens ou entrepreneurs a entraîné la perte de plus de $10 millions pour les citoyens de l'île Jésus seulement.

"On aurait pu éviter ce coulage avec les soumissions publiques", proclame-t-il.

L'enquêteur en chef de la Commission municipale de Québec, M. Marc Perron, opine que "les soumissions publiques peuvent favoriser des économies allant jusqu'à 40 p. 100 dans certains cas".

Des sommes importantes

La controverse est d'importance. Il suffit pour le constater de jeter un coup d'oeil sur les budgets consacrés aux travaux publics par les diverses municipalités de la région métropolitaine :

Montréal : $60 millions. Soumissions publiques obligatoires.

Beaconsfield : $500,000. Soumissions publiques pour les travaux dépassant $1,000.

Pierrefonds : $1,500,000. Soumissions publiques pour les travaux de plus de $10,000. "Mais en pratique, nous confie le gérant de la ville, nous demandons des soumissions publiques sur toutes nos dépenses."

Roxboro : $200,000. Le nouveau conseil veut un régime de soumissions publiques. Auparavant on invitait sept entrepreneurs à soumissionner.

Lachine : $1,500,000. Soumissions publiques.

Saint-Laurent : $1 million. Six entrepreneurs seulement, établis dans la municipalité, peuvent soumissionner pour les immeubles. Pour les autres travaux, on demande des soumissions tous les trois ans.

Pointe-Claire : $1,250,000. Soumissions publiques.

Dorval : $1,500,000. Soumissions publiques.

Ville Mont-Royal : $550,000. Soumissions publiques.

Verdun : $100,000. Pas de régime de soumissions publiques; la ville donne cependant la préférence aux entrepreneurs locaux.

Côte Saint-Luc : $1 million. Soumissions publiques.

Rivière-des-Prairies : $400,000. Soumissions publiques pour les travaux de plus de $5,000.

A Pierrefonds

Prenons par exemple le cas de Pierrefonds. Voilà une petite ville qui a quadruplé sa population en trois ans. Jusqu'à l'année dernière, des centaines de milliers de dollars ont été donnés pour des contrats sans soumission. En 1960, la municipalité changea d'administration; on procéda à une enquête sur le mode d'attribution des contrats, et l'ingénieur de la ville peut aujourd'hui déclarer que la nouvelle politique du conseil permet d'économiser un minimum de 20 p. 100 sur tous les travaux.

D'où vient la différence? "Des soumissions publiques. Autrefois, dit-il, nous n'avions que trois soumissionnaires, toujours les mêmes."

Nous avons demandé à M. Laurent Wilson, gérant municipal, si le système des soumissions publiques ne pouvait pas entraîner certains inconvénients pour la ville, par exemple au chapitre de la solvabilité des entrepreneurs-candidats.

"Pas si vous prenez des précautions, a-t-il répondu. Ainsi, chez nous, on demande à chaque soumissionnaire un chèque de dépôt représentant 10 p. 100 de la valeur totale du contrat. A la signature, la compagnie choisie doit remplacer son chèque par un bon de garantie de 50 p. 100. De plus, nous nous assurons toujours de l'état du crédit des nouvelles maisons avec qui nous faisons affaire."

A Pointe-aux-Trembles

Les exemples pourraient se multiplier à l'infini. Contentons-nous d'un autre cas : celui de Pointe-aux-Trembles. Le nouveau maire, M. Louis-P. Saint-Pierre, déclare carrément: "Depuis six ans, nous n'avions pas eu chez nous une seule demande de soumissions publiques. Cette époque est révolue, même si cela doit faire mal à quelques-uns..."

M. Saint-Pierre préfère cependant favoriser des entrepreneurs locaux, à compétence et qualité égales.

"Il y a quelques semaines, nous avons enlevé le contrat de l'entretien électrique à son ancien titulaire pour le donner à une autre compagnie, qui demandait cinq cents de moins l'heure, comme salaire pour ses hommes. Le premier en a été offusqué et a voulu revenir avec des prix inférieurs . . . ce qui aurait été avouer publiquement que depuis six ans, il surchargeait la municipalité . . .

"De même pour l'huile : les soumissions publiques nous ont permis de faire passer les prix de 16.3 cents le gallon à 13.8 ! C'est la même chose sur toute la ligne . . ."

Les pertes réelles

Comme on le voit, la plupart des fonctionnaires publics interrogés s'accordent à dire que les soumissions publiques peuvent faire économiser au moins 20 p. 100 du coût total des contrats pour travaux publics.

Or ce n'est un secret pour personne que le régime des soumissions publiques n'a pas toujours été appliqué dans toutes les municipalités et que, de ce fait, des sommes importantes ont été perdues.

Il serait intéressant de se demander ce qu'il est advenu de ces sommes. Sont-elles récupérables ? Quel déficit représentent-elles pour les contribuables ?

"Quand nous votons un règlement d'emprunt de $100,000 réparti sur une période de vingt ans, explique le gérant d'une municipalité, il faut prévoir dans le montant à remettre le coût des intérêts, qui s'élèvent eux-mêmes à $100,000 environ. La ville devra alors rembourser, non plus $100,000, mais $200,000."

De là, la déduction est facile. Un petit coulage de $10 millions, comme celui que mentionne le député Lavoie sur l'île Jésus, signifie que pendant 20 ans les citoyens de l'île auront sur le dos une dette de $20 millions !

Mais cet argent est-il récupérable ?

— Seulement si l'on parvient à prouver, hors de tout doute, la duplicité d'un homme public ou d'un chef d'entreprise, et que ceux-ci soient solvables. Autrement, ils devraient payer sous forme d'emprisonnement, ce qui les met dans l'incapacité de récidiver pour un moment, mais ne donne pas grand-chose à leurs victimes . . . Mais dans la pratique, placer un nom sur de telles fraudes est très délicat, et presque impossible.

Le gouvernement, de son côté, n'a pas l'habitude d'agir à moins d'y être en quelque sorte forcé par les circonstances.

— C'est quoi, les circonstances ?

— Par exemple, précise M. Dostie, il appartient aux citoyens de prendre eux-mêmes leurs responsabilités. Que tous les contribuables se fassent un devoir de surveiller de près les affaires publiques, et de protester d'une façon ou d'une autre s'ils s'aperçoivent de quelque chose de louche. Les Ligues de propriétaires se doivent également de veiller.

J.-NOEL LAVOIE
. . . pertes de $10,000,000.

Retourne-toi donc !

Cedomir Radoljevitch, de Yougoslavie, prétend détenir le championnat de la marche-arrière. Il affirme avoir marché 25,000 milles à reculons depuis 50 ans. Le passé l'intéresse plus que l'avenir !

FAITES PHOTOGRAPHIER VOS ENFANTS ET PROFITEZ DE CE SPECIAL

1 PHOTO 8 x 10

en blanc et noir dans un dépliant de luxe.

VAL. REG. $3.95

Avec choix de poses pour seulement **$1.95**

ATTENTION ! Pour se prévaloir de ce spécial, il est nécessaire de présenter ce coupon lors de la séance de poses

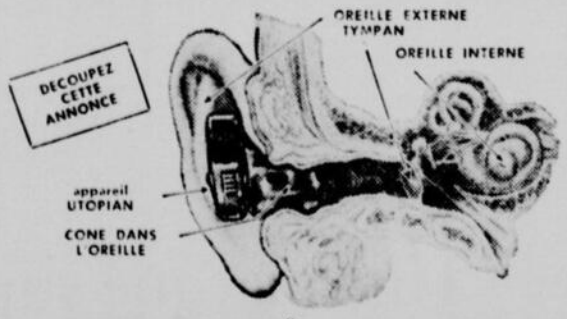
Notre travail est garanti ; si non satisfait nous reposons sans charges additionnelles.

LA PHOTO MODÈLE

1682 est, rue STE-CATHERINE près PAPINEAU

LA. 4-3745-6

Tous les jours de 9 h. 30 a.m. à 6 h. p.m.
Le jeudi jusqu'à 8 h. p.m. et le vendredi jusqu'à 9 h. p.m.



La **PERTE DE L'OUÏE** vous isole-t-elle de votre famille et de vos amis?

Voyez comme vous pouvez maintenant entendre clairement grâce à cette étonnante nouvelle pastille électronique. Voir figure ci-dessus. Voyez comme la pastille s'ajuste naturellement à l'oreille — se glisse et s'enlève facilement . . . comme ça ! PAS de cordon, PAS de fil, PAS de tubes en plastique.

Découvrez comment vous pouvez poursuivre une vie active et agréable dans votre famille, en société, à l'église et parmi votre entourage. Demandez dès aujourd'hui le livret descriptif GRATUIT emballé discrètement. Ecrivez à : Dept. L.P.J., CENTRE BELTONE, 1010 est, rue Ste-Catherine, Montréal.

Voulez-vous vivre 100 ans ? Riez 15 minutes par jour

par Aimé Julien

Le rire est à la fois la plus efficace et la plus méconnue des thérapeutiques. On en rit ! Pourtant nul ne peut nier que ce soit le plus agréable des élixirs de longue vie. Pour vivre cent ans, un quart d'heure de franc rire par jour vaut mieux que 15 minutes de culture physique. Ça vous surprend ? Mais il paraît que c'est comme ça . . .

En effet, s'il faut en croire les plus éminents psychanalystes, un bon mot soulagerait de bien des maux et un dessin humoristique serait l'antidote parfait des plus noirs desseins. En d'autres termes, non seulement nous ne devrions perdre aucune occasion de rire, mais il nous faudrait en susciter de plus nombreuses.

A Paris, le Dr Pierre Vachet, créateur d'une nouvelle doctrine, "l'euphorisme", vient de déclarer :

"Peu de gens se rendent compte que leur santé varie selon les occasions qu'ils ont de rire. Il en est de même des convalescents. Une bonne séance de rire combine le stimulant des comprimés de vitamines avec la détente que procurent les sédatifs."

Le Dr Carrel était déjà du même avis : "Si le rire pouvait être acheté dans les pharmacies comme les autres remèdes, affirmait-il, tous les médecins feraient des ordonnances pour plusieurs rires par jour."

Scientifiquement, cela s'explique par le fait que la respiration courte va de pair avec l'état de tension. Or, en entraînant une relaxation graduelle du diaphragme, le rire déclenche un rythme plus profond de respiration et provoque du même coup une plus libre circulation d'oxygène dans toutes les parties du corps, ce qui réduit la tension et détermine le calme sauveur.

Dans l'antiquité

Tacite, un sage de l'Antiquité, prétendait qu'une journée où l'on n'a pas ri est une journée perdue. Esculape soutenait que l'hilarité guérissait le scorbut et la paralysie. Gravement malade, il fut guéri par un éclat de rire qui fit crever l'abcès dont il souffrait.

Si vous pouviez vous voir aux rayons X quand vous riez, vous constateriez d'étonnants résultats. Votre diaphragme descend de plus en plus bas et vos poumons se dilatent. Vous absorbez bien plus d'oxygène que d'habitude et cet oxygène passe dans le sang qui circule dans les poumons. Pendant que vous riez, la quantité d'oxygène absorbée se trouve doublée ou triplée et, des pieds à la tête, vous êtes envahi par un surcroît de force, de vitalité.

De grands spécialistes du rire sont d'ailleurs parvenus à la même conclusion, à la lumière de leur expérience personnelle. C'est ainsi que Marcel Achard nous a dit :

"J'ai sacrifié au rire beaucoup de choses, y compris le souci de me faire prendre au sérieux. C'est le rire qui m'a permis d'arriver à la soixantaine sans maladies graves. Je recommande à tous cette thérapeutique."

Une libération

Il n'y a pas d'explication générale du rire, mais un sens de chaque rire. C'est un mécanisme libérateur, une sorte de soupape de sûreté qui nous évite de succomber à l'asphyxie des contraintes socales. On peut rire de n'importe quoi, d'une situation invraisemblable, d'une boutade, du monsieur à la mine ahurie qui arbore sur le sommet du crâne un chapeau visiblement trop étroit pour son tour de tête.

Les sociologues ont fait rire les profanes en étiquetant les diverses sortes de rires — rire spontané, rire stéréotypé, rire statique, rire dynamique, rire à l'état pur, rire discipliné — mais Renan a résumé l'attrait, la puissance et le dynamisme du rire en écrivant :

—Le peuple doit s'amuser, c'est là sa grande compensation. Un peuple gai est le meilleur des peuples. Ce qu'un peuple donne à la gaieté, il le prend presque toujours sur la méchanceté.

Ce vieillard connaît la recette pour rester jeune : quelques minutes de rire tous les jours.

Pour être au chaud

Même en Californie, il fait froid, parfois. Et quand on a cinq ans et quelques coins de rue à marcher pour aller à l'école, on aime bien être au chaud quand même. CATHY, elle, a trouvé un moyen ingénieux de se réchauffer : elle s'est enroulée autour de la tête deux sacs de caoutchouc remplis d'eau chaude !

Chez les jeunes

Téléphonomanie

NEWARK, N. J. (N.A.N.A.) — Voici une bonne nouvelle pour les parents des jeunes filles qui ont échangé, cette année, l'école supérieure pour le collège: elles parleront moins au téléphone !

Selon une enquête récente, faite à l'Université Rutgers de cette ville, les collégiennes ne passent que 8.7 minutes au téléphone pendant leurs heures d'étude, du lundi au vendredi. Et, ce qui plus est, ces conversations téléphoniques sont vraiment consacrées à une discussion sérieuse du travail scolaire.

Si étonnant que cela puisse paraître aux familles qui ont subi les ravages occasionnés par le "mal du téléphone" chez les jeunes filles, cette bonne nouvelle nous est parvenue à la suite d'une enquête faite auprès de cent étudiantes par Mlle Mary Feravolo, conseillère à l'Université Rutgers. Une autre nouvelle que nous a annoncée Mlle Feravolo et qui ne manquera pas d'étonner, c'est que les collégiennes étudient pendant dix-sept heures et demie, du lundi au vendredi (et peut-être plus pendant le week-end).

Les mâles . . . plus tard

L'enquête de Mlle Feravolo a aussi révélé que ce sont, la moitié du temps, les adolescentes qui appellent d'autres jeunes filles à l'appareil — au moins jusqu'à l'époque où elles sont à leur tour parmi les aînés. Alors un changement subtil et déroutant se produit dans l'air ambiant et trois appels téléphoniques sur quatre proviennent de membres du sexe opposé . . .

LE SEUL VOL PAR JET 880 POUR MIAMI

LES MEILLEURS JETS! Northeast vous transporte à Miami à bord des confortables Convair 880.

LE MEILLEUR SERVICE! Northeast vous offre un accueil plus cordial au sol, un service à bord plus personnel.

Northeast accepte les cartes de crédit American Express, Carte Blanche, Diners' Club ainsi que celles des lignes aériennes.

Appelez un agent de voyage ou Northeast à MElrose 1-4561

DÉPART DE MONTRÉAL	8h.35 P.M.
ARRIVÉE À MIAMI	12h.50 A.M.

NORTHEAST AIRLINES

Sauvée par une épingle

Les vedettes de cinéma ne passent pas leur temps à se prendre aux cheveux, comme le montre cette photo prise récemment au Festival du film de Mexico. L'actrice argentine GILDA LOUSEK, à gauche, vient de sauver l'honneur de sa camarade INEZ MORENO, qui avait perdu une bretelle de son maillot de bain. Une épingle bien placée a évité la catastrophe.

Afin d'enrayer certains abus

Pas d'assurance-chômage pour les femmes mariées

par André Béliveau

Selon les chiffres officiels fournis par le Bureau national de la statistique, le chômage serait enfin en voie de régression au Canada. La situation demeure cependant critique en certaines parties du pays, et il serait certainement fort prématuré de pousser immédiatement notre ouf ! de soulagement. Surtout si l'on considère que la caisse de l'Assurance-chômage se trouve présentement au niveau le plus bas qu'elle ait jamais atteint . . .

Une citoyenne de la région métropolitaine croit pour sa part avoir découvert un excellent moyen pour favoriser le redressement de cet état de choses, et éviter que de telles situations ne se répètent à l'avenir : il s'agirait tout simplement de supprimer l'assurance-chômage dans le cas des femmes mariées !

Ni plus, ni moins . . .

A son avis, le fonds de l'Assurance-chômage serait diminué d'une partie de ses revenus (les cotisations des "travailleuses mariées"), mais on y gagnerait encore amplement, puisqu'on paierait beaucoup moins de prestations. Il y aurait donc beaucoup moins de chances que la caisse ne tombe à sec . . .

Un vol

—Mais ne serait-ce pas là une mesure antisociale, diamétralement opposée à la tendance générale de tous les gouvernements démocratiques ?

—Aucunement ! Les mesures visant à pallier le vol, même légitimé, ne sauraient être antisociales.

—Vous voulez dire . . .

— . . . que le système actuel est injuste, et même immoral, et que celles qui en profitent commettent un vol, consciemment ou non !

—Comment ça ?

—Simplement en ce qu'elles tirent avantage d'une loi établie pour secourir les individus et les familles dans le besoin !

—Mais une femme mariée peut être dans le besoin comme tout le monde, il me semble . . .

—Peut-être dans deux pour cent des cas, mais pas plus. Un fonctionnaire du gouvernement à qui j'en ai parlé m'a avoué que j'avais probablement raison, mais que l'examen de chaque cas en particulier nécessiterait un immense personnel. J'apporte une solution dont la mise en application ne requiert aucun personnel supplémentaire, au contraire. Si une femme mariée est dans la misère, parce que son mari est malade, par exemple, et qu'elle doive travailler, elle pourra toujours se trouver un emploi, et plus facilement, puisque les autres épouses auront pour la plupart déserté le marché du travail. De plus, elle peut compter sur les allocations familiales, l'aide aux mères nécessiteuses, le Bien-Etre social, etc. Ces femmes qui ont absolument besoin d'un revenu savent d'ailleurs garder un emploi, et n'ont pas besoin d'un petit $22 ou $23 par semaine de prestations, qui serait d'ailleurs insuffisant le cas échéant . . .

Par plaisir . . .

—Donc, selon vous, 98 p. 100 des femmes mariées qui travaillent le font par plaisir ?

—Dans une certaine mesure, oui. Ou pour passer le temps, ou pour accroître le revenu du mari, ou pour s'en rendre indépendantes. Pourtant, leur place est au foyer. Très souvent, la famille ou le ménage en souffre.

—Où voyez-vous le vol dans cela ?

—Vous seriez étonné de voir combien de femmes mariées se prennent un emploi tout juste le temps d'établir une période de prestations, s'arrangent pour être congédiées, retirent pendant quelques mois leurs prestations, et recommencent.

—Et quels résultats pratiques entraînerait l'adoption éventuelle de votre suggestion, selon vous ?

—Toutes les femmes mariées qui travaillent sans y être obligées, mais seulement pour profiter des largesses de la loi actuelle par des moyens plus ou moins frauduleux, se retireraient alors d'elles-mêmes du marché du travail, ce qui créerait un grand nombre de débouchés pour les jeunes filles et les autres femmes qui se trouvent dans l'obligation de gagner leur vie, et même pour les hommes.

Pour sa part, le Conseil national des femmes du Canada a adressé récemment au gouvernement du pays un mémoire à l'effet qu'il serait injuste de modifier le statut de travail d'un citoyen . . . ou d'une citoyenne en raison de son état matrimonial seulement. Ce dernier, prétendent-elles, ne devrait jamais entrer en ligne de compte en cette matière.

La caisse de l'Assurance-chômage, qu'on déclarait en certains milieux trop élevée au niveau de $900 millions qu'elle atteignait en 1955, n'en est plus maintenant qu'à $180 millions. Si, par hypothèse, l'Etat ne la renflouait pas d'ici peu, tel que promis, elle serait à sec en moins d'un an, au rythme actuel.

Aux derniers relevés, en décembre, le Canada comptait 413,000 sans-travail, pour une main-d'oeuvre totale possible de 6,095,000.

Sens unique

Les spécialistes du ski nautique constituent l'un des principaux attraits de Cypress Gardens, en Floride. Mais elles sont si nombreuses qu'on a mis en vigueur des règlements de circulation "maritime" afin d'éviter les accidents.

Les médecins américains protestent

Exagère-t-on les bienfaits des pilules de vitamines ?

Etes-vous un amateur de pilules de vitamines ? Croyez-vous vraiment à leurs supposées vertus ? Croyez-vous qu'elles vous donnent, par exemple, une énergie supplémentaire ? Qu'un régime de vitamines vous protégera contre les rhumes ou que vos enfants ont besoin d'une dose quotidienne de vitamines pour être heureux ? Vous répondez "oui" à l'une ou l'autre de ces questions ? Vous vivez alors dans l'illusion, s'il faut en croire les experts de l'Association médicale américaine. Il y a pire: si vous répondez affirmativement à toutes ces questions, loin de vous protéger, vous et votre famille, vous sabotez votre santé et celle des vôtres.

Dans une virulente attaque contre ce qu'on appelle "la manie des pilules de vitamines", la revue mensuelle du **AMA** (Association médicale américaine) fait remarquer qu'il "y a très peu de preuves que les pilules de vitamines donnent plus de santé aux enfants ou aux adultes. Des enfants en bonne santé et nourris suffisamment d'aliments sains, n'ont pas besoin de vitamines supplémentaires, sauf de vitamines D qu'on doit leur donner pendant la période de croissance."

La revue du **AMA** ajoute qu'on pourrait d'ailleurs tout aussi bien trouver dans deux ou même une chopine et demie de lait homogénéisé (enrichi de vitamines D) ou de lait évaporé ou reconstitué, la quantité de ces fameuses vitamines D dont ont besoin les enfants.

On croit bien faire en bourrant cette fillette de vitamines . . . Hélas ! on sabote sa santé . . .

Quant à la question si controversée de savoir si un régime de pilules vitaminées peut prévenir le rhume, l'**AMA** affirme catégoriquement : "il n'existe aucune évidence médicale qu'un supplément de vitamines (parmi toutes celles qu'on peut voir sur le marché) puisse empêcher le rhume."

Avis d'un expert

Pour appuyer cette affirmation, le docteur Clement Smith, professeur associé de pédiatrie à la Faculté de médecine de l'université Harvard, s'attaque surtout au mauvais usage de la vitamine C.

"C'est une pure superstition de croire que la vitamine C peut éloigner les rhumes."

Trop de parents semblent apparemment croire que les vitamines peuvent remplacer la nourriture, quoique ici le docteur Clement Smith blâme, non pas les parents, mais les manufacturiers de pilules de vitamines. "Les parents, déclare-t-il, ont été amenés à croire, par une publicité adroite mais trompeuse, que les pilules de vitamines vont régler les problèmes de nutrition de la famille. Les enfants n'auront pas plus d'énergie s'ils prennent des pilules de vitamines, et les parents doivent comprendre qu'aucune vitamine, sous forme de pilule ou de nourriture, n'est un tonique ou un stimulant."

Le docteur L. Emmett Holt fils, professeur de pédiatrie au Centre médical de l'université de New York, s'élève lui aussi contre la publicité qui entoure les pilules de vitamines. Il souligne qu'une publicité fallacieuse utilise une variété de méthodes très ingénieuses pour tenter de convaincre le consommateur que la quantité de vitamines contenue dans son alimentation quotidienne n'est pas suffisante.

"Il est difficile pour la plupart des parents, déclare le Dr Holt, de conserver leur équilibre, lorsqu'on fait miroiter devant leurs yeux les déclarations des merveilles thérapeutiques causées par les préparations de vitamines".

Le docteur Holt cite en exemple une annonce américaine de deux pages qui a la prétention de donner les faits véritables concernant les pilules de vitamines. L'annonce, sous forme de questionnaire, d o n n e l'illusion d'une sobre discussion sur le sujet. En réalité, remarque le Dr Holt, les seuls faits véridiques au sujet de l'annonce consistent en ce que les questions ont été choisies avec beaucoup de soin pour conduire à la conclusion que les suppléments de vitamines sont une nécessité ou encore, comme l'affirme une autre annonce, que "les vitamines sont très importantes pour toutes les personnes normales et en bonne santé, mais qui se sentent fatiguées et en quête d'un conseil sensé pour garder leur énergie et leur entrain, afin de pouvoir jouir pleinement de la vie . . . "

NE PAS CONFONDRE !

à la même adresse

Depuis 3 générations

LUCIEN M. BOILY

Un Seul Bureau

537 MOREAU

LA. 3-1853

Des SUGGESTIONS de CADEAUX pour vos VALENTINES ou VALENTINS

chez M-G-M le magasin aux super rabais

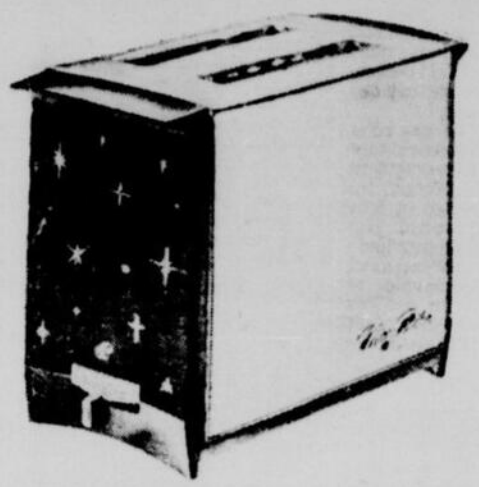
POELE à FRIRE "DANBY"

ENTIEREMENT AUTOMATIQUE

munie de l'élément calrod G.E.

- beau fini cuivre
- aluminium de toute première qualité
- guide de cuisson sur la poignée
- livre de recettes gratuit
- entièrement garanti
- approuvée CSA

PRIX RABAIS MGM POUR LA SAINT-VALENTIN **9.77**



GRILLE-PAIN AUTOMATIQUE *Mary Proctor*

- le plus automatique de tous
- pas de surveillance

Simplement mettre le pain — baisse et remonte automatiquement — prêt à manger. Fini chrome éclatant.

Rég. 39.95
Prix rabais MGM pour la Saint-Valentin **20.88**

Spéciaux pour les valentines

PANTOUFLES

POUR LE CONFORT DE MADAME

Satin luxueux blanc ou bleu. Talon plate-forme — gros pompom blanc et empeigne tissu doré.

PRIX RABAIS MGM POUR LA SAINT-VALENTIN **3.67**

Pantouffles couleur or à talon plate-forme haute ou basse. Grand choix.

PRIX RABAIS MGM POUR LA SAINT-VALENTIN **2.67**

AUBAINE QUI ARRIVE A TEMPS

MONTRES pour HOMMES

De marques réputées. Automatique 30 rubis — indique la date — étanche — à l'épreuve des chocs — antimagnétiques — fond du boîtier en acier inoxydable. Dessus du boîtier en or plaqué et bracelet extensible assorti.

prix rabais MGM pour la Saint-Valentin **29.40**

Montre pour dames

Au poignet une jolie montre

montre-bracelet en or blanc pour porter tous les jours.

prix rabais MGM pour la Saint-Valentin **9.88**

DES DOUCEURS POUR MAMAN

CHOCOLATS MOIR'S XXX

Un cadeau gentil pour la personne qu'on aime.

Rég. 1.25

Prix rabais MGM pour la Saint-Valentin **99¢**

et bien d'autres marques

TROUSSE de VOYAGE

Old Spice

Lotion à barbe et déodorisant en vaporisateur.

REG. 1.50

Prix rabais MGM pour la Saint-Valentin

99¢

"Patricea"

SAVON-MOUSSE

POUR LE BAIN

Choix de différents parfums

pri rabais MGM pour la Saint-Valentin **88¢**

26 OZ

Tweed

EAU COLOGNE LENTHERIC

New York, Paris, Montréal.

Prix rabais MGM pour la Saint-Valentin **1.59**

3 ONCES

Choix de magnifiques COLLIERS avec BOUCLES D'OREILLES GRATUITES

Les tout derniers modèles printaniers

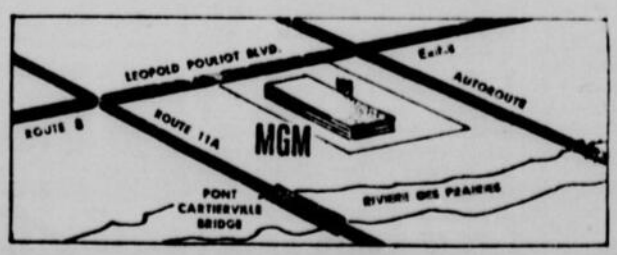
Prix rabais MGM pour la Saint-Valentin **1.88**

VASTE CHOIX DE CADEAUX A NOTRE COMPTOIR DE BIJOUTERIE

MAGASINS **mGm** Manufacturers' General Merchandise LIMITÉE

TERMES DE CREDIT FACILES PAR "LOMBANK"

Bureaux sur les lieux



OUVERT
LUN. - VEN.
10 P.M.
SAMEDI
6 P.M.

500, boul. Léopold-Pouliot, Chomedey, ST-MARTIN Route 8

Parce qu'ils sont tuberculeux ou handicapés

Des réfugiés vivent dans les camps depuis 20 ans

par René Homier-Roy

Dans des camps allemands, des réfugiés. Certains y vivent depuis des années, parfois depuis 20 ans. Ils viennent d'Allemagne orientale, ils sont Allemands, Russes, Juifs, ou encore Polonais. Pour des raisons politiques, ou religieuses, ou économiques, pour fuir la persécution, ils ont pris le chemin de la liberté. Cette liberté s'est cependant matérialisée, pour eux, en une vie misérable, dépendante, affreusement incertaine, pleine d'espoirs fous et de déceptions amères.

Ces gens attendent, depuis des années, le jour béni qui les verra partir vers leur terre promise: l'Australie, les Etats-Unis, le Canada. Ce jour n'arrive cependant jamais, parce que ces réfugiés sont malades, handicapés, physiquement ou moralement inadaptés. Les grandes vagues d'immigration vers des pays intéressés surtout par la main-d'oeuvre les ont laissés là, dans leurs camps. Ceux qui n'avaient pas la chance de posséder une parfaite santé, d'être aptes au travail, se sont vu refuser l'accès des "portes de sortie". Plus de 25,000 d'entre eux vivent encore dans leurs baraquements et espèrent, malgré tout, que l'O.N.U., qui s'occupe d'eux, parviendra un jour à les faire accepter dans un pays nourricier.

M. Raymond Terrillon, délégué en Allemagne du Haut-commissaire des Nations Unies pour les réfugiés, de passage à Montréal, a accepté de répondre à quelques questions que je lui ai posées. M. Terrillon s'occupe surtout des réfugiés non-allemands.

"Il faut dire que, de ces réfugiés, le plus grand nombre sont des Allemands. Le gouvernement de l'Allemagne de l'Ouest les prend alors à sa charge et leur procure logement et travail. (Du point de vue travail, le problème ne se pose pas: le redressement économique de l'Allemagne se fait à une vitesse telle que les millions de réfugiés intégrés n'ont pas encore satisfait à la demande de main-d'oeuvre.)"

Les réfugiés et l'O.N.U.

— Comment le problème des réfugiés est-il devenu la responsabilité de l'O.N.U. ?

— Voici. Dès la fin de la dernière guerre, l'U.N.R.R.A. fut établie. Sa fonction était de rapatrier les personnes déplacées et les prisonniers dont l'Allemagne regorgeait. En 1947, l'O.I.R. prenait la relève, et s'occupait vraiment d'immigration. Mais d'une immigration "de choix"; n'étaient acceptés dans un pays que des gens en bonne santé, capables de fournir un travail soutenu et régulier. Les malades, les impotents, devaient "rester chez eux"; certains y sont encore! En 1951, le Haut-commissariat pour les réfugiés était créé, avec des pouvoirs purement légaux: la protection juridique des réfugiés, et sans aucun moyen financier. Ce sont les agences volontaires, telles que Caritas, le World Council of Churches, le Jewish Welfare, etc., qui prirent alors la relève et aiderent les réfugiés, sur une base confessionnelle. Elles ont fait un magnifique travail et, même aujourd'hui, continuent de collaborer avec nous. Ce n'est qu'en 1955 que M. Van Heuven Goldhart obtint des fonds de l'Assemblée Générale.

L'immigration

— Comment procédez-vous pour "liquider" le problème des réfugiés ?

— Il y a trois solutions. Premièrement, l'intégration en Allemagne. Comme je l'ai expliqué plus tôt, cette solution est idéale surtout à cause du grand besoin de main-d'oeuvre qui existe là-bas. Vient ensuite le rapatriement vers le pays d'origine. Bien peu y sont intéressés, et il faut les comprendre: la plupart sont Russes, Polonais. Ils viennent de fuir un régime communiste, ils ne sont pas pour retourner vivre sous un gouvernement semblable. Quant aux autres, leur pays est souvent incapable de les recevoir, à cause de conditions économiques précaires. Enfin, la troisième solution: l'immigration vers des pays plus fortunés.

— Vos malades, vos handicapés, qu'en faites-vous ?

— Là encore, deux solutions se posent. Tout d'abord, l'intégration en Allemagne même. Nous sommes à construire, pour ceux qui veulent s'intégrer, des centres d'habitation où, grâce à des ententes conclues avec certaines industries, les handicapés pourront travailler à la maison, et ainsi se subvenir à eux-mêmes. Puis, l'immigration vers les pays consentant à en prendre charge.

— De quoi souffrent-ils ?

— De tout. Surtout de tuberculose.

— Un pays qui les accepterait s'engagerait donc à les soigner.

— Oui, par simple humanité, afin de donner la chance de vivre vraiment aux dernières victimes d'une guerre terrible.

Le Canada

— Certains pays ont-ils déjà reçu de ces malades ?

— Oui, surtout au cours de l'Année des réfugiés. Le Canada, pour sa part, a consenti à accepter 1,665 tuberculeux, dont 865 par parrainnage privé. (De 325 tuberculeux acceptés précédemment, plus de 300 sont maintenant guéris.) Des pays plus petits et moins riches ont aussi fait leur part. Mais plus de 4,000 sont encore en Allemagne, qui voudraient partir . . .

— Le Canada a-t-il bonne presse chez les réfugiés ?

— Excellente. Une grande partie de ceux qui restent aimeraient beaucoup y venir.

— Est-ce possible ?

— Ce serait à votre gouvernement de répondre.

— Ces camps d'Allemagne, vous les fermerez quand ?

— Vers le milieu de l'an prochain, si possible.

— Le problème sera alors réglé ?

— Oh non! Les réfugiés d'Allemagne sont un "vieux" problème, qui existe depuis 20 ans. De "nouveaux" problèmes se posent maintenant. Tels ces réfugiés d'Afrique, d'Algérie, vieillards, femmes et enfants, qui vivent le long des frontières. Ils n'ont même pas de camps: ils dorment dans des trous creusés à même le sol, et nos crédits actuels sont insuffisants pour les nourrir. Je ne sais pas ce que le gouvernement canadien fait de ses immenses surplus de blé, de lait, de beurre. Il serait relativement facile de les utiliser à nourrir ces gens qui ont à peine de quoi survivre. C'est donc à eux que nous consacrerons, bientôt, tous nos efforts. Et après eux . . . Vous savez, les problèmes de réfugiés sont créés par les changements politiques. Alors . . ."

Une grande voyageuse précoce

La petite BARBARA-MICHELE WOLFF n'a que cinq semaines, mais elle est déjà une grande voyageuse, puisqu'elle suit sa mère dans ses tournées. Sa mère est la nouvelle vedette anglaise PETULA CLARK, qui a épousé l'éditeur musical français Claude Wolff.

Cette semaine . . .

(du 11 au 17 février)

Anniversaires

Le dimanche 11 février : en 1666, institution de l'Académie de France à Rome; en 1858, première apparition de la Vierge à Lourdes; en 1945, conférence de Yalta. L'ex-roi Farouk a 42 ans. Le tennisman Bernard Destremau a 45 ans.

Le lundi 12 février : en 1554, fondation de Sao Paulo; en 1809, naissance d'Abraham Lincoln; en 1912, abdication de l'empereur de Chine; Michel de Saint-Pierre a 46 ans. Le prince Victor-Emmanuel de Savoie a 25 ans. Gilbert Granval en a 57.

Le mardi 13 février : en 1754, naissance de Talleyrand; en 1883, mort de Richard Wagner; en 1957, mort du peintre Rouault. L'actrice Kim Novak a 29 ans. Le général Bradley a 69 ans.

Le mercredi 14 février : en 1779, meurtre de James Cook à Hawaii; en 1950, signature du traité d'amitié sino-soviétique. Albert Willemetz a 75 ans. Le cycliste Antonin Magna a 59 ans.

Le jeudi 15 février : en 1564, naissance de Galilée; en 1781, mort de l'écrivain allemand G. E. Lessing; en 1942, reddition de Singapour. Le compositeur Georges Auric a 63 ans. Georges Corse a 47 ans. La Bégum a 56 ans.

Le vendredi 16 février : en 1821, naissance d'Henri Barth, explorateur du Soudan; en 1881, assassinat par les Touareg de l'explorateur Paul Flatters. Jean Nonai a 61 ans. Georges Ulmer a 42 ans. André Berthomieu a 59 ans.

Le samedi 17 février : en 1673, mort de Molière; en 1740, mort du naturaliste suisse H. de Saussure; en 1904, guerre russo-japonaise. Le pasteur Boegner a 81 ans; Raf Vallone, 45 ans. La princesse Marie-Astrid de Luxembourg a 8 ans.

Convocations

Le lundi 12 février, deux cliniques de donneurs de sang à Montréal : la première au Saint Joseph's Teachers College, 3465, rue Durocher, de 10 h. 30 à 3 h. et la seconde, à la paroisse Saint-Robert-Bellarmin, 2380, rue Delorimier, de 2 h. à 5 h. 30 et de 7 h. à 9 h. Une clinique en banlieue : à la salle paroissiale de Châteauguay, de 3 h. à 5 h. 30 et de 7 h. à 9 h. 30. Le mardi 13 février, trois cliniques à Montréal : au Balfour Lodge, Y.M.-H.A., 5560, rue Westbury, de 7 h. à 10 h.; à la Dominion Oilcloth and Linoleum Co., 1297, rue Delorimier, de 8 h. 30 à 11 h. 30 et de 1 h. 30 à 4 h. 30; au Conseil des Ports Nationaux, 357, rue des Communes, de 9 h. à 11 h. 15 et de 1 h. à 4 h. 30. Le mercredi 14 février : trois cliniques à Montréal : au Collège Loyola, 7141 ouest, rue Sherbrooke, de 10 h. à 6 h.; chez Ross of Canada, 304, rue Saint-Patrice, de 9 h. à midi et de 1 h. 30 à 4 h. 30; chez les Chevaliers de Colomb d'Ahuntsic, 1016 est, rue Fleury, de 3 h. à 5 h. 30 et de 7 h. à 9 h. 30. Le jeudi 15 février, une seule clinique : à l'Université de Montréal, 2332, avenue Maplewood, de 11 h. à 5 h. 30. Le vendredi 16 février, une seule clinique à la Brasserie Labatt, 50, avenue Labatt, de 9 h. à 11 h. 30 et de 2 h. 30 à 7 h.

Température

Une semaine de froid intense et de neige. Il y aura du frimas ou de la brume le matin. Au cours de la journée, neige légère, pluie verglaçante, giboulées. En fin de semaine, temps variable et plus doux; bruine, neige et éclaircies. Le mercure descendra, dans le sud du pays, à 10° ou 15° sous zéro, la nuit. Il montera à 35° le jour. Dix pouces de neige tomberont cette semaine. Il y aura plus de 30 heures ensoleillées.

Le lundi, 12 février, à la suite Vice-Royale de l'hôtel Ritz-Carlton, réunion des anciens du collège Sainte-Marie, à 6 h. 15 exactement. L'invité, M. Jean-Charles Harvey, écrivain et journaliste, directeur des publications du Petit Journal et de Photo-Journal, prononcera une conférence sur le sujet : "Devons-nous refuser le Canada ?"

PERDUE

CHIENNE (épagneul)

entièrement noire disparue fin décembre, nommée BELLA. Généreuse récompense.

RE. 9-2837 après 4 h. p.m.

APPRENEZ un METIER par la PRATIQUE

- **SOUDURE** Fer, fonte, aluminium, métal blanc
- **DEBOSSAGE, PEINTURE :** Directement sur autos
- **DESSIN, LECTURE DE PLANS :** Pour construction

☐ Cours du jour ☐ Soir ☐ Par correspondance

INSTITUT POPULAIRE DES METIERS

3291 est, boul. METROPOLITAIN, Mtl 38, RA. 2-1117

Ville St-Michel, rend-point 11e avenue

• **EXAMEN DE LA VUE**
• **PRESCRIPTION DES VERRES**

OPTOMETRISTE-OPTICIEN

diplômé de l'Université de Montréal

Paul E. Talbot

Bachelier en optométrie

AUTREFOIS
OPTOMETRISTE CONSULTANT
A L'HOPITAL SAINTE-JUSTINE

6761, RUE ST-HUBERT
CR. 2-7611 — CR. 2-7616

LE RENDEZ-VOUS DE L'ELEGANCE

SALLE BONAVENTURE

EVELYN KNIGHT

aussi

BARBARA et HAL LOMAN

DENNY VAUGHAN

et son orchestre de danse, le plus réputé d'Amérique du Nord — aussi le Trio de la Salle Bonaventure pour de la musique de danse sans interruption

Réservations: UN. 1-3511

Stationnement à l'intérieur

Chaque jeudi déjeuner-présentation de modes

La Reine Elizabeth

Jeune prodige de l'enseignement

Les confidences d'une institutrice de 17 ans

par Hermine Beauregard

Jocelyne Charbonneau est institutrice de 3e année à la Commission des écoles catholiques de Montréal. Mais c'est une institutrice prodige. Elle est en effet, à 17 ans, l'une des plus jeunes maîtresses d'école du Canada français. Diplômée de l'Ecole normale à 16 ans, soit deux ans plus tôt que l'âge moyen des finissantes, qui est de 18 ans, elle a remporté le prix de l'Instruction publique de la Province pour l'enseignement pratique.

Dans le salon familial, j'ai maintenant devant moi la jeune Jocelyne et je n'en reviens pas: voici une toute jeune fille, haute comme trois pommes, aux superbes yeux noirs brillants d'intelligence, aux cheveux noirs jais et au sourire éclatant. J'ai vraiment peine à croire que cette adolescente, qui vient d'avoir 17 ans, fait face chaque matin à une classe de 30 petites espiègles qu'elle doit patiemment guider au pays du savoir.

Je lui cède la parole.

"J'ai toujours voulu enseigner. Quand j'avais cinq ans, j'étais déjà très autoritaire; c'est toujours moi qui organisais les jeux. Plus tard, j'ai songé à devenir avocate, mais j'adore les enfants et je suis entrée à l'Institut pédagogique où j'ai obtenu mon brevet B, l'an dernier. J'ai obtenu le prix de l'Instruction publique pour l'enseignement pratique et j'enseigne maintenant en 3e année; je donne aussi des cours de culture physique aux grandes de 3e année de mon école."

Elèves débrouillards

— Parlez-moi de vos élèves . . .

— Ils viennent d'un milieu non pas misérable mais pauvre. Ce sont des enfants extrêmement débrouillards, comme tous les enfants qui ont été privés de beaucoup de choses.

"Ce sont des enfants qui souvent ne mangent pas à leur faim et je suis obligée de constater que les élèves les plus brillants sont ceux qui sont bien nourris à la maison. Prenez un exemple, la "Fédération des Oeuvres de Charité" donne gratuitement du lait à trois élèves par classe. Je dois choisir . . . alors qu'il y en aurait au moins dix qui en auraient besoin.

"Les petites sont extrêmement attachantes. Elles sont avides d'apprendre mais il est difficile de capter leur attention, habituées qu'elles sont depuis longtemps à la passivité de la TV. Cependant je dois dire que la course à la TV perd de la popularité et que les parents semblent y mettre le holà. Mes élèves m'obéissent très facilement, même si je suis jeune.

Le "joual"

— Et le "joual" ?

— Hélas ! Il est vrai que mes élèves parlent le "joual", mais que voulez-vous ? Question de milieu. Tout de même, elles font quelque effort lorsqu'elles s'adressent à leur institutrice. Elles ont peur d'être ridiculisées quand elles parlent bien. Car il y en a toujours une pour lancer: "As-tu avalé ton dictionnaire?"

— Et les manuels ?

— Les programmes sont très chargés et certains manuels, il est vrai, auraient besoin d'être améliorés. Mais ce sont surtout les illustrations qui sont piteuses.

"Quant au salaire, il est bon, surtout si on le compare à ce qu'il a déjà été. Mais je crois qu'il ne pourrait jamais être adéquat car l'enseignement est une tâche de tous les instants. Le soir, en lisant, en regardant la TV, on continue à chercher ce qui pourrait aider les élèves à comprendre, ce qui pourrait les ouvrir aux connaissances. Les parents exigent beaucoup des professeurs, mais je crois qu'ils s'intéressent de plus en plus aux problèmes scolaires.

Mots d'enfants

"Ce qui est le plus difficile c'est de garder son calme. Le vieux dicton, "Une main de fer dans un gant de velours", se révèle toujours vrai. Cependant, il y a des moments drôles qui font ressortir la logique du raisonnement enfantin:

"Je demande: "Qui est le père nourricier de Jésus?"

On répond: "Le boulanger".

Parfois, ils sont plus malins que vous. A la question: "Donnez un exemple d'une chose ancienne", un garçonnet de sept ans a répondu, en tapant un clin d'oeil: "La maîtresse".

"Et celle-ci: "Pourquoi Dieu a-t-il créé ses anges?

— Pour faire ses commissions.

— Pourquoi les anges se sont-ils révoltés contre Dieu ?

— Parce qu'ils étaient tannés de faire ses commissions . . ."

Comme toutes les jeunes filles de son âge, Jocelyne Charbonneau rêve au mariage, mais tout en croyant que jamais elle n'abandonnera définitivement l'enseignement. L'an prochain, elle veut suivre des cours à l'université de Montréal pour y décrocher son baccalauréat. Quoique Jocelyne n'ait pas beaucoup de loisirs, elle parvient quand même parfois à jouer aux quilles et à faire un peu d'équitation. Elle lit beaucoup et son auteur préféré est Arthur Koestler. "Le métier d'institutrice, me dit mon interlocutrice comme je me prépare à la quitter, occupe son homme ou sa femme 24 heures par jour. Mais pour rien au monde je ne changerais de métier."

Jocelyne Charbonneau, la petite institutrice prodige.

C'était plus fort que lui

PARIS — Un voyageur de commerce comparaissait récemment devant le tribunal de Brest sous l'accusation d'avoir profité de son privilège de vendeur pour s'approprier le bien d'autrui dans les demeures qu'il visitait. Bon prince, le juge a suspendu la sentence du larron repentant à la condition qu'il change de profession. Dans d'autres circonstances, il peut être un parfait honnête homme . . . si on lui enlève les occasions de tentation, de décider le juge.

Le beau Giovanni, qui avait voulu empoisonner sa femme :

"Je ne voulais pas la tuer, mais lui donner une leçon!"

Giovanni Verola, Italien d'origine, coiffeur de son métier et joli-coeur de nature, vient d'être acquitté d'une tentative de meurtre pratiquée sur sa femme, à la cour d'assises du Bedfordshire, en Angleterre.

Le beau jeune homme de 20 ans avait versé dans le verre de lait de sa femme une dose de poison propre à tuer, d'un coup, 75 personnes . . . "seulement pour lui donner une leçon", déclara-t-il au juge. "Je ne voulais pas la tuer."

Comme dans toutes les belles histoires d'amour, tout finit par un baiser !

Le mercure de chlore traversa de bord en bord le récipient. "Le poison était violent, de s'exclamer le juge Stephenson, imaginez l'effet qu'il aurait eu sur la gorge de madame !"

Madame, c'est une jolie jeune femme brune de 21 ans, maman d'un enfant de six mois et, semble-t-il, enceinte. Son prénom, Viola. En cour, elle avait l'air douce et repentante — ce qui convient bien à son rôle officiel de victime. Mais son mari, qui nia sa culpabilité, l'accusa d'être "... une femme excessivement jalouse. Il était devenu bien difficile de vivre avec elle. Mais, comme je vous dis, c'était seulement pour lui faire peur."

Le juge se rangea à l'avis du mari, devenu victime par un étrange revirement. "Madame Verola est une femme jalouse et hystérique", conclut-il. Comme quoi les hommes se comprennent même quand ils ne sont pas du même côté de la "barre".

Le jugement rendu, le jeune couple se retrouva avec joie, s'embrassa fougueusement. Radieuse, Mme Verola déclara aux journalistes :

"Je suis contente que mon mari soit acquitté. Autrement, je ne sais pas ce que je serais devenue . . ."

Apparemment, elle l'aime.

Apparemment, ce n'était qu'une querelle d'amoureux.

Mais quand même . . . du poison capable de tuer 75 personnes, ça n'est pas un joujou pour amoureux en mal d'émotions !

De $80 à $120 D'ALLOCATION D'ÉCHANGE sur ZENITH

Le SUR
Modèle H2104

Style Classique svelte et élégant. Poignée sur le dessus. Antenne unipolaire télescopante. 18,000 volts de puissance-image. Couleur Gris Cendré ou Gris Westpoint. Dimensions : Hauteur 15½, largeur 22", profondeur 9½".

Vous obtenez une garantie honnête et un service sans pareil. Vous obtenez plus que des BAS PRIX chez **FORTIN TV**

Le BARRET
Modèle H2738

Élégante console Moderne "Lo-Boy". Syntonisateur à tourelle, type Cible. 2 haut-parleurs 7" x 5". 20,000 volts de puissance-image. Couleur Noyer ou Chêne Clair. Dimensions : hauteur 32 3/16", largeur 40⅛", profondeur 17 3/16".

- Votre TV actuelle acceptée comme premier paiement
- 1 an de garantie complet : pièces et travail
- Termes faciles! Ne prenez pas de risques
- Avant d'acheter une télévision ou un appareil stéréophonique, voyez nos spécialistes en électronique

TV reconditionnées de $49.95 à $99.95
$10 par mois, $10 comptant, pas de frais de finance

A. FORTIN TELEVISION
47 ouest, FLEURY, près Clark
DU. 7-9585

Pour mourir gras et . . . vite

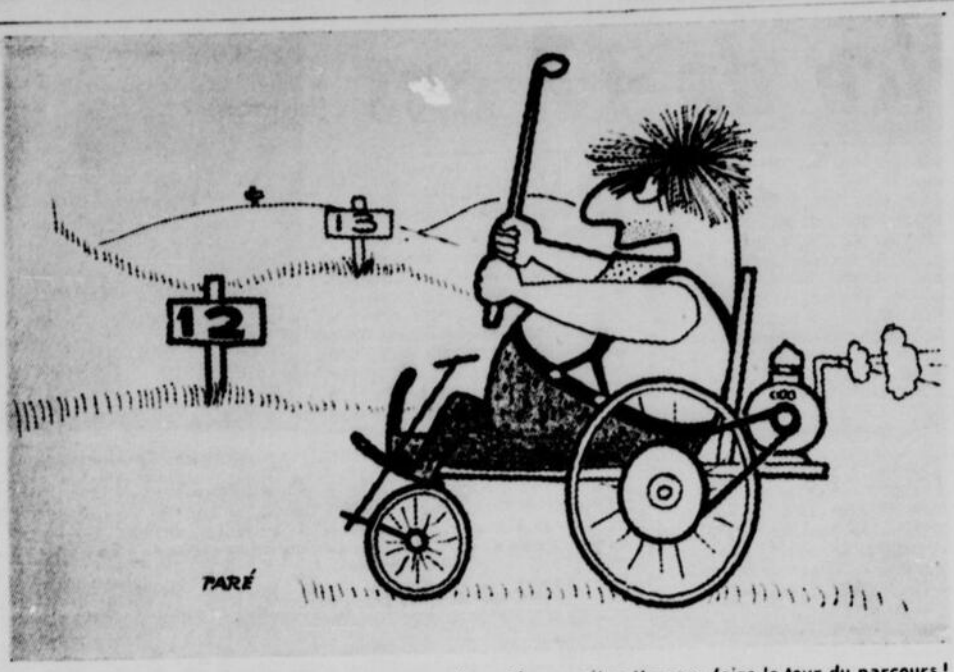
Cessez de marcher et de faire de l'exercice!

par Claude Asselin

"Si tu n'es pas satisfait de ce que tu as, tu ne seras jamais content. Car le bonheur est en toi, non dans le superflu que tu recherches." Ces paroles de bon sens ne sont pas d'un sage chinois mais d'un médecin qui, chaque jour, se préoccupe du bien-être physique de ses concitoyens, le docteur Jean-Guy Bonnier, directeur des services de santé de Ville LaSalle et chargé de cours en médecine préventive à l'Université de Montréal.

Le médecin occupe un petit bureau aux murs clairs, au sous-sol de l'hôtel de ville, où sont les locaux de la clinique municipale. Une mère et ses deux enfants sont venus en consultation. Ils s'en vont. Le docteur est disponible pour l'entrevue: "L'homme moyen, explique-t-il, travaille environ 40 heures par semaine. Il gagne un salaire raisonnable. Mais, rançon de la vie moderne, il fait de moins en moins d'exercice physique; souvent assis, à son travail, il saute dans l'auto pour regagner le domicile, où il s'assoit encore, devant la télévision. C'est dire que ni le corps, ni l'esprit ne se reposent par la détente physique des tensions de la journée . . .

— Mais il y a les loisirs, docteur !



Le golf étant devenu un sport trop violent, on a inventé une voiturette pour faire le tour du parcours !

— Oui, pourvu qu'ils ne coûtent pas trop cher. C'est ici qu'intervient la sagesse: pourquoi désirer une auto luxueuse, confortable, si pour l'obtenir il faut des heures supplémentaires d'ouvrage? Quels bienfaits physiques en retire-t-on? (On peut toutefois épater le voisinage avec une belle voiture !) D'autre part la marche, exercice salutaire entre tous, ne coûte rien au citadin puisque le trottoir est public. En général, l'homme moyen, sans être un sportif accompli, peut se livrer à des activités physiques bienfaisantes et peu coûteuses. Ainsi, le canotage est salutaire; pour le pratiquer, point n'est besoin de s'acheter un lac, ou d'avoir un camp au bord de l'eau. Il suffit de se payer un canot. Le tennis, la natation et le golf (à condition de ne pas se déplacer en voiturettes à moteur), sont à portée de tous.

— Il y a des gens qui n'aiment pas le sport . . .

— On conseille le bricolage, le jardinage. Mais attention ! Gare à ce que j'appelle le complexe des maisons de banlieue ! C'est la manie de vouloir la plus belle pelouse de sa rue, la rocaille la mieux entretenue du quartier. Alors, le délassement du jardinage devient une corvée parce qu'on veut faire mieux que le voisin . . .

Une perte de temps ?

— Y a-t-il des personnes trop absorbées par leur besogne pour faire de l'exercice ?

— On y regagne toujours à consacrer du temps à l'exercice — je songe en particulier aux hommes d'affaires très occupés. Au chapitre des causes les plus fréquentes de décès, il y a le régime alimentaire, la cigarette et le genre de vie. Je m'arrête à ce dernier point pour souligner que la vie sédentaire prédispose aux maladies cardiaques et à l'artériosclérose.

— Les jeunes font-ils assez d'exercice ?

— La jeunesse, commente le Dr Bonnier (père de trois enfants en bas âge), perd de sa résistance, se ramollit au point de vue de la force physique. Rien d'étonnant puisqu'en fin de semaine, le tour d'auto remplace la marche ! Et dans les écoles, les moniteurs d'éducation physique — trop peu nombreux encore — reçoivent des parents des billets pour qu'on dispense les enfants de la gymnastique. Dès la jeunesse, il importe d'apprendre à vouer des heures libres à l'activité physique. Car nous vivons à une époque où la durée moyenne de la vie atteint déjà 70 ans et les dépassera bientôt. Il faudra davantage meubler le temps des loisirs, surtout à l'âge de la retraite. Sinon, c'est l'ennui et le désoeuvrement, et souvent, l'anxiété, l'angoisse . . .

Ils n'en meurent pas tous, mais . . .

Le principal ennemi des chefs européens ? L'âge !

PARIS. — (N.A.N.A.) — On verra probablement en 1962 le départ de plusieurs chefs d'Etat et des changements politiques significatifs en Europe. Le quotidien français "Le Monde" signalait il y a quelques jours: "Les changements sont imminents en plusieurs pays, et dans la plupart des autres, ils pourraient se produire avec une étonnante rapidité."

Il est assez peu probable que les chefs de gouvernement qui ont célébré l'arrivée de la nouvelle année seront encore à leur poste dans un an. Cette incertitude est déjà, à l'heure actuelle, un facteur important de la vie diplomatique.

En Allemagne et en France

En Allemagne de l'ouest, le régime de Conrad Adenauer, qui dure depuis 13 ans, touche à sa fin. Le chancelier lui-même a annoncé après les dernières élections qu'il ne resterait pas en fonction pour toute la durée de son mandat de quatre ans. En général, les observateurs croient qu'il démissionnera probablement dès cette année. Les chances en seront plus fortes si l'Est et l'Ouest concluent un accord satisfaisant au sujet de Berlin.

En France, le mandat du général de Gaulle est valide jusqu'à 1964. Mais aucun autre chef d'Etat européen n'est aussi exposé que lui aux balles d'un assassin.

Il semble inévitable que les ultras tenteront un nouveau soulèvement en 1962, afin de déposer de Gaulle.

Même en Grande-Bretagne, la situation n'est pas aussi stable qu'il semblerait à première vue. Le premier ministre Macmillan est loin d'avoir épuisé son mandat; il n'a pas à déclencher d'élections générales avant 3 ans, et la majorité parlementaire du parti conservateur est très confortable.

Mais les difficultés politiques de M. Macmillan se multiplient tous les jours, et les plus sérieuses lui viennent même des rangs de son propre parti. Il n'est donc pas exclus qu'il suive l'exemple de l'un de ces prédécesseurs, Stanley Baldwin, et se retire de la politique active avant que n'éclate la tempête.

Ils vieillissent

Les changements qui interviendront sûrement dans l'année ne seront pas dus uniquement à des considérations politiques : l'âge jouera aussi un rôle important.

Il est peu de périodes de l'histoire de l'Europe où tant de chefs d'Etat furent aussi vieux. Les chefs des trois grandes puissances occidentales en Europe ont, ensemble, 221 ans.

On retrouve ailleurs le même phénomène. Le général Franco, dictateur de l'Espagne, a 66 ans. L'accident de chasse dont il a été victime récemment a rappelé qu'il n'est pas immortel lui non plus. Sa disparition de la scène politique provoquerait une crise nationale presque aussi grave que celle que susciterait en France le départ du général de Gaulle.

Au Portugal, Salazar a passé le cap de ses 70 ans, et il fait face lui aussi à une crise politique qui menace de s'aggraver.

Le pape Jean XXIII a 80 ans.

Même les chefs communistes se classent de plus en plus parmi "les vieux". Tito et Khroucht-chev auront bientôt 70 ans, et tous deux souffrent de haute tension.

DE GAULLE
. . . on veut le "faire sauter" !

CONRAD ADENAUER
. . . il démissionnerait !

Contre l'inflation

Le bruit a couru en France qu'un timbre-poste serait émis à l'effigie de B.B. M. David Bell, le directeur du budget des U.S.A., en a certainement eu connaissance, car il suggère à son tour de graver sur les billets de banque les grosses coupures de préférence, soit le portrait d'Elvis Presley, soit celui de Marilyn Monroe ou de Jayne Mansfield.

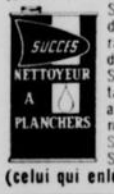
—Ainsi, dit-il, les hommes et les femmes garderont jalousement les billets de banque et il y en aura beaucoup moins en circulation. Cela mettra un frein sérieux à l'inflation.

VOICI COMMENT

Mlle Marguerite Viau, demeurant 2118, rue St-Timothée, Montréal, P.Q. a facilement gagné $50.00

Nous sommes d'avis que la lettre qu'elle nous a écrite peut vous inciter à employer, vous aussi, le nettoyeur Succès et c'est pourquoi nous la publions ici:

"Je vous écris pour vous dire que je travaille comme femme de journée depuis environ 30 ans et presque partout où j'ai travaillé les planchers étaient tellement sales que j'étais obligée de frotter bien fort ! Alors, j'ai commencé à employer votre nettoyeur à planchers Succès et toutes les places où j'ai été travailler ont été satisfaites. Je continue à déclarer que Succès est le meilleur produit sur le marché."



Si vous pouvez nous dire de façon convaincante les raisons que vous avez d'aimer le nettoyeur Succès, écrivez-nous sans tarder: vous pourriez aussi gagner $50. Voici notre adresse: Cire Succès Ltée, 238 est, rue St-Vallier, Québec.

(celui qui enlève vraiment la cire)

ON PEUT S'Y FIER

Le préféré des connaisseurs...au Canada comme ailleurs

Fondeuse trop petite pour Montréal !

C'est décidé, Montréal n'achètera pas la fondeuse à neige de $10,000 dont le Service de la voie publique a fait l'essai depuis le début de l'hiver. Cette fondeuse — une invention américaine — est trop petite : elle transforme la neige en eau au rythme de 25 tonnes à l'heure, ce qui n'est pas suffisant. Il faudrait un rendement allant de 75 à 100 tonnes à l'heure pour répondre aux besoins de la métropole. Quoiqu'on imagine parfois, la neige a bon poids : de 30 à 35 livres au pied cube. Quel est l'avantage de cet ingénieux dispositif ? En fondant la neige sur place, on canalise l'eau vers les égouts, éliminant ainsi le coûteux transport par camions jusqu'aux dépotoirs. Si le fabricant parvient à mettre au point un plus gros modèle, Montréal l'achètera peut-être.

Verra-t-on un jour la fondeuse remplacer le chasse-neige dans les rues de la métropole ?

Un avertissement du clergé aux Majorquins

Attention ! Les Anglaises sont des femmes perverses

"Méfiez-vous des Anglaises, elles viennent ici pervertir les hommes !" tel est l'avertissement lancé par l'évêque et le clergé de Majorque, une île de la Méditerranée qui est en train d'acquérir la réputation d'être "l'île de l'amour libre". Et les "coupables" seraient les Anglaises, qui ont la réputation (bien à tort) d'être "froides".

Majorque est aujourd'hui l'endroit de villégiature préféré de milliers d'Anglais qui, chaque hiver, fuient le froid de Londres pour se réfugier sous le soleil enchanteur de cette île, sise au large de l'Espagne.

Les Anglaises, les jeunes et les moins jeunes, cherchent moins la chaleur du soleil que la chaleur des bars . . . et des baisers romantiques des Espagnols.

L'Eglise s'inquiète

Le R.P. Bernardo Julia, vicaire à la cathédrale de Palma, déclare avec un sincère étonnement : "Les Anglaises, qui sont si réservées chez elles, subissent une transformation complète en arrivant ici. Plusieurs m'ont avoué franchement qu'elles dorment toute la journée et ne vivent que la nuit. Elles ne voient jamais le soleil de la Méditerranée ni la beauté de notre île. Elles ne sont intéressées qu'aux bars et aux salles de danse . . . "

Parce que c'est là, évidemment, qu'elles font la chasse aux hommes.

Le directeur d'un grand hôtel de la Paseo Maritimo a avoué :

"C'est vrai, les Anglaises ont la réputation d'être complètement déchaînées et immorales. En fin de journée, elles font le tour des plages pour se choisir un homme, auquel elles donnent rendez-vous dans un bar, le soir. Elles ne rentrent à l'hôtel que le lendemain matin . . . "

Les moins jeunes aussi

Si les jeunes filles sont les plus agressives, on trouve aussi beaucoup de femmes mûres, veuves ou célibataires, qui font un dernier effort pour trouver dans un climat latin l'illusion d'une grande passion qu'elles n'ont jamais connue.

Les jolies filles n'ont qu'à visiter les plages... et faire leur choix. L'île de Majorque est devenue le rendez-vous préféré des Anglaises "en mal d'amour".

Ce qui inquiète les autorités religieuses, et particulièrement l'évêque de Majorque, Mgr Jesus Encisco Viana, c'est l'influence démoralisante des Anglaises sur les hommes du pays, qui se laissent d'autant plus facilement prendre au jeu que les jeunes Espagnoles sont élevées avec une grande rigueur.

Les jeunes gens n'ont qu'à se tenir sur les plages, en exhibant leurs muscles, et à fréquenter les bars durant la nuit : les Anglaises à l'affût d'aventures ont vite fait de se les approprier.

Toutes les semaines, les Espagnols se rendent au port guetter l'arrivée des bateaux de touristes : une jolie fille ne se plaindra pas longtemps d'être seule.

Mieux vaut tard que jamais !

Le colonel Antonio Dias Leite vient de recevoir une lettre d'un écrivain portugais décédé il y a 25 ans. La lettre fut mise à la poste le 14 août 1934 et suivit le colonel d'un poste étranger à l'autre jusqu'à ce qu'elle le rejoigne. Un employé des postes a déclaré : "Les livraisons peuvent être retardées mais le courrier n'est jamais perdu."

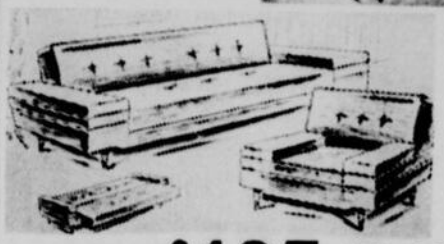
DIRECTEMENT DU MANUFACTURIER

★FORMIDABLE★ VENTE D'ENTREPOT

CHAQUE ARTICLE ANNONCE PEUT ETRE ACHETE SEPAREMENT

SET DE CUISINE
chromé, 5 mcx : Table 30 x 38 x 48, avec dessus en arborite et 4 chaises. Très solide. Valeur rég. $69.00. **$39**

SET DE CHAMBRE
3 mcx : Bureau double, commode, lit-bibliothèque. Val. rég. $149. **$79**



DAVENPORT
3 mcx. Tissus et couleurs à votre choix — Val. rég. $99 Spécial à **$79**

LE TOUT $197 AVEC CE

Meubles neufs et usagés: Lit $5.00; commode $10.00; neuve $14.00; bureau double neuf $25.00; set chambre $40.00; neuf $75.00; cuisine $15.00; neuf $39.00; davenport $15.00, neuf $29.00; lit continental $29.00; bassinette avec matelas $10.00; lit pliant $14.50; poêle électrique, réfrigérateur, 75. Spécial : ameublement 3 pièces tout neuf $197.

AMEUBLEMENT **NOVA** LIMITEE — GROS et DETAIL

6007 ST-HUBERT
(au sud de Bellechasse)
CR. 4-9272
Commandes téléphoniques acceptées. Livraison gratuite par toute la ville. STATIONNEMENT FACILE EN TOUT TEMPS

NOVA achète vos VIEUX MEUBLES argent comptant

Si vous êtes
DUR D'OREILLE

retrouvez vos pleines facultés auditives avec le nouvel appareil, vraiment surprenant, le tout nouveau :

APPAREIL AUDITIF **MAICO** CACHÉ PAR L'OREILLE

Mme C. LAMOTTE

Mais si vous avez déjà un appareil auditif qui ne vous donne pas satisfaction, Mme C. Lamotte se fera un plaisir de vous l'ajuster, et de vous conseiller dans tous vos problèmes.

Téléphonez ou écrivez dès aujourd'hui !

MAICO HEARING SERVICE
SUCCURSALE DE L'EST :
1286 BERRI (coin Ste-Catherine) — **VI. 9-6440**
BUREAU-CHEF :
1529 ouest, rue Sherbrooke, Montréal — WE. 5-5293

Veuillez m'envoyer gratuitement votre brochurette.

NOM .....
ADRESSE .....
VILLE ..... TEL. .....

En avant-première à la brasserie Molson

Le Carnaval de Québec s'est montré à Montréal

Respectant les règles de bon voisinage, les organisateurs du Carnaval de Québec sont venus, mardi, présenter à la presse montréalaise, dans les salons de la brasserie Molson, une avant-première des joyeuses manifestations qui se dérouleront dans la Vieille Capitale à partir du 15 février.

Parées de leurs atours princiers, les six ravissantes duchesses et le désormais légendaire Bonhomme Carnaval sont venus, en compagnie des organisateurs du Carnaval d'hiver de Québec, inviter les Montréalais à se joindre aux Québecois pour saluer dans l'enthousiasme la huitième édition du plus grand carnaval d'hiver au monde.

Les couleurs du Carnaval de Québec sont le b'eu, le rouge et le blanc. Pour la circonstance, Québec a mis sa robe blanche et le ciel d'hiver son manteau bleu. Tous ceux qui sont de la fête porteront la ceinture fléchée et la tuque rouge.

D'un autre côté, les organisateurs, tous hommes d'affaires en vue de Québec, sont conscients de servir, par le moyen du Carnaval, les meilleurs intérêts de la Province en offrant aux touristes du Canada et des Etats-Unis le spectacle unique d'une fête bien conçue, originale dans ses symboles et dans ses thèmes.

Le Carnaval de Québec est au palmarès des festivités collectives au Canada. Il se sert de la magnificence de notre long et rude hiver pour faire mousser l'industrie touristique. Et tous les hommes d'affaires qui y consacrent trois mois par année de leur temps le savent bien . . . "A Québec, c'est tout un carnaval !"

V. B.

Bonnes gens de Montréal ! Venez vous joindre à nous ! Le Carnaval de Québec, c'est l'enchantement d'un monde féérique mis à la portée des grandes personnes pour leur apprendre à retrouver une âme d'enfant avant les rigueurs du carême !

Irradiant la bonhomie, le **Bonhomme Carnaval** fait une entrée sensationnelle dans la salle de reception de la **Molson.**

Les sept grâces : Nicole Guay, Carole Turcotte, Rita Bouffard, le Bonhomme, Ghislaine Lemelin, Josée Roy et Claudette Girard. Gigi Bédard n'est pas sur la photo.

"Suis-je beau comme ça ?" demande le Bonhomme à un organisateur complaisant, sous les regards amusés des duchesses Nicole Guay et Carole Turcotte. (Photos John Taylor)

Qui vous a le plus favorablement impressionné ?

par Claude Asselin

Quelle personne vous a le plus favorablement impressionné jusqu'à présent ? Il ne s'agit pas de quelqu'un dont vous avez aperçu la photo ou qui est apparu à l'écran de votre téléviseur. Cette personne, sans être allé jusqu'à lui serrer la main, vous l'avez au moins vue en chair et en os . . .

J. Thériault

P. Saint-Jean

J. Bergevin

D.-D. Dubois

G. Daoust

A. Doin

N. Lavallée

R. Cousineau

M. Armand Doin, typographe : "J'admire M. Lucien Saulnier, président du Comité exécutif de Montréal. Un ami intime ! Je le connais depuis une vingtaine d'années, avant qu'il fasse de la politique. Ce qui me plaît chez lui, c'est son ardeur au travail et son honnêteté."

M. Michel Guité, secrétaire, galerie d'art : "Question fort troublante ! Je me sens un peu pris au dépourvu. A vrai dire, la personne qui m'a le plus favorablement impressionné à ce jour, c'est M. René Lévesque. Homme de premier plan, dès qu'il touche un sujet, aborde une

P. Tessier

D. Graetz

M. Guité

W. Letemps

question, il le fait avec finesse et rapidité d'esprit. Et avant tout, il raisonne juste."

M. Don Graetz, photographe : "A mon avis, l'homme qui mérite mon admiration, c'est mon père. Aux qualités de l'homme d'affaires, il joint celles de l'artiste, en effet, mon père, par son labeur, est devenu propriétaire d'un studio de photographie à plusieurs succursales. C'est aussi un excellent photographe spécialisé dans l'illustration."

M. Paul Saint-Jean, chef cuisinier : "J'ai rencontré Maurice Richard à une réunion, au collège Laval, où mon fils étudie. C'est un type bien intelligent, très dynamique. Le meilleur témoignage en faveur de sa personnalité, c'est sa popularité."

M. Roger Cousineau, chauffeur de camion à remorque : "Je commence mon travail très tôt le matin et je finis tard le soir. Je n'admire personne en particulier car le temps me manque. Cependant, dans mon métier, j'estime les gars honnêtes, fiables et travailleurs."

M. Jean Bergevin, camionneur : "En M. Jean-Paul de Montigny, président du conseil d'administration de l'hôpital de Ville LaSalle, je trouve un parfait gentilhomme, un homme d'oeuvres (il préside une chorale, soit dit en passant)."

M. Willie Letemps, décorateur : "Une fois, j'ai eu l'agréable surprise de rencontrer Son Eminence le cardinal Paul-Emile Léger. D'une tribune, il parlait à 4,000 personnes. J'ai été au plus haut point étonné de la spontanéité et de la facilité de parole de Son Eminence, qui s'adressait sans notes à la foule."

M. Joseph Thériault, aide-électricien : "Quelqu'un qui m'ait vraiment impressionné dans ma vie ? Je ne vois personne ! Le type d'homme que j'admire le plus, c'est celui qui réussit en affaires et qui possède un haut degré d'instruction, clé du succès dans le monde moderne."

M. Normand Lavallée, mouleur : "Camillien Houde ! Un jour, au marché Maisonneuve, il y avait une assemblée politique. M. Houde a dit : "Ce soir, je viens ici pour vous autres. Demain soir, je vais parler aux Anglais, à Notre-Dame-de-Grâce. Je ne leur dirai pas la même chose qu'à vous autres, mais je leur parlerai quand même car j'ai besoin de leurs votes." Vive Camillien Houde !"

M. D.-D. Dubois, balayeur : "Je n'ai le temps de rencontrer personne. De nos jours, il est malaisé de se prononcer, car les gens ne sont plus honnêtes comme autrefois."

M. Georges Daoust, promoteur d'expositions : "Je me souviens d'une campagne électorale de sir Wilfrid Laurier, à la Pointe St-Charles, où je suis né. J'avais 13 ans. Mon père m'avait emmené entendre sir Wilfrid, qui parlait du haut d'un balcon surplombant un magasin de marchandises sèches. Après le discours, Laurier descendit et mon père lui serra la main. Au passage, l'homme d'Etat a posé sa main sur ma tête. C'est sûrement le plus grand Canadien de cette époque. Il pétillait d'esprit; il déclarait, en jouant sur les assonances : "Charles Tupper, t'as peur, tu perds (prononciation à la française) !" "M. Tupper était son adversaire politique."

M. Philippe Tessier, artiste commercial : "Quand je servais dans le régiment de Châteauguay, je nourrissais de l'admiration pour le sens de l'organisation et de la discipline du brigadier Noël. Il s'occupe aujourd'hui de la parade du 1er Noël (sans lien de parenté !) pour le compte d'un grand magasin de Montréal."

Aux armes citoyens!

LIEGE. — Un garagiste fait irruption au poste de police ; on vient de lui confier, pour la stationner, une voiture contenant 12 baïonnettes, cinq revolvers et plusieurs caisses de munitions. Les policiers s'arment donc jusqu'aux dents et se postent près de la dite auto, attendant que son propriétaire réapparaisse. Le monsieur arrive, on lui met menottes au poignet et on l'amène au poste . . . où il finit par expliquer qu'il n'a pas une goutte de sang révolutionnaire dans les veines, qu'il est tout simplement employé dans un studio de cinéma comme . . . accessoiriste, et que les armes qu'il transportait dans son auto serviront au tournage d'une scène d'action !

BATTERIE de CUISINE Imperial

en ACIER INOXYDABLE

9 MCX $22.95

Poêlon 10½ pouces en acier inoxydable 3 plis avec couvercle

Casserole 3 pintes avec couvercle

3 ustensiles dans un

Casserole 2 pintes avec couvercle et casserole 1½ pinte formant bain-marie

Casserole 1 pinte avec couvercle

BALAYEUSE CYLINDRIQUE $7.95 POLISSEUSE A 2 BROSSES

Livre de recettes et manuel d'instructions

LE JOUR SIGNALEZ CR. 3-1796

LE SOIR SIGNALEZ PO. 7-6545

pour une démonstration gratuite à domicile

REMPLISSEZ CE COUPON

PRESLOCK (Québec) Ltée L.P.J.

1373 est, Beaubien, Montréal

POUR QUEBEC : C.P. 177, Limoilou — Tél.: 623-4667

☐ Je voudrais une démonstration à domicile ☐ Batterie de cuisine

☐ Je désire plus d'information ☐ Vacuum ☐ Polisseuse

NOM ..... ADRESSE .....

VILLE ..... COMTE .....

Une Chambre de Commerce originale

Les femmes y sont égales aux hommes

Messieurs qui croyez avoir perdu tous vos droits et privilèges ! Vous qui trouvez insupportable la femme moderne avec ses rêves d'égalité dans les tâches et dans les salaires ! Vous qui voyez d'un mauvais oeil son intrusion dans les milieux politiques ! Vous qui cherchez en vain la petite fleur bleue ! Sachez que les femmes, la femme n'a pas tellement changé !

C'est du moins ce que nous laissait récemment entendre Me Gilles-G. Tessier, le président de la Chambre de Commerce la plus évoluée de Montréal (ceci dit en toute objectivité !). Qui a changé alors ?

La Chambre de Commerce des Jeunes de Hampstead-Outremont-Ville Mont-Royal-Westmount a voulu tenter une expérience jusqu'ici unique dans les annales des Chambres de Commerce. Elle est la seule Chambre à reconnaître le droit de vote à ses membres féminins. De plus, toutes les femmes, comme leurs confrères masculins en règle, peuvent accéder aux postes de direction et même occuper le fauteuil présidentiel.

"Cette formule a très bien réussi, nous déclarait Me Gilles Tessier, président-fondateur de cette Chambre de Commerce. Nous avons trouvé illogique l'attitude des autres Chambres de Commerce vis-à-vis de la femme. C'est la raison qui nous a poussés à fonder une Chambre indépendante, ayant sa propre charte.

"D'ailleurs nous avons des femmes très bien préparées, recrutées dans tous les milieux de la société, mais surtout parmi les universitaires. Nous avons des jeunes femmes ingénieurs, des avocates, des préposées aux relations extérieures dans d'importantes compagnies qui n'auraient sans doute jamais accepté d'être considérées comme des membres accessoires."

Formule efficace

Cette formule est-elle efficace?

"C'est la formule idéale pour le moment. Dès le début, nous avons étudié de nombreuses demandes et nous pouvons compter 100 membres actifs. Les jeunes filles y sont presque aussi nombreuses que les jeunes gens. Au sein du Comité de direction, nous avons Mlle Andrée Saint-Germain à qui l'on a confié le poste de vice-présidente, Mlle Mariel Guilbault qui agit comme secrétaire-adjointe. Nous avons également deux directrices : Mlles Francine Bélanger et Suzanne Gauvreau."

Qu'en pensent vos membres féminins ?

Selon Me Tessier, la réaction féminine a été assez surprenante. En principe, les femmes sont bien d'accord et surtout très fières de cette nouvelle victoire. Cependant, elles sont craintives quand vient le temps d'accepter les responsabilités de premier plan. Elles préfèrent s'effacer devant leurs confrères masculins. Un reliquat du vieux complexe, quoi !

Mlle Andrée Saint-Germain, la vice-présidente actuelle, qui occupe ce poste depuis la fondation de la Chambre en mars 1960, m'a confié qu'au tout début elle a été vivement impressionnée. Mais la confiance est vite revenue. J'aime énormément les activités de la Chambre de Commerce. Comme toutes les jeunes filles et jeunes femmes qui en font partie, j'y ai trouvé un épanouissement et une façon aussi agréable qu'instructive d'occuper mes loisirs. "Je dirais que c'est un échange mutuel de points de vue, dit-elle, et que les deux parties en cause en retirent le plus grand bien."

V.B.

Un gros merci

Cette petite fille, dont les parents habitent une région de la Grèce dévastée par des inondations, tient dans ses bras des vivres fournies par le gouvernement américain et distribuées par CARE, un organisme qui s'occupe de secourir les pays dévastés. Plus de 38,000 pains et 27,000 livres de macaroni ont été distribués aux familles sinistrées.

Les femmes ont maintenant leur mot à dire à la Chambre de Commerce des Jeunes de Hampstead-Outremont-Mont-Royal-Westmount. De gauche à droite : Mlles BRIGITTE ASSELIN, du Comité des concerts; SUZANNE GAUVREAU, directrice; ANDREE SAINT-GERMAIN, vice-présidente, ainsi que MM. MARCEL PARADIS (debout) et Me GILLES TESSIER, président.

PHOTO POSTE

service rapide et complet de finition de films par la poste

Films NOIRS ET BLANCS
Service du jour
Economie de **50%**

N.B. : A ces prix, il faut toujours ajouter 5c pour la malle de retour, et la taxe de vente de 4 ou 6%.

Seul de **8** poses 3½ x 5 **35c**
Seul de **12** poses 3½ x 3½ **60c**
Seul de **20** poses 3¼ x 4½ **$1.00**
Impressions individuelles **5c**

Films en couleurs KODACOLOR
Service de 3 à 4 jours
Economie de **25%**

Pour films Ektachrome et Anscochrome ou tout autre prix, demandez notre liste de prix. Enveloppes de retour gratuites.

Seul de **8** poses 3½ x 5 **$3.40**
Seul de **12** poses 3½ x 3½ **$4.60**
Impressions individuelles **30c**

SATISFACTION GARANTIE OU ARGENT REMIS SANS DISCUSSION

Grâce à notre équipement électronique des plus moderne et d'une capacité de plus de 10,000 rouleaux par jour, nous pouvons vous donner un service très rapide et une qualité de travail aussi parfaite que nous permettent vos négatifs. Nous sommes toujours disposés à vous donner entière satisfaction ou votre argent sera remis sans discussion.

Envoyez vos photos à **PHOTO POSTE INC.**
Casier postal 1153 Quebec P.Q.

Finissez vous-même votre maison, selon vos goûts et vos moyens

...ET ÉCONOMISEZ ➧ $4,500

Voici enfin l'ouverture tant attendue de cette **VILLE MODELE UNIQUE**

située sur les bords pittoresques de la rivière des Mille-Iles entourée de plages, un paradis l'hiver et l'été. A proximité des écoles, églises, magasins, restaurants, golf, bowling. — L'endroit rêvé pour élever sainement vos enfants. Superbe bungalow, Aristocrate (b), complètement fini à l'extérieur et semi-fini à l'intérieur.

VISITEZ MAPLE-VIEW PARK ST-FRANÇOIS OUEST

A 20 minutes du centre de Montréal grâce à la NOUVELLE AUTOSTRADE du boul. Pie IX, en construction (sans péage) et à 5 minutes du Pont Pie IX.

$5950

ARISTOCRATE
modèle à
$250 comptant
$200 à l'occupation
$55 par mois, capital et intérêt

Réalisation de ANDON REALTY INC.

- carré 38' x 26'
- cave hauteur 8'
- extérieur brique et bois
- eau, égouts, rues asphaltées
- 5½ appartements
- terrain 60 x 100

Aussi disponibles: maisons complètement finies et terrains de choix

DIRECTION Traversez le pont Pie IX, tournez à droite vers St-Vincent-de-Paul et rendez-vous jusqu'au pont de Terrebonne — NE TRAVERSEZ PAS CE PONT, puis tournez à gauche sur le Boulevard des Mille-Iles jusqu'au numéro 4815.

NO. 6-4871 **CR. 4-3615**

Ça, c'est en Inde

Les astres influencent les achats à la Bourse

BOMBAY. — (W.P.S.) — On enregistre des fluctuations vraiment inquiétantes sur les divers marchés monétaires et autres, en Inde. La cause: l'éminente "rencontre de planètes" prévue pour le début de février.

Bien qu'en Inde on ajoute davantage foi aux promesses grandissantes du XXe siècle, la plupart des Hindous s'en tiennent encore profondément aux prédictions basées sur l'astrologie.

Nous en avons la preuve dans le fait que dans ce pays, où des millions d'êtres sont menacés chaque jour par la famine, 1,800,000 offrandes de riz et de beurre fondu (ghee) ont été récemment jetées dans le "feu sacré", à New Delhi, sur les rives de la rivière sacrée Jamuna, "afin d'apaiser la fatale menace planétaire".

La majorité des hommes d'affaires hindous croient également encore à l'astrologie. Plusieurs ont des astrologues à leur emploi. Les veritables orthodoxes parmi eux n'entreprendront même pas un voyage sans d'abord consulter un astrologue.

Le marché monétaire s'est singulièrement restreint, ici à Bombay et en d'autres grandes villes de l'Inde, où les intéressés retardent à faire des mises, quelles qu'elles soient. Cette hésitation résulte de la crainte du cataclysme prévu par les astrologues du monde entier, tout comme par ceux de l'Inde, par suite de la rencontre attendue de huit planètes dans le cycle du Capricone.

Astre et désastre

Sous l'en-tête de "Le ciel est à blâmer", un important journal commercial hindou rapporte que les investissements en or et en argent, sur le marché ou à la Bourse de Madras, sont légers, mais perceptibles, subissant les retraits effectués à la Bourse par les miseurs superstitueux.

Des sources autorisées affirment que les financiers ont déclaré qu'ils ne reprendraient pas leurs "opérations" avant environ la troisième semaine de février — et cela s'ils sont encore bien vivants, puisque les calamités prévues pour cette semaine incluent la FIN DU MONDE !

Les plus crédules parmi les opérateurs boursiers, dit-on, envoient des membres de leurs familles respectives (munis de valeurs "respectables") en diverses parties de l'Inde, afin d'augmenter la chance de *survie* de leurs familles et de leurs biens.

Les astrologues indiens ne sont pas eux-mêmes d'accord sur la gravité du cataclysme dont souffrira le peuple de la terre quand les HUIT PLANETES entreront dans le cycle du Capricorne, pour la première fois depuis des siècles.

Les uns prédisent un désastre global. D'autres affirment que la menace créée par la position et le sillage dangereux des planètes est déjà existante. Ils citent à l'appui de cet avancé les récents tremblements de terre enregistrés et même les mesures de prévention ou de sécurité prises par les Indes à Goa.

D'autre part, le professeur G.M. Sivaram, qui se proclame lui-même le "superprophète" de Madras, dit que "la rencontre de ces planètes dans le cycle du Capricorne ne signifie nullement qu'elles soient suffisamment puissantes pour se détruire elles-mêmes et tout ce qu'elles contiennent d'humanité vivante."

Les criminels en profitent

Selon le professeur Sivaram, les personnes nées sous ce signe doivent prendre des précautions spéciales. Voici ce qu'il conseille: "Si ces personnes travaillent pieusement à leur sanctification, font la charité aux pauvres et aux nécessiteux, ceci militera beaucoup en leur faveur. Même les influences malsaines seront ainsi surmontées."

Un grand nombre acceptent cette croyance, à en juger par les prières "expiatoires" faites depuis la fatidique annonce de la toute prochaine "FIN DES TEMPS".

Les criminels n'ont pas été lents à tirer profit de l'ignorance ou de la superstition, particulièrement ici, à Bombay. Se disant être des "sadhun" (hommes sacrés hindous), ils extorquent de l'argent en semant la crainte.

Le "Free Press Bulletin", de Bombay, dans un éditorial, dit :

"Ces personnes disent au peuple que les planètes sont furieuses et doivent être "apaisées". Ils proclament qu'à moins que le peuple ne verse cet argent, il sera anéanti en février.

Il est grand temps que la police, après s'en être rendu compte, mette fin à des pratiques aussi néfastes et les prévienne.

Il est difficile de prévoir les réactions exactes qu'auront sur l'Inde ces superstitions diverses quant à ce qui a trait, surtout, à la situation financière.

Les experts en la matière attendent, pour ce faire, les pronostics des prochaines semaines.

Admirez-moi !

"Voyez, mon maillot porte l'étiquette syndicale !" C'est ce que semble dire ce joli mannequin qui nous annonce "la Collection nationale", présentée par le Service de l'étiquette syndicale de l'Union internationale des ouvriers du vêtement pour dames, dans les serres du Jardin Botanique de Montréal. Il s'agit d'une création de Pedigree de Montréal.

Une belle tête . . . de citron

Ne vous inquiétez pas si vous n'avez pas reconnu du premier coup Mme STEVE MANN, de Sunnyvale, en Californie. Mme Mann, tenant dans les mains un fruit de son verger — un citron géant qui mesure tout près de 18" de circonférence — s'est cachée derrière un sombrero. La pelure (du citron) mesure 2" d'épaisseur.

RAJEUNISSEZ votre
MOBILIER CHESTERFIELD
POUR MOINS QUE LA **MOITIÉ** du **PRIX** DU NEUF

La durée de votre chesterfield ne dépend pas uniquement du tissu qui le recouvre. C'est l'intérieur qui compte. C'est pourquoi les experts de **METROPOLITAIN CHESTERFIELD** ne se contentent pas de recouvrir votre vieux chesterfield d'un tissu de qualité. Ils le **RENFORCENT**, le **RECONSTRUISENT**, le **REMODELENT** dans le style de votre choix.

- ***Réparations***
- ***Remodelage***
- ***5 ans de garantie***

TERMES FACILES

SIGNALEZ
DU. 7-2121

Le représentant de Métropolitain Chesterfield passera chez vous, **sans obligation de votre part**, pour vous faire voir notre choix de tissus de qualité et vous donner une estimation gratuite.

23 ANS D'EXPERIENCE A VOTRE SERVICE

METROPOLITAIN CHESTERFIELD
8412, rue BOYER — MONTREAL

Y. BLAIS
...ceinturé !

R. J. DAWSON
"la clôture"

R. HAMEL
...muet?

J. BRUNET
...on critique

En r'montant la rue Sainte-Catherine...

En dépit des récents efforts de ce qu'on a appelé les "clubs de pêche" d'employés de la Province pour obtenir une reconnaissance officielle du gouvernement de Québec, le "Syndicat des Fonctionnaires" poursuit plus que jamais son petit bonhomme de chemin. Déjà, près de 3,500 fonctionnaires québecois ont signé leur carte de membre et 250 organisateurs bénévoles travaillent d'arrache-pied à syndiquer ceux qui restent. Au rythme où elle se poursuit, on prévoit que l'organisation sera parachevée d'ici un an au plus tard . . . A ce sujet encore, le Syndicat a dernièrement demandé aux différents ministres la permission d'afficher, laquelle a été tout de suite accordée sauf par deux ministres dont, on vous le donne en mille, le ministre . . . du Travail : René Hamel.

C'est le petit-fils de Joseph Ponton, M. Alexandre Laroque, qui, avec un associé, s'est porté acquéreur de la Maison Ponton (costumes de théâtre) qui reste ainsi dans la famille. La Maison Ponton est la seule du genre dans le Québec, sinon dans tout le Canada. On sait comment l'entreprise a débuté : avec la faillite financière d'une troupe française de théâtre et d'opérette de passage au Canada et qui dut vendre tout son stock de décors et de costumes pour se procurer les billets de retour des interprètes.

Les dirigeants de Ville Mont-Royal et son maire, M. R.-J. Dawson, continuent d'être l'objet de critiques acerbes de la part des adversaires de la clôture de broche de six pieds de hauteur, devenue maintenant légendaire, qui longe le côté ouest du boulevard de l'Acadie. Parmi les mécontents, il y a tous ces automobilistes auxquels une chaîne qu'on enlève dès 9 heures du matin — c'est-à-dire à l'heure de l'ouverture des magasins du centre commercial (d'achats) Rockland — interdit le passage du boulevard de l'Acadie à l'avenue Rockland.

Les policiers provinciaux ne reçoivent plus d'indemnité pour l'usage de leurs voitures. Ils doivent circuler dans les propres voitures de la police lorsqu'ils sont en service. On sait que ce système d'allocations avait donné lieu à de nombreux abus, qui avaient cependant cessé dès l'arrivée du directeur Josaphat Brunet. S'il n'y a plus d'abus aujourd'hui, pourquoi ce changement ? Beaucoup de policiers, qui ne sont pas du tout contents de cette décision et qui posent la question au directeur Brunet, se disent : "C'est ça, on nous fait payer pour les bêtises des autres."

Yves Jasmin, des relations extérieures françaises de la Société Ford du Canada, à Montréal, est un chaud partisan du port de la ceinture de sûreté en auto. On se demande si c'est lui qui a convaincu le chroniqueur sportif Yvon Blais, de CKAC, de faire usage d'un tel dispositif. Toujours est-il que notre ami Yvon se rendait dernièrement chez un dépositaire Buick, à Granby, pour faire installer une telle ceinture dans sa décapotable. Puis il s'embarqua pour Montréal, ceinture autour du ventre. Pour constater, une fois rendu dans la métropole, qu'il ne pouvait plus défaire la boucle. Notre Yvon a donc dû retourner à Granby, toujours prisonnier de sa ceinture, pour se faire sortir de là . . .

Les jeunes qui suivent les cours de l'école du dimanche, au temple Saint-Luc, au coin des rues Papineau et Logan, ont offert récemment une nouvelle "robe pastorale" au Révérend André Poulain. Un cadeau joliment apprécié car la vieille robe du pasteur datait de 1950. Rien que ça . . .

Le "Petit Journal" a appris, en exclusivité, qu'une bande de faux-monnayeurs se prépare à inonder le marché montréalais et celui de la région métropolitaine de faux billets de $5. Le "commerce" des faux $10 et $20 canadiens et des faux $20 américains périclite depuis que la Gendarmerie royale a demandé aux journaux de diffuser les numéros de série des billets de banque sans aucune valeur. Les marchands sont invités à communiquer avec la R.C.M.P. (WE. 3-7321, à Montréal) dès qu'ils apercevront de tels billets.

Après avoir exercé leurs méfaits à la "Commonwealth Plywood", de Ste-Thérèse, des bandits ont couru vers leur voiture stationnée non loin de là. Mais l'auto, en panne, a refusé de partir. Sans se le faire dire deux fois, nos bandits ont alors pris la poudre d'escampette. Mais le plus drôle de l'affaire, c'est que des policiers de Ste-Thérèse sont allés s'embusquer près de la voiture en panne dans l'espérance que nos voleurs . . . reviendraient essayer de faire démarrer la voiture . . . Tu parles !

Un résultat de l'automatisation

Les "30 heures" pour les métallos des Etats-Unis

par Martin Arundel

"Moins d'heures de travail pour le même salaire". Voilà ce qui constituera la principale réclamation du *Syndicat des Métallos unis d'Amérique* (Steel Workers) lors de ses prochaines négociations avec les directeurs des aciéries américaines. Lors de l'entrevue au cours de laquelle il a donné cette nouvelle aux journalistes, M. David J. McDonald a refusé de préciser si le syndicat irait jusqu'à la grève pour appuyer sa demande, se contentant de dire: "Nous ferons valoir nos droits avec toute l'énergie possible."

Le chef des 900,000 métallos du syndicat proclame "de toute nécessité" cette réduction des heures de travail, en raison du besoin urgent de créer de nouveaux emplois pour les 300,000 ouvriers de l'acier présentement en chômage. Il voit trois moyens de parvenir à ses fins :

1° Qu'on réduise la semaine de 40 heures présentement en vigueur à 35, 32 ou même 30 heures.

2° Qu'on prolonge la période des vacances.

3° Qu'on donne aux plus anciens ouvriers de longs congés payés tous les deux ou trois ans.

Les réclamations du syndicat ne se limitent pas à ces quelques points. On aurait encore l'intention de demander un redressement de l'échelle des salaires. "Notre comité des réclamations ne se réunira qu'en mars, dit-il, mais il est probable qu'il ne délaissera pas ce sujet . . ."

Selon M. McDonald, une telle augmentation serait parfaitement justifiée, puisque la production des métallos, et par conséquent les profits des industries, se sont

M. David J. McDonald

constamment accrus depuis quelques années. M. McDonald insiste cependant sur le fait que son syndicat ne voudrait à aucun prix d'un contrat "inflationnaire", qui serait en définitive plus préjudiciable aux ouvriers eux-mêmes qu'aux chefs d'entreprises.

A son avis, il n'existe aucun conflit entre les demandes du syndicat et le programme de l'administration Kennedy, qui tend à stabiliser l'économie nationale en maintenant les salaires et les prix du marché à un minimum. M. McDonald rapporte que le président Kennedy lui-même, et plus tard le secrétaire au Travail Goldberg (un ancien conseiller général du syndicat de l'acier), au cours de récents discours au congrès de la A.F.L.-C.I.O., "ont encouragé les syndicats à aspirer à un niveau de vie plus élevé".

Et l'Etat ?

Un porte-parole du secrétaire Goldberg affirme que l'Administration demeure sur ses positions. Il explique la situation en ces termes : "Le gouvernement ne consentirait pas à des augmentations de salaires et à des réductions d'heures de travail imposées par les pouvoirs législatifs. Mais nous n'avons pas non plus l'intention de nous immiscer dans les négociations collectives et, si les syndicats peuvent atteindre leurs objectifs de cette façon, la Maison-Blanche n'y verra sûrement aucune objection."

Les Métallos ont fait la grève pendant 116 jours en 1959, un record de durée pour un si grand nombre de travailleurs (540,000 hommes).

Un ouvrier de l'acier gagne aujourd'hui $2.10 s'il est apprenti et jusqu'à $4.20 pour un travailleur chevronné. Le contrat qui le régit présentement lui impose 40 heures de travail par semaine, avec prime supplémentaire pour toute période supplémentaire et double salaire pour les dimanches et jours de fêtes.

VIVONS MIEUX AVEC L'ÉLECTRICITÉ

Vous vivrez plus confortablement . . . travaillerez mieux . . . grâce à "AMPLENERGIE"

Plusieurs maisons ont actuellement une installation électrique insuffisante pour le nombre sans cesse croissant d'appareils électriques dont on fait usage. Faites dès maintenant vérifier l'installation électrique de votre foyer pour vous assurer qu'elle est adéquate et vous procure l'amplénergie requise. La compagnie d'électricité de votre région vous dira comment procéder pour faire faire cette vérification. Lorsque l'installation électrique de votre foyer est sûre, efficace et vous assure amplénergie, vous vivez plus confortablement.

Publié à l'occasion de la Semaine Nationale de l'Electricité

par

Northern Electric
COMPANY LTD.

L'ÉLECTRICITÉ, FACTEUR DE PROGRÈS...

En moins d'un siècle, l'électricité a radicalement changé les conditions de vie de l'humanité. C'est cette forme d'énergie aux usages extrêmement versatiles qui a permis de créer la grande industrie en multipliant par cent et par mille la puissance de production de l'ouvrier. C'est elle qui a souvent permis les progrès de la science et de nombreuses découvertes résultant de l'usage des télescopes géants, des microscopes électroniques, du radar, pour ne rappeler que les plus récentes innovations. L'électricité aide le commerce, rend faciles les tâches domestiques, participe largement à assurer la santé.

L'Hydro-Québec dispose d'amples sources d'électricité et est en mesure de satisfaire aux besoins actuels et futurs de ses abonnés. Et cela à un coût plus bas que presque [illegible] le monde.

HYDRO-QUÉBEC

SEMAINE NATIONALE DE L'ÉLECTRICITÉ

Notre première taverne littéraire

Photos : Marce

DIANE GIGUERE, auteur d'un livre à succès chez nous et d'ailleurs couronné par le Prix du Cercle du Livre de France l'automne dernier : "le Temps des jeux". Pas surprenant, n'est-ce pas, de la voir là . . .

Une "tablée" où l'on ne perdait pas son temps . . . Au premier plan, PAUL-MARIE LAPOINTE, journaliste, JEAN-PIERRE FERLAND (à l'extrême droite), compositeur de chansons, et (suivant) GERALD GODIN, journaliste aussi.

C'est une véritable révolution ! Le Canada français entre en ébullition littéraire jusque dans ses tavernes ! Car voilà que ces "antres infernaux" se transforment en "salons où l'on cause" . . . de livres et d'idées.

C'est, en tout cas, ce qui s'est produit lundi dernier à la taverne "Royal", (rue Guy, près de Ste-Catherine). Les Editions de l'Homme y lançaient alors un recueil intitulé: "Ecrits de la Taverne Royal", dont la couverture n'est pas sans rappeler celle des "Ecrits du Canada français". On comprend que, pour une telle manifestation, la direction de la Taverne ait jugé bon d'ouvrir ses portes aux dames et aux demoiselles. Celles-ci ne se sont d'ailleurs pas fait prier pour pénétrer dans ce "saint des saints" jusque-là réservé, dans notre pudique province, aux "méchants hommes".

Les "Ecrits de la Taverne Royal" résultent des cogitations de 17 originaux qui ont accoutumé de se réunir à la "Taverne Royal". Comment leur est venue l'idée de publier leurs élucubrations ? Jean-Paul Filion, l'un des as du groupe, a bien voulu nous renseigner là-dessus: "Un jour Claude Jasmin, Patrick Straram et moi avons eu l'idée de publier quelques-uns de nos textes: poèmes, récits, etc."

Poèmes, récits, etc., qui, bien entendu, s'amorcent — la bonne bière aidant — dans cette taverne sans doute appelée désormais à devenir fameuse . . .

Jusqu'ici, qu'est-ce que tout cela a donné ? Un recueil de 139 pages de textes peut-être pas très profonds, mais pétillants de l'esprit gavroche qu'on trouve habituellement dans de telles réunions. Les auteurs du petit ouvrage sont, dans l'ordre: Guy Hache, Claude Jasmin, Patrick Straram, Pierre Bourassa, Léo Brisset, Jean-Paul Filion, René Petit, Jean-Maurice Laporte, Roger Barbeau, Réginald Boisvert, Jean-Louis Garceau, Claude Fortin, Alexis Chiriaeff, Marc Gélinas, Graeme Ross, Jean-Marie Dugas et Guy Gaucher.

Deux de la bande de la taverne "Royal": MARC GELINAS et (à droite) CLAUDE JASMIN . . .

Entre deux verres de bière, un collaborateur d'"Ecrits de la Taverne Royal" autographie un volume pour une admiratrice.

DYNE MOUSSO (à droite) s'intéresse à la littérature autant qu'au théâtre. On la voit ci-dessus causant avec une bonne amie.

Une fois n'est pas coutume et les dames s'en donnaient à coeur joie dans la manipulation des verres de bière . . .

JACQUES NORMAND a aussi célébré l'événement avec enthousiasme. On le voit ici en compagnie de Louise Rémy, comédienne bien connue.

HOUSEHOLD

Vous offre ce SPECTACULAIRE ensemble de

61

MORCEAUX
de haute qualité
WABASSO
ou TEX-MADE

Un ensemble dans lequel vous obtenez en plus de la haute qualité WABASSO ou TEX-MADE une aubaine extraordinaire. Des grands draps — 81" x 100", des taies d'oreillers — 42" WABASSO ou TEX-MADE, en plus de tous les autres articles illustrés ci-contre.

POUR Seulement

$1.00 Comptant par semaine ou 5.00 par mois

Valeur rég. de $69.95

$49.95

Le tout empaqueté dans cette magnifique
MALLE D'UTILITÉ

VOICI CE QUE VOUS OBTENEZ

- 6 grands draps 81" x 100" WABASSO ou TEX-MADE
- 12 lavettes à vaisselle
- 3 grandes serviettes de bain carrelées rose, jaune ou bleu
- 3 serviettes pour la figure carrelées rose, jaune ou bleu
- 6 débarbouillettes carrelées teintes harmonisantes
- 6 poignées à poêlons
- 6 taies d'oreillers 42" WABASSO ou TEX-MADE
- 6 serviettes de vaisselle en pure toile
- 3 grandes serviettes de bain unies rose, jaune ou bleu
- 3 serviettes pour la figure unies rose, jaune ou bleu
- 6 débarbouillettes unies teintes harmonisantes
- 1 magnifique malle d'utilité contenant le tout

Un grand total de 61 morceaux

HOUSEHOLD TEXTILES SALES **VI. 2-5820 – 61 Mcx**
3523A, boul. St-Laurent, Montréal

Expédiez-moi l'ensemble Wabasso ou Tex-Made de 61 morceaux tel qu'illustré. Je paierai comme suit :

- ☐ Ci-joint $1.00 plus la taxe de vente et je paierai le solde à raison de $5.00 par mois.
- ☐ Ci-joint $1.00 et je paierai le solde C.O.D. N'oubliez pas ma prime gratuite.
- ☐ Ci-joint chèque ou mandat-poste de $49.95 plus la taxe de vente. N'oubliez pas ma prime gratuite.
- ☐ Je paierai la somme totale C.O.D. N'oubliez pas ma prime gratuite.

Nom .....
Adresse .....
Ville ..... Comté .....
Employeur .....
Numéro de compte précédent .....

Nous payons les frais de port sur toutes les commandes payées ou contre remboursement C.O.D.
Assurez-vous que le coupon soit bien lisible ou écrivez-nous s.v.p.
Livrez via C.N.R. ☐ C.P.R. ☐ L.P.J.—11-2-62

BONI !

PRIME EN PLUS POUR PAIEMENT COMPTANT !

Magnifique ENSEMBLE de 5 morceaux : NAPPE DE TABLE et SERVIETTES DAMASSEES, à ceux qui paient entièrement comptant.

Opératrices en devoir tous les jours de 9 h. a.m. à 9 h. p.m.

Signalez immédiatement **VI. 2-5820**

HOUSEHOLD TEXTILES SALES CO.

3523A, boul. ST-LAURENT, Montréal

Des lendemains qui pleurent et non pas qui chantent

L'U.R.S.S. est une prison pour les Juifs

NIKITA KHROUCHTCHEV
... tout comme sous Staline

par Willie Chevalier

On nous la baille belle quand on nous présente l'U.R.S.S. ou le communisme, doctrine au service de cette puissance impérialiste, comme l'espoir du monde et plus particulièrement des faibles, des humbles, des travailleurs ! Les excès du régime de la Russie tsariste ne sauraient justifier l'absolutisme qui sévit dans ce pays après plus de quarante ans de régime soviétique.

Pour ne rien dire des millions de personnes exilées en Sibérie depuis mars 1917, ni des camps de concentration qui foisonnent en U.R.S.S., parlons du sort des Juifs de cet empire, — le seul d'importance qui subsiste. Il y a là plus de trois millions de Juifs. On ne veut pas les assimiler (aux termes de la constitution ils forment non seulement une minorité religieuse mais également une minorité nationale au même titre — combien théorique ! — que les Ukrainiens et les Tatars), mais en même temps on leur interdit toute expression nationale et on les empêche d'émigrer. C'est du sadisme.

Sur le passeport de chaque Juif soviétique (passeport inutile quand le pays où l'on vit ferme ses frontières) figure la mention : juif. En réalité, il faut le répéter, les Juifs sont privés de la plupart des droits dont bénéficient les autres minorités soviétiques — religieuses ou nationales.

Rabbins et synagogues sont, proportionnellement, 25 fois moins nombreux que les serviteurs des autres cultes et que les lieux — églises ou mosquées — où s'exercent ces cultes. Il n'y a plus que 12 élèves à l'école rabbinique de Moscou; elle est en butte à des mesures vexatoires qui présagent sa fermeture. Depuis deux ans l'on a fermé plusieurs des quelques dizaines de synagogues au service d'une communauté de plus de trois millions de Juifs. Comme en Allemagne hitlérienne, tout cela fut précédé de campagnes de presse alimentées par la calomnie et d'infâmes caricatures.

En violation de la constitution, les Juifs de l'Union soviétique sont privés de contacts réguliers avec des organisations juives de l'étranger, religieuses ou laïques. On leur refuse les moyens d'exprimer leur culture propre. Ils n'ont ni livres, ni bibliothèques, ni théâtres permanents, ni écoles. Il leur est impossible d'apprendre l'histoire juive en quelque langue que ce soit : yiddish, hébreu ou même russe.

Au surplus on les empêche de joindre à l'étranger, et en particulier en Israël, les parents dont la guerre les a séparés. Et, l'été dernier — encore comme en Allemagne hitlérienne — on arrêtait et l'on jugeait à huis clos trois dirigeants de la communauté juive de Léningrad et trois autres de Moscou. Accusés d'espionnage (pour le compte de qui ? on ne l'a jamais dit), ils furent condamnés à plusieurs années de prison. Leur crime réel : la fidélité à leur communauté et à leur foi.

Sous Staline, en 1948-49, on avait ainsi arrêté des écrivains juifs — communistes chevronnés — pour les assassiner en 1952. Rien n'a changé avec Khrouchtchev, si ce n'est la "technique". Les déportations en masse et les exécutions sont passées de mode, mais les Juifs restent persécutés dans quelque région de l'Union soviétique qu'ils se trouvent.

La pression internationale a forcé le gouvernement de l'Union soviétique, il y a quelque temps, à accorder certaines "concessions" à ses Juifs : la publication de cinq livres yiddish en trois ans et d'un bimestriel. C'est mince. Ce fut suffisant pour donner aux Juifs de l'U.R.S.S. l'espoir qu'ils pourraient tous bénéficier des droits culturels, religieux et nationaux que la constitution leur garantit. On les a vite détrompés. Leur attachement à leur peuple et à leurs traditions leur réserve peut-être des lendemains qui pleurent. Ils ont besoin de l'appui total de l'opinion libre du monde entier.

Puisque l'Union soviétique ne veut pas assimiler les Juifs ni leur permettre de s'exprimer, qu'au moins elle autorise ceux qui furent séparés de leurs familles par les massacres nazis et la Seconde Guerre mondiale à rejoindre leurs parents à l'étranger et notamment en Israël. Une solution humaine au problème juif est possible dans le cadre des institutions soviétiques, car d'autres démocraties populaires que l'U.R.S.S. se montrent libérales. Une seule preuve : le grand rabbin de Roumanie pouvait se rendre récemment aux Etats-Unis.

Presque tout, un peu partout... Presque tout...

Aux Etats-Unis

Ne voyagez pas avec trop de bagages aux Etats-Unis. Le tarif des porteurs est de 35 cents par objet. Un couple qui a passé récemment trois semaines en Californie a dépensé ainsi (grâce, notamment aux paquets, sacoches, boites à chapeaux de Madame) $70 rien qu'en pourboires !

Les Dardanelles

Une riche parvenue avait passé quelques mois en Europe. Elle ne perdait aucune occasion d'impressionner ses amis en leur racontant tout ce qu'elle avait vu outre-mer.

— Avez-vous vu les Dardanelles ? lui demande quelqu'un.

— Si je les ai vus ! ... Ils m'ont même reçue à dîner ! répond candidement la dame.

Tendance au suicide

Cette perle du "New York Times" (17 janvier) : "Il y a une vieille croyance en Europe qui réapparaît quand il est question du Portugal : que c'est un peuple naturellement prédisposé au suicide, non chez les individus, mais dans la race." Tout s'explique : les Portugais ne veulent pas livrer Goa à la dictature de Nehru ? Tendance au suicide. Ils ont réprimé les rébellions d'Angola ? Suicide, vous dis-je. C'est être suicide que de ne pas accepter sa propre mort selon les règles de l'O.N.U. et à la majorité des deux tiers qui s'y croient intéressés.

Aux Français de Montréal

Les Français nés entre le 1er janvier 1944 et le 31 décembre 1944 et ceux, plus âgés qui n'auraient pas encore été recensés, sont instamment priés, conformément à la loi sur le recrutement de l'Armée, de se présenter en vue de leur inscription sur les tableaux de recensement de la classe 1964, au CONSULAT GENERAL DE FRANCE A MONTREAL, 1980 ouest, rue Sherbrooke, chambre 550, ou de se mettre en rapport avec ses services à WE. 3-2793 — local 31.

La "décadence"

Le directeur de l'Institut de langue et de littérature lithuaniennes vient d'adresser un avertissement au syndicat des écrivains. Ceux-ci tendraient à réhabiliter une "littérature de décadence nationale", et des "nostalgies" bourgeoises et impérialistes apparaîtraient dans leurs rangs.

B.V.D.

Au Canada et aux Etats-Unis, on désigne souvent les sous-vêtements, quels qu'en soient les manufacturiers, par les initiales "B.V.D." C'est un hommage involontaire aux agences de publicité qui ont rendu populaires les produits de "The B.V.D. Company, N.Y." Ces trois initiales sont celles de MM. Bradley, Voorhees et Day. Ce n'est pas la première fois que des initiales ou un nom propre en viennent à remplacer le nom réel d'un objet ou produit manufacturé. N'appelle-t-on pas champagne et bordeaux des vins de provenance américaine ou canadienne, quand la Champagne est une province de France et Bordeaux une grande ville ?

Un mari mécontent

Le duc d'Edimbourg n'est pas content : les radios des pays africains où la reine Elisabeth a séjourné récemment désignent couramment la souveraine par ces mots "Mrs. Queen" (Mme Reine), ce qui est déjà assez familier.

Mais il y a pire : ces mêmes radios ont appelé à plusieurs reprises le prince Philip "Mister Queen" (Monsieur Reine).

Ce qui ne plaît pas du tout à l'ombrageux Philip, comme on s'en doute.

Trop de naissances

Pour échapper à l'asphyxie, l'île Maurice, dont le taux de natalité est trop élevé pour sa superficie limitée, devrait "exporter" au moins 10 à 20,000 émigrés par an. L'Angleterre ou un autre pays du Commonwealth les accepterait peut-être s'ils étaient blancs; ou, à la rigueur, métissés, mais les 95 p. 100 de ces candidats sont de souche chinoise ou hindoue dont l'immigration est limitée au minimum.

Dans le fleuve

C'était au cours d'une retraite paroissiale. Le prédicateur venait de faire une sortie à fond de train contre l'ivrognerie et il avait terminé son sermon avec ces mots : "Toutes les boissons alcooliques (la bière, le rye, le scotch, le rhum, etc.) devraient être jetées dans le St-Laurent !"

Aussitôt après, la chorale des hommes entonne le cantique : "Regarde avec amour sur les bords du grand fleuve ..."

De vrais soldats

D'après la presse du Caire, le maréchal Hakim Amer a assisté, le 30 décembre 1961, à des "manoeuvres militaires avec tir réel". Qui peut encore douter de la valeur de l'armée nassérienne ?

Les temps changent

Le moine maléfique dont l'influence sur la dernière tsarine précipita (en quelque sorte) l'avènement de M. Khrouchtchev — le Raspoutine des légendes ou des cauchemars n'est pas mort tout entier quand le prince Youssoupov l'exécuta, car il laissait une fille, Maria, qui elle-même eut un fils. Ce jeune homme, aujourd'hui âgé de 22 ans, est en train d'effectuer son service militaire, sous l'uniforme français, en Algérie : c'est assez dire combien les temps ont changé ...

Le diable "gagne"

Les évêques anglicans ont maintenu, sous réserve d'examen ultérieur, le diable dans leur catéchisme. Ils ont en même temps proposé l'abolition, pendant cinq ans d'essai, de la peine de mort. (C'est une évidence théologique que le tour favori du diable est de faire douter de son existence. Les évêques anglicans sont sur la pente de ce doute.)

Les prêtres américains n'ont pas peur du jazz

Le R. P. JOSEPH DUSTIN fait danser ses jeunes paroissiens au son du banjo au centre de loisirs St. Michael's, à Chicago. Le Père Dustin est un grand amateur de jazz, il a même formé son propre orchestre qui se spécialise dans le style Dixieland. A son avis, le jazz est un grand art, mais il doute qu'il soit jamais accepté comme musique religieuse dans les églises.

Ici Paris... Ici Paris... Ici Paris... Ici Paris... Ici Paris...

Raoul Lévy est un producteur audacieux

La fortune favorise les audacieux.

Que ceux qui pourraient encore en douter s'adressent à Raoul Lévy. Il n'y a pas tellement longtemps, cet homme était balayeur aux studios d'une compagnie cinématographique française. Aujourd'hui, il est reconnu comme l'un des plus extraordinaires producteurs de films.

Mais il a toujours eu le nez fin, et ce n'est pas hier qu'il a commencé à voir grand. Perspicace, il est allé au fond des choses; audacieux, il a profité du boom Bardot pour aller à fond de train sur le chemin qu'il s'était tracé. Et aujourd'hui, grand homme, il fait les choses en grand.

Il est sur le point de se lancer dans la production du film "Marco Polo", qui lui coûtera sept millions de dollars. Il donnera sa version du voyage que Marco Polo fit, au 13e siècle, entre Venise et Pékin.

L'une des principales attractions représentera des éléphants à l'attaque dans une forêt de bambous. Lévy a loué à cette fin les 250 éléphants qui prirent part l'an dernier à une chasse aux tigres, au Népal, en l'honneur de la reine Elisabeth et du prince Philip. Et pour que les étoiles à quatre pattes soient heureuses, il a loué une grande réserve forestière et importé 150 tonnes de petits plats soignés, qu'il leur destine. D'autres scènes se dérouleront, notamment à Belgrade, à Venise, en Arabie séoudite, en Turquie et au Japon.

Les vedettes bipèdes seront Dorothy Dandridge et Alain Delon.

Le poids des baisers

La pression des lèvres au moment où elles embrassent varie entre une once deux tiers et 42 onces, estime le psychologue français André Rabbs, qui semble avoir fait une étude approfondie des genres de poussée que donnent les baisers, selon qu'ils sont plus ou moins ardents.

Monsieur, si votre pression labiale n'est que d'une once deux tiers, c'est vous, et uniquement vous, qui êtes responsable de votre froideur : n'allez pas accuser Madame ou Mademoiselle; n'oubliez pas qu'il n'y a pas de femme froide, qu'il n'y a que des hommes malhabiles.

Si votre pression est de 42 onces, eh bien, vous êtes le plus chaud des Roméos.

Le degré normal de passion, dit le spécialiste Rabbs, varie entre 7 et 14 onces, et le pouls est alors très rapide.

D'autres questions ?

Le travail, source de jeunesse

On a demandé récemment à M. Paul Raymond dans quelle fontaine il puise sa jouvence. Agé de 83 ans, il pratique le judo. Et, croyez-le ou non, comme un jeune homme ! Est-ce là le secret de sa verdeur ?

Il dit que la raison pour laquelle il est encore si vigoureux, c'est qu'il se surcharge de travail. Il met présentement la dernière main à un autre livre politique volumineux.

"Je me surcharge de travail, dit-il, et ainsi je n'ai pas le temps de vieillir. Il y a des jeunes qui me renversent tellement ils sont vieux. Tenez ! Je suis allé à une fête de nuit avec des jeunes dans la cinquantaine. Eh bien, à 3 h. du matin, ils avaient tous foutu le camp."

M. Raymond a déjà été président du conseil des ministres de France, et la vie politique l'intéresse autant aujourd'hui qu'à l'époque où il présidait aux destinées de son pays.

Dans une boîte chinoise

Bao-Dai, ancien souverain de l'empire indochinois, dînait l'autre jour à Paris dans une boîte chinoise appelée "la Table du Mandarin", et y rencontrait un de ses bons amis, Pham van Dinh, qui fit déjà partie de son cabinet à titre de ministre de la Jeunesse. Pham van Dinh est garçon de table à la "Table du Mandarin".

ALAIN DELON (au centre) incarnera Marco Polo dans le prochain film de Raoul Lévy.

POUR UN PLUS GRAND CHOIX DE

LUNETTES

D'APPROCHE CHEZ

Al. Benoît Benoît Protectal
INC.

1617 SAINT-DENIS — VI. 2-4904

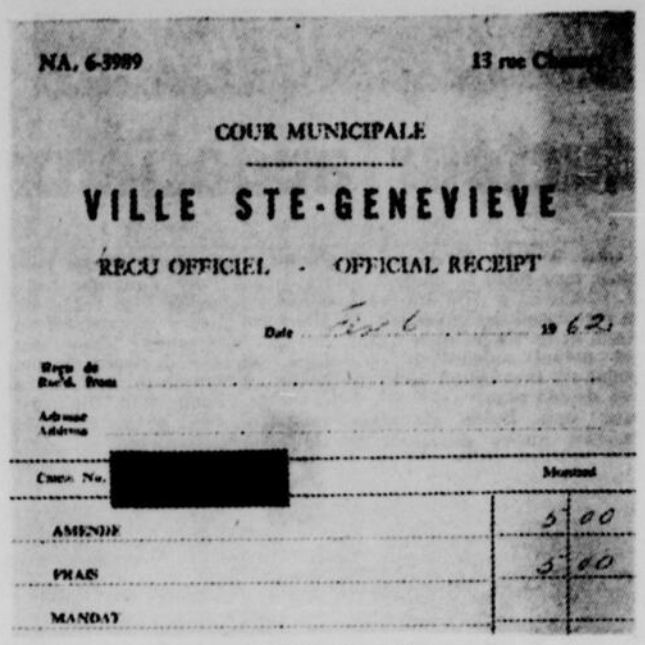
SEUL AIR-CANADA VOUS OFFRE UN SERVICE DE TRANSPORT DIRECT À PARTIR DE MONTRÉAL VERS TOUS CES PAYS D'EUROPE

Des DC-8, réactés géants d'Air-Canada, vous conduisent à l'entrée des cinq pays d'Europe les plus visités – seul Air-Canada vous conduit directement vers chacun de ces pays – pas de correspondance d'avions. Descendez du réacté d'Air-Canada et commencez de belles vacances – voyez plusieurs lieux remarquables d'Europe en profitant du plan d'Air-Canada pour visiter les villes – en plus du voyage Canada-Vienne, vous pourrez visiter 15 villes européennes très célèbres, pour le même prix. D'ici au 31 mars, vous pourrez économiser jusqu'à $128.00 si vous profitez des tarifs spéciaux des excursions de 17 jours, en réactés, classe économique. Vous pourrez échanger ces épargnes pour de la monnaie étrangère... quand il s'agit d'agréments, un mark ou un schilling peuvent signifier beaucoup.

MONTRÉAL—PARIS OU BRUXELLES $36.86 COMPTANT !
Excursions de 17 jours, en réacté, classe économique, aller-retour $368.60

VOYEZ VOTRE AGENT DE VOYAGES OU APPELEZ AIR-CANADA À HU 9-3411

AIR CANADA
TRANS-CANADA AIR LINES


NA. 6-3989 — 13 rue Cha...

COUR MUNICIPALE

VILLE STE-GENEVIEVE

REÇU OFFICIEL - OFFICIAL RECEIPT

Date Fév 6 1962

Reçu de
Rec'd from

Adresse
Address

Chèque No. [redacted] Montant

AMENDE 5 00

FRAIS 5 00

MANDAT

$5 PLUS $5 = $10
... ça fait cher pour stationner ...

Gare où vous stationnez votre auto!

Une messe de $10

Un citoyen de Pierrefonds a été fort étonné, dimanche dernier, de devoir payer $10 le crime d'avoir stationné sa voiture à un endroit défendu pour assister à la messe.

"Au moins une trentaine d'automobiles arrêtent à cet endroit chaque dimanche matin, et je n'ai jamais entendu dire que quiconque ait reçu un billet, d'expliquer le malheureux. Moi-même, j'y arrête toutes les semaines depuis trois ans... Pourquoi cette sévérité soudaine... et partiale ?"

Pierrefonds et Ste-Geneviève sont deux municipalités distinctes, mais une partie des citoyens de Pierrefonds, faisant partie de la paroisse Ste-Geneviève, doivent se rendre à la ville voisine pour entendre la messe dans leur église paroissiale.

Tous les dimanches matin, à chacune des trois messes, au moins une dizaine de fidèles garent leur voiture sur le boulevard Gouin, en face de l'église ou du couvent.

Or ce dimanche-là, au sortir de l'église, M. X... trouva un beau billet dans son pare-brise, lui enjoignant de se rendre deux jours plus tard à la Cour municipale... Furieux, il eut quand même la présence d'esprit de signaler à quelques témoins que les autres voitures arrêtées au même endroit, au même moment, n'avaient pas été décorées comme la sienne.

Après enquête, nous avons découvert que seulement trois billets de stationnement furent décernés ce matin-là devant l'église ! Trois, alors qu'au moins 30 automobilistes auraient commis la même infraction ! Et en dépit des protestations de quelques officiers municipaux, des résidents de l'endroit affirment qu'on n'en décernait jamais auparavant.

M. X... n'en avait d'ailleurs pas fini avec sa mauvaise humeur : une fois rendu en Cour, on le condamna à payer l'amende ($5), plus les frais (un autre $5). Dix dollars pour un stationnement illégal !

—Je n'ai aucune objection à payer, déclare-t-il. Mais s'il y a eu tolérance générale depuis des années, et qu'on décide un jour d'appliquer la loi, qu'on le fasse intelligemment. Qu'on donne avis, public ou non, que la tolérance cessera; et alors, que tous les délinquants subissent également les conséquences de leur contravention. Il est inadmissible qu'une loi ne s'adresse qu'à quelques-uns, et que les autres soient épargnés arbitrairement par le législateur ou l'officier chargé de voir à son application.

C'est le chef de police de Ste-Geneviève lui-même qui collait les billets ce matin-là devant l'église...

La collection Boussac à Montréal

Pour le bal, une robe de coton signée Dior

par Hermine Beauregard

Pendant longtemps, le coton a été traité comme le cousin pauvre dans la famille des tissus, mais cela n'est plus, il est maintenant un tissu de choix. Les industries Boussac lui ont donné ses lettres de noblesse. Les grands couturiers l'utilisent pour la confection de leurs chefs d'oeuvre. Madame peut désormais aller au bal dans une splendide robe de coton, signée Christian Dior ou Jean Dessès.

Lundi soir prochain, à l'hôtel Reine-Elisabeth, sous le haut patronage de l'ambassadeur de France, aura lieu la présentation de la collection printemps-été des industries françaises Boussac. Deux ravissants mannequins parisiens, Marie-Hélène Sauer et Josette Oberman, se joindront aux mannequins canadiens pour présenter aux Montréalaises 105 modèles nouveaux exécutés par les modélistes de la maison Boussac.

Cette collection a ceci de particulier que tous ses modèles sont faits de coton ou de fibres synthétiques qui en sont dérivées. Ce défilé sera ensuite présenté dans plusieurs villes de la Province et du Canada, après l'avoir été chez Bloomingdale, à New York, pour la première fois.

Ces superbes créations ne sont pas en vente dans les magasins, mais les tissus qui ont servi à leur confection le sont dans les magasins spécialisés.

Ces modèles d'exposition ont été dessinés par 50 dessinateurs de la grande maison industrielle française. Plusieurs couturiers français célèbres ont illustré les tissus par leurs talents : Serge Matta, Guy Laroche, Maggy Rouff, Jean Dessès, Jacques Estérel, Hermès, Nina Ricci, Madeleine de Rauch, Carven.

Mode 1962

La mode si féminine de 1962 est interprétée à merveille dans ces ravissants ensembles à petits dessins furtifs, à rayures d'arlequin, aux motifs géométriques pour le matin et les sports d'été, aux fleurs et feuilles grimpantes pour l'après-midi, dans les cotons soyeux aux floraisons vibrantes inspirées de Gauguin et de Rousseau pour le soir.

Les cotons s'affinent : voiles légers, lovelines aérées, crêpes satinés, tergal soyeux. On utilise un tissu éponge imprimé de motifs exotiques pour les ensembles de plage, et même, si invraisemblable que cela puisse paraître, pour les robes du soir.

D'Athènes, du Liban, de Londres, de Hambourg, de Copenhague, de Montréal et de New York, une symphonie de ciels, de sable, d'arbres, de neige, de soleil, de fruits, éclate en fleurs stylisées qui donnent à la collection un rythme nouveau.

Et toutes ces exquises créations peuvent être lavées à la machine, mais non pas essorées. Les tissus ont subi le traitement antifroisse qui en fait les vêtements rêvés pour le voyage. Ils sortent des malles tout aussi frais qu'au départ.

Le décor qui servira de "fond de toile" au défilé est très original : ce sont des vues de Paris peintes sur des pièces de tissu uni, hautes de 18 pieds, par de grands peintres français. A l'intermède, de jolis mannequins présenteront des maquettes d'ameublement et des échantillons de tissus d'ameublement créés par Boussac.

MARIE-HELENE SAUER et JOSETTE OBERMAN, mannequins parisiens . . . à leur arrivée à Montréal.

Mouillent-ils leur lit ?

AGE : 4 à 40 ans Copyright 1960

280,000 enfants et adultes ont déjà été guéris par la méthode Enurtone, reconnue par de nombreuses Autorités Médicales comme la seule solution à ce problème. Aucun médicament : seulement un simple exercice technique !

METHODE EXPLIQUEE DANS LE JOURNAL OFFICIEL DE L'ASSOCIATION MEDICALE AMERICAINE

THE ENURTONE CO. LTD., 2730 est, rue Beaubien, Montréal 36 [illegible] 11 2 62

NOM .....

ADRESSE ..... AGE .....

VILLE ..... TEL. .....

De la bouillie pour le chat

Pensez-vous que les chats sont intéressés aux histoires de chats ? Pas du tout. "Pompon" s'est endormi pendant que sa "maman" lui lit un conte, dans une école progressive de la Californie. Tout ça, c'est de la bouillie pour le chat.

AMERICAN PLUMBING SUPPLIES APS MONTREAL

Le centre d'escompte en plomberie

TANT QU'IL Y EN AURA

Ensemble moderne de SALLE de BAIN

comprenant bain encastré en acier, lavabo, toilette et siège ainsi que tous les raccords chromés. Choix de couleurs : bleu, vert, rose et tan.

$89.95

Le même ensemble en blanc $79.95

Légères imperfections de fabrication qui n'affecteront l'usage en aucune façon.

AMERICAN PLUMBING SUPPLIES Ltd.

58 ouest, rue CRAIG — VI. 5-8121

Le gros mensonge de Gaby Morlay !

par Hermine Beauregard

Après avoir fait croire pendant 20 ans qu'elle était mariée avec Max Bonnafous, Gaby Morlay a récemment annoncé son mariage avec l'ancien préfet et ministre du Ravitaillement de Vichy. Dans les deux cas, elle trichait avec la vérité. C'est le 5 octobre dernier que le mariage eut lieu secrètement, à la mairie de Castagniers, près de Nice. Au début de la guerre, le coup de foudre pour Max avait été réciproque et l'actrice aida de tout son pouvoir celui qu'elle aimait quand il fut enfermé à Fresnes. Lorsqu'il fut acquitté, elle le retrouva avec joie. L'idylle ne s'est jamais démentie et continue à "la Grange-au-Bois", la villa que possède Gaby Morlay au bord de la Méditerranée.

Une perruque pour chaque danse . . .

Un perruquier de Vienne, Fritz Schoenbaum, vient de créer un ensemble de perruques pour la danse, ensemble qui comprend un chignon noir pour le tango, un pompadour blond pour les valses viennoises, une coiffure courte et bouclée pour le charleston et une "queue de cheval" pour les danses de folklore. Ces perruques peuvent être changées en quelques secondes. Elles sont contenues dans un sac de tapisserie et on garantit qu'elles ne se "décolleront" pas en dansant le twist.

Ce que femme veut . . .

La fougue irlandaise n'est sûrement pas une légende. La jolie Constance Smith, ex-"Miss Irlande", vient d'être condamnée à 3 mois de prison pour avoir blessé d'un coup de couteau le directeur de cinéma Paul Rotha, 54 ans. La dispute avait éclaté au sujet de la disposition des meubles dans leur appartement.

Charles Trenet en "a de collé" . . .

Charles Trenet vient d'acheter, pour la modeste somme de $110,000, le célèbre château de Sully. C'est de ce château que partit Jeanne d'Arc pour sa marche triomphale vers Reims. Louis XIV allait s'y réfugier. Voltaire y fut emprisonné et La Fayette y vécut à son tour d'Amérique. "Le fou chantant" en fera sa maison de villégiature.

Pauvre Barbara !

Barbara Hutton a voulu embellir le décor de sa maison japonaise, à Cuernavaca, à l'occasion d'une réception qu'elle devait y donner. Elle a donc fait venir du Japon toute une troupe de danseurs japonais. Cela pour la somme de $25,000.

Une chose à la fois . . .

Le jeune Aga Khan qui pratique le ski à Davos, en Suisse, en vue du championnat britannique, a demandé à sa compagne habituelle, Anouchka von Meks, de ne pas le suivre. Car il veut se donner tout entier à son sport favori.

Ça sent l'épice dans les harems . . .

Les experts en parfums rapportent que les parfums lourds et épicés, qui étaient à la mode à la "belle époque", sont encore les plus populaires auprès des cheiks qui achètent des cadeaux pour leur harem. "Fleur d'amour" et "Gloire de Paris" sont deux parfums anciens très recherchés par les belles des harems.

Comme dans la Rome antique . . .

La société opulente de Rome a lancé une nouvelle mode: les divans sur lesquels on s'étend pour manger. L'histoire se répète à quinze siècles d'intervalle. Les Romains prétendent que la position horizontale favorise la digestion. La décoratrice Marina Pisello fait remarquer : "C'est une position plus gracieuse pour la femme car plusieurs ont l'air ridicules, en robe courte, quand elles sont assises."

Un disque "antimari" d'Aznavour . . .

Ce disque de Charles Aznavour, intitulé "Tu te laisses aller" et dont le sujet est la négligence des femmes après le mariage, a été un immense succès. Mais les femmes lui ont envoyé tellement de lettres de menaces que le chansonnier a promis de composer une chanson "antimari". Son titre : "J'ai tort". Les demandes sont tellement nombreuses qu'elles laissent prévoir un succès encore plus grand que celui du disque précédent.

Mieux que les studios ?

Catherine Millinaire, fille de la duchesse de Bedford, a abandonné sa carrière de cinéma (après avoir fait ses débuts dans le film "la Poupée") pour ouvrir un restaurant avec son frère Didier quand il aura terminé son service militaire. Elle a expliqué : "Les restaurants ont plus de glamour que les studios et vous y rencontrez des gens beaucoup plus agréables."

PLUS DE 1000 DIPLÔMÉS DU TECCART...

DANS LES POSTES DE TÉLÉVISION
DANS LES POSTES DE RADIO
DANS L'INDUSTRIE
AU CANADA ET AUX ÉTATS-UNIS

NOUS TRAVAILLONS EN ÉLECTRONIQUE

Grâce à

TECCART

3155 HOCHELAGA, MONTRÉAL - LA. 5-2551

Prenez rendez-vous pour visiter Teccart

OUVERTURE DES COURS DU JOUR
LE 5 MARS

- TOUS LES VOLUMES SONT EN FRANÇAIS. Les volumes, les outils et appareils de vérification sont fournis sans frais additionnels et demeurent votre propriété.
- Pour un peu plus de $1.00 par jour d'études en électronique, vous assurez votre avenir.

Prospectus gratuits

PROSPECTUS No 1
Cours élémentaire par correspondance

PROSPECTUS No 2
Cours à l'école

PROSPECTUS No 3
Cours avancé par correspondance

POSTEZ CE COUPON IMMEDIATEMENT

Sans obligation de ma part je désire recevoir votre prospectus No .....
NOM ..... TEL .....
ADRESSE ..... AGE .....
VILLE .....

VENEZ VISITER
TECCART
Ouvert tous les soirs
3155 Hochelaga
Montréal
LA. 5-2551*

L.P.J.—11-2-62

OUVERTURE
COURS de JOUR
à
TECCART
3155 HOCHELAGA
5
MARS

Plaisirs du voyage... Plaisirs du voyage... Plaisirs du voyage...

La vie à bord des paquebots est agréable

Rien ne gâte le plaisir d'un voyage à bord du *France*, pas même le mal de mer.

En vérité, avec le *France*, fini le mal de mer !

Comment ça ?

Parce que le double mouvement de tangage et de roulis y est presque nul.

C'est le roulis qui cause le mal de mer.

Le roulis, c'est l'ensemble des oscillations latérales, c'est le balancement qui se produit dans le sens de la largeur, c'est le balancement d'un côté sur l'autre. A bord du **France,** des stabilisateurs gyroscopiques réduisent le roulis à quelques degrés.

Et la longueur même du paquebot supprime presque complètement le tangage, c'est-à-dire le balancement de l'avant à l'arrière et de l'arrière à l'avant. En d'autres termes, le tangage, c'est le balancement qui se produit dans le sens de la longueur.

Le **France** est long comme la tour Eiffel, haut comme l'Arc de Triomphe, plus haut que le plus haut gratte-ciel de Montréal et large comme l'avenue de l'Opéra.

Il vient de faire son voyage inaugural à New York. A sa seconde traversée, à la fin du mois, il sera une véritable exposition flottante de l'élégance française et aussi du goût français : mannequins de Paris ainsi que tous les produits qui font la renommée de la France.

Les pourboires rognent-ils le budget des passagers de superpaquebots comme le **France,** le **Rotterdam,** l'**Empress of France** ou le **Queen Mary** ?

Eh bien ! les pourboires représentent une moins grande dépense en mer que sur terre.

Sur terre, le pourboire, c'est 15 p. 100. Pourtant, il arrive souvent qu'on donne 25 cents à un chauffeur de taxi pour une course de 75 cents.

En mer, le pourboire ne s'élève pas à plus de 10 p. 100.

Et n'oublions pas que nombre d'articles que l'on achète dans les magasins des paquebots sont exempts de droits.

La 57e exposition annuelle de l'Etat de Floride a débuté cette semaine. La semaine prochaine, 300 citoyens de Tampa reconstitueront une scène d'invasion de la ville par des pirates. Et ils chercheront à donner à cette ville de Floride, sur le golfe du Mexique, une atmosphère de carnaval. On prévoit que plus de 600,000 personnes assisteront à un gigantesque défilé qui rappellera les actes de piraterie d'autrefois.

(New York Herald Tribune)

A bord du ROTTERDAM, nouveau paquebot de la compagnie Holland-America. La vie à bord des grands paquebots est luxueuse, mais bien moins chère qu'on ne le croit généralement.

La République démocratique allemande

Ses diplomates retournent à l'école des bonnes manières

BERLIN — (N.A.N.A.) — L'étiquette à table et ailleurs n'est certes pas le fort des quelques rares diplomates que la République démocratique allemande a à son service. Et pour cause : 9 sur 10 étaient des manoeuvres avant d'entrer dans la carrière diplomatique et une autre grande proportion n'ont pas terminé leurs études primaires.

Prenons, par exemple, le cas de l'ambassadeur de l'Allemagne communiste en Corée du Nord. Ce camarade n'est pas allé plus loin que la sixième année.

Ne connaissant ni les bonnes manières ni les règles les plus élémentaires du protocole diplomatique, les diplomates de la République démocratique allemande commettent souvent des bévues et embarrassent ainsi certains dirigeants de leur pays, ceux qui sont rompus au savoir-vivre. Ces chefs ont décidé qu'il fallait sauver l'honneur de la R.D.A. La chose devenait d'autant plus importante que déjà des publications communistes se plaignaient. Elles disaient en substance: "La R.D.A. est trop souvent représentée à l'étranger par des diplomates qui sont grossiers, lourds dans leur comportement; il faut même leur apprendre les bonnes manières à table."

Eh bien ! les protestations n'ont pas été vaines : depuis quelque temps, 110 jeunes gens, la plupart de familles très pauvres, sont à Moscou où ils étudient pour devenir diplomates; et 110 autres les y joindront au cours de l'hiver. Les études se font à l'Institut d'Etat pour les relations internationales.

La R.D.A. prévoit que les Soviétiques concluront un jour avec elle un traité de paix et qu'il lui faudra alors avoir, comme il convient, des diplomates d'une politesse raffinée.

Paix sur la terre

Dans un jardin avoisinant l'édifice des Nations-Unies, cette statue de bronze illustre la parole de l'Evangile : "Ils transformeront leurs épées en charrues..."

Voyez l'hiver en rose!...

Voyagez Eastern

MIAMI EN JET

Cet hiver, le soleil et les plaisirs de l'été retrouvé vous attendent en Floride. C'est la vie en rose!... le centre de villégiature idéal lorsque Montréal doit subir les rigueurs de l'hiver. Faites vos réservations maintenant! N'attendez pas qu'il soit trop tard. Soyez sûrs de voyager le jour prévu, selon l'horaire que vous vous serez fixé.

Deux départs quotidiens vers Miami — 10:00 AM via Washington-Baltimore... et 10:00 PM, Vol de Nuit en Jet, Classe Economique, via New York. Le Vol de Jour offre le service Jet en Première Classe Golden Falcon ou le service Jet en Classe Economique. Vol de Jour, Classe Economique $87.95. Vol de Nuit, Classe Economique $74.45.

Aussi — Service quotidien sans escale NEW YORK WASHINGTON-BALTIMORE*

*Aérogare Friendship International

PLACES DISPONIBLES SUR JETS MAINTENANT — Téléphonez à Victor 9-2201 ou à votre AGENT DE VOYAGES

Bureaux: 1409 rue Peel ou l'Hôtel Reine Elizabeth. A OTTAWA, téléphonez à REgent 3-5430

EASTERN AIR LINES

A L'HEURE AU DEPART — A L'HEURE A L'ARRIVEE

Les voyages par jet et le décalage des heures

Le corps humain prend au moins 24 heures à s'adapter

L'homme fabrique des avions qui volent à des vitesses supersoniques, mais il n'a pas encore réussi à s'adapter aux bouleversements psychiques provoqués par la vitesse. Les médecins cherchent encore comment y remédier.

L'homme peut facilement passer d'une température chaude à une température froide. Ainsi, l'Esquimau sort de son igloo, où le thermomètre marque 70 degrés, pour affronter le froid de l'Arctique qui atteint souvent 70 degrés sous zéro, sans souffrir d'inconvénients graves.

Ces changements brusques s'effectuent facilement quand il s'agit de température. La situation est bien différente quand il s'agit de vitesse.

L'ombre de 5 h.

Comme on sait, un jet quitte Montréal à midi et dépose ses passagers à Paris à 11 h. p.m., heure de France. Le vol ne dure que six heures, mais la différence des fuseaux horaires est de cinq heures.

Pour l'organisme humain du passager, il n'est en réalité que 6 h. p.m. Il doit cependant s'adapter au rythme de vie de gens qui en sont rendus à 11 h. p.m., s'il veut être à leur diapason.

Les médecins et les psychologues savent maintenant que l'homme traverse un cycle complet en 24 heures, un cycle avec des hauts et des bas. On a constaté que c'est entre 4 h. p.m. et 6 h. p.m. que l'organisme est à son point le plus faible.

C'est la période que les psychologues appellent "l'ombre de 5 h."

Effets souvent désastreux

Par son déplacement trop rapide, le passager aérien est jeté dans un groupe qui vit à un rythme différent du sien, et il en ressent des difficultés d'adaptation d'ordre physique et psychique.

Heureusement, ces troubles sont de courte durée. Le passager aura retrouvé son équilibre en 48 ou 72 heures.

Cette période de transition nécessaire ne présente pas de grands inconvénients pour celui qui voyage peu souvent, ou seulement pour ses vacances. Mais pour l'homme d'affaires ou le diplomate se transportant d'une façon presque continuelle d'un bout à l'autre du monde, ces chocs psychologiques peuvent produire des effets désastreux sur son activité.

Les hommes d'Etat qui se rendent à des conférences internationales prennent aujourd'hui la précaution d'arriver sur les lieux des assises deux ou trois jours avant le début officiel des pourparlers, afin de se trouver au même diapason, au même rythme, que leurs interlocuteurs.

La "famille-aux-bérets"

A Deland, en Floride, la famille MESSERSMITH est mieux connue sous le nom de la "famille-aux-bérets". M. Messersmith, directeur de la faculté des arts de l'Université de Stetson, à Deland, adore la peinture et a su inculquer sa passion à toute sa famille qu'il a "greyée" de pinceaux, de chevalets et de bérets. Soulignons que Mme Messersmith, à l'extrême gauche, a déjà été finaliste au concours de "Mrs. America" en 1957. Quant aux enfants, ils se nomment (de gauche à droite) Patricia, 4 mois; Linda, 9 ans; Harry Lee, 2 ans et demi; Jeff, 11 ans, et Robert, 7 ans.

Une splendeur

Voici un maillot de bain original qui crée un curieux effet d'optique. ANNE MARIE BRINK, une Hollandaise, exhibe avec fierté ce maillot nouveau genre dont le tissu multicolore resplendira au soleil.

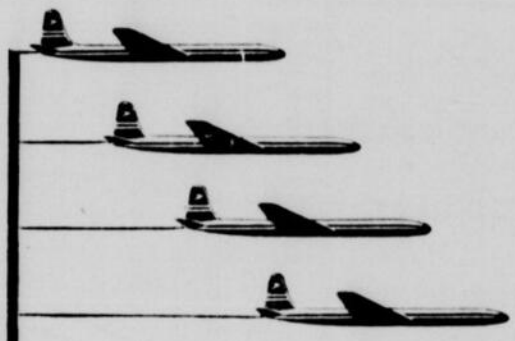
Un miracle

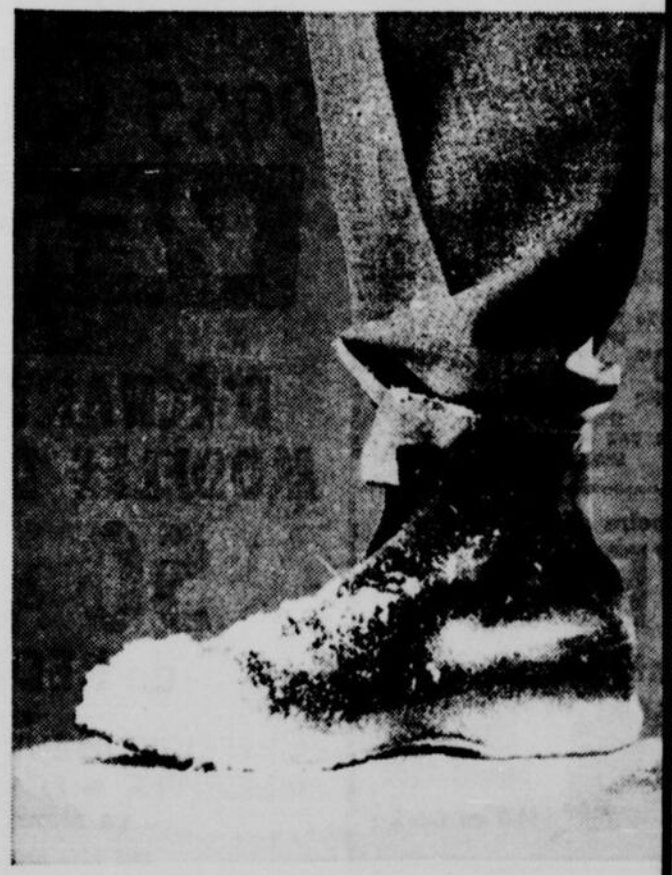
Madame lit un livre qui traite de la transmission de pensée ; elle interrompt sa lecture et demande à monsieur :

— Si nous pensions la même chose en même temps, ce serait de la télépathie ?

— Non, ce serait un miracle !

MAINTENANT chaque semaine 4 envolées BOAC directement vers LES ANTILLES





Cet hiver, fuyez les intempéries; allez vers le soleil! Profitez d'un nombre accru d'envolées directes BOAC de Montréal vers les Antilles. *Chaque mardi:* Bermudes — Nassau — Jamaïque. *Chaque jeudi:* Nassau — Jamaïque. *Deux envolées chaque samedi:* Nassau — Jamaïque, ainsi que Bermudes — Barbade — Trinidad. Allez d'un pas allègre consulter votre agent de voyages ou un bureau de BOAC.

Les envolées pour Trinidad sont sujettes à l'approbation du gouvernement.

TOUT AUTOUR DU MONDE

B·O·A·C

PREND BIEN SOIN DE VOUS

BRITISH OVERSEAS AIRWAYS CORPORATION

AUBAINES FAUCHER

à nos 2 magasins

Venez visiter notre SUCCURSALE située au

9055 boul. PIEIX

OUVERT TOUS LES SOIRS

STATIONNEMENT GRATUIT

CONGELATEUR VERTICAL WESTINGHOUSE

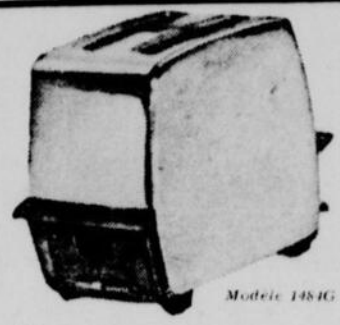
Modèle FBB12 — CAPACITE 400 LIVRES

SPECIAL FAUCHER $199

Modèle 205-C

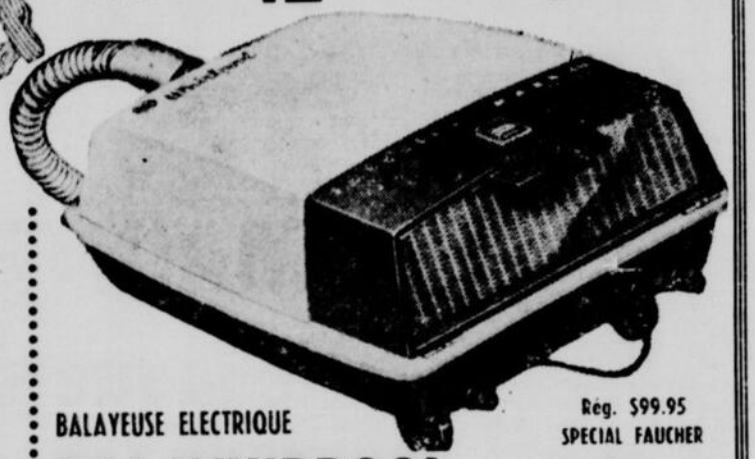
VAPORISATEUR-HUMIDIFICATEUR
"HANKSCRAFT"
AUTOMATIQUE, contrôle d'ajustement
SPECIAL FAUCHER **$8.95**

GRILLE-PAIN
"PROCTOR", automatique
SPECIAL FAUCHER **$12.95**



Modèle 1484G

	Rég.	Spécial
ROY, no 2010, "Custom"	$441.00	$269
ROY, no 1710, "Custom"	400.00	249
RCA WHIRLPOOL, no CH17H, 17 pieds cubes	349.00	249
RCA WHIRLPOOL, no HD20H, 20 pieds cubes	389.00	255
RCA WHIRLPOOL, no HC22H, 22 pieds cubes	469.00	295
RCA WHIRLPOOL, no GD15H, 15 pieds cubes	299.00	219
PHILCO, no 18FV02, 18 p.c.	299.95	239
PHILCO, no 15FV08, 15 p.c. antigivre	599.95	469
PHILCO, no 20FH05, 20 p.c.	479.95	359
KELVINATOR, no KCF17, 17 p.c.	329.95	239
KELVINATOR, KCF17, 17 p.c.	299.95	239
WESTINGHOUSE, VM12, 12 p.c.	299.95	239
WESTINGHOUSE, FSM15, 15 p.c.	319.95	249
FRIGIDAIRE, no VFD11, 11 p.c.	319.95	239
FRIGIDAIRE, no VFD13, 13 p.c.	479.95	339
FRIGIDAIRE, no VRD15, 15 p.c.	569.95	379
FRIGIDAIRE, no HFD20, 20 p.c.	399.95	309
FRIGIDAIRE, no HFD15, 15 p.c.	339.95	269



BALAYEUSE ELECTRIQUE RCA WHIRLPOOL

Modèle F-9010 — Une merveille pour la ménagère. Complète avec tous les accessoires de nettoyage.

Rég. $99.95
SPECIAL FAUCHER **$65.00**

LES PLUS GROSSES ALLOCATIONS D'ÉCHANGE

POELES

BEACH	modèle G-2206 SPECIAL FAUCHER	$109
BEACH	modèle E-2206 SPECIAL FAUCHER	119
BELANGER	"MIMI" SPECIAL FAUCHER	149
BELANGER	modèle 24F55WR SPECIAL FAUCHER	184
ENTERPRISE	modèle 524XAL SPECIAL FAUCHER	169
GURNEY	modèle EYKR 630 SPECIAL FAUCHER	199
GIBSON	modèle H-3051, avec BBQ SPECIAL FAUCHER	199
GURNEY 30"	SPECIAL FAUCHER	179
ROY	modèle 3080 SPECIAL FAUCHER	139
VERNOIS	AU GAZ 30" SPECIAL FAUCHER	179

A notre succursale au

9055 boul. PIE IX

VENTE

D'ÉCHANTILLONS DE MODÈLES DE PLANCHER

50 à 60%

de REDUCTION

SUR LES

- REFRIGERATEURS
- TELEVISEURS
- LESSIVES
- POELES
- SECHEUSES

DE TOUTES LES MARQUES

DES PRIX ENCORE JAMAIS VUS

Tous ces articles sont neufs et ont été déballés pour démonstration, mais portent la même garantie que les appareils emballés par les manufacturiers.

CUISINIERE ROY

Modèle no 3040 — 30" de large à fonctionnement automatique. Grande fenêtre du four. Eclairage du four. Commandes à 7 chaleurs. Fini extérieur en porcelaine. Prise de courants. 2 éléments pivotants dans le fourneau.

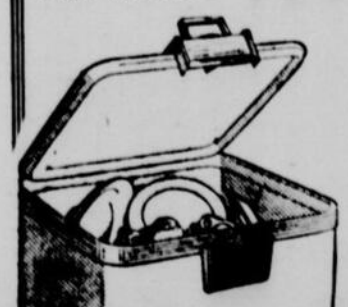
PRIX FAUCHER **$199**

Venez visiter notre département de

BATEAUX

à 235 est, Beaubien

Tous nos baieaux 1962 sont en montre



TERMES FACILES SI DESIRE

LAVEUSES DE VAISSELLE

		PRIX FAUCHER
FRIGIDAIRE, mobile	Rég. $319.00	$189
YOUNGSTOWN, mobile	Rég. $289.00	$172
YOUNGSTOWN, sous comptoir	Rég. $425.00	$249
WASTE KING, sous comptoir	Rég. $479.00	$330
GEN. ELECTRIC, mobile	Rég. $249.00	$209
FRIGIDAIRE, sous comptoir	Rég. $459.00	$325
WESTINGHOUSE, mobile	Rég. $259.95	$189
KITCHEN AID, no KD12, mobile, sous comptoir	Rég. $469.00	$325
INGLIS, no JFV70, sous comptoir	Rég. $439.95	$319
INGLIS, no JFP50, mobile	Rég. $369.95	$269
WESTINGHOUSE, no CPA22DW3, sous comptoir	Rég. $289.95	$235

"Le Roi des Bas Prix"

Faucher

LIMITEE

9055, boul. PIE IX — 251 est, BEAUBIEN – CR. 4-4373

LE ROI DES BAS PRIX FAUCHE ET SI NÉCESSAIRE REFAUCHERA LES PRIX

CHEZ LE ROI DES BAS PRIX

SPÉCIAUX FAUCHER

VENEZ COMPARER NOS PRIX — ILS SONT TOUJOURS LES PLUS BAS

AUX PLUS BAS PRIX EN VILLE!

BALAYEUSES ELECTRIQUES

		Régulier	Faucher Spécial
HOOVER	869	$ 99.00	$ 51.45
HOOVER	881	109.00	55.95
HOOVER	321	129.00	62.50
HOOVER	671	Plus bas prix en ville	
GEN. ELECTRIC	VC4	Plus bas prix en ville	
GEN. ELECTRIC	VC3	Plus bas prix en ville	
SUNBEAM	630A	109.00	79.95
LEWYT	210	SPECIAL	77.95
LEWYT	200	99.95	59.95
CONNOR	King size	109.00	39.50
EUREKA	805B	69.00	47.50
EUREKA	1020	139.00	78.50
RCA WHIRLPOOL	F9010	129.00	67.50
RCA WHIRLPOOL	E90	149.00	95.00
RCA WHIRLPOOL	E50	109.00	59.00
FAIRBANKS MORSE	D115	109.00	69.95
EUREKA	360	99.00	57.50

LESSIVEUSES AUTOMATIQUES

MOFFAT	222-387	SPECIAL	$279
PHILCO	W-226 (Miss America)	SPECIAL	299
FRIGIDAIRE	WDAC-62	SPECIAL	229
FRIGIDAIRE	WDC-62	SPECIAL	249
FRIGIDAIRE	WCIC-62	SPECIAL	339
KELVINATOR	CW500	SPECIAL	229
KELVINATOR	KW720	SPECIAL	279
THOR	F313	SPECIAL	289
THOR	F310	SPECIAL	199
RCA WHIRLPOOL	HA50	SPECIAL	219
RCA WHIRLPOOL	HA70	SPECIAL	269
RCA WHIRLPOOL	HA90	SPECIAL	319

SECHEUSES AUTOMATIQUES

MOFFAT	322-187	SPECIAL	$209
MOFFAT	321-177	SPECIAL	149
PHILCO	DE626 (Miss America)	SPECIAL	239
FRIGIDAIRE	DDAC-62	SPECIAL	159
FRIGIDAIRE	DDC-62	SPECIAL	179
FRIGIDAIRE	DCHFC-62	SPECIAL	269
KELVINATOR	CDE520	SPECIAL	169
KELVINATOR	KD720	SPECIAL	199
RCA WHIRLPOOL	HD50	SPECIAL	159
RCA WHIRLPOOL	HD70	SPECIAL	199
RCA WHIRLPOOL	HD90	SPECIAL	229

POLISSEUSES

EUREKA	670	SPECIAL	29.95
GEN. ELECTRIC	CS17	Plus bas prix en ville	
GEN. ELECTRIC	CS16	Plus bas prix en ville	
LEWYT	524	SPECIAL	29.95
ARROW	3 brosses	79.00	47.50
WESTINGHOUSE	VP20-1	69.00	39.95
HOOVER	5456	69.00	33.95
REGINA	C400	69.00	39.95
WESTINGHOUSE	HP12	59.00	34.00
REGINA	3 brosses	79.00	52.00
HOOVER	5336	59.00	28.95
SUNBEAM	510	45.95	39.95

GRILLE-PAIN AUTOMATIQUES

SUNBEAM	T 10	$ 29.95	$ 21.95
SUNBEAM	T 35	39.95	25.95
GEN. ELECTRIC	T 31	29.75	17.95
MORPHY-RICHARDS		26.75	16.95
Proctor MISS MARY		34.75	20.95
TOASTMASTER	1 B 21	29.00	17.50
TOASTESS	automatique	29.50	8.95
HAMILTON BEACH	2 T	29.50	20.95
LASKO		Bas prix Faucher	11.95
DOMINION	4 tranches	34.50	19.00
MAGIC MAID	automatique	29.00	10.95
MISS WINSTED		24.50	10.95
SILEX	automatique	24.50	8.95
DOMINION	1135	27.50	11.95
WESTINGHOUSE	TP 22 M	34.00	18.50

MALAXEURS

SUNBEAM	12	$ 59.95	$ 44.95
SUNBEAM	12W	59.95	39.95
SUNBEAM	12C	77.00	54.95
SUNBEAM	12CW	71.00	49.95
SUNBEAM	EM	41.95	30.50
WESTINGHOUSE		32.95	22.95
DORMEYER	et hachoir	59.95	39.95
GEN. ELECTRIC	M50	37.95	27.95
HAMILTON BEACH		64.50	39.95
SUNBEAM	HMD	27.75	19.95
SUNBEAM	HMD chrome	29.95	22.95
SUPER	200-S	28.95	19.95
WESTINGHOUSE	portatif	29.95	17.95
MIXETTE SUNBEAM	HM2	Spécial	13.95

SECHOIRS A CHEVEUX

SUNBEAM	HD	$ 29.95	$ 22.50
SUNBEAM	DHD	39.75	27.95
LADY VANITY		32.50	18.95
LORELLEI	1810-A	29.95	11.95
OSTER		34.50	19.95
RONSON		34.50	21.95
SUPER 821		14.50	6.50
TORCAN	HD161	16.75	11.95

RASOIRS ELECTRIQUES

		Régulier	Spécial Faucher
SUNBEAM	"Lady", modèle LS5	$ 19.95	$ 13.95
BEL-AMI		29.50	7.95
SCHICK, "LADY"	Crown Jewel, modèle 61	19.95	12.95
PHILISHAVE	tête rotative	Prix refaucher	
RONSON	CFL	SPECIAL	16.95
SUNBEAM	modèle GZ et G	33.50	11.95
SUNBEAM	555	33.95	23.95
REMINGTON	"Lady"	19.95	12.95
REMINGTON	Auto-Home	31.50	20.95
PHILISHAVE	à piles, modèle 7749	27.95	11.95
REMINGTON	Rollomatic	34.95	17.95
SCHICK	3 vitesses	35.95	15.95
SCHICK	"Varsity"	SPECIAL	7.99
RONSON	"Lady"	SPECIAL	12.95
SCHICK	compact	15.95	11.95
RONSON	CFL300	29.95	20.95

POELES A FRIRE

GEN. ELECTRIC	S 2	SPECIAL	$ 21.95
PRESTO	(complet) SS32	Bas prix Faucher	16.50
WESTINGHOUSE	F2t (complet)		19.75
SUNBEAM	FPM-5C	Bas prix Faucher	18.95
NON-STICK	No 47	Bas prix Faucher	15.95
GEN. ELECTRIC	S 3	Bas prix Faucher	13.95
WESTINGHOUSE	FP 12	22.50	11.95
SUNBEAM	FPL	Spécial	11.95

PLANCHES A REPASSER "RID-JID"

No 32		SPECIAL	$ 6.45
No 14A		SPECIAL	10.95
No 12C		SPECIAL	13.95
No 1		SPECIAL	17.95
No 3H	avec pad Tex-Nit	SPECIAL	13.50

PERCOLATEURS

SILEX	1961	SPECIAL	$ 14.95
WESTINGHOUSE		19.95	11.95
SUNBEAM	AP20 10 tasses	41.95	31.75
SUNBEAM	AP16 8 tasses	37.50	28.95
SUNBEAM	C30 Coffeemaster	59.95	43.95
PRESTO	KK01	SPECIAL	19.95
LASCO		SPECIAL	11.95

BOUILLOIRES

SUPER ELECTRIC		$ 10.95	$ 7.95
WESTINGHOUSE		13.95	9.95
DOMINION		10.50	6.95
DOMINION	contrôle de vapeur		10.95
GEN. ELECTRIC	K-47	SPECIAL	11.95
GEN. ELECTRIC	vapeur contrôlée K-60	SPECIAL	17.95
G. STEEL WARES		SPECIAL	6.95

ROTISSOIRES

BROIL-QUICK	Custom	$ 79.95	$ 49.95
BROIL-QUICK	Capri	89.50	59.95
SUNBEAM	Casserole SP3	32.50	17.50
SUNBEAM	Casserole SP5	34.50	23.50
SUPREME		69.00	39.95

FRITEUSES

SUNBEAM	SP3	Bas prix Faucher	13.50
ROTOBROIL		Bas prix Faucher	9.95
DANBY		Bas prix Faucher	9.75

PRESTO

PRESTO	3½ pintes	SPECIAL	$ 9.39
PRESTO	5 pintes	SPECIAL	10.95
PRESTO	304 Stainless, 3½ pintes	SPECIAL	15.95

FERS A REPASSER

MORPHY-RICHARDS	à vapeur	21.00	$ 10.50
SUNBEAM	à vapeur et à sec S5A	22.85	14.95
SUNBEAM	à sec, modèle A-11	14.45	10.95
MAGIC MAID		21.95	12.50
WESTINGHOUSE	à vapeur et à sec	21.95	13.50
PRESTO	à vapeur et à sec	25.00	12.95
HOOVER	à vapeur et à sec	26.00	13.95
SILEX		SPECIAL	10.95
GEN. ELECTRIC	(plume) F-84	SPECIAL	10.47
DOMINION	à vapeur	19.95	9.95
GEN. ELECTRIC	F-95	SPECIAL	14.75

"Le Roi des Bas Prix"

Faucher

ÉLECTRIQUE LTÉE

9055, boul. PIE IX — 251 est, BEAUBIEN – CR. 4-4373

LES PLUS GROSSES ALLOCATIONS D'ÉCHANGE

A l'encan des chevaux de la Police

Le capitaine HENRI POULIN et le lieutenant ADOLPHE DRESSER s'intéressent grandement à "2-Beauté", une des plus belles bêtes de la "police de la montagne".

Le cheval "12-Major" est-il un bon placement ? se demande M. EDGAR pendant que la bête le "r'luque" de son oeil droit.

La foule ne fait pas peur à l'encanteur de la ville, M. JACQUES LAMBERT, qui en a vu de plus imposantes et de plus dissipées, du temps qu'il était chauffeur de M. Camillien Houde.

A cause de la S.P.C.A. qui faisait monter les prix

Un encan qui a tourné au pique-nique

Texte : Arthur Prévost — Photos : John Taylor

J'ai assisté à la vente à l'encan des cinq chevaux "retraités" de la Ville de Montréal.

Un vrai pique-nique !

L'encanteur était un ancien chauffeur de limousine: Jacques Lambert, qui fut longtemps au service de Camillien Houde.

Le capitaine commandant le détachement de policiers à cheval se nomme Hervé Poulin, et les bêtes ont été achetées par un homme qui porte le nom d'une célèbre marque de pneus, M. Dunlop, président de la Société protectrice des animaux.

L'oeil éveillé, la langue bien pendue, le casque de travers sur la tête, M. Lambert s'en est donné à coeur joie. A quelqu'un qui lui demandait s'il allait prendre de son sirop "homonyme", il n'eut même pas le temps de répondre.

Mais un spectateur lança:

— Au prix où il vend ses chevaux, il pourrait bien payer le scotch à tout le monde !

A quoi l'encanteur, plein d'esprit, répondit en annonçant qu'il vendait les chevaux, "mais pas les constables assis dessus".

Le fait est que les chevaux de la Ville, trop vieux pour le service, ont été vendus à bon prix, grâce à M. Dunlop, qui les a tous achetés, et au grand désespoir de ceux qui s'étaient rendus au lac au Castors dans l'espoir de se "pogner un joual".

L'un de ces acheteurs frustrés a même obtenu de l'encanteur la permission de tenir un petit discours à la foule, quand le deuxième cheval a été mis à l'enchère:

— Ce cheval est né à Sherbrooke, dit-il. Il est bien bon. Il est né sur une ferme; pour des raisons sentimentales, la propriétaire de la ferme voudrait qu'il revienne à sa place natale. Laissez-lui acheter le cheval bon marché, faites-lui pas concurrence.

Mais M. Dunlop a été impitoyable, et ce cheval-là ne mourra pas dans l'étable qui l'a vu naître.

L'opiniâtreté de M. Dunlop lui a fait des "ennemis".

Un spectateur s'écrira à voix haute:

— Quand la S.P.C.A. viendra collecter chez nous, ils auront plus une cent. Moé aussi, je voulais un joual !

Mais la Société protectrice des animaux ne s'inquiète pas de ces menaces. Que fera-t-elle des cinq chevaux qu'elle a payés $2,595 ?

M. Dunlop a laissé entendre que la Société en prendra soin jusqu'à ce qu'elle trouve des propriétaires qui sauront les bien traiter.

Un loustic y est allé de son avis !

— Donnez-les au Zoo de Granby !

Après tout, c'est peut-être la meilleure solution.

Non, ce n'est pas M. PAUL MARTIN, mais bien M. W. N. DUNLOP, président de la S.P.C.A., qui a acheté tous les chevaux.

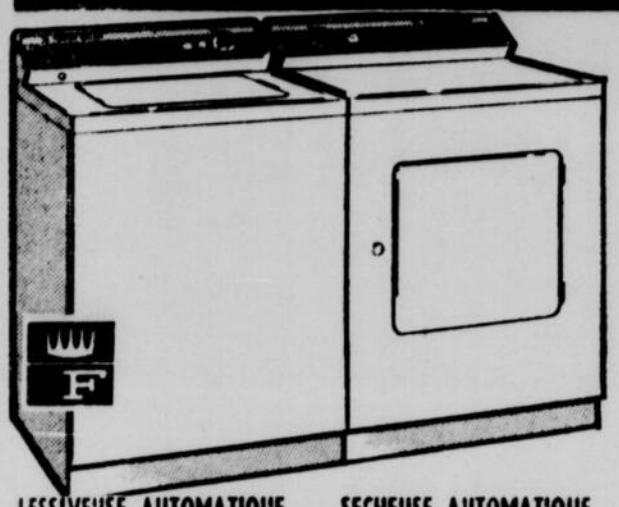
Le constable GILLES SIGOUIN accroche une selle à un des dispositifs inventés par le sergent Clovis Marcil.

Ce n'est pas un revolver mais un "tire-pilule" que le sergent CLOVIS MARCIL tient dans ses mains. On s'en sert, au besoin, pour lancer des pilules dans la gorge des chevaux.

"Cinq chevaux à vendre, pas les policiers montés dessus", a dit l'encanteur JACQUES LAMBERT. De belles bêtes, un peu fatiguées, qui ont mérité d'être bien traitées dans leur vieillesse.

SPÉCIAUX DU DEBUT de la

LE ROI DES BAS PRIX FAUCHE ET SI NÉCESSAIRE REFAUCHERA LES PRIX



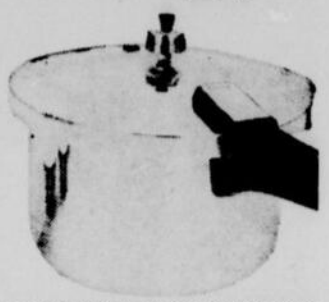
LESSIVEUSE AUTOMATIQUE
FRIGIDAIRE
Modèle WDA
GRAND SPECIAL FAUCHER **$229**

SECHEUSE AUTOMATIQUE
FRIGIDAIRE
Modèle DDA
GRAND SPECIAL FAUCHER **$159**

POURQUOI PAYER PLUS CHER AILLEURS?

LESSIVEUSE ESSOREUSE **THOR**
Modèle H23
SPECIAL FAUCHER **$149**

LESSIVEUSE PORTATIVE
SILEX
Modèle 2618 — En aluminium avec couvercle en porcelaine.
SPECIAL FAUCHER **$29.95**



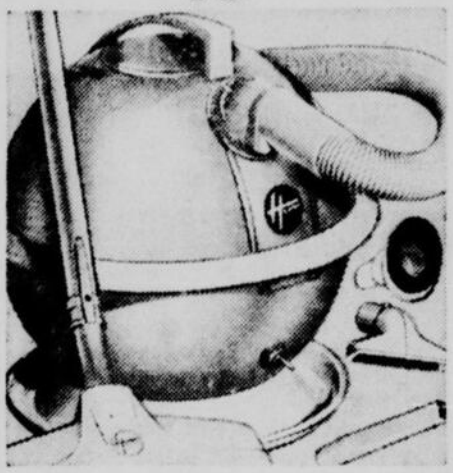
AUTOCLAVES
PRESTO
5 PINTES — Populaire pour tous les genres de cuisson sous pression.
SPECIAL FAUCHER **$10.95**

Venez visiter notre nouvelle succursale située au

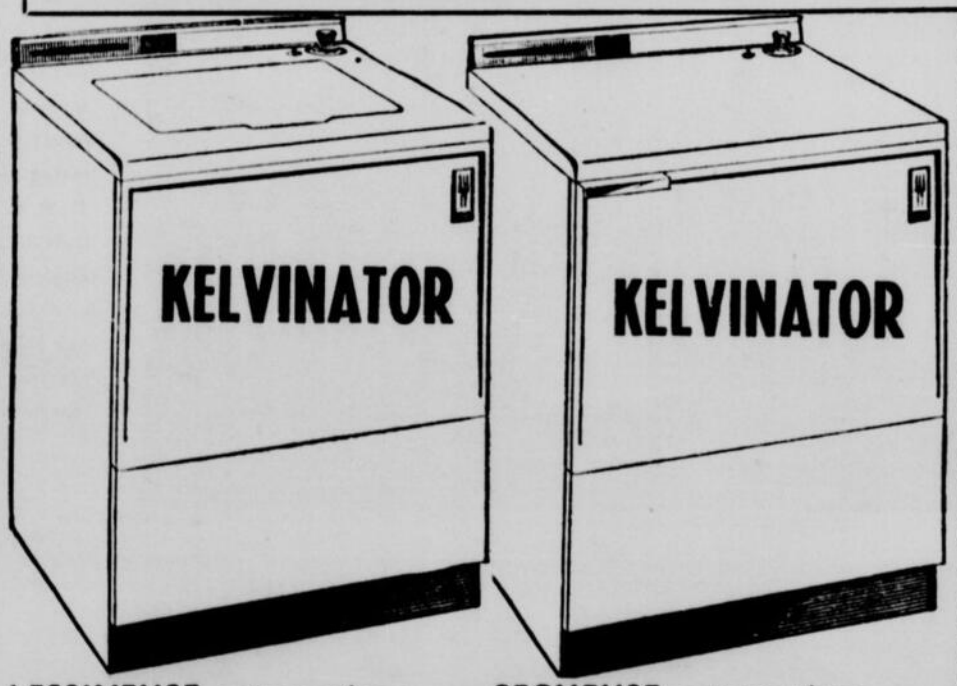
9055, boulevard PIE IX

OUVERT TOUS LES SOIRS

STATIONNEMENT GRATUIT — Grand TERRAIN de STATIONNEMENT à votre disposition



ASPIRATEUR
HOOVER
Le Constellation
Modèle No 869
De qualité supérieure. — Puissance du moteur : 1¼ c.v. Jeu complet d'outils de nettoyage. Changement de sac en 2 secondes. Boyau exclusif à double longueur.
SPECIAL FAUCHER **$51.45**



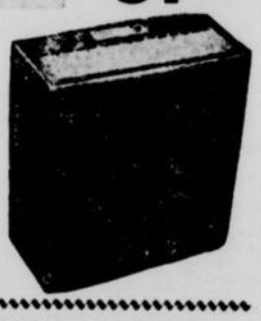
LESSIVEUSE automatique
Modèle **KW20M** — Guide pour température d'eau ● Sélecteur de température d'eau ● Cadran pour cycle de charge. Consommation minime d'eau ● Cuve à double paroi ● Coupe-circuit automatique ● Niveleur automatique.

SECHEUSE automatique
Modèle **KDE20M vous offre** : Guide pour genre de séchage ... Commutateur pour choix de chaleur ... Cadran automatique pour cycle de temps ... **Et ces commodités en plus** : ● Tambour en porcelaine ● Elément de 5600 watts.

SPÉCIAL FAUCHER $339 POUR LA PAIRE

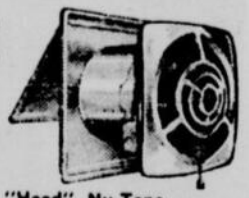
"Le Roi des Bas Prix"

HUMIDIFICATEUR
ELECTROHOME
Modèle no 57-02-60 cycles. Interrupteur presse-bouton à deux vitesses. Moteur silencieux; meuble métallique sur roulettes, fini genre bois, en noyer, acajou et acajou feuille d'automne.
Rég. $49.95. SPECIAL FAUCHER **$34.19**
Modèle no 77-2. SPECIAL FAUCHER **$47.19**



CINE-CAMERA
Bell & Howell
Modèle 310
ZOOM AUTOMATIQUE
Lentille zoom — Oeil électrique — Viseur zoom ajusté à la lentille.
Rég. $127.50 SPECIAL FAUCHER **$91.50**
UN FILM GRATUIT

VENTILATEUR **NU-TONE**
Modèle 8000
Rég. $34.95 SPECIAL FAUCHER **$24.95**



Venez voir notre grand choix de "Hood" Nu-Tone

Faucher

LIMITEE

9055, boul. PIE IX — 251 est, BEAUBIEN – CR. 4-4373

COUVERTURE ELECTRIQUE
"WESTINGHOUSE"
LIT DOUBLE
2 CONTROLES SPECIAL FAUCHER **$21.95**
UN CONTROLE SPECIAL FAUCHER **$17.95**
LIT SIMPLE SPECIAL FAUCHER **$15.95**

LES PLUS GROSSES ALLOCATIONS D'ÉCHANGE

SEMAINE chez FAUCHER

LE ROI DES BAS PRIX FAUCHE ET SI NÉCESSAIRE REFAUCHERA LES PRIX

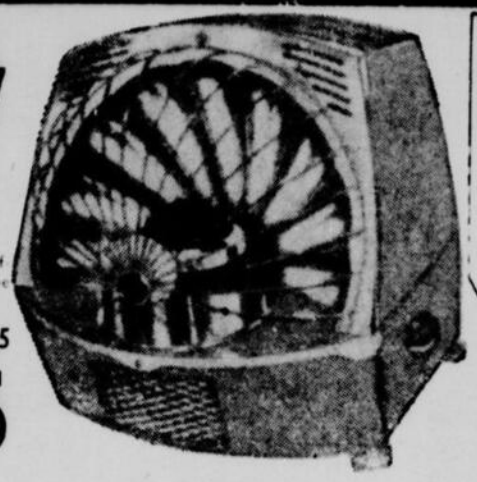
BOULE DE FEU

LA BELLE **ELJAY**

ALLUMAGE AUTOMATIQUE

chauffe 20' x 30'
ou confortablement
3 appartements

Nouvelle technique de chauffage — Allumage automatique à batterie.

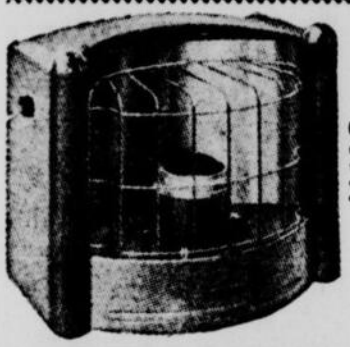


Vendue régulièrement $65

SPECIAL FAUCHER **$45**

Aussi autres modèles tels que :

"TAY-WIL"	SPECIAL FAUCHER	$45.50
"LILI-PUT"	SPECIAL FAUCHER	$34.50
"SUN-SHINE"	SPECIAL FAUCHER	$41.50
"TALENT"	SPECIAL FAUCHER	$34.50
"PODET"	SPECIAL FAUCHER	$34.50



CHAUFFERETTE "Boule de Feu" HARRISON

Capacité: équivalente à 2,500 watts (7,500 B.T.U.)

Chaufferette fonctionnant à l'huile. Vaste réflecteur propageant la chaleur dans tous les coins de la chambre. Un seul gallon d'huile fournit de la chaleur pour une durée de 24 à 34 heures.

A PRIX FAUCHER

AVEC GARANTIE

RADIATEUR ELECTRIQUE MARK-HOT

avec THERMOSTAT

Modèle no. 4100

SPECIAL FAUCHER **$26.95**

RADIATEURS ELECTRIQUES

RADIATEUR électrique, no 1337 CCHT	$29.95	MARK-HOT Rég. $79.95, 2100, avec eau	47.50
MARKEL, C138T	32.95	MARK-HOT, R100 Rég. $56.95	34.50
MARKEL, C158T	19.95	SUPER Rég. $22.50, ventilateur, thermostat	12.50
MARKEL, C180TT	16.95	SPUERIOR Rég. $29.50, ventilateur, thermostat	19.50
MARK-HOT Rég. $79.95, 3100, 1250 watts	47.50	ROSEMONT Rég. $79.95, no 1000, Prestone	47.50
MARK-HOT Rég. $52.45, 200A, 100 watts	32.50		

ATTENTION ! — INSTALLATION GRATUITE — Par la Corporation de Gaz Naturel du Québec de tous nos brûleurs et poêles à gaz

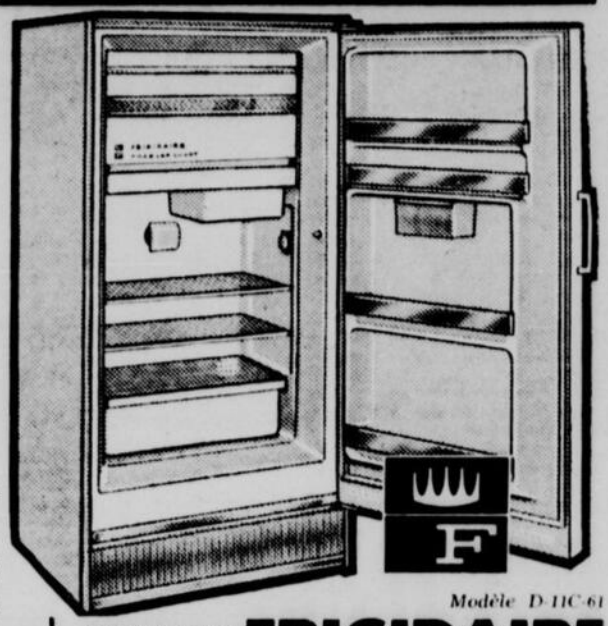
REFRIGERATEUR **BELANGER**

Modèle CR112

SPECIAL FAUCHER **$199**

REFRIGERATEURS

DEFROST-O-MATIC, D140. —
SPECIAL FAUCHER $249
ROY, modèle 1416, 2 zones.
SPECIAL FAUCHER $299
ROY, modèle 1210. —
SPECIAL FAUCHER $169
KELVINATOR, modèle K54.
SPECIAL FAUCHER $199
BELANGER, modèle PP112.
SPECIAL FAUCHER $189
BELANGER, modèle ERA136.
SPECIAL FAUCHER $229
WESTINGHOUSE, modèle RKB10.
SPECIAL FAUCHER $189
PHILCO, modèle 12RD10.
SPECIAL FAUCHER $289



Modèle D-11C-61

REFRIGERATEUR **FRIGIDAIRE**

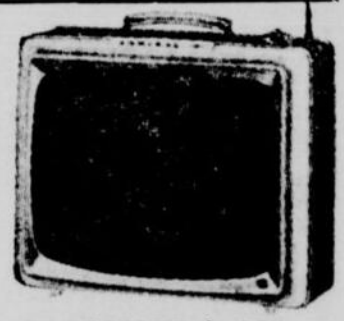
"DE LUXE" 11 PI. CU.

SPECIAL FAUCHER **$199**

RADIO-PHONO STEREOPHONIQUE **GRAETZ**

Modèle "MODERATO" — Radio AM-FM — 9 lampes — 13 boutons-poussoirs — 4 haut-parleurs — table tournante 4 vitesses.

Rég. $389.95 — SPECIAL FAUCHER **$299**

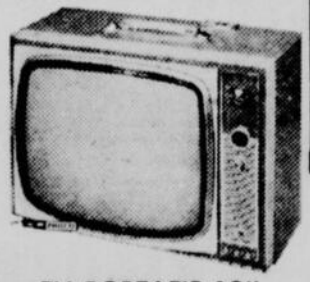


TV PORTATIF de 19"

ADMIRAL

Modèle P901

SPECIAL FAUCHER **$167.50**



TV PORTATIF 19"

PHILCO

Modèle 3204

BAS PRIX FAUCHER **$179**

TV-Stéréo RCA VICTOR Le "CREDENZA"

Modèle combiné No 23TA506 — Le plus haute qualité en appareils stéréophoniques aux caractéristiques suivantes ● Radio AM-FM avec contrôle automatique des fréquences ● Tourne-disques automatique ● Cartouche à aiguille à diamant ● Haut-parleurs multiples à sonorité parfaite ● Panneau-maître de contrôle, etc. Fini véritable acajou, noyer ou chêne cérusé.

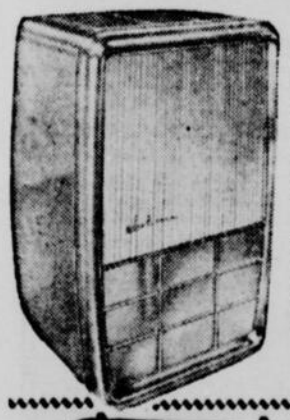
A PRIX FAUCHER

TELEVISEURS

PHILIPS, C144	SPECIAL	$289	MARCONI, 119K23	SPECIAL	$219
PHILCO, 4840	SPECIAL	239	MARCONI, 118K23	SPECIAL	209
RCA VICTOR, 23TC514	SPECIAL	249	MARCONI, 104K24	SPECIAL	269
WESTINGHOUSE, T3550	SPECIAL	209	PHILIPS, C143	SPECIAL	259

BRULEURS à l'HUILE et à GAZ

COLEMAN 871-huile (33,000 BTU)	PRIX FAUCHER	
COLEMAN 4110-huile (37,500 BTU). Rég.	89.95	$59.95
COLEMAN 611-huile (51,000 BTU). Rég.	124.95	89.00
COLEMAN 2101-gaz (18,000 BTU)	PRIX FAUCHER	
COLEMAN 2102-gaz (30,000 BTU)	PRIX FAUCHER	
COLEMAN, no 888, appareil au plancher		$149.00
ENTERPRISE (35,000 BTU)		54.50
ENTERPRISE, 4010 (50,000 BTU). Rég.	121.00	92.50
ENTERPRISE, 5110 (55,000 BTU). Rég.	159.95	119.00
SUPERFLAMME 09C-huile (blanche). Rég.	89.95	67.00
SUPERFLAMME 09CW-huile (blanche). Rég.	99.50	69.00
SUPERFLAMME CGH-20-gaz (20,000 BTU) Rég.	124.95	$ 99
SUPERFLAMME CGH-35-gaz (35,000 BTU) Rég.	159.95	119
SUPERFLAMME SGH-50-gaz (50,000 BTU) Rég.	183.00	129



GRILLETTE TOASTESS

D'une élégance moderne à cause de son dessin sobre et net. Chrome au poli étincelant.

751W	751-1	751
avec gaufrier	avec indicateur	sans indicateur
$7.50	$6.50	$5.95

COUSSINS ELECTRIQUES

Couleurs assorties — Contrôle de chaleur — Plusieurs marques, telles que : Westinghouse, Samson, etc.

BAS PRIX FAUCHER $4.95 à $7.95

"Le Roi des Bas Prix"

Faucher

LIMITEE

9055, boul. PIE IX — 251 est, BEAUBIEN – CR. 4-4373

LES PLUS GROSSES ALLOCATIONS D'ÉCHANGE

Questions LÉGALES

Réparations chez un locataire

En revenant de vacances, un locataire constate qu'on a commencé à faire des réparations dans son logis. Les réparations ne se terminent qu'environ un mois après son retour. Certains meubles et effets du locataire ont été endommagés au cours des réparations. A la fin des travaux, le locataire a dû faire nettoyer la place et payer pour cela. Il réclame le tout du propriétaire. Celui-ci refuse, en alléguant que les réparations étaient absolument nécessaires et que la loi l'autorisait à les faire. De toute façon, c'est à l'entrepreneur qui a exécuté les travaux que la locataire aurait dû s'en prendre, conclut le propriétaire dans sa défense. La Cour a condamné le propriétaire à payer les dommages réclamés par son locataire. Si des réparations étaient devenues nécessaires, c'était parce que le propriétaire n'avait pas entretenu sa maison convenablement. D'où sa responsabilité évidente. Le locataire, d'autre part, avait droit de réclamer du propriétaire, plutôt que de l'entrepreneur. VOIR : Brabant vs Fogel, cause no 431,580, Cour supérieure, à Montréal.

Cave trop humide

Après avoir acheté une maison, le nouveau propriétaire constate que l'eau s'infiltre dans le sous-sol et cause des dommages. Une expertise démontre que le systeme de drain et le solage sont défectueux. La Cour a condamné le vendeur à rembourser à son acheteur le coût des travaux nécessités pour la réfection du solage et du systeme de drain. VOIR : Plotnick vs Bartos, cause no 301,571, Cour supérieure, à Montréal.

Restrictions

Un propriétaire urbain possede plusieurs lots dans un centre domiciliaire. Il en vend un. Pour être assuré qu'il pourra jouir en paix de son lot, ainsi que de la maison qu'il doit y construire, l'acquéreur fait insérer dans son contrat une clause stipulant que son vendeur ne disposera pas des lots voisins, à moins que ce ne soit pour y construire des résidences, et des résidences d'une valeur d'au moins $5,000.

La maison de l'acquereur est à peine terminée que son vendeur cede le lot voisin à un acheteur qui y construit une salle de quilles. Parce que la valeur de son lot et de sa maison se trouvait diminuée par le voisinage d'un établissement commercial plutôt bruyant, le premier acheteur a obtenu une compensation de $2,500 de son vendeur. VOIR : Fartaish vs Bouchard, cause no 7069, Cour du Banc de la Reine, à Montréal.

THEMIS

ASTHME Bronchite chronique
Etes-vous affligé d'une respiration pénible et d'une toux?
Restez-vous éveillé la nuit haletant à cause d'un asthme bronchique ou d'une toux rebelle? Jouissez d'un soulagement rapide avec les capsules RAZ-MAH TEMPLETON — faciles à prendre — produisent leur effet rapidement. Achetez les RAZ-MAH GRISES dans toutes les pharmacies. 85¢ et $1.65.

MAMANS Pour la bronchite et l'asthme bronchique des enfants
achetez RAZ-MAH GRISES Juniors. 50¢
T-53AF

Ma chère Valentine

Comme je t'aime! Je suis bien content d'apprendre que les Comprimés FEM-Y-CAL pour douleurs périodiques féminines te font du bien. J'ai bien noté pour ma part que pendant les jours ingrats du mois tu n'es pas abattue comme autrefois. Tu restes toujours aussi charmante.

Je te remercie pour ma petite soeur Claudine. Tu te souviens comme elle avait le visage plein de boutons disgracieux. Maintenant, sur ton conseil, elle s'applique la crème ACNEMYCIN qui lui aide beaucoup. Elle est maintenant franchement jolie.

Je te dois donc cette nouvelle faveur et je t'en aime davantage.

Ton tendre

VALENTIN

AU CERCLE DU COFFRE D'ESPERANCE

Mlle NICOLE MONETTE qui s'est distinguée par les magnifiques résultats qu'elle a obtenus récemment au Comité de Propagande du CERCLE DU COFFRE D'ESPERANCE.

(Les jeunes filles qui désirent recevoir le dépliant explicatif gratuit du Cercle n'ont qu'à signaler VI. 2-3434 ou écrire au Cercle du Coffre d'Espérance, Textelle Inc., 3456, rue St-Denis, Montréal 18.) —*

ENFIN !
L'ECZEMA VAINCU
par Baume Raillon No 1
LES DOULEURS rhumatismales VAINCUES
par Baume Raillon No 2
C.P. 4154, Montréal 25
Vendu dans toutes les pharmacies

DEMANGEAISON ARRETEE EN UN CLIN D'OEIL OU ARGENT REMIS
Dès la première application, la **Prescription D.D.D.** — liquide adoucissant et rafraîchissant — soulage les démangeaisons aiguës causées par l'eczéma, l'irritation du cuir chevelu, les éruptions et autres genres de démangeaison. Non graisseuse et ne tache pas. Flacon d'essai 49¢ doit satisfaire, ou l'argent sera remis. Demandez la **Prescription D.D.D.** à votre pharmacien.

BÉBÉ FAIT SES DENTS?

Les poudres Steedman's à l'action bénigne aident à soulager rapidement les troubles de la dentition — température, constipation, malaises d'estomac. Elles apportent un bien-être reposant, autant pour le bébé que pour la mère.

Un laxatif bénin pour bébés et enfants.

LES POUDRES STEEDMAN'S

Nouvelle Aide Pour L'ASTHME
Des milliers d'hommes, de femmes et d'enfants trouvent une manière simple pour combattre la respiration difficile, sifflante, la toux, dues à des attaques d'Asthme Bronchique et de Bronchite. Ils prennent le nouveau MENDACO améliore, à action rapide qui combat l'allergie, détend les bronches et aide à détacher le mucus épais. Cela facilite la respiration, enraye la toux et favorise un sommeil plus reposant. Obtenez MENDACO chez votre pharmacien. Soyez réconforté et sentez-vous vite mieux.

Robol
Une ou deux ROBOL ce soir - effet demain matin
CONSTIPATION

DÉMANGEAISONS AUX PIEDS
Les défauts cutanés du visage ou du corps. Eczéma. Boutons. Rougeurs. Desquamation. Démangeaisons. Pied d'athlète, disparaissent rapidement grâce à NIXODERM. Démangeaisons calmées en quelques minutes. Action antiseptique cicatrisante. Rend la peau plus douce, plus souple, plus claire. Demandez l'onguent et le savon NIXODERM à votre pharmacien. Revitalisez votre peau. Ayez vite un teint clair.

LES GAZ CAUSENT DES POINTS DE CÔTÉ
La côlite spasmodique (irritation fonctionnelle du côlon ou gros intestin) peut vous faire souffrir de douleurs vagues ou cuisantes dans le côté, gaz, aigreurs, excès de bile, nervosité, mauvaise haleine, étourdissements, brûlements d'estomac, perte de sommeil et d'entrain. Si vous souffrez de côlite spasmodique, prenez des POUDRES KOLADE qui agissent de trois façons pour relâcher la tension des muscles intestinaux, calmer les membranes muqueuses endolories et enrayer l'acidité. Elles agissent vite et secondent la fonction naturelle. Ne souffrez pas un jour de plus sans essayer les POUDRES KOLADE. Satisfaction ou argent remboursé. Toutes pharmacies.

CHEVEUX GRIS
N'Y PENSEZ PLUS — RAJEUNISSEZ-VOUS
C'est facile grâce à Brownatone. Des milliers de femmes vantent ses couleurs naturelles. Teint instantanément les cheveux ternes, délavés ou gris en un beau châtain, blond ou noir lustré. Sans danger pour vous et votre permanente. Durable. $1.20 et $2.40 dans toutes les pharmacies — ou envoyez 10¢ pour un échantillon gratuit. Envoi discret. Mentionnez la couleur des cheveux naturels. **Brownatone, Dept. 554, Covington, Kentucky, U.S.A.**

MAL DE DOS?

Vos reins... peut-être
Prenez les Gin Pills pour aider à l'accroissement du débit urinaire et soulager les irritations des voies urinaires et de la vessie, qui sont souvent causes de courbatures, de lassitude et d'un sommeil agité.

GIN PILLS
POUR LES REINS

BEAUCOUP se SENTENT VIEILLIR PARCE QU'ILS DOIVENT SE LEVER la NUIT
Rien ne donne davantage l'impression de vieillir que la perte du sommeil et les soucis dus aux levers nocturnes (urination trop fréquente, avec brûlements et démangeaisons), maux de dos, crampes de la vessie, urines troubles, ou douleurs rhumatismales résultant d'une irritation des reins et de la vessie. CYSTEX donne un soulagement rapide et bienfaisant grâce à son action bactériostatique dans l'urine acide et à son léger effet analgésique. Plus de 900 millions de comprimés CYSTEX employés depuis 25 ans en prouvent la sécurité et le succès. Procurez-vous donc CYSTEX chez votre pharmacien aujourd'hui.

MALADE?

Sachez que la nature apporte à l'être humain de quoi soulager ses maux. Les fabricants des tisanes de santé de l'Abbé Warré ont réuni une série de remèdes éprouvés capables de soulager la plupart des malaises ou maladies.

Est-ce la BILE? Un mauvais fonctionnement du foie peut produire la constipation, digestion pénible, manque d'appétit. Aidez l'organisme à fonctionner normalement avec le REMEDE VEGETAL NUMERO 9 de l'Abbé Warré, tisane ou pilules. Chez le pharmacien, un mois de traitement, $2.00.

NERFS SURCHARGES?
La vie moderne surcharge vos nerfs. Après avoir pris le tonique et sédatif des nerfs ORTHONEUROTABS, vous vous sentirez une toute autre personne. Chez le pharmacien, 100 pilules, $4.00.

GRATIS !!
Recevez ce livre de 200 pages gratuitement. Faites-en la demande en écrivant aujourd'hui à la SANTE PAR LES PLANTES Case Postale 65, Station "T", Montréal, Que.

Courrier Pharmaceutique

Tous les hivers, à ce temps-ci de l'année, je me sens moche et manque d'entrain. Depuis quelques mois j'ai peu d'activités à l'extérieur de la maison, et mon alimentation en fruits et légumes frais est forcément réduite. Que devrais-je faire pour regagner mon entrain normal?

Mme P. D., de Montréal.

Réponse : Votre médecin vous recommandera sans doute un bon supplément alimentaire comme les excellentes vitamines FAREX-ADULTES. Cette compagnie met aussi sur le marché des capsules FAREX-CROISSANCE que vos enfants et adolescents trouveront profit à adopter.

J'utilise en temps de rhume le strop BRONKIOL qui est à mon avis un excellent remède, mais comme je ne puis le prendre que le jour, j'aimerais bien que vous me disiez s'il y a sur le marché une médication qui agirait contre le rhume la nuit quand je dors.

R. P., de Montréal.

Réponse : Oui, un produit tout nouveau : les suppositoires RHUMATOX que vous trouverez sans doute utiles et commodes. Ces suppositoires sont en vente en format pour enfants ou pour adultes.

J'ai dû récemment, à l'occasion du décès d'un proche parent, faire face à un surcroit de travail qui m'a laissée fatiguée et sans ressort. Me recommanderiez-vous un bon tonique?

R. P., de Montréal.

Réponse : Je pense bien que votre médecin de famille vous prescrira un bon tonique. Un tonique par exemple comme TONI-FER. Ce produit est composé de foie, fer et vitamines et ont doute que, comme nombre d'autres, vous en serez satisfaite.

J'aime, ce temps-ci de l'année, administrer à mes enfants des vitamines régulièrement, et j'aimerais trouver une composition qui soit agréable à prendre.

R. F., de Valleyfield.

Réponse : Votre pharmacien a en stock tout s'il ne l'a pas, il les fera venir avec plaisir les vitamines TEMPTEE-TABS. Ces comprimés ont une délicieuse saveur d'orange et fondent littéralement dans la bouche. Il est facile pour vous d'obtenir gratuitement un format échantillon de TEMPTEE-TABS. Vous n'avez qu'à envoyer votre nom à Coopérative Farex Ltée, 4101 Notre-Dame est, Montréal. Prière d'inclure 0.25 pour frais d'expédition.

Soyez pleine d'ENTRAIN

Pour posséder la vigueur, l'endurance, la joie de vivre, il faut que le sang soit riche, rouge et généreux. Les bonnes PILULES ROUGES à cause de leur formule à base de fer, sont un remède des plus simples, des moins coûteux et des plus efficaces pour tonifier le sang. Alors, demandez aujourd'hui même les

PILULES ROUGES
AMÉLIORÉES
Elles sont peu coûteuses.
Tonique à base de fer,
préparé contre l'anémie. 4-59

GRATIS POUR LES DOULEURS RHUMATISMALES ARTHRITIQUES et NÉVRITIQUES

Si l'un des vôtres ou vous-même souffrez de Douleurs Rhumatismales, Arthritiques, Névritiques, Sciatiques ou Névralgiques, c'est peut-être aujourd'hui le jour le plus chanceux de votre vie — parce que c'est le jour que vous avez tant attendu — le jour où vous découvririez un médicament qui agit si vite que, dès la première dose, vous éprouvez du soulagement.

Traitement gratuit

Parmi les milliers d'hommes et de femmes qui ont essayé le TRAITEMENT GRATUIT ROSAL, beaucoup souffraient depuis des années — fatigués et épuisés par suite de douleurs dans les mains, les bras, les épaules, le dos, le cou, les jambes et les chevilles. Beaucoup, aussi, avaient du mal à faire leur travail. Mais dès qu'ils entendirent parler de ROSAL et de la façon dont il apporte un soulagement doux et bienfaisant des Douleurs Arthritiques, Rhumatismales, Névritiques, Sciatiques et Névralgiques, ils décidèrent de l'essayer.

Maintenant, vous pouvez, vous aussi, essayer ROSAL absolument gratis, pour voir vous-même si ROSAL peut aider à soulager vos douleurs, afin de pouvoir mieux travailler et profiter de la vie. Envoyez-nous simplement vos nom et adresse, et nous vous enverrons, gratis, franco et sans obligation, un paquet, format de $1.00.

La formule de ROSAL, sans saveur, a été scientifiquement composée. Il est absolument inoffensif lorsque pris comme indiqué, aux repas et au coucher.

Envoyez simplement le coupon ci-dessous à ROSAL, Fort Erie, Ont., et voyez vous-même comme la vie peut sembler plus belle.

GRATIS ROSAL — FORMAT DE $1.00 GRATIS
ROSAL, Fort Erie, Ontario, Service 392
Sans frais ni obligation, veuillez m'envoyer, gratis, Rosal, format de $1.00. *(Veuillez écrire en lettres moulées.)*
NOM _____
RUE _____
VILLE _____ PROVINCE _____

Spécialement recommandé aux personnes portées à l'embonpoint causé par une déficience de l'assimilation des aliments

le THÉ des CARMÉLITES

active, facilite l'assimilation des aliments et aide à l'expulsion des déchets

Le THE des CARMELITES est exclusivement à base de plantes médicinales récoltées sous la surveillance de botanistes experts.

FORMAT REG. : $1.50 — DOUBLE FORMAT : $2.25

Nos lecteurs nous écrivent

Les dessous de la crise de Berlin

Monsieur le directeur,

Tous tant que nous sommes, nous avons la mémoire courte. Par exemple, nous souvenons-nous exactement de toutes les séquences du film diplomatique allemand depuis 1944 au sujet de Berlin ? Il est permis d'en douter quand on lit certains commentaires sur ce qu'on appelle la "crise de Berlin". Voici donc, en toute objectivité, les faits :

12 septembre 1944 : les Etats-Unis, l'U.R.S.S. et l'Angleterre signent les accords de Londres qui divisent l'Allemagne en trois secteurs "d'opération" et en un territoire, celui de Berlin.

14 novembre 1944 : les mêmes alliés décident de constituer une "kommandatura" placée sous la direction du Conseil de contrôle allié et devant faire office d'organisme d'exécution. Cette "kommandatura" est composée des commandants en chef interalliés qui s'installent à Berlin.

Février 1945 : tous ces accords sont entérinés à la Conférence de Yalta. Les Alliés expriment alors leur volonté commune de maintenir l'unité de l'Allemagne. Berlin n'est alors considérée ni comme un secteur d'occupation ni comme une ville hors zone. Son caractère de capitale du Brandebourg — province entièrement comprise dans le secteur soviétique — est officiellement reconnu. Berlin n'est que le siège interzone du gouvernement interallié de l'Allemagne vaincue et occupée.

Août 1945 : les accords de Potsdam précisent la politique interalliée à l'égard de l'Allemagne. En voici les principaux points :

a) Les quatre puissances occupantes (France, Angleterre, Etats-Unis et U.R.S.S.) déclarent que l'Allemagne constitue un tout économique et politique. Aucun commandant de zone ne peut donc prendre d'initiative non approuvée préalablement et unanimement par le Conseil de contrôle allié.

b) On procédera à la démilitarisation complète de l'Allemagne.

c) Les anciens responsables nazis seront exclus de tout emploi public et même de tout emploi privé important.

d) Les anciens cartels ou trusts seront abolis.

Notez bien que les accords de Potsdam, pas plus que les autres au sujet de l'Allemagne, ne prévoient quoi que ce soit relativement aux communications du "territoire" de Berlin avec le reste de l'Allemagne.

1947 : les Etats-Unis arrêtent la dénazification et autorisent la constitution des trusts. Ils permettent aux Allemands de l'Ouest d'organiser leur propre système policier et judiciaire. Sans, naturellement, l'autorisation préalable et unanime du Conseil de contrôle, tel que prévu par les accords. Bien au contraire.

1948 : le 28 juillet, les Etats-Unis, l'Angleterre et la France abolissent unilatéralement le mark qu'ils remplacent par le deutsche Mark malgré les protestations de l'U.R.S.S. qui se réfère avec raison aux accords de Potsdam. Les Russes quittent alors le Conseil de contrôle et refusent de reconnaître le nouveau mark qui brise l'unité économique allemande.

Résultats de cette "décision occidentale" :

a) Deux Allemagnes sont créées.

b) Berlin perd, de ce fait, son caractère de centre administratif et coordonnateur.

c) Berlin n'est plus que la capitale du Brandebourg et, sans conteste, appartient maintenant intégralement à la zone soviétique d'occupation.

21 décembre 1950 : les Occidentaux reconnaissent la mort du Conseil de contrôle allié et décident de son abolition officielle. Vers cette même date, les Etats-Unis et l'Angleterre commencent leurs pressions pour réarmer l'Allemagne.

30 décembre 1954 : la France, qui avait résisté jusque-là, succombe à la tentation. Elle appuie le réarmement de l'Allemagne de l'Ouest.

Que reste-t-il des accords de Potsdam ? Rien . . . Qui les a violés les premiers ? Les Alliés. La création de Berlin Ouest constitue une autre violation des accords. Par qui, encore une fois ? Par les Alliés.

Pourquoi alors l'U.R.S.S. accepte-t-elle le fait accompli ? Simplement pour éviter la guerre atomique. Entre deux maux, elle choisit le moindre . . .

Que penser de tout cela ? Que, si Paris vaut toujours une messe, Berlin ne vaut certes pas une guerre atomique, même si Berlin redevenait soviétique. Situation qui serait, après tout, normale, depuis la violation des accords par les Alliés.

Impartial Lefroid

Monsieur le directeur,

J'ai lu avec un grand plaisir un intéressant article de votre journal sur le passage à niveau du C.P., que j'inclus dans la présente.

Les explications du journaliste sont très intéressantes et très claires. Il parle des barrières avec des feux clignotants. Je veux lui suggérer de faire une campagne pour poser, au lieu de ces feux, des gardes-barrières comme il y en a en Europe, que j'ai vus dans des films à la télévision. Cela combattra le chômage, en donnant du travail. Je pense que votre journaliste pourrait interroger les autorités à ce sujet, et sera peut-être surpris des réponses. Je sais que beaucoup d'employés de chemins de fer pensent comme moi.

Votre tout dévoué,
Alphonse Smith,
rue Chabot.

Si vous êtes LAS

De temps en temps, tout le monde se sent épuisé et souffre peut-être de mal de dos. Probablement rien de grave, simplement un trouble passager causé par une irritation des voies urinaires ou un malaise de la vessie. C'est le moment de prendre des Pilules Dodd's pour les Reins. Les Dodd's aident à stimuler les reins pour remédier à cet état causant souvent mal de dos et sensation de fatigue. Vous vous sentez mieux dormez mieux travaillez mieux. 81F

PERSONNES MAIGRES
LISEZ CECI

Gain de poids sensible avec **WATE-ON**

— Je voudrais vous dire combien je suis redevable à Wate-On . . . J'ai pris DIX LIVRES et TROIS ONCES.
Mme M. S. Derby

WATE-ON est une nouvelle substance agréable à prendre renfermant de nombreuses calories pour augmenter le poids en plus de vitamines, de sels minéraux, protéines, phosphore, calcium et autres éléments nutritifs souvent en carence dans l'organisme. Des hommes et des femmes maigres ont gagné 4, 6, 10 et même 20 à 30 livres avec un traitement complet de WATE-ON.

LES FEMMES MAIGRES — voient leur silhouette s'arrondir aux épaules, aux hanches, à la poitrine, aux bras, et aux jambes . . . De plus leur visage rajeunit et y gagne en beauté.

LES HOMMES MAIGRES — voient non seulement leur poids augmenter mais leur prestance et leur prestige dans les affaires et la vie sociale, de même que la santé et l'apparence.

LES ENFANTS EN CONVALESCENCE OU EN DESSOUS DU POIDS peuvent prendre Wate-On. C'est un traitement qui ne présente aucun danger, à bon goût, et qui a été essayé en clinique dans le monde entier.

IMPORTANT — Vous devez prendre un traitement complet de WATE-ON (soit en liquide ou en comprimés) pour un effet durable. Achetez-en dès aujourd'hui et mettez-vous à engraisser tout de suite. Satisfaction après le 1er flacon ou remboursement assuré.

WATE-ON
Liquide $3.50 Comprimés $3.00
SUPER WATE-ON
Dosage plus élevé $3.98

NE NEGLIGEZ PAS LES FAUSSES DENTS QUI GLISSENT

Est-ce que vos FAUSSES DENTS tombent ou glissent lorsque vous parlez, mangez, riez ou éternuez? Ne soyez pas dérangés et embarrassés par de tels ennuis. FASTEETH, une poudre alcaline (non-acide) que vous saupoudrez sur vos dentiers, garde vos fausses dents en place plus fermement. Donne une sensation de confort et de sécurité. Pas de goût âcre, gommeux ou pâteux. Procurez-vous FASTEETH aujourd'hui aux pharmacies. (6)

BONS REVENUS

"Vendez vêtements sur mesures, directement au client. Compagnie établie depuis 1934. Echantillons attrayants se vendant facilement. Plein temps ou partiel. Bonnes commissions, prix bas, complets bonis gratuits. Expérience non requise, excellente opportunité. Ecrivez pour échantillons. DAVEN-TRY TAILORS, Dept. "Q" Casier 3014, Montréal.

DETECTIVES
AGENTS SECRETS
Hommes ambitieux de 18 ans et plus demandés par tout le Canada pour devenir détectives. Ecrire à :
Canadian Investigators Institute
Casier 11, Dép. 3, Sta. Delorimier, Mtl

SOUFFREZ-VOUS DU MAL de PIEDS?

Les troubles causés par les cors, durillons, pieds d'athlètes, ongles incarnés, verrues plantaires, etc., peuvent être facilement soulagés. NOTRE SERVICE DE PEDICURE SOUS LA DIRECTION DE MAURICE LAVOIE, D.C. (gradué du Collège des Practipédistes de Chicago) VOUS AIDERA. TRAITEMENTS DONNES AUX DAMES, HOMMES ET ENFANTS.
2e étage, Salon Vendôme
MESSIER
1464-90 est, Mont-Royal — LA. 4-3781
Montréal

Une "grosse" veillée peut être dure pour l'estomac!

Quelle belle veillée! Et quelles répercussions sur l'estomac, qui vous fait souffrir ensuite d'hyperacidité. C'est alors le moment de prendre des TUMS pour un soulagement *rapide*. Croquez simplement deux de ces pastilles à saveur de menthe—pas besoin d'eau ni de verre. Les TUMS soulagent les aigreurs et l'estomac en ébullition, *immédiatement* . . . sans laisser d'arrière-goût, ce qui vous permet de dormir! Gardez un rouleau de TUMS à votre portée, jour et nuit. Ils coûtent si peu!

TUMS
pour l'estomac

SOULAGEZ MAINTENANT VOS DOULEURS
ARTHRITIQUES!

Pourquoi vous laisser gâcher encore une journée de votre vie autrement normale par les douleurs arthritiques ou rhumatismales? Soulagez ces douleurs maintenant grâce aux Comprimés Dolcin! Dolcin agit rapidement et procure un soulagement doux et efficace. Des milliers de Canadiens comptent sur Dolcin pour le soulagement des douleurs résultant d'arthrite, rhumatisme, sciatique, lumbago, bursite, ainsi que des douleurs musculaires. Dolcin peut également VOUS aider! Demandez les Comprimés Dolcin aujourd'hui à votre pharmacien. Satisfaction garantie, ou remboursement de votre argent. 62-2F

Marie est MOROSE

DOULEURS MENSTRUELLES

Les douleurs menstruelles abattaient Marie, mais Midol la soulagea vite. Midol agit de trois façons pour soulager plus rapidement les douleurs menstruelles—soulage les crampes, calme le mal de tête, chasse le "cafard".

Marie est SOURIANTE
GRÂCE À **MIDOL**

ADIEU AUX HEMORROÏDES

N'endurez plus les douleurs, démangeaisons et brûlements dus aux hémorroïdes sans essayer CHINAROID. Il aide à cicatriser et à réduire les tissus douloureux et enflés. Eprouvez un confort bienfaisant en dormant, en marchant, en voyageant ou en travaillant. Procurez-vous CHINAROID (onguent ou suppositoires) chez un pharmacien aujourd'hui. Soulagement merveilleux en 15 minutes. Voyez comme vous vous sentirez mieux demain. Satisfaction ou argent remboursé.

VENDEURS — VENDEUSES
GAGNEZ $45 PAR SEMAINE
A TEMPS PARTIEL

Vendez nos ensembles de lingerie de maison : draps, couvertures, nappes, serviettes, etc. Plan budgétaire. Toutes les jeunes filles sont intéressées à préparer leur trousseau — les dames mariées à renouveler. Vous n'avez rien à acheter. Aucune marchandise à livrer, pas de crédit à supporter, pas de collection. AUCUN RISQUE. Trois ventes seulement par semaine rapportent $45. Téléphonez ou écrivez pour recevoir gratuitement tous les détails par la poste.
Deary Ltd., Dept. LPJ, 400 est, Sherbrooke, Montréal, VI. 9-7202

Pour Vous, Mesdames et Messieurs

Vous avez
LES CHEVEUX ENDOMMAGES!
Vous perdez vos cheveux!
Procurez-vous

BIO-MOËLLE GARNIER
(A BASE DE MOELLE EPINIERE DE BOEUF)
des laboratoires Garnier de Paris, France

Nouveau traitement qui pénètre le cheveu. Scientifique, exclusif, éprouvé pour cheveux secs, raides, mornes, pellicules, bouts brisés. Traitement non-graisseux, facile, rapide. Cinq traitements, seulement **$1.75** en vente chez votre pharmacien, coiffeur, barbier ou écrivez au représentant :
A. J. Picard, 264 Ste-Catherine E., Montréal, UN. 6-4226

FOURNAISE au MAZOUT
Huile à 16¢ le gal. rég. no 2 — économique
La même huile que les FOURNAISES (A MOTEUR) de CAVE
3 à 8 APP. CHAUFFEZ 25 HEURES POUR SEULEMENT 25¢

Beau modèle T.V.
"JOHAN" — ALLEMANDE

- Dessus de fonte avec couvercle se relevant pour la cuisson lente
- Sans tuyau visible
- Sans odeur
- Sans nettoyage, brûle sans "carbon"
- Sans graissage de murs
- Sans explosion (ou "Overflow")
- Sans clé dans un tuyau
- Chaleur mieux répartie (convection)
- Nouveau brûleur en fonte (Somy) (allemand) à 2 étages
- Utilise aussi peu que ¾ de gal. par jour (à feu bas).
- Beau fini 2 tons (et or)
- Nouvelle flamme — BLEU-OR (sans fumée) Tourbillonnante

Nouvelle projection de chaleur sur le plancher.

Voyez-la chauffer à notre salle de démonstration — AUCUN DEPOT 12 mois pour payer

SE PAIERA PAR SON ECONOMIE $$$ EN QUELQUES MOIS

En cas de panne d'électricité et urgence :
se relie directement (en 20 minutes) à votre réservoir actuel dans la cave et utilise le même MAZOUT (à **15¢** le gallon) que votre système de chauffage automatique.

CHAS. E. **LePAGE Co**
DISTRIBUTEURS CANADIENS — EDIFICE COU-COU (CHANCEUX)
2211 est, BELANGER (près Delorimier) — RA. 2-9487 — RA. 2-8993
Pour Québec : 235, 4e Rue, Limoilou — Tél. LA. 3-7621 (Québec)

Parce qu'il ne peut trouver de travail

Un fabricant de saucisses en a "plein les tripes"

par Jules Gagnon

"D'accord ! Je suis un fabricant de saucisses ! Et après ? Un fabricant de saucisses n'a-t-il pas droit à une petite place sous le grand ciel bleu comme tout le monde ? Avant d'être un charcutier en chômage, je suis d'abord un homme, un père de famille, qui ne demande pas l'aumône, mais tout simplement du travail.

"Je suis un peu diminué physiquement, parce que j'ai été victime d'un accident de travail stupide, mais je ne suis pas un invalide, surtout pas un paresseux qui rêve de puits de pétrole imaginaires. Je n'ai rien d'un Tarzan, certes, mais je ne suis pas un malade imaginaire. Mais regardez-moi toutes ces saucisses et ces fromages ! C'est moi qui les cuisine . . ."

Il en a plein les tripes !

Zajakala Siegmund, 44 ans, père de deux grands garçons magnifiques, me balance alors une plantureuse assiettée de saucisses et de fromage. **"Goûtez, qu'il me dit, et vous verrez que je ne mens pas. C'est mon travail, ma création. Dans cette saucisse-là, il n'y a pas seulement les meilleurs ingrédients au monde, je vous prie de me croire, mais un peu de mon désespoir d'homme. Ah ! si tous ceux qui ont la certitude de trois excellents repas par jour pouvaient deviner ce qui bouillonne dans la tête d'un chômeur, j'ai la certitude que tout changerait sur cette sacrée planète ! Mais le bonheur endort et endurcit. . ."**

Zajakala Siegmund, qui habite notre pays depuis 18 mois, me regarde m'empiffrer. Je lis dans ses yeux une envie torrentielle de savoir ce que je pense de sa saucisse et de ses fromages. Et parce que je me bourre sans réticence, je lui avoue avec enthousiasme . . .

"C'est du tonnerre ! Quelle saucisse ! Quant aux fromages . . . Si Séoud d'Arabie savait, il vous en commanderait à la tonne ! Mais vous avez une petite fortune au bout des doigts, mon ami ! . . ."

Zajakala Siegmund s'assombrit. **"Croyez-moi ou non**, me dit-il, **je ne réussis pas à me trouver un emploi dans une charcuterie. On m'embauche, puis, après quelques jours, on m'oblige à des travaux qui exigent trop de force physique, et on me balance. Je ne suis plus capable de transporter des cochons sur mon dos, de dépecer à la hache, mais j'ai tout ce qu'il faut pour fabriquer ce que vous goûtez présentement : des saucissons, des fromages, des pâtés de foie gras. . ."**

Le chômeur pourrit

M. Siegmund veut s'établir en permanence dans notre pays. Ses deux garçons vont à l'école et réussissent bien. Sa femme travaille à l'extérieur du foyer et cela lui déplait, mais, actuellement, c'est elle qui les sauve tous de la faillite et de la misère. Zajakala Siegmund ne veut toutefois pas que cette situation s'éternise. Il **VEUT** travailler. A tout prix ! **"Un homme, dit-il, c'est fait pour travailler ! Un homme qui chôme est un homme qui pourrit. D'ailleurs, si je n'avais pas su comment fabriquer toutes ces bonnes choses, nous aurions crevé de faim plus souvent qu'à notre tour. J'en ai fait, et j'en fais encore, pour la consommation domestique. Cela nous a permis d'économiser, de survivre. J'en ai fait goûter à des voisins et à des amis, qui se sont déclarés emballés, mais je ne peux pas forcer ces braves gens à ne bouffer que de la saucisse pour me dépanner financièrement . . . Si je connaissais un gars intéressé à lancer une petite charcuterie, je lui apporterais toute ma compétence et je pense que l'aventure serait passionnante . . ."**

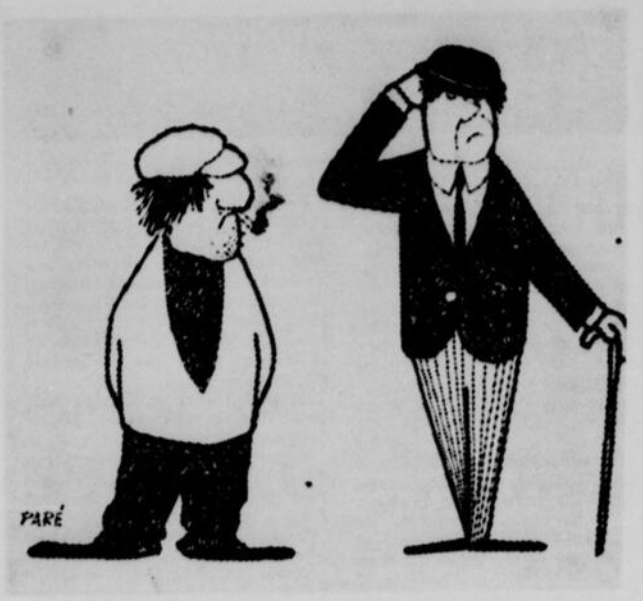
Une place sous le soleil

Découragé ? Non ! Zajakala Siegmund se sent seulement diminué socialement parce qu'il est chômeur. Il comprend son drame et ne l'accepte pas. Il veut une petite place sous le soleil parce que c'est le droit de tout homme, voire même de celui qui est quelque peu handicapé physiquement, d'avoir un morceau de toit sous le soleil. M. Siegmund a connu la guerre et son cortège de misères et d'humiliations. Il a quitté l'Europe parce qu'il en avait soupé de l'insécurité et de la pagaille ! Il a confiance en notre pays, sa jeunesse, ses immenses possibilités. Il rêve pour ses fils d'une vie plus rassurante et plus gaie. **"Je ne suis qu'un charcutier**, avoue-t-il, **mais il n'y a pas de sot métier. Et un excellent charcutier ne vaut-il pas un médecin médiocre ? J'espère, cependant, que mes fils auront plus de chance que moi . . ."**

Zajakala Siegmund m'offre de nouveau du pâté. Il veut me convaincre . . . Je suis pourtant bel et bien convaincu. J'ai devant moi un homme admirable, qui fait bien ce qu'il sait faire, qui le fait avec amour et passion, un homme qui a la piété du travail bien fait, qui rempaillerait une chaise avec la ferveur d'un bâtisseur de cathédrales . . . Zajakala Siegmund trouvera-t-il enfin un employeur qui lui donnera sa chance ? Je le souhaite !

Poupées collantes

C'est une invention japonaise, évidemment : des poupées qui collent aux jambes et aux bras. C'est ce qui se porte au printemps sur la terrasse de Brighton, en Angleterre. En général, une à la fois suffit, mais TONI SINCLAIR exhibe en même temps toutes celles qu'elle a reçues de ses admirateurs.



"Le snobisme, c'est comme les poux, c'est dans la tête !"

Snob ? Quel genre ?

par Henri Leroy

On est toujours le snob de quelqu'un. Le tout est de savoir quel genre de snob on est . . . Car il n'existe pas de définition bien arrêtée du caractère "snob". Il semble parfois que le fait d'être snob soit une bonne chose. Parfois pas du tout. On pourrait même prétendre que le snobisme est un système qui nous porte à diviser nos amis et nos connaissances en deux groupes: les acceptables et les inacceptables. Question de nuance . . .

Autrefois, en Angleterre, certains collèges étaient strictement réservés aux enfants des familles nobles. Peu à peu, ces collèges ont élargi leurs cadres pour accepter les enfants issus de familles roturières. Au livre des entrées, on inscrivait alors la mention latine "sine nobilitas" (sans noblesse). Petit à petit, on prit l'habitude d'écrire en raccourci : "s. nob.". De là, il n'y avait qu'un pas pour former le mot snob servant à étiqueter tous les gens désireux de se hisser à un échelon supérieur à celui fixé par leur naissance.

Aujourd'hui, avec les moeurs démocratiques, le rapport de snob à noble n'a plus cours. Mais il s'agit de savoir à quelle catégorie on appartient. J'ai demandé à plusieurs personnes d'expliquer ce qu'elles entendent par le mot snob. Voici leurs définitions.

Sept définitions

Une jeune collégienne : *"Les collégiennes snobs sont celles qui fréquentent Marie de France ou Marianapolis. Elles se croient supérieures à nous."*

Une ménagère de la rue Fleury: *"Pour moi, les femmes snobs recherchent avant tout une adresse "de prestige", comme Outremont. Ces femmes vivent en cercle fermé et ne saluent que celles qui habitent la même rue."*

Une beatnik : *"Moi, j'appelle snobs toutes ces filles qui passent leur temps à se peinturlurer le visage et qui sont prêtes à se casser les jambes pour le plaisir de chausser des talons hauts d'un pied."*

Une sténo de la rue St-Jacques: *"Les pires snobs sont celles qui se défendent le plus de l'être. Je pense en particulier aux beatniks. Elles s'habillent comme des déguenillées dans le seul but de faire différent."*

Une serveuse d'un restaurant de la rue Ste-Catherine : *"Moi, je connais ça, les snobs. J'en sers à coeur de jour. Elles font semblant de n'aimer que la grande musique alors qu'elles ne cessent de se tortiller aussitôt que le phono joue une cha-cha ou un twist. Ce sont celles qui tentent d'emprunter une personnalité qui ne leur appartient pas."*

Une étudiante de l'Université McGill : *"Je qualifie de snobs certaines de mes compagnes qui ne s'intéressent qu'aux problèmes internationaux sous prétexte que les problèmes de chez nous sont fades et ennuyeux."*

Un commerçant de la rue Mont-Royal : *"Qui est snob ? C'est difficile à définir. Tenez, pour moi, c'est une paroissienne de Saint-Stanislas qui refuse de faire le moindre achat sur le Plateau Mont-Royal, sous prétexte que tout est mieux dans l'ouest de la ville."*

A vous maintenant de choisir votre catégorie . . . si vous êtes snob !

Vente à crédit

Madame Frique vient de régler la dernière mensualité de la voiture d'enfant qu'elle acheta naguère.

— Voilà qui est liquidé, constate le fournisseur. Et bébé va toujours bien ?

— Mais oui. Il se marie le mois prochain !

LE SERVICE DE NOUVELLES

de CJMS RADIO - 1280 offre

M. Jean-Paul Hillareguy a gagné $12.80 au cours de la semaine du 22/1/62 pour avoir annoncé, en primeur, une explosion.

- **$12.80 pour la "Nouvelle Primée de la Semaine"**
- **Un magnifique radio transistor à fréquence modulée pour la "Nouvelle Primée du Mois"**
- **$1,280 pour la "Nouvelle Primée de l'Année"**

TELEPHONEZ AU SERVICE DES NOUVELLES DE CJMS **VI. 9-5373**

La "tour Eiffel" de Seattle

Restaurant tournant à 500 pieds de hauteur

par Arthur Prévost

SEATTLE, Washington. — Quand on entre à Seattle, que ce soit en voiture ou par avion, ce qui frappe d'abord, c'est l'imposante tour, avec son restaurant tournant à 500 pieds de hauteur. "Ce sera notre tour Eiffel", m'a dit avec fierté un des organisateurs de la Foire mondiale de Seattle.

On pourra monter dans cette tour par un escalier de 832 marches, ou encore par trois ascenseurs (capacité : 29 passagers chacun; vitesse : 800 pieds à la minute) dont on peut dire qu'ils ne manqueront pas de clients. Le restaurant de la tour, dite "de l'Aiguille", met environ une heure — soit le temps pour le client de prendre un bon repas — à pivoter sur lui-même. Cette rotation ne requiert que la force d'un moteur d'un cheval-vapeur, tant le tout est bien équilibré. Quant aux 250 gourmets que peut contenir à la fois le restaurant, ils jouiront d'une vue complète de la ville et des montagnes avoisinantes, dont le fameux mont Rainier (atlitude : 14,408 pieds), les montagnes Olympiques (à l'ouest) et les Cascades (à l'est).

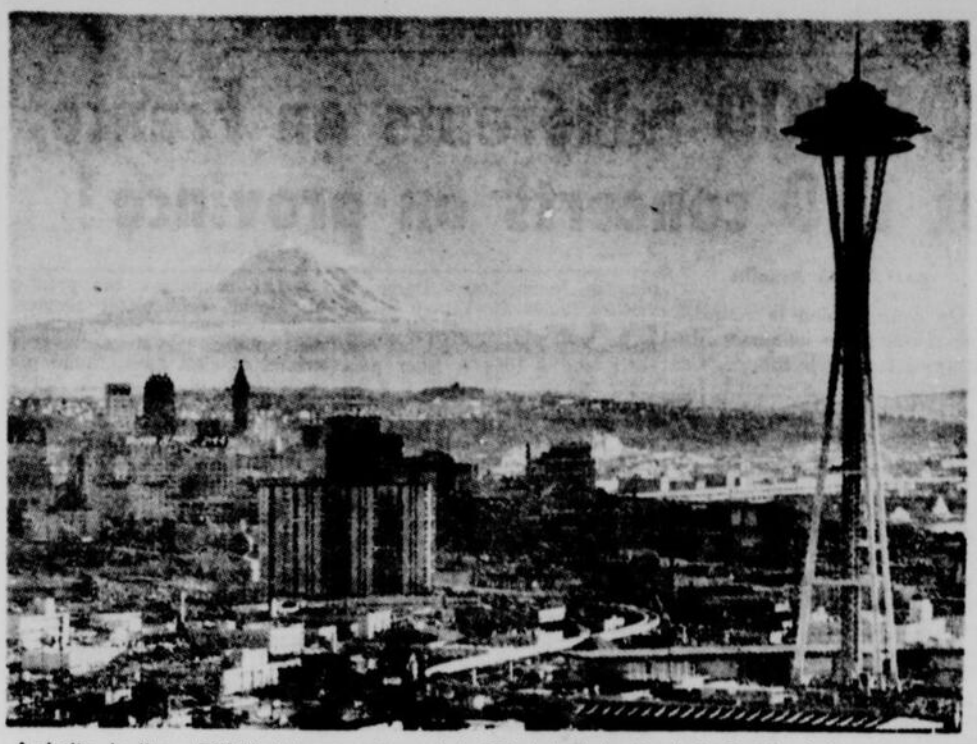
Vue superbe

Autant que dans le restaurant, la vue sera superbe dans les ascenseurs qui sont vitrés, ce qui ajoutera naturellement à l'émotion de l'ascension. Les clients pourront même, dépassant la hauteur du restaurant, se rendre directement à l'observatoire, situé à 530 pieds du sol.

On inaugurera la fameuse tour (et le restaurant déjà célèbre) le 21 avril prochain, soit le jour de l'ouverture de cette exposition placée sous le chiffre "21", parce qu'on y met en relief la vie du siècle prochain, le 21e siècle.

Cette tour, qui possède à son sommet un flambeau qui brûlera au gaz durant toute la durée de l'expo (et même après, car Seattle veut garder cette "merveille" indéfiniment), coûte $3,500,000. Ce n'est ni la municipalité, ni l'Etat qui l'érige, mais un groupe de financiers.

La tour — puisqu'il faut toujours y revenir — est supportée par trois paires de longues tiges d'acier ancrées au sol dans 11,500,000 livres de béton renforcé d'acier. C'est dire que les ingénieurs ont pris leurs précautions quant à la solidité de l'édifice. Soulignons, pour finir, qu'une fois l'exposition terminée, la "tour Eiffel" de Seattle perpétuera le souvenir de la Foire, comme la tour Eiffel de Paris conserve le souvenir de l'Exposition française de 1889.



A droite, la "tour Eiffel" (et son restaurant à 500 pieds de hauteur) de Seattle. A l'arrière-plan, le majestueux mont Rainier, que, tout en mangeant, les convives verront "tourner".

Parce qu'il a "le feu" contre la ville

M. Reilly incendie sa maison

LANESBORO, Massachusetts. — Un sourire au coin des lèvres, M. Matt Reilly arrosa copieusement les planchers et les murs de pétrole, et . . . bouta le feu à sa maison.

Il avait auparavant pris la précaution d'acheter, pour 50 cents, un permis d'incendie et de sortir de la maison les meubles et tout ce qui s'y trouvait. Puis, il regarda la vieille demeure de 200 ans brûler violemment, sa petite-fille dans ses bras.

En guise de protestation

C'est en guise de protestation que M. Reilly agissait ainsi. Les autorités locales l'avaient récemment informé que sa maison était réévaluée à $8,600 — soit $7,400 de plus. Les taxes allaient donc augmenter et son porte-monnaie s'aplatir d'autant . . .

M. Reilly, installé avec sa famille à Pittfield depuis cinq ans, savait qu'il ne se retrouverait pas dans la rue; aussi décida-t-il de protester contre les abus des autorités en mettant le feu à la maison qui ne lui servait plus que de garage.

"En voilà au moins une dont ils ne recueilleront pas de taxes !" pensa-t-il victorieusement, pendant que les 18 pièces de la maison de bois grillaient comme côtelettes au four.

Sa petite fille dans ses bras, M. Reilly regarde flamber sa maison. Il n'y aura pas d'enquête : l'auteur de l'incendie, c'est lui, et il l'avoue avec un grand sourire !

L'ART DE REFUSER

Celui qui sait refuser a raison... et celui qui insiste a toujours tort! Celui qui sait refuser est un homme libre, un homme fort. On l'aime, on le respecte, on l'admire! Savoir refuser, c'est un art qui est à la portée de tous. Celui qui refuse *à temps* assure son avenir...il protège son honneur et son bonheur!

un peuple sobre est un peuple fort

CEIA

COMITÉ D'ÉTUDE ET D'INFORMATION SUR L'ALCOOLISME DE LA PROVINCE DE QUÉBEC

Ce que sont les "Activités Musicales des Jeunes"

100,000 adhérents en France, et 120 concerts en province !

par André Asselin

On connaît bien la magnifique réussite des Jeunesses Musicales à travers le monde. Ces mouvements, qu'ils soient le fait du regretté Cuvelier qui eut l'idée des Jeunesses Musicales Belges, ou du dynamique M. Nicoly des J.M.F., ou encore de cet animateur exceptionnel qu'est Gilles Lefebvre, président des Jeunesses Musicales du Canada, ont bien mérité de leurs pays respectifs, parce qu'ils ont apporté des éléments neufs à la propagation des oeuvres musicales.

Mais aujourd'hui nous voulons parler des A.M.J., les "Activités Musicales des Jeunes", qui ont pour mérite principal de différer sensiblement des J.M.F., et ce, sur plusieurs points. Nous allons donc trouver M. Léon Dehue, directeur-fondateur des A.M.J. Et, dès le début de la conversation, nous apprenons que cette "idée" avait déjà pris forme chez lui dès 1941, alors que M. Dehue avait mis de l'avant, et réalisé, une série d'auditions pour la jeunesse, connues sous le nom des Concerts éducatifs des Concerts Colonne.

— Vous venez de me dire, M. Dehue, que ces concerts étaient donnés sous les auspices de l'Association Colonne. Etiez-vous attaché à cet organisme ?

— Oui, j'ai été secrétaire général des Concerts Colonne de 1941 à 1955.

Noms prestigieux

— Quelle est l'année de fondation des A.M.J. ?

— Cela remonte à 1951, me répond-il.

— Où fut donnée votre première manifestation ?

— A Paris même, dans la grande salle Pleyel.

— Qui fut le musicien invité à ce concert inaugural ?

— Le maître Alfred Cortot avait bien voulu accepter de jouer pour nous, et c'est d'ailleurs grâce à d'éminents patronages artistiques que notre mouvement, destiné à la jeunesse, a pu si bien démarrer. C'est ainsi que la réputée pianiste Jeanne-Marie Darré, le célèbre violoniste Yehudi Menuhin, et cet autre violoniste fameux, Zino Francescatti, ont consenti tour à tour à jouer pour notre auditoire. De plus, il y eut de nombreuses personnes dont le dévouement désintéressé, et souvent obscur, ont contribué à la réussite de cette initiative . . .

Ils sont légion !

— Quel est, M. Dehue, le nombre actuel de vos délégations ?

— Il y a en ce moment 20 villes de France qui reçoivent nos artistes et nos adhérents atteignent le chiffre de 100,000. Deux nouvelles délégations sont sur le point d'être constituées: l'une à Gonesse, en banlieue de Paris, l'autre à Château-Chinon.

— Quelles sont les conditions d'admission ?

— Les conditions, me précise M. Dehue, sont plutôt souples. Mais il en existe une sur laquelle nous sommes très stricts, sévères même, et c'est l'âge, limité péremptoirement à 25 ans. Après cet âge, nous estimons que l'auditeur est en mesure de choisir lui-même les spectacles, concerts, manifestations de toute sorte auxquelles il désire assister. J'en reviens aux conditions qui sont simples: un droit d'inscription de 4 nouveaux francs (environ 85 cents), une cotisation pour le journal de la saison de 2 NF 50 (soit 50 cents); voilà pour l'inscription. Ceci acquitté, vous devenez membre jusqu'à l'âge de 25 ans, sans **avoir un autre droit d'inscription à renouveler.** Pour chaque spectacle, un prix d'entrée habituel de 2 nouveaux francs 50.

— M. Dehue, lui dis-je alors, comment se définit la responsabilité de vos délégués, question finances ?

— Eh bien! me dit-il, l'A.M.J. prend l'entière responsabilité de tout le programme. Le délégué s'occupe de la partie organisation et ne se trouve pas engagé financièrement. Nous procédons donc selon une formule originale, bien à nous, et qui n'est en usage dans aucune autre société musicale, au moins à ma connaissance.

But et répercussions

— Si je vous demandais de définir vos buts en peu de mots, quelle serait, M. Dehue, votre réponse ?

— Apprendre aux jeunes à **aimer la musique !**

— Et en détaillant cette formule ?

— Je dirais, me réplique alors mon interlocuteur, que notre but n'est pas d'enseigner la musique, mais de la faire apprécier, et surtout de créer de futurs auditeurs mélomanes. En même temps, donner à des solistes jeunes l'occasion de jouer, la chance de se produire en public. Ce faisant, nous espérons lutter également contre le mauvais cinéma, le mauvais théâtre, car nos adhérents bénéficient d'un traitement de faveur, non seulement pour les spectacles musicaux, mais aussi pour le théâtre, la danse de ballet, la Comédie-Française, etc.

— Avez-vous remarqué des répercussions de vos spectacles, ou quelque initiative venue à la suite du réveil musical dû à vos concerts ?

Le directeur artistique de la troupe est M. JOSE LARDIZABAL que l'on voit à droite. M. DEHUE écoute ses explications sur un instrument geare xylophone réduit et qui forme le fond sonore de quelques danses philippines.

Un va-et-vient incessant fait bourdonner d'activité le petit bureau où un personnel diligent et dévoué dispense les divers avantages que procure la carte de membre A.M.J.

— Je vous parlais tout à l'heure des délégations de Gonesse et de Château-Chinon qui auront leurs concerts d'inauguration le mois prochain . . . Un autre cas typique de l'élan imprimé par un mouvement musical est bien celui d'Argentan, où il n'existait pas de mouvement appréciable il y a quelques années. Notre délégué, musicien lui-même, a réussi le tour de force de grouper un orchestre symphonique de 45 musiciens, et une chorale de 80 voix. Ces deux groupes se réunissent chaque semaine et répètent avec ardeur. Il me semble que nos concerts y ont été pour quelque chose.

Ballets philippins

Pendant cette interview, nous nous trouvions dans le bureau de M. Dehue, et c'est l'incessant va-et-vient des membres qui, dans la pièce à côté, viennent retirer leur billet, quand il ne s'agit pas tout simplement d'une nouvelle inscription.

Car voici que s'approche l'heure du spectacle et, bientôt, la vaste salle Pleyel sera remplie à capacité (3,000 places). Ces moins de 25 ans viendront assister — et cela montre la diversité des spectacles auxquels ils ont droit — à une représentation des Ballets philippins qui font une tournée de cinq mois en Europe, après avoir visité 64 villes des Etats-Unis. Les Ballets ont pris forme vers les années '30 sous l'impulsion du "Folks Arts Center", à Manille, et leur directeur artistique et régisseur est M. Jose Lardizabal, qui sait exploiter avec bonheur les possibilités de ce groupe. Les danses sont, à la base, des évolutions nées du folklore philippin, à travers ses triples influences espagnoles, américaines et, naturellement philippines.

C'est depuis l'Exposition de Bruxelles que la troupe philippine comporte les éléments qu'on lui connaît en ce moment (1958).

On voit ainsi avec quel éclectisme M. Dehue préside au choix de la qualité artistique. Lui-même instrumentiste, il a eu des rapports fréquents avec les plus grands artistes, alors qu'il était secrétaire général des Concerts Colonne et qu'il "a promené cet orchestre célèbre de Lisbonne à Oslo et de Vienne à Edimbourg", selon ses propres mots.

L'artiste qui l'a le plus frappé fut Georges Enesco.

Un jour, il demanda au maître Enesco comment il se faisait que son jeu soit si bouleversant pour l'auditeur. Et l'auteur de la "Rhapsodie roumaine" lui aurait alors répliqué: "C'est peut-être parce que je joue avec mon coeur."

Après une dernière parole sur la bonté même d'Enesco, M. Dehue me prie de l'excuser, car son jeune public va être là à l'instant.

Pour nous, il semble certain que l'A.M.J. est appelé à étendre le nombre déjà considérable de ses adhérents, car cette association est née sous le signe de la sympathie, de la compréhension, et elle n'a pas la prétention de créer des conservatoires de musiques complexes, de proposer d'abord des oeuvres hermétiques. Sa formule est claire: apprendre aux jeunes à aimer la musique.

Seul leur barbier le sait

Laquelle de ces ravissantes moustaches a été passée à la teinture ? Seul leur barbier le sait, mais il ne le dira pas. DON JAIME DE MORA Y ARAGON (à droite) a trouvé un partenaire pour tenir le rôle de son frère dans un film qu'il tournera prochainement en Espagne. Don Jaime est le frère de Fabiola, reine des Belges. La seconde moustache appartient à M. MARIO SANTORO.

DU NOUVEAU!

UN RHUM BLANC

DE QUALITÉ SUPÉRIEURE

offert en trois formats à prix réguliers

Pourquoi payer *plus cher* pour obtenir un rhum blanc de qualité supérieure? Achetez du Lamb's White Cap: vous paierez moins cher et vous obtiendrez exactement le format que vous désirez.

Lamb's WHITE CAP

10 oz. — 25 oz. — 40 oz.

Lamb's Rum Company Ltd., Montréal

Aux Etats-Unis (7,500,000 pauvres)

Cinq fois plus d'indigents aidés que pendant la Crise

par Paul Martin

WASHINGTON. — (N.A.) — C'est l'un des paradoxes les plus étranges de notre temps: le pays le plus riche du monde, les Etats-Unis, est aux prises avec de sérieux problèmes sociaux. La pauvreté y est même, en certaines régions, aussi grave que dans les pays sous-développés. Si bien qu'à l'heure actuelle il y a aux Etats-Unis cinq fois plus d'indigents secourus par l'Etat que pendant les noires années de crise de '30.

La prospérité générale des Etats-Unis n'a cessé de croître depuis la fin de la guerre. Pourtant, on y trouve aujourd'hui 7,500,000 pauvres à la charge de l'assistance publique et 4,000,000 de chômeurs sur une population de 185 millions.

Or, on note une pénurie de main-d'oeuvre dans plusieurs métiers et professions: on manque de médecins, de techniciens de la recherche, d'ingénieurs, de gardes-malades, d'instituteurs, ainsi que de cuisiniers, de boulangers, de mécaniciens, de tailleurs . . . et de servantes.

Assistance publique

Des 7,500,000 personnes inscrites à l'assistance publique, la plus forte proportion, soit environ 3,500,000, est composée de mères nécessiteuses et d'enfants misérieux.

Quelque 2,500,000 personnes touchent des allocations d'aide à la vieillesse, sans compter celles qui touchent les pensions régulières du régime de sécurité sociale. Plus de 66,000 vieillards sont hospitalisés gratuitement.

Le gouvernement verse des allocations à 400,000 handicapés incurables.

A ces statistiques, il faudrait ajouter un million de personnes inscrites aux services d'assistance publique des Etats et des municipalités, parce qu'elles ne sont pas éligibles aux allocations fédérales pour diverses raisons.

Il est certainement révélateur qu'on trouve aujourd'hui aux Etats-Unis cinq fois plus d'indigents secourus par l'Etat qu'au plus fort de la crise économique en 1936.

Les sommes affectées à l'assistance publique, à tous les niveaux, atteignent au total de 83 milliards et demi par année.

Ce sont les vieillards qui retirent la plus grosse portion de ce budget. "Ce sont les électeurs les plus bruyants", déclare un porte-parole du gouvernement. L'allocation aux vieillards nécessiteux est en moyenne de $69.22 par mois . . . alors que la mère nécessiteuse ne recevra en moyenne que $31.38 par mois par enfant.

En de nombreuses régions des Etats-Unis, on déplore une grave pénurie de personnes compétentes pour administrer les services d'assistance sociale. Dans un très grand nombre de cas, on se contente d'inscrire les noms sur les listes de secours et de distribuer les chèques.

Des 35,000 fonctionnaires à l'emploi des services d'assistance publique aux Etats-Unis, seulement 4.5 p. 100 ont fait au moins deux ans d'étude en service social. Seulement 18 p. 100 possèdent un diplôme secondaire, et 35 p. 100 n'ont même pas fait d'études secondaires.

D'autre part, on signale que 42 p. 100 des enfants inscrits à l'assistance publique sont classés comme "non-Blancs", c'est-à-dire, surtout, des Noirs, en plus d'un certain nombre de Porto Ricains et de personnes d'origine asiatique.

Ce sont d'ailleurs les Porto Ricains qui accusent le plus fort pourcentage d'enfants inscrits à l'assistance publique, soit 153 sur 1,000.

Paradoxalement aussi, c'est dans le district fédéral de Columbia, où est située la capitale des Etats-Unis, Washington, qu'on trouve l'une des plus fortes proportions de familles nécessiteuses. Le district de Columbia compte d'ailleurs maintenant une majorité de Noirs: ils composent 55 p. 100 de la population.

Un des 4,000,000 de chômeurs américains est allé traîner son ennui et son aigreur à Coney Island . . . Les Etats-Unis (185,000,000 d'âmes) est le pays le plus riche du monde mais n'a pu se débarrasser jusqu'ici de la plaie du chômage.

Une confession à coeur ouvert

L'étrange roman d'amour d'une "femme à hommes"

par Violette Mariaud

PARIS. — (D.R.L.) — Un jour, j'ai entendu par hasard cinq mots qui m'ont fait horriblement mal: "C'est une femme à hommes." C'est à la suite de cette réflexion malveillante que cette femme prit conscience du ratage qu'avait été sa vie. Et cette "femme à hommes", qui vient d'avoir 33 ans, m'a raconté son drame.

"Oui, j'ai eu plusieurs hommes dans ma vie, sans jamais avoir été mariée, parce qu'ils étaient tous déjà mariés. Vous allez me dire si c'est ma faute . . . si je mérite qu'on me jette la pierre, qu'on me traite comme une rien du tout . . . J'aurais préféré n'avoir qu'un seul amour dans ma vie, comme tant d'autres femmes. Si j'en ai eu plusieurs, c'est par une sorte de fatalité, comme si un sort m'avait été jeté. La vérité, la voici: il n'y a que des hommes mariés qui se soient intéressés à moi. Il ne s'est jamais trouvé sur mon chemin un célibataire, un homme libre au bras duquel j'aurais pu aller à la mairie ou à l'église.

Premier amour

Une révolte amère contre l'injustice de son sort assombrit les yeux qui me fixent pendant que cette femme me confie son roman d'amour — étrange roman d'amour — composé de quatre épisodes dont le héros est chaque fois un homme différent, tandis que l'héroïne reste la même.

Elle a rencontré son premier homme alors qu'elle n'avait pas encore 18 ans, qu'elle était une jeune fille jolie, agréable, toute pareille à ses camarades. Elle m'avoue néanmoins qu'elle ne s'est jamais sentie attirée par des garçons trop jeunes, lesquels, de leur côté, n'ont pas fait attention à elle.

"Mon premier amour avait presque 30 ans. Il m'a avoué tout de suite qu'il était marié, en ajoutant que sa femme le trompait, qu'il était malheureux. A 18 ans, on a autant envie de consoler que d'aimer. C'est du moins ce que j'ai éprouvé. Cela m'a presque grisée de penser que je rendais heureux un homme qui avait souffert. Je me suis sentie la femme qui consolait un homme des chagrins qu'une autre femme lui avait causés."

La solitude

Les deux hommes qu'elle a connus ensuite ont été, tous les deux, de ces escrocs du coeur qui se font passer pour des célibataires alors qu'ils sont mariés. "Ces aventures n'ont pas duré longtemps. J'étais écoeurée, je me faisais pitié." Il y eut enfin le dernier, qu'elle rencontra quelques années plus tard. Entretemps, la solitude, cette souffrance sans visage, le pire qu'une femme puisse connaître.

"Je n'en pouvais plus de vivre seule, toujours seule. C'est au tennis que j'ai connu celui-là. Il était professeur. Une fois de plus, c'était un homme marié.

Elle m'avoue avoir été plus jalouse des enfants de cet homme que de son épouse, parce qu'ils étaient l'image du fruit défendu.

"Un moment, j'ai pensé aller m'installer dans la même banlieue que lui, pour me rapprocher, le voir plus souvent, tenter . . . quoi? Je n'en sais rien. L'impossible. Et puis, j'ai réfléchi qu'un homme marié reste un homme marié, malgré un accroc fait au contrat. J'ai préféré retourner à mon existence errante et amère de femme qui n'a jamais été aimée que par des hommes mariés . . ."

Après un aveu aussi dépouillé, quelle épouse, heureuse dans la légalité, oserait encore jeter la pierre à celle que, dans un roman, on appellerait "la Maudite des amours illégitimes"?

Au secours !

Tout le monde le sait, on peut se noyer aussi bien dans 3 pouces d'eau que dans 30 pieds . . . quand on ne sait pas nager. Et puis, pourquoi discuter quand CHARLENE PERRY lance un appel de détresse ? Allons, messieurs, un bon mouvement !

REMPLISSONS PRESCRIPTIONS des MEDECINS OCULISTES

VERRE CORNEEN DIRECT SUR L'OEIL

OEIL PLASTIQUE

Lunettes et réparations

J.A. *Racette*

OPTICIEN D'ORDONNANCES

DOMICILE SUR DEMANDE

6528 ST-DENIS

BUREAU : Tous les jours 10 a.m. à 6 p.m.

SOIRS 7 à 9 p.m. Mar., Mer., Vend.

Téléphones CR. 2-9572 CR. 2-9014

maintenant dans le Québec

Le GENIÈVRE HENKES

HENKES

Populaire et connu dans le monde entier depuis 1824, pour son goût et son arome. Le Genièvre Henkes le favori du connaisseur, le vrai "gros gin" authentique maintenant dans le Québec pour les gens du Québec.

Disponible dans tous les magasins de la Régie des alcools du Québec.

40 oz.	25 oz.	16 oz.
169F	169E	169D

littérature et beaux-arts

Est-il si hideux, le sourire de Voltaire ?

Il y avait, dans le salon de mes parents, la reproduction d'un portrait de Voltaire.

Je me plantais devant, le contemplais — jusqu'à ce qu'apeurée par son "hideux sourire", je tourne les talons: il me semblait véritablement odieux, ce personnage dont je ne connaissais que le nom, avec son long nez croche, ses lèvres étroites, son regard perçant et les rides qui lui marquaient le visage en profondeur . . . et cet affreux bonnet dont il était affublé et qui lui donnait une allure de sorcier. Et puis, son nom — Voltaire . . . avait-on idée de s'appeler Voltaire ? — son nom ressemblait à son visage !

Certains souvenirs ne s'effacent pas facilement.

Quelques années plus tard, quand mon professeur de littérature s'en vint transportant dans sa serviette un cours sur François-Marie Arouet, je fis la moue instinctivement et déclarai à ma voisine que je détestais Voltaire. Je n'écoutai pas grand-chose du cours, qui s'échelonna sur plusieurs jours, et retins seulement que notre auteur était acerbe, cynique, quelque peu avare et intéressé, et qu'il plaçait la Raison au-dessus de tout. C'était assez pour que je le boude obstinément.

La semaine suivante, on nous présenta Jean-Jacques Rousseau . . . que je pris en vive sympathie, d'autant plus qu'il était la cible de mille méchancetés de la part de Voltaire. Je pleurai sur ses amours malheureuses, sur l'incompréhension à laquelle il se butait, et me composai un héros de cet amant de la nature qui, seul et pauvre, inventait des personnages à sa mesure, éperdument romantiques.

Dans une violente dissertation, j'abaissai impitoyablement Voltaire pour mieux élever Rousseau. Le premier dut frémir dans sa tombe, et l'autre en soupirer d'aise. Il y eut, dans la bibliothèque du collège, où nous nous retrouvions après les cours, des discussions enflammées, au cours desquelles je faillis me brouiller irrémédiablement avec ma meilleure amie qui, au risque de baisser considérablement dans mon estime, aimait Voltaire et ne se gênait pas pour me le dire.

. . . A force de crier, on finit par oublier ce pour quoi l'on crie.

Je n'avais pas voulu ouvrir un seul livre de Voltaire, je ne connaissais de son oeuvre que les titres. Mais je n'avais pas davantage réussi à lire "la Nouvelle Héloise", malgré de louables efforts: on a beau être romantique, c'est bien pénible de poursuivre la tragique histoire de Julie et de Saint-Preux au-delà de quelques pages.

Je pris donc le parti commode de l'aimer, le bon Jean-Jacques, sans avoir envie de le lire (comme ces cousins qu'on aime bien et qu'on ne voit jamais), et de m'élever avec fougue contre ce que je croyais être les idées de Voltaire, sans prendre la peine de les connaître.

Aujourd'hui, je ne suis pas encore arrivée à lire au complet une oeuvre de Rousseau. Mais j'ai découvert Voltaire . . . et fait la connaissance d'un homme merveilleusement humain, à l'esprit ouvert et lucide.

Un homme qui professait des idées de liberté en un temps où le roi croyait tenir son pouvoir de droit divin, où l'on brûlait les hérétiques et où les nobles s'imaginaient d'essence supérieure aux plébéiens.

On ne peut que s'étonner de la réputation d'incroyant cynique dont ses ennemis l'ont fardé, alors qu'il était croyant, inquiet de Dieu, alors qu'il était ironique parce que trop intelligent pour ne pas rire de la sottise. (D'ailleurs, l'intelligence et une certaine forme d'ironie ne vont-elles pas toujours de pair ?) On a dit qu'il était sec et égoïste: alors qu'il aimait profondément les hommes, luttait en paroles et parfois en actes pour les arracher à la misère de l'oppression et de l'ignorance.

Ça fait presque deux cents ans qu'il est mort, Voltaire. Et la plupart de ses écrits sont encore chauds d'actualité: l'intelligence n'a ni pays ni époque. Et sa langue non plus n'a pas vieilli, qui est souple, claire et pure: française, quoi.

Pourquoi, dans nos collèges, n'étudie-t-on pas Voltaire ? Pourquoi les finissants du cours classique, qui devraient avoir sur l'histoire de la littérature française des idées générales, ne connaissent-ils rien de l'auteur de "Candide" ? Et pourquoi, à la faculté des Lettres de l'Université de Montréal, n'avait-on jamais, jusqu'à cette année, donné un cours sur Voltaire ?

En est-on encore au niveau de l'enfant qui s'effraie devant un portrait ?

Lysiane GAGNON

Le dernier venu à l'Académie française

Un Immortel de qualité

par Paul Toupin, de l'Académie canadienne-française

C'est Jean Guéhenno, récemment élu à l'Académie française et qui succède à Emile Henriot. L'élection fut littéraire: ce qu'elle devrait être toujours mais ce qu'elle n'est pas parfois, car, souvent, la vieille dame du quai Conti préfère à une oeuvre et à un écrivain un titre, un rang, une profession.

Ainsi sont académiciens le maréchal Juin, le cardinal Tisserant, l'avocat Maurice Garçon, le docteur Henri Mondor, le duc de Lévis-Mirepoix, tous capables, certes, d'écrire et qui écrivent mais dont la profession véritable n'est pas d'être écrivain. L'Académie affectionne-t-elle les poètes? Il ne semble pas. Il y a bien Jean Cocteau mais je n'en vois pas d'autres. Néanmoins, en dépit de ce qu'on raconte sur ses divisions internes, sur sa droite et sur sa gauche, l'Académie n'hésite pas à faire l'unanimité quand le candidat est exceptionnel. Ainsi Montherlant y fut élu et sans démarches ni visites. Sa réception, que l'on annonce pour avril, sera privée. Le public n'y sera pas admis, ce qui indispose assez la presse, laquelle, comme on le sait, aime se fourrer partout. Enfin, l'Académie n'a jamais manqué de candidats. Et si André Malraux le voulait, il serait académicien Aragon aussi. Bien des immortels dont on n'entend plus guère parler connurent leurs heures de gloire et de popularité. Mentionnons Jacques de Lacretelle, Jean-Louis Vaudoyer, Georges Duhamel, Jules Romains, Pierre Benoit, Henry Bordeaux, etc. L'Académie conserve la santé à ses membres dont plusieurs ont de 80 à 90 ans, ce qui est un âge plus que respectable.

Le nouvel élu, Jean Guéhenno, prouve à la France et à l'Europe que l'Académie demeure ce que son fondateur, le cardinal de Richelieu, l'a voulue : une institution démocratique dont le but est d'abord d'honorer le talent. Jean Guéhenno (qui est fils d'ouvrier, instituteur, essayiste et historien) est un "produit" de qualité. Plus critique qu'écrivain, plus "didactique" que créateur, il apportera à la rédaction du dictionnaire autant de zèle que de compétence. Ses ouvrages, en particulier son "Jean-Jacques Rousseau", sont une parfaite "illustration" de la langue française. L'Académie n'aura pas à regretter de l'avoir honoré.

les expos

Dans le hall d'entrée du CENTRE RECREATIF MAISONNEUVE, 3000, rue Viau : l'exposition intitulée HIVER se terminera le 11 février.

Au MUSEE des BEAUX-ARTS: rétrospective Paul-Emile Borduas. Le dimanche, visites organisées sous la conduite d'un guide. Mlle Marie-Louise Funke : à 2 h. 30 en anglais, à 3 h. 30 en français. L'exposition se terminera le 11 février. Entrée libre.

Au MUSEE des BEAUX-ARTS: Peintures de Denis Juneau et de Derek J. May, "Galerie XII", jusqu'au 11 février; Société féminine d'Art, Salle des conférences, jusqu'au 18 février : "Toronto '61", exposition de 13 artistes contemporains de Toronto; Galerie de l'Etable, jusqu'au 3 mars; Galerie des expositions spéciales : Exposition d'oeuvres surréalistes de René Magritte et Yves Tanguy, du 14 février au 14 mars ; Galerie Norton : peintures de Françoise André et de Charles Stegeman, du 16 février au 4 mars.

A LA GALERIE AGNES LEFORT, 1504 Sherbrooke ouest : exposition des peintures de Klaus. Jusqu'au 19 février, excepté le dimanche.

DANS LE HALL D'HONNEUR DE L'UNIVERSITE DE MONTREAL : Exposition groupant les meilleurs ouvrages publiés par les Presses universitaires de France au cours des 10 dernières années, soit quelque 1,000 volumes et périodiques. Du 16 au 22 février inclusivement. En semaine, de 10 h. à 9 h. 30 ; le dimanche, de 2 h. à 6 h. Inauguration, jeudi 15 février, à 5 h. sous la présidence de M. l'ambassadeur de France.

A LA GALERIE ART-TEC, 278 ouest, rue Sherbrooke, sculptures de Mario Bartolini, jusqu'au 23 février. Du lundi au samedi, de 9 h. à 6 h. Mercredi soir, de 8 h. à 10 h. Fermé le dimanche.

GALERIE DENYSE DELRUE, 2080 rue Crescent, exposition des peintures de Jacques Hurtubise, du 12 au 24 février.

UNIVERSITE SIR GEORGE WILLIAMS Exposition de gravures originales tirées de la collection permanente du Musée des Beaux-Arts de Montréal. Jusqu'au 23 février.

GALERIE NATIONALE DU CANADA, à Ottawa : Exposition sur les peintures européennes, d'origine moderne, que possèdent les collectionneurs canadiens. Jusqu'au 4 mars.

A LA GALERIE LIBRE, 2100 Crescent : Exposition de peintures en relief de Mario Merola, jusqu'au 18 février. Tous les jours, de 10 h. à 6 h. Mercredi, jusqu'à 10 h. du soir.

AU RITZ-CARLTON, jeudi 15 février, à 9 h., dans la salle de bal, Club musical et littéraire de Montréal. Conférencier, M. René Salvator Catta ; sujet, "Evocation de l'Age atomique". Il sera remercié par M. Jean Marcel, écrivain. Artiste invité : Kenneth Perkins, violoniste ; au piano, Anna-Marie Globensky.

A "Art-Tec"

Ci-dessus, une sculpture de Mario Bartolini, parmi les oeuvres de cet artiste, qui tient une exposition jusqu'au 23 février à la galerie "Art-Tec", rue Sherbrooke.

Soyez honnête avec vous-même!

Le conseil a-t-il du bon? Il s'est révélé efficace dans le cas d'une jeune fille qui s'était dit: "A dater d'aujourd'hui, je serai moi-même, que cela plaise ou non." Jusqu'à quel point cela a pu plaire à l'ami qui l'accompagnait ce soir-là vous est raconté dans SÉLECTION du Reader's Digest de février. Lisez comment, en sachant être sincère avec vous-même, vous pouvez enrichir toute votre vie. Achetez Sélection aujourd'hui!

INSTITUT AUDET

Etudes par CORRESPONDANCE

- Cours primaire et secondaire de 4e à 9e année
- Cours commercial et général de 10e à 12e année

$4.00 par mois, durée de 4 mois — Examens et diplôme

Manuels fournis — Prospectus sur demande

● DEBUT DU COURS: 23 FEVRIER ●

(Dernier jour d'inscription : 20 février)

INSTITUT AUDET — C.P. 50, Dépt 104, Québec 3

Qui veut RÉUSSIR

choisit

INSTITUT DENYS CORRESPONDANCE

722, rue ST-JEAN
Québec 4

SECTION COMMERCIALE

- ☐ Commercial complet
- ☐ COMPTABILITE SUPERIEURE
- ☐ Sténo-dactylo
- ☐ 6e et 7e pratique
- ☐ 8e et 9e commerciale
- ☐ VENTE
- ☐ GERANCE DE BUREAU
- ☐ NOTRE FAMEUX COURS DE CONVERSATION ANGLAISE (avec disques et dessins)
- ☐ Langues étrangères (espagnol, italien, allemand, etc.)

SECTION SCIENTIFIQUE

avec examens officiels du département de l'Instruction publique.

- ☐ 12e (garçons et filles) A-B
- ☐ 10e et 11e (garçons et filles) A-B
- ☐ Cours pour aspirantes gardes-malades.
- ☐ 8e et 9e pré-scientifique.
- ☐ Préparation à l'école technique.
- ☐ CHIMIE théorique et PRATIQUE avec équipement de laboratoire.

Je désirerais recevoir des renseignements sur le cours mentionné ci-haut

NOM ..... Age .....

ADRESSE .....

Cté ..... a/s de .....

LPJ—11-2-62

Le roman de Gilles Marcotte, "le Poids de Dieu"

Une oeuvre pour une seule classe de lecteurs

par Gérard Gingras

Gilles Marcotte vient de nous donner son premier roman. Sa première expérience dans l'art, non pas d'animer des personnages et de les projeter dans l'action, ça semble être sa dernière préoccupation, mais dans l'art d'insuffler, dans un homme, une idée avec tellement de puissance qu'elle conditionnera tout son comportement.

Claude Savoie, c'est l'incarnation d'une forme d'apostolat par la charité et la liberté, c'est une idéologie faite homme. **Le Poids de Dieu,** c'est le roman d'un intellectuel écrit pour des intellectuels ou des amateurs de spiritualité. L'homme de la rue ne saurait y trouver son plaisir.

S'affrontent deux conceptions du ministère du prêtre. L'une, traditionnelle, rigide, peu compréhensive, accumulant les défenses et orientant avec rigueur toute la vie paroissiale. C'est le lot de l'abbé Marquis, un vieux curé réactionnaire. La règle de fer. Les paroissiens doivent marcher droit au risque souvent de se voir expulser de la paroisse. Le syndicat ouvrier reflétera l'opinion de son aumônier et, pour cet aumônier, le droit au travail est une faveur du patron. Les initiatives laïques sont dangereuses. On veut bien leur permettre de participer à l'apostolat, mais à condition que ce soit sous la férule du curé. Même la vie sentimentale et intime des paroissiens n'échappe pas à cette gouverne. La parole de l'Ecriture, "Pais mes brebis", le curé Marquis l'a prise à la lettre.

GILLES MARCOTTE
... de la sobriété

Et cette rigidité est froide. La règle inflexible s'oppose aux contacts humains. La charité est érigée en institution, mais le coeur n'y est pas. Justement parce qu'elle est trop codifiée, la vie religieuse ignore l'amour et si la bonne Parole est répandue, comme il se doit, c'est d'un ton officiel et uniforme, sans les inflexions qui la feraient pénétrer dans les coeurs. La charité mise à la portée de tous, mais qui ne s'adresse à personne en particulier. Un Christ officiel qu'on ne peut connaître au-delà d'un catéchisme officiel et dont, pour assouplir la règle, il faut se cacher de son vicaire.

Le vrai sujet

C'est dans ce milieu quasi-militarisé, dans cette atmosphère étouffante, que surgit le jeune vicaire, Claude Savoie, frais émoulu du grand séminaire, avec son idéal de liberté et de charité. Liberté, non pas d'interprétation dogmatique, mais liberté pour le catholique de faire confiance au Christ, d'échapper à l'uniformité, au matricule, de retrouver son individualité propre, de pratiquer une religion différente tout en étant la même. Liberté de consulter son vicaire, mais aussi de différer d'opinion avec lui. Cette question de ses fins dernières, de ciel et d'enfer, ça le regarde tout de même un peu.

C'est moins par le mystère de la Sainte Trinité que par la compréhension de leur misère, que la religion peut pénétrer au coeur des hommes. Claude Savoie croit ses petites gens plus près du Christ que du Saint-Esprit. C'est par le contact suivi, la sympathie manifestée individuellement, la participation à la vie de ses paroissiens, que son apostolat pourra s'exercer le plus efficacement. Que la charité prenne enfin une forme sympathique, qu'elle recouvre sa chaleur en perdant son caractère officiel, qu'elle s'humanise. C'est là le rêve de Claude Savoie : être prêtre et non pas fonctionnaire.

Ce sont ces deux conceptions éloignées l'une de l'autre, du ministère paroissial, qui permettront à Gilles Marcotte de construire son intrigue. **Le Poids de Dieu,** ce n'est cependant pas le récit du conflit entre le curé et son vicaire; c'est plutôt le tableau de la vie intérieure de Claude Savoie soumis à un tel régime. Les faits comptent pour peu dans ce livre. C'est surtout leur reflet dans l'âme de Claude Savoie qui fait le sujet du roman.

Pour intellectuels

Si, tout le long du récit, on reste sensible à ce climat de mésentente, les manifestations concrètes du désaccord sont très rares. Je veux dire les manifestations décrites de façon un peu élaborée. Elles occupent en fait si peu de place, que c'est plutôt par déduction que l'on mesure la profondeur du conflit. Deux hommes de mentalités si éloignées, d'idéologies si contraires ne peuvent qu'avoir de la répugnance intellectuelle l'un pour l'autre. On devine que Gilles Marcotte, à l'image de son personnage, se complait davantage dans les dissertations que dans l'action. Et c'est pourquoi j'ai dit plus haut que le roman plairait plus aux intellectuels qu'au lecteur moyen.

Cette faculté d'abstraction se retrouve d'ailleurs à chaque page. Quand je parle d'abstraction, je n'entends pas discussions philosophiques, mais une certaine répugnance pour l'action, une certaine aversion pour le concret. Sur le terrain de jeux, le jeune vicaire préposé à la surveillance des enfants s'évade dans une rêverie; et, à l'assemblée du syndicat ouvrier, quelle belle occasion Gilles Marcotte n'a-t-il pas perdue de mettre en relief cette dualité de la conception du ministère religieux avec cette foule grouillante comme toile de fond, les chefs-ouvriers en opposition avec le curé, le jeune vicaire tremblant et désespéré. Et même cette scène de fiançailles à l'hôpital, pourtant la plus importante, quelle hâte à l'abandonner pour retrouver la solitude du jeune vicaire !

Ce sujet semble se prêter à un très vaste déploiement d'action. Gilles Marcotte, et c'est bien son droit, a préféré en faire presque un monologue intérieur. Là comme dans son style, il a montré la sobriété la plus sévère. Peut-être les lecteurs lui en sauront-ils gré, mais j'aurais mieux aimé une démonstration plus colorée.

La vivante littérature canadienne

Un autre poète: André Major

par Guy Robert

André Major a publié il y a quelques mois une vingtaine de pages de poèmes, *Le froid se meurt* (1), où l'on pouvait déjà deviner la chaleur d'une présence au monde, le sens d'une belle parole bien droite et bien franche, et surtout l'exigence d'une lucidité, aussi cruelle fût-elle, devant la vie.

Chez un poète de vingt ans, ces paroles étonnent :

j'ai tenté de figer les instants
sur un socle d'éternité
mais le temps n'est
[qu'insaisissable
mes joies inventées se sont
[usées à mentir
puis une à une ont regagné
le puits de l'oubli
... un câble me relie au
[moi nouveau ...

Et voilà que ce câble prend la forme d'un bon recueil, **Holocauste à 2 voix** (2), dont il faudrait suivre la trame, page à page, avec beaucoup d'attention, comme on le fait pour des choses graves. Dès le premier poème, le charme est créé, le vocabulaire nous possède :

Les fantômes d'argile nous
[visitent
et rient sans nous qui avons
[la sève
au bord des paupières

Pendant cinquante pages, les gestes du poète continueront à déployer la magie de leurs incantations, et les mots sauront tisser une musique d'envoûtement et de présence. Poésie à relire, à re-voir, comme toute poésie. On pourrait sans doute jouer les érudits et piquer ici et là quelques noms connus, au détour d'un vers, dans l'axe d'une page : mais le jeune poète ne peut tout de même pas inventer toutes les coordonnées d'un langage, ou tout un dictionnaire ! Il lui suffit d'inventer son monde, du moins partiellement, en s'inventant avec lui.

Major, qui sait parler des "tendres épis de tes regards palmés d'amertume", et qui sait si bien

ANDRE MAJOR
... révolte et chant

nous dire que "l'espace a perdu l'équilibre et cloué le sang des hommes au goût de vertical", atteint parfois ce vertige verbal qui est le propre d'une poésie récente et qui creuse derrière lui un sillon fertile :

Poètes casqués d'ombre et
[grandis de vent
ils sèment l'espace et moissonnent
[les crues en plein azur
Les certitudes basculent car
[l'axe du jour
fléchit les genoux
O avenir d'insomnies juchées
à la lucarne de ma solitude.

André Major, comme tout jeune poète, gronde de révolte et d'impatience : qu'il se garde bien de jamais trahir ce feu ardent qui donne à son poème sa dimension de véritable holocauste, dans un langage d'une rectitude qui ne tolère ni facilité ni bavure. Au tomber du rideau, le drame se lève, irréductible, en nous assurant d'une nouvelle voix qu'il faudra bien entendre dans notre poésie canadienne :

On ne me reprendra plus au
[bercail des morts
j'ai déjà trop souffert des
[sépultures vivantes
qui veut vivre s'arme.

(1) André Major : *Le Froid se meurt*, Atys, 1961.
(2) André Major : *Holocauste à 2 voix*, Atys, 1961.

Les belles pages

Encore l'amour

Tout le monde aime à quelque moment et en quelque façon; mais, en vérité, très peu de gens aiment d'amour ...

Dans l'instant où les peines de l'amour nous affligent le plus fort, nous jouissons encore de sentir qu'elles nous portent à mille pieds au-dessus des tracas mesquins, des soucis vulgaires. Nous écoutons la musique qui chante au fond de ces peines ...

... Il suffit d'un rien pour nous jeter dans une détresse qui a d'autant moins de remède que l'être qui la cause est, par définition, le seul à qui nous ayons donné de l'importance ...

... En vérité, tout grand amour est le chef-d'oeuvre de celui qui l'éprouve. Aussi l'on peut dire que si, à sa naissance, il nous assujettit étroitement à la personne qui l'a suscité, ensuite, à mesure qu'il se développe et qu'il s'enrichit, et autant qu'il est autre chose qu'une obsession misérable et une rage du désir, il nous affranchit très secrètement, mais très réellement, de l'être même qui l'a causé. Nous devenons indépendants de lui, parce que nous le refaisons en nous ...

... A mesure que notre esprit se développe, que notre nature se complique et s'affine, il n'est pas vrai que nous devions renoncer à l'amour. Mais aimer devient pour nous une activité plus savante. Les sentiments que nous éprouvons ne détruisent pas notre solitude, ils l'enchantent seulement. Rien, alors, de plus naturel que d'avoir besoin d'un être et de ne s'abuser nullement sur ce qu'il est.

Abel Bonnard
(Supplément à "De l'amour" de Stendhal)

Cours de 4 mois

Par correspondance de la 4e à la 12e année. Diplôme et examens. $4.00 par mois. Livres fournis gratuitement pour la durée du cours.

ECRIRE POUR RENSEIGNEMENTS

AVIS : les prochains cours débuteront le 24 février 1962
(L'inscription doit être faite avant le 21 février)

INSTITUT NÉRON
C.P. H1336, QUEBEC

UN MÉTIER EN QUELQUES MOIS

PROCHAINS COURS LE 19 FEVRIER 1962

Les entrevues, tests et formalités d'enregistrement demandent un certain temps : le 19 février 1962, c'est bientôt. Retenez votre place dès maintenant.

Les cours AVIRON comprennent :

1—Auto-mécanique
2—a) Soudure à l'électricité
b) Soudure au gaz
c) Soudure à haute pression
d) Soudure hélium
3—Débosselage
4—Electronique
a) Radio
b) Télévision
5—Réfrigération
6—Machiniste
7—a) Dessin industriel
b) Lecture de plans
8—Electricité
9—Mécanique Diesel
10—Transmission automatique

Bureau de consultation ouvert jusqu'à 9 h. 30 le soir, samedi jusqu'à 1 h.

Montréal : 3035 ST-ANTOINE — WE 7-3504
Québec : 210, rue LEE — 529-9566

NE COMMENCEZ AUCUN ENTRAINEMENT TECHNIQUE SANS CONSULTER OU VISITER "AVIRON"

SANS OBLIGATION de ma part, veuillez m'envoyer votre brochure de 24 pages en couleurs avec nombreux témoignages de vos milliers de gradués. Je suis intéressé au cours No ☐ Jour ☐ Soir ☐ Correspondance

NOM AGE
ADRESSE
VILLE PROV. TEL.
NOM DU PERE
L.P.J.—11-2-62

QUEBEC près de 2000 élèves par année MONTREAL
INSTITUT TECHNIQUE AVIRON
Depuis 1939

Les réalités de la construction

Qu'est donc l'architecte : le maître ou le serviteur ?

par Paul Gladu

Depuis que certains hommes et certaines associations se sont attaqués aux architectes, on a vu ces derniers réagir avec vigueur. Expositions, conférences, résolutions nous ont montré des hommes conscients de leur valeur et de leurs responsabilités.

Le présent **Congrès annuel de l'Association des Architectes de la Province de Québec**, qui a lieu à l'Hôtel Reine-Elisabeth, est bourré de choses intéressantes. En plus de l'exposition d'architecture et de matériaux de construction, il y aura des séances d'études sur le thème du congrès : **Les grands ensembles.**

Les sujets de ces séances (**"La rue St-Jacques : grand ensemble financier; son passé, son présent et son avenir"**; **"Le projet d'une Cité parlementaire et son influence sur la Vieille Capitale et sa banlieue"**; **"Les problèmes sociologiques soulevés par le projet d'une Cité parlementaire à Québec"**; **"Le plan d'ensemble de la Cité universitaire de Sherbrooke et les étapes de sa réalisation"**) prouvent que l'architecte a plus que jamais l'ambition de construire en tenant compte du milieu.

En se promenant à travers les rues de Montréal, on ne peut manquer de s'étonner devant certaines constructions élevées le plus arbitrairement du monde au sein d'un milieu qui leur semble étranger. J'ai déjà dit ailleurs que l'architecte n'a presque rien à dire (dans les conditions actuelles) dans l'ordonnance de la cité. Il faut ajouter que le problème devient singulièrement compliqué lorsque ce milieu est déjà composé d'éléments hétéroclites !

Notre Bureau d'urbanisme consulte-t-il les architectes ? Y a-t-il une commission chargée de rejeter ou d'accepter les projets des constructeurs ? Enfin, qui est-ce qui parle le plus fort, les financiers et leurs millions ou celui qui s'inquiète des plans d'ensemble ?

Récemment, le directeur de notre département d'urbanisme annonçait un plan touchant l'aménagement d'un district sur le flanc sud du Mont-Royal. Or ce plan, quels qu'en soient les mérites, fit l'effet d'une bombe. Ce qui prouve qu'il n'y a pas de plan d'ensemble, et que chacun construit au hasard. On blâme les architectes, mais on ne les consulte pas en tant que groupe. Pourtant, ce sont eux les spécialistes, ce sont eux qui sont qualifiés.

En passant, je veux faire allusion à un mauvais principe dont les hommes les plus éminents s'inspirent, et dont personne ne semble douter : c'est le principe qui veut que les contrats soient accordés aux plus bas soumissionnaires.

Quoi de plus discutable !

On sait bien — mais tout le monde feint de n'y pas penser — que le constructeur est théoriquement lié par les plans et les devis de l'architecte, et que pour fournir les matériaux demandés et procurer la qualité attendue il ne pourra pas exiger moins qu'un certain prix minimum. Les constructeurs peu scrupuleux coupent leurs prix et descendent plus bas que ce minimum afin d'obtenir le contrat, mais avec l'espoir de se rattraper sur les détails, avec l'intention de tromper l'architecte ou d'en obtenir des concessions. Inévitablement, la qualité en souffre. Ces entrepreneurs se rabattent sur les fournisseurs et sur les sous-contracteurs, et leur demandent des substituts ou des rabais. A leur tour, ces derniers cherchent des trucs pour ne pas trop perdre. Le tout se change en chantage ou en jeux de dupes. C'est à qui sera le plus rusé, ou qui aura le plus d'influence.

A ce moment-là, l'architecte devient la cible de mille calculs, quand ce n'est pas la proie. Il s'agit de le circonvenir, de l'endormir, de le tromper. Il faut qu'il devienne un détective, et que rien ne l'écarte de son projet initial. La réalisation seule doit compter, mais au prix de quelle vigilance !

Je vois une gigantesque comédie hypocrite dans le principe de la plus basse soumission. J'y vois surtout une invitation à la malhonnêteté, et le geste d'un homme qui se lave les mains des suites de son acte irréfléchi.

Dans les circonstances présentes, l'architecte doit comprendre que son existence même dépend de l'attention et de la rigueur qu'il apporte à faire respecter ses plans et devis. C'est peut-être là son rôle le plus important, et ce qui confirme son rôle de maître d'oeuvres.

Les plus beaux projets, les plus rares conceptions sont moins que fumée s'ils ne sont pas accomplis avec le souci de la perfection.

A ce sujet, je connais des architectes admirables qui, partis d'ensembles vastes, en poursuivent la réalisation jusqu'au plus petit détail.

"Jeunes lutteurs", l'une des pièces de céramique de Hilde Bolte, qui expose présentement au Y.W.C.A., boulevard Dorchester, Montréal.

Colle et abstraction

Utilisant un pinceau, mais pour répandre de la colle, voici NEVIN, femme peintre d'origine turque qui s'est établie à Rome. Elle travaille surtout avec du papier de diverses couleurs et forme des dessins non-figuratifs, collés sur une toile. Son ouvrage, paraît-il, est très apprécié des amateurs. Nevin est la nièce de Taalat Pacha, qui fut le dernier grand vizir du sultan de l'empire ottoman. Note : dès que ce tableau eut été terminé, Nevin y a planté le mégot de sa cigarette, histoire d'intensifier l'effet de sa production.

les "best-sellers"

Nouvellement reçus : "Histoire des transports" (Rousseau), "le Canard du cardinal" (Seipolt), "l'Employé" (Sternberg), "les Douze Contes merveilleux" de la reine Fabiola de Belgique, "les Années perdues" (Deharme), "Entre parenthèses" (Mounier), "Cahiers français" (Ehrenbourg), "les Elus des nations" (Ogge), "Armes secrètes" (Pawle).

10 livres populaires : "Répertoire" (Simard), "Simone de Beauvoir ou l'Echec d'une chrétienté" (père Henry), "le Poids de Dieu" (Marcotte), "la Pitié de Dieu" (Cau, Goncourt), "Séjour à Moscou" (Thériault)), "les Blés" (Bordier), "la Nouvelle Race" (de Saint-Pierre), "l'Ennui" (Moravia), "l'Avocat du diable" et "la Seconde Victoire" (West).

Les cinq **best-sellers :**

— **La Bouleversante Histoire de Mgr Charbonneau** (Renaude Lapointe)
— **Pourquoi je suis séparatiste** (Marcel Chaput)
— **Convergences** (Jean Lemoyne)
— **Le jour est noir** (Marie-Claire Blais)
— **Les Demi-Civilisés** (Jean-Charles Harvey).

"Apprenez la réparation des montres, réveils, horloges et bijoux."
Demandez notre dépliant gratuit.
Cours : Jour - Soir - Correspondance
Institut d'Horlogerie du Canada
Limitée
4379, St-Hubert, Montréal, LA. 3-7623

Adam ou Eve?

Connaissez-vous bien les hommes? les femmes? A votre avis, lequel des deux sexes est le plus sensible? le plus subjectif dans ses opinions? le plus facilement tenté d'acheter des nouveautés? SÉLECTION du Reader's Digest de février vous pose 11 questions sur les différences psychologiques entre l'homme et la femme. Comparez vos réponses avec celles que donnent les psychologues à la suite de l'article — et voyez si vous êtes bien armé dans la "guerre des sexes". Achetez Sélection de février dès aujourd'hui!

Spécial pour l'étudiant(e)...
À vous
TERMES SI DESIRE
Pour seulement
$54.50 avec valise
Le plus grand choix de machines à écrire à Montréal
DUMONT Dactylographe INC.
7413, rue ST-HUBERT — CR. 3-3303

Son troisième roman

Un livre de MARIE-CLAIRE BLAIS constitue un événement littéraire. Ci-dessus, le jeune auteur, photographié la semaine dernière au lancement de son nouveau et troisième roman, "Le jour est noir", publié aux Editions du Jour. Ce livre de Mlle Blais est d'une émouvante poésie; il est tantôt lumineux, tantôt sombre. Roman de la jeunesse et du bonheur, mais aussi du rêve et de la mort. (Photo Marce)

E. Herriot, dans ses "Notes et Maximes"

Un homme politique qui savait réfléchir

par Willie Chevalier

Edouard Herriot, éminente personnalité de la Troisième République, fut-il cet "imposteur chaleureux" dont parlait, si j'ai bonne mémoire, Léon Daudet ? Il suffit, ici, qu'il ait eu comme beaucoup d'hommes d'Etat européens, voire d'ordinaires politiciens, une profonde culture générale. Il est l'auteur de plusieurs ouvrages, dont certains sont remarquables.

Tout au long de sa vie, il a noté ses pensées. Quelques années avant sa mort, il avait en principe convenu d'en livrer un choix à un éditeur. Des mains pieuses ont complété cette tâche.

Les "Notes et Maximes" (Paris Hachette, 1961) sont groupées plus ou moins par sujets sous les sous-titres de "Morale", "Politiques", "Institutions", "Religion", "Femmes", "Nature", "Art", "Le Passé", "Races", "la Vie". Nos ministres officiellement épris de culture peuvent enrichir (?) le vocabulaire de termes tels qu' "auto-réalisation", mais combien pourraient faire des réflexions pertinentes sur de tels sujets ?

On croirait, du reste, qu'Edouard Herriot s'adresse à eux dès les premières lignes de son recueil en proclamant, ce qui est une vérité de La Palice partout ailleurs qu'au pays de Québec : "Le progrès moral ne peut être qu'individuel. Il n'y a pas de progrès moral collectif". On n'a jamais vu de loi changer la nature humaine; seuls nos réformateurs pouvaient croire possible pareil miracle.

Nos progressistes à la noix de coco ne veulent pas que l'Amérique du Nord — Etats-Unis et Canada — assure sa défense; seule, pour eux, l'U.R.S.S. détient ce droit. Bien entendu, ils ne s'expriment pas aussi franchement. Ils invoquent leur pacifisme unilatéral. Herriot, qui flirtait volontiers avec les Soviets quand il était président du Conseil, signale cependant : "Etrange succès du pacifisme ! Jamais plus qu'en 1939 les peuples n'ont fait appel à toutes leurs ressources en hommes, mobilisant même l'enfance et la vieillesse, exploitant à l'extrême leurs ressources financières".

Pour nous mettre en garde contre les dogmatiques : "Les doctrines ont cet avantage qu'elles dispensent d'avoir des idées".

A ceux qui favorisent la production de bacheliers en série : "La semi-instruction est ce que l'on a trouvé de mieux pour rendre dangereux les imbéciles" et "l'éducation doit être dure pour que la vie soit douce".

Herriot était un incroyant et on l'a dit franc-maçon; mais il faut lui savoir gré, quand on songe à certains apprentis-sor-

EDOUARD HERRIOT
... homme politique, excellent écrivain

ciers de notre "mouvement laïc", de cette observation pénétrante : "La libre pensée n'est bien souvent que la plus vulgaire des religions".

Au chapitre des femmes, deux phrases surtout méritent qu'on les retienne : "Il faut beaucoup de sang-froid pour soutenir une grande passion" et "il serait sage de ne pas aimer les femmes que l'on possède et de ne pas posséder les femmes que l'on aime".

D'autres l'ont dit, on ne saurait trop le répéter : "En art comme en tout, la vraie perfection ne s'atteint que par l'extrême simplicité". Et sans goûter moins l'oeuvre de Giraudoux on peut souscrire à ce jugement : "(Il) me fait l'effet d'une danseuse qui resterait toujours sur les pointes".

A propos du passé et des races, je citerais trop. Mais en lisant les réflexions sur "la Vie", je pense soudain à quelque professionnel du "dynamisme", spécialiste du "scoop"-toujours-démenti : "C'est une commune erreur de confondre l'énergie avec la violence. Il y a une admirable énergie dans l'obstination de la douceur".

Enfin, quel serait l'avis du Barreau sur ces remarques : "Napoléon détestait les procès. Il pensait en avoir diminué le nombre par son Code. Mais il se proposait de décider que les avocats et les avoués seraient rétribués seulement s'ils gagnaient leurs causes. Idée à reprendre" ? ...

Privé du don de la foi, mais sensible, Herriot est ému par la personnalité du Christ et par celle de sainte Jeanne d'Arc. Ce qui me laisse croire qu'aucun Occidental vraiment civilisé, tout "affranchi" qu'il se veuille, n'est jamais tout à fait "libéré" de l'héritage du christianisme.

Les "Notes et Maximes" sont un de ces ouvrages qu'on lit d'une traite, très rapidement, trop rapidement — mais parce qu'on sait bien qu'on les reprendra.

Vient de paraître

Ecrits de la Taverne Royal — Aux Editions de l'Homme. Ce volume est le fruit d'une collaboration confraternelle et fantaisiste d'un groupe de réalisateurs, d'écrivains, de décorateurs, de techniciens et de comédiens se rencontrant tous les midis à la dite Taverne Royal, qui est loin d'être une fiction. Avec ces Ecrits, les 19 auteurs procèdent purement et simplement à la mise en bière de la littérature.

"Le jour est noir" — Publié aux Editions du Jour; c'est le dernier roman de Marie-Claire Blais. D'une émouvante poésie, tantôt lumineux, tantôt sombre, le roman de la jeunesse et du bonheur, mais aussi du rêve et de la mort. Mlle Blais a écrit deux autres romans qui firent sensation : "La Belle Bête" et "Tête Blanche".

Justice et paix scolaire — Aux éditions du Jour. C'est un second volume tiré des colloques du Mouvement laïque de langue française. D'un contenu explosif sur le plan des idées, on y trouve pourtant cette volonté de défendre les droits de tous et surtout de maintenir la paix scolaire.

Il s'agit d'un fort volume de 176 pages, utile pour se tenir au courant, parce qu'il s'agit d'idées du jour, de toujours et de demain.

Un indicateur ...

Le "Bloc-Notes" de François Mauriac est un miroir où se reflètent les mille et un aspects de l'auteur.

Or, l'image qu'il fait découvrir de lui-même dans un récent numéro du "Figaro littéraire", va probablement étonner des âmes candides.

Mauriac, en effet, attire l'attention des autorités sur le spectacle de Jean Vilar, au T.N.P., qui contiendrait de désobligeantes allusions au chef de l'Etat.

Mauriac, en vieillissant, devient touche-à-tout. Après avoir été romancier, dramaturge, journaliste, chroniqueur, polémiste, le voici maintenant indicateur.

Ce dernier métier ne semble pas très catholique ...

"Le meilleur médecin du monde"

Docteur en médecine de l'Université McGill, titulaire à 24 ans d'une chaire de physiologie, Sir William Osler est encore considéré, plus de 40 ans après sa mort, comme "le meilleur médecin du monde"! Lisez dans SÉLECTION du Reader's Digest de février l'attachante histoire de ce grand Canadien aux dons prodigieux — et comment tant de nos vétérans de la Grande Guerre lui doivent de vivre encore! Achetez votre Sélection aujourd'hui même!

COURS du SOIR et par CORRESPONDANCE

OUVERTURE COURS DU SOIR 20 MARS

Vous joindrez la pratique à la théorie

Faites venir la BROCHURE GRATUITE de

L'Institut de l'Electronique

ECOLE SUPERIEURE DE RADIO-TELEVISION
5934 ST-HUBERT, MONTREAL 10, CANADA

Gratuit — Sans obligation, m'envoyer votre brochure

NOM .....
ADRESSE .....
.....
AGE ..... TELEPHONE .....

J-11-2-62G

INSTITUT de L'ELECTRONIQUE Ltée
5934, rue SAINT-HUBERT, Montréal 10 — 279-4388

Lisez "Photo-Journal"

TOUT
POUR VOUS SEUL

un professeur d'anglais à domicile à plein temps...

un autre avantage de
LA FAMEUSE METHODE *Poly-Glot*
qui apprend à parler anglais
EN 60 HEURES

20 DISQUES — 40 LEÇONS
enregistrés par
HENRI BERGERON
réputé annonceur de la radio et de la télévision.

POLY-GLOT est un professeur fidèle, toujours à votre service, qui vous enseigne à parler anglais quand ça vous plaît et aussi longtemps que vous le désirez. Tous ceux et celles qui en ont eu recours en sont enchantés.

PAIEMENT FACILE: aussi peu que $1.50 par semaine.

GRATIS Dictionnaire — anglais - français — HARRAP'S
Abonnement de 52 semaines à un journal anglais
aussi CONVERSATION
ESPAGNOLE et ITALIENNE avec MIVILLE COUTURE

Remplissez et postez ce coupon pour plus de détails.

POLY-GLOT INC.
Edifice "POLY GLOT" Building
15, rue St-Pierre, Québec, P. Q.
1411, rue Stanley, Montréal, P. Q.

Messieurs : — L.P.J.—11-2-62

Sans obligation de ma part, veuillez me faire parvenir votre DISQUE D'ESSAI GRATUIT et les renseignements sur la méthode POLY-GLOT de conversation anglaise (...) espagnole (...) italienne (...), ou moyen de disques et sur votre "Récompense au Mérite" après examens.

NOM .....
ADRESSE .....
VILLE ..... COMTE .....
EMPLOI ..... AGE .....

Gérald Danis et les spectacles

Le prochain "spectacular" au canal 2: "Rêve de valse"

On peut maintenant l'annoncer en primeur : dans le cadre des "spectaculars", Radio-Canada va nous offrir l'opérette fameuse d'Oscar Straus, **Rêve de valse,** jeudi soir, le 15 mars. On compte dépasser le succès pourtant immense remporté dans des circonstances analogues par cette autre opérette fameuse du même auteur, "les Trois Valses" avec, comme on se souvient, Mathé Altéry. Cette fois, on innovera en enregistrant au préalable le deuxième acte, de façon à éliminer un entracte et, surtout, dans le dessein de pouvoir présenter dans un déploiement vraiment à la hauteur les scènes exquises du grand jardin, du restaurant-terrasse et des pavillons; bref, la reconstitution idéale de l'insouciante et merveilleuse "belle époque". L'adaptation du livret, qui était quelque peu longuet pour la TV, sera ramenée à une durée d'une heure et demie (l'original demande deux heures et quart) par notre camarade Germain Rudel-Tessier, désormais spécialiste d'Oscar Straus au canal 2. Les principaux rôles seront confiés au baryton René Blanc (le même qui était venu interpréter le rôle de Maurice de Fonségur pour "les Trois Valses"), aux sopranos Claire Gagnier et Jacqueline Plouffe et au ténor Jean-Paul Jeannotte. Otto Werner Mueller dirigera, et c'est Solange Legendre qui aura signé les costumes dont, à l'avance, on dit le plus grand bien. Les décors seront de Jean-Claude Rinfret. Il n'est pas inopportun de rappeler qu'Oscar Straus est un contemporain. Si contemporain (pour l'Information des jeunes qui voient partout de l'antiquaille) qu'il venait diriger des concerts à notre stade Molson, il y a quelque dix ans.

CLAIRE GAGNIER
. . . airs de Vienne.

La télévision et vos enfants

Et l'influence de la TV chez les jeunes ?

Bonne ? Mauvaise ? Non seulement il faut oser se les poser, ces questions, mais nous devons chercher à y répondre. Les opinions (les préjugés, devrais-je dire) sur l'important sujet sont diverses au point de susciter les contradictions les plus flagrantes. Comment y voir clair ? C'est ce que se sont demandé les auteurs d'un fort intéressant ouvrage, **Television in the Lives of Our Children,** publié l'an dernier par University of Toronto Press. Résultat d'une enquête poussée, il ne faudrait pas s'attendre à trouver ici la substance de ce que contient ce rapport, car il s'agit en effet d'un rapport. Notons seulement au passage quelques faits extrêmement révélateurs, comme ceux-ci.

On a d'abord constaté une avance marquée (d'au moins une année) dans l'accumulation du vocabulaire chez les surdoués ou simplement chez les doués qui regardent régulièrement la tétévision. Cependant, il arrive par la suite que les élèves qui ne voient pas la télévision finissent par rattraper ce terrain perdu. D'autre part, et ceci vaut d'être noté, lorsque les mêmes élèves donnés entrent dans l'adolescence, les surdoués et doués (toujours les yeux rivés à la télé) assimilent moins de vocabulaire, comparativement aux sujets dont le coefficient d'intelligence est simplement moyen, et qui ne sont pas fascinés par le petit écran.

Mais en revanche, les surdoués et doués se détachent plus vite de la TV en vieillissant, préférant d'autres moyens pour acquérir le savoir, comme la lecture ou le film franchement documentaire. Si bien que dans l'état actuel des informations, on inclinerait à croire que "personne ne saurait sensément affirmer que la TV est favorable ou nuisible à l'enfant." La conclusion du livre en question (324 pages, en anglais seulement) semble se résumer à ceci: il y a télévision et télévision, comme il y a jeunes téléspectateurs et jeunes téléspectateurs; tout dépendrait du milieu social et culturel dans lequel vivent les sujets en observation. Autrement dit, on a la TV qu'on mérite — comme les gouvernements et les journaux. Méditez, parents, et tirez votre propre conclusion.

On a dit cette semaine . . .

● Que si le cosmonaute américain est lancé en orbite mercredi prochain, le 14 février, comme prévu, un reportage spécial, transmis du Cap Canaveral, passera à la place de "Présence de l'art (CBFT, 6 h. 45). ● Qu'un texte inédit de **Jean-Robert Rémillard,** d'abord intitulé "Par-delà les âges" et enfin "Au-delà des âges", sera à l'affiche du **Téléthéâtre** du 1er mars avec, comme principaux interprètes, Charlotte Boisjoli, Monique Miller, Claude Léveillée, Louise Rémy. ● Que les habitués des **Couche-tard,** à cause d'un jeu de masques et d'un simili-décor, seront d'abord quelque peu étonnés, puis drôlement dépaysés à l'émission de Nicolas Doclin, **Une semaine avec . . .** mardi soir prochain, 7 h. 15 le 13 février (CBFT). ● Que les "bien-disants" et "parlières" hors-coutume seront bien avisés de ne pas manquer le **Premier plan** du 20 février (CBFT, 10 h.) qui aura pour tête (non pas de Turc) M. **Jean-Marie Laurence,** qui nous dira comment lui est venue la vocation de linguiste. ● Que les amateurs de ski en auront pour leur argent à **Univers des sports** (CBFT, dimanche, le 25 février, 2 h.), télémission qui les fera assister au tournoi du mont Orford. ● Que samedi soir, le 3 mars, immédiatement après le hockey (CBFT, vers 10 h. 15), on passera un reportage filmé sur le Carnaval de Québec, reportage qui aura été tourné tout juste quelques instants avant l'émission. ● Que le lendemain, dimanche 4 mars, un autre reportage nous fera assister à la course en canots, du même Carnaval. ● Qu'un documentaire de l'O.N.F., **Québec-U.S.A.,** de la série "Temps présent" (CBFT, 27 février, 7 h. 30), nous donnera un aspect du tourisme américain, en l'occurrence 3,000 marins faisant l'invasion (très pacifique) de la Vieille Capitale. ● Que les compères **Baulu-Normand** (ces impénitents couche-tard), les "deux doigts de la main" lorsqu'ils font face aux caméras de la TV, réagissent bien différemment quand, hors des studios, rue Dorchester, il fait un froid canadien : le premier se coiffe d'un magnifique bonnet en mouton de Perse gris, alors que l'autre étale à l'air vif (en crânant un peu) sa crinière pas nécessairement magnifique . . . ● Que **Monique Chailler,** maîtresse de poste des "Belles histoires", qui de plus est une chanteuse sérieuse (mais pas du tout ennuyeuse) prépare en ce moment trois récitals pour la radio et une tournée, avec des oeuvres de Villalobos et des chansons du Moyen Age français. Son accompagnateur dans les deux cas : le réputé guitariste, Stéphane Fentok. ● Que le sportif annonceur **Henri Bergeron** se console de ne pas pouvoir faire du yachting en hiver en se livrant au ski, avec ses enfants, et en pratiquant le tir (pas nécessairement au pigeon) durant les demi-saisons. ● Qu'une de nos lectrices n'a pas du tout eu la berlue en voyant deux fois la même "tranche" de "la Côte de sable" : par une étourderie qu'on ne parvient toujours pas à expliquer, il est bel et bien arrivé, l'automne dernier, qu'on a fait passer le troisième vidéo à la place du premier, et qu'il fallut bien rétablir l'ordre chronologique de la . . . chronique de Marcel Dubé. ● Que samedi prochain, 17 février (CBF radio, 2 h. p.m.), l'opéra de Richard Strauss, "Salomé", sera diffusé directement du Metropolitan Opera de New York.

J.-M. LAURENCE
. . . à Premier plan.

Propos de vedettes

"J'essaie de faire exprimer des idées de mille manières"

(Claude Chabrol)

L'Oeil du malin **se présentera, j'espère, comme un film policier, dit Claude Chabrol. Ce sera mon premier film d'un genre déterminé, dont j'aurai respecté les règles jusqu'au bout. La seule originalité vient du fait que l'on ne saura qu'à la fin qui est la victime et qui est le bourreau.**

"Comme l'action se circonscrit entre trois personnages, le nombre de combinaisons est limité à sept, ce qui correspond au nombre habituel de suspects dans un roman policier classique. J'ai obéi à une progression dramatique très stricte, en même temps que très simple, de sorte que le spectateur doit être tenu en haleine tout en étant sûr de ne pas se perdre en route.

"Mais, outre son caractère policier, ce film présentera une autre facette : l'étude pathologique d'un envieux. Tout le film est narré par le personnage incarné par Charrier. C'est à travers lui que nous connaissons personnages et faits. Les images ne mentent pas, mais elles traduisent toutes le sentiment du personnage ou mieux encore, ses sensations. L'analyse des événements par Charrier est donc à la fois vraie et déformée, cette déformation traduisant sa pathologie.

"Un troisième élément important est celui des rapports entre les personnages allemands et les personnages français. Sans qu'il y ait là le moindre caractère politique, j'ai essayé d'ouvrir une fenêtre sur l'actualité, en traitant, d'une façon allusive et anecdotique, l'éventualité des rapports franco-

Après "le Beau Serge", "les Cousins", "A double tour", "les Bonnes Femmes", "les Godelureaux", Claude Chabrol avait participé au film "les Sept Péchés capitaux" dont il avait réalisé le sketch sur l'avarice. Depuis, il s'est consacré au tournage de "l'Oeil du malin", dont il a écrit lui-même scénario et dialogue.

allemands. L'ambiance doit être de caractère très germanique. Des scènes hallucinantes ont été tournées à Munich pendant les fêtes de la bière. 300,000 personnes y participent. Je pourrai annoncer qu'il y a plus de figurants dans l'Oeil du malin que dans Ben-Hur . . .

"Par le style du récit qui essaie de pratiquer l'association d'idées, la logique interne de la pensée et surtout le symbolisme expressionniste qui est lié à une certaine rigueur de l'écriture, la forme cinématographique idéale pour moi, je crois que le film sera une surprise pour le spectateur.

"Dans ce film, à l'intrigue simple et tendant au suspense, j'ai essayé de faire exprimer des idées aux objets, aux éléments, aux éclairages, aux visages, aux voix, aux mouvements d'acteurs, aux mouvements de caméra, à leur immobilité, aux objectifs, au subjectif."

UNI-FRANCE FILM

Le cinéma...

...par René Chicoine

Secrets de laboratoire et secrets du... coeur

Au thème vaguement policier du film "The Risk" que présente le Princess vient se greffer un thème secondaire, d'intérêt psychologique. Une assistante de laboratoire loge chez elle un grand blessé de la Corée, amputé des deux bras, auquel elle a été fiancée et qui n'a personne pour s'occuper de lui.

Il se réjouit apparemment du fait qu'un camarade de travail s'intéresse à elle. Il s'arrange même pour faire sa connaissance. Mais on ne sait pas exactement ce qu'il pense. Lui-même le sait-il ? Ce thème secondaire est d'autant plus fascinant que le rôle du grand blessé est joué avec une admirable ambiguïté par Ian Bannen, qu'on sent tourmenté entre l'égoïsme et l'amour sans qu'on puisse déterminer au juste qui l'emporte, de la pitié qu'il éprouve pour lui-même ou de celle qu'il éprouve pour la jeune fille qui lui sacrifie sa jeunesse. Jusqu'au moment où . . .

Abordons maintenant le thème principal. Selon que l'on est de ce côté-ci de la clôture ou de l'autre, comme on dit vulgairement, on ne voit pas du tout les choses de la même façon. C'est ainsi que se produisent les oppositions patron vs employés, professeur vs élèves et, dans le cas qui nous occupe, l'Etat vs des chercheurs scientifiques.

Un savant a mis au point un virus capable d'enrayer certaines maladies contagieuses qui détruisent des milliers d'êtres en Asie. Mais ce virus pourrait également servir à contaminer tout autant de milliers d'êtres s'il était utilisé en temps de guerre. Le ministère britannique de la Défense s'opposera, par conséquent, au projet de ce savant qui veut publier le résultat de ses recherches. Excédé, un de ses collaborateurs voudra faire imprimer clandestinement textes et formules sans se rendre compte qu'il fait le jeu de l'ennemi. Jusqu'au moment où . . . Je m'excuse de cette seconde réticence. Veuillez croire, ami lecteur, que c'est uniquement par souci de ne pas gâter votre plaisir au cas où vous iriez voir le film. Non pas qu'il abonde en coups de théâtre. Le film est honnêtement fait. Il ne vous tiendra pas en suspens, mais il ne vous décevra pas non plus, comme cela se produit souvent quand un film démarre avec une atmosphère trop savamment établie.

● **FRANÇAIS et RIVOLI :**
"Du rififi chez les hommes"

On pourrait comparer ce film à certains disques de jazz dont on aimerait dire qu'ils sont excellents, qui le sont de fait pour une bonne partie, mais qui comportent certains maniérismes qui agacent l'oreille.

On joue les gangsters ? Eh bien ! parlons les dents serrées, le regard un peu triste, les yeux qui bougent à peine. Et puis quand on est gangster, on a le sens de l'honneur entre copains, on est même tendre, pas dur pour deux sous. Quand l'un de la bande sera abattu dans un escalier, on enlèvera d'un doigt ganté et respectueux le plâtras que la violence des coups échangés a fait déposer sur l'aile de sa narine gauche. Pour un peu, on réciterait un bout de prière. Et l'autre copain qui, par simple étourderie, a vendu la mèche, on l'abat en lui parlant sentiment, avec une demi-larme figée au bord de la paupière.

Je plaisante trop : vous allez croire que le film est ridicule, ce qu'il aurait pu être, de fait. Il ne l'est pourtant pas, grâce au réalisateur Jules Dassin qui a su trouver plusieurs séquences d'images éloquentes. Un film d'abord, une histoire de bandits en second lieu. Toute la dernière partie est un modèle de langage cinématographique. Le chef de bande, Jean Servais, a réussi à repérer et à ramener le gosse d'un de ses hommes qu'un autre chef de bande a fait enlever afin de le rançonner contre des bijoux volés. Mais il ne s'est pas tiré indemne de ce coup de main audacieux. Le retour à Paris en voiture établira un saisissant contraste entre son comportement, où la seule volonté réussit à mater la douleur et l'affaiblissement graduel, et celui de l'enfant, dominé par le plaisir de la randonnée, s'excitant de plus en plus alors que le chauffeur, qui, lentement perd son sang, semble vieillir à vue d'oeil. D'une part, un bambin et tout ce qu'il voit, arbres, réverbères, Arc de triomphe qui tournent en une farandole d'automne. De l'autre, un homme épuisé, mourant, qu'on aperçoit à travers les miroitants reflets du pare-brise, un homme qui n'est plus, justement, que le reflet de lui-même.

De belles images font accepter bien des outrances, même une hécatombe ! L'art a un pouvoir magique.

● **LOEW'S :**
"Flower Drum Song"

Cette comédie musicale a eu beaucoup de succès sur le Broadway. Transposée au cinéma, dont le réalisme souffre moins les conventions que la scène, elle perd un peu du caractère magique de son exotisme. On peut-être est-ce dû au fait que le film est trop long. Coupé de moitié, ce serait un petit chef-d'oeuvre du genre. Extrêmement bien fait, comptant une brillante distribution de comédiens-chanteurs-danseurs de sang chinois, il réussit, par moments, une fatasmagorie pleine de charme. Et il abonde en trouvailles de toutes sortes. Par de nombreuses saillies il fait ressortir, à la lumière de la conception chinoise de la vie, quelques-unes des vulgarités de la civilisation américaine en même temps que la largeur de ses vues sur le choix d'une femme et l'éducation des enfants.

Le film, cependant, vaut surtout par ses séquences chorégraphiques. L'une se passe comme dans un rêve, avec fond de plastique (?) ondulant, suggérant d'innombrables reflets d'eau. Nonchalamment, des mannequins de couturière déambulent . . . Une vue plongeante suggère tout à coup une solitude glaciale alors qu'autour de la danseuse surgissent des danseurs masqués. L'un d'eux l'attirera en haut d'un rocher puis, desserrant son étreinte, la laissera glisser vers la brumeuse solitude dont il l'avait tirée. Une autre séquence remarquable nous montre une jeune fille en chemise courte chantant la chanson maintenant célèbre "I Enjoy Being A Girl". Elle danse devant trois miroirs qui tout à coup lui renvoient son image, mais dans une robe chaque fois différente.

Interprètes principaux : James Shigeta, qu'on a pu voir dans "Bridge to the Sun", et la jolie Nancy Kwan déjà bien connue pour son rôle de Suzie Wong et qui doit bientôt apparaître dans un rôle d'Italienne. Décidément, elle nous en fera voir de toutes les couleurs, au point de vue de la nationalité à tout le moins !

Le quatuor Paganini

Le quatuor Paganini sera l'hôte de la Société Pro Musica. Cette association musicale présentera cet orchestre de musique de chambre le 17 février, à la salle du Gesù, dans le cadre de son concert pour les jeunes. Le 18 février, ce même ensemble donnera un concert pour les membres de la Société Pro Musica à l'Hôtel Ritz Carlton à 4 h. 30 de l'après-midi. Les jeunes seront donc privilégiés d'entendre les premiers ce quatuor à cordes de renommée internationale.

horaires des cinémas

ALOUETTE — "King of Kings", matinées : merc., sam., dim. et fêtes, 2.00; soirées : 8.30; soirées dim., 8.00.
AVENUE — "The Greengage Summer", 1.20, 3.25, 5.25, 7.25, 9.30.
BIJOU - ST-DENIS — "Charmants garçons", 12.15, 3.40, 6.45, 10.10; "Amours impossibles", 2.00, 5.25, 8.50.
CANADIEN et PLAZA — "Je reste souvent à Piroska", 12.00, 2.50, 5.05, 9.50; "Les fausses hontes", 1.30, 4.30, 7.30, 10.30.
CAPITOL — "Blue Hawaii", 10.30, 12.45, 3.00, 5.45, 7.25, 9.40.
CHATEAU, EMPRESS, GRANADA, PAPINEAU, RIALTO, ROSEMONT et SAVOY — "The Hustler", 12.50, 5.00, 9.10; "The Commancheros", 3.05, 7.20.
FRANÇAIS — "Rififi chez les Hommes", 2.00, 5.35, 9.15; "Les fugitifs", 12.40, 4.15, 7.55.
IMPERIAL — "Search for Paradise", matinées : merc., sam. et dim., 2.00; soirées du lundi au sam., 8.40; dim., 7.30.
KENT — "The Virgin Spring", 1.15, 3.20, 5.25, 7.30, 9.35.
LAVAL — "Léon Morin, prêtre", 1.30, 4.00, 6.30, 9.00; "L'Arbre", 1.00, 3.30, 6.00, 8.30.
LOEW'S — "Flower Drum Song", 9.50, 12.10, 2.30, 4.55, 7.15, 9.40.
MERCIER — "Hercule et la reine de Lydie", 12.30, 3.37, 6.44, 9.51; "Les inventions diaboliques de Jules Verne", 2.13, 5.20, 8.27.
MONKLAND et OUTREMONT — "Splendor In The Grass", 1.00, 5.10, 9.25; "Susan Slade", 3.10, 7.25.
PALACE — "Devil At 4 O'Clock", 9.55, 12.10, 2.55, 4.40, 6.35, 9.20.
PRINCESS — "The Risk", 11.55, 3.15, 6.35, 10.00; "Misty", 10.15, 1.30, 4.50, 8.15.
RIVOLI — "Rififi chez les hommes", 2.25, 5.50, 9.15; "Les fugitifs", 1.05, 4.35, 8.00.
SEVILLE — "El Cid", lun., mardi, jeudi, ven., 8.15; merc., 2.00, 8.15; sam., 10.00, 2.00, 8.15; dim., 2.00, 7.45.
SNOWDON — "Rocco and his Brothers", 2.00, 8.30.
STRAND — "Nude In A White Car", 10.00, 12.50, 3.50, 6.50, 9.50; "The Day The Sky Exploded", 11.25, 2.25, 5.25, 8.25.
WESTMOUNT — "The King and I", 1.15, 3.50, 6.25, 9.00.

En attendant "M. Piapia" (3)

Pascal Bressy, un vétéran de 7 ans!

par Doris Paris-Demers

PARIS. — (De notre correspondante spéciale) — Depuis que le monde est monde, il y a toujours eu des enfants charmants, et des adultes pour les trouver adorables. Et quand les parents de ces enfants sont en cause, on peut alors prévoir le pire.

Cependant, j'ai rencontré, récemment, une exception à cette règle en la personne de Madame Bressy, mère de deux enfants vraiment exceptionnels (c'est moi qui le dis). Malgré leurs bas âges, tous deux font depuis fort longtemps, du cinéma, du théâtre et de la télévision. Il s'agit, en effet, de la maman de Pascal Bressy, qui personnifie si magnifiquement "Piapia", et de Jocelyne Bressy qui, à l'heure actuelle, nonobstant ses 12 ans, a tourné plusieurs films.

A ma grande surprise, Madame Bressy m'affirme que Pascal et Jocelyne sont des enfants comme les autres qui fréquentent l'école populaire. Ils ne cherchent pas à se distinguer des autres enfants du même âge et ces derniers, par le fait même, les considèrent comme des compagnons normaux. "Parce qu'ils jouent dans des continuités à la télévision, les petits copains leur demanderont bien, de temps à autre, ce que leur réserve le prochain épisode ,mais ça s'en tient là", déclare-t-elle. Tous deux reçoivent donc une éducation normale dans des cadres réguliers. C'est pourquoi ils ont gardé une aussi grande simplicité, malgré leur célébrité précoce.

"M. PIAPIA"
. . . dans les bras de Jacqueline Joubert.

Tout débuta alors que Jocelyne consentit à chanter devant un vaste auditoire des matinées enfantines. Elle avait 4 ans. Son cran, son charme et sa souplesse provoquèrent immédiatement une grande demande de la part de metteurs en scène, de cinéastes et de réalisateurs. C'est ainsi qu'elle participait aux films "Elle et Moi", "Le Mouton à cinq pattes", et "Les Petits Chats", de Jacques Villa (interdit par la censure). Au théâtre, parmi tant d'autres, l'"Alouette" et "La Guerre de Troie n'aura pas lieu". Bref, à 12 ans, une carrière déjà enviable.

Un modèle

Le petit Pascal n'eut qu'à se glisser dans la voie que lui avait tracée sa grande soeur. Plus jeune de 5 ans, il avait l'avantage que sa soeur eut fait les premiers pas. Son premier rôle lui fut offert alors qu'il n'avait que 12 jours. C'est donc sa maman qui y consentit.

Et depuis, il a participé à plusieurs films en y interprétant de petits rôles. Delanoy, cependant lui confia un rôle important aux côtés de Jean-Claude Pascal et d'Annie Girardot dans le film "Le Rendez-Vous" (voir photos), qui est présentement projeté dans des salles de cinéma à Paris.

Puis, grâce à Production cinématographique de France, il sera pour les télespectateurs canadiens (en exclusivité) "Monsieur Piapia"; ce qui l'a obligé (ou du moins, sa maman) à refuser d'autres rôles qui s'offraient à lui, au même moment. "Mais il n'y a pas de regrets, car il est tellement lui-même dans ce personnage, que je n'aimerais pas le voir autrement", ajoute Madame Bressy.

En marge d'une série de 13 émissions que tourne actuellement à Paris le metteur en scène Jean Laviron, nous publions aujourd'hui le dernier d'une série de 3 articles que nous a fait tenir notre correspondante exclusive, Doris Paris-Demers. "M. Piapia et moi" (tel est le titre de cette émission) s'adresse d'abord à la jeunesse, mais il va de soi que les adultes y prendront leur profit. La télédiffusion de cette série nouvelle doit commencer dès ce printemps à CBFT.

Voici des disques...

par Gérald Danis

RAVEL. — "Daphnis et Chloé", symphonie chorégraphique avec choeur. Gravé pour le compte de RCA Victor par l'Orchestre symphonique de Boston, sous la direction de Charles Munch, et le New England Conservatory Chorus. Un disque 33 tours de la collection "RED SEAL. No de série LM/LSC-2598.

Il est rare qu'on entende l'intégrale de Daphnis et Chloé, "symphonie chorégraphique" de Maurice Ravel. On sait que cette superbe partition — la plus considérable peut-être de "l'enfant terrible de la musique" — s'inspire d'un roman bucolique grec qui date du IIIe siècle apres J.-C. L'action du scénario se passe dans l'île de Lesbos, et c'est dire tout le pouvoir de suggestion qui en découle quand on songe au panthéisme et à la volupté érotique, toute méditerranéenne, dont était imbu ce coin de l'Hellade. A la demande de Serge de Diaghilew, Maurice Ravel a écrit cette musique pour un ballet en un acte, mais à une condition : qu'il l'écrirait comme une oeuvre de pure musique, c'est-à-dire nullement assujettie aux impératifs de la danse. En acceptant la difficile condition, le grand Diaghilew, une fois de plus, faisait preuve d'une étonnante clairvoyance et, du coup, participait à l'élaboration d'un authentique chef-d'oeuvre. En 1912, Daphnis et Chloé était créé sous la direction de Pierre Monteux. Avec ce disque, c'est Charles Munch au pupitre de l'Orchestre symphonique de Boston, qui nous livre l'oeuvre entière dans toute sa beauté. Le "choeur de voix lointaines" est superbement reconstitué par le New England Conservatory Chorus, dirigé par Lornal Cooke de Varon. La terreur et la fuite dans l'obscurité, les danses agrestes, l'assaut des pirates et le crescendo de la bacchanale finale sont des choses absolument séduisantes, merveilleusement bien rendues. Enregistrement parfait. L'illustration de la pochette du disque, une gravure sur bois de Maillol, ajoute un cachet d'un goût exquis à ce disque précieux.

* * *

THE BUSKERS. — Douze chants populaires cockneys avec le fameux ensemble de musiciens et chanteurs des rues, "The Buskers". Un disque 33 tours, enregistré à Londres et diffusé par RCA Victor International. No de série FSP-104.

Avec "Ave a Go Wiv the Buskers", c'est au coeur de la vie populaire de Londres que nous nous retrouvons. Changement radical, oui. Mais qui ne laisse pas d'être agréable. Présenté sans façon (et c'est habilement voulu !), ce disque 33 tours vous donne sur le vif un savoureux, et même copieux aperçu du folklore "cockney". Est cockney le brave Londonien né à l'ombre du fameux Bow Bells, clocher qui se dresse en plein coeur de Londres. Dans ce voisinage, les interprètes par excellence du folklore cockney sont les fameux "Buskers", d'où le titre général du disque, "Ave a Go Wiv the Buskers". Ces Buskers sont des musiciens et chanteurs des rues qui, "apres avoir chopine, ou même pinté" dans les traditionnels "pubs", vous déballeront pour quelques pennies ("spare a copper for the Buskers") des chants populaires, joyeux ou sentimentaux, avec accompagnement d'accordéon, de cuillers et quoi encore ! . . . Tout mélomane naturellement curieux en matière de folklore est assuré de trouver, en compagnie de ces gais lurons, une bonne heure d'insouciance agrementée de poésie facile. En tout, douze titres dont certains sont à eux seuls autant de poèmes : "Glorious Beer" (prononcez "biaaar" !), "Any Old Iron", "Boiled Beef and Carrots", "She Told Me to Meet Her at the Gate" (mais quelle "Gate", voilà !) . . . Le chef de ces modernes troubadours des rues est une basse du tonnerre, Ivor Raymonde, qui vous chante, d'une voix aussi grave que chaude et ronde, "Far, Far Away". Faites-vous tourner ce disque, et vous nous en reparlerez.

MAURICE RAVEL
. . . le climat de Lesbos.

OBTENEZ VOS ECUSSONS DE

Let's TWIST again

2 POUR 98¢

1 ECUSSON 6 pce
1 ECUSSON 3 pce

Couleurs attrayantes
POUR
BLAZERS
CHEMISES SPORT
CHANDAILS
etc.

N'ENVOYEZ PAS D'ARGENT TOUTES COMMANDES C.O.D.

Mailez immédiatement à :
ECUSSONS TWIST
945, boul. Taschereau
Jacques-Cartier, P.Q.
Quantité désirée
Nom
Adresse
Ville
Prov. Tel

PRIX DU CERCLE DES CRITIQUES DE FILMS DE NEW YORK

PREMIÈRE POUR LA PROVINCE DE QUÉBEC
Engagement exclusif commençant le 15 fév., à 8h. p.m.
— "LE MEILLEUR SCÉNARIO DE L'ANNÉE"
— "LE MEILLEUR ACTEUR" — MAXIMILIAN SCHELL

Une fois par génération un film s'avère d'une supériorité éclatante!

Spencer Tracy Burt Lancaster Richard Widmark
Marlene Dietrich Judy Garland Maximilian Schell
incarnant IRENE HOFFMAN
et Montgomery Clift

Une production de STANLEY KRAMER
Judgment at Nuremberg
Distribué par United Artists
D'après le livre d'ABBY MANN - Musique: ERNEST GOLD
Production et Mise en Scène: STANLEY KRAMER

IMPERIAL
1430, RUE BLEURY — MONTRÉAL, P.Q.
BILLETS EN VENTE MAINTENANT
Guichet ouvert de 10h. a.m. à 9h. p.m.
Dimanches de midi à 8h. p.m.

NOUVEAUX HORAIRES
MATINEES: MER., SAM. et DIM. à 1h.30 P.M.
SOIREES: DU LUNDI AU SAMEDI à 8h. P.M.
DIMANCHES: SOIREE à 7h.30 P.M.
MAT. MER (à 1h.30) Orch. & Loges $1.75, Balc. $1.20; MAT. SAM. & DIM. (à 1h.30) Orch. & Loges $2.00, Balc. $1.50; SOIREES DU LUN. AU SAM. (à 8h.) Orch. & Loges $2.40, Balc. $1.75; DIMANCHES SOIREES (à 7h.30) Orch. & Loges $2.40, Balc. $1.75.

PREMIERE DE BIENFAISANCE DE L'ASSOCIATION SIONISTE SECTION MASCULINE "LOGE DES MACCHABEES" Pour billets et renseignements, appelez VI. 4-2831

RESERVATIONS: AV. 8-5603 — RESERVATIONS POSTALES ACCEPTEES!

ROLANDE SEGUR, DARRY COWL et MICHEL BEAUNE bâillent, car ils s'ennuient à mourir. Par étonnant : avec un cas de pied et un gaffeur comme Clo Clo (Darry Cowl) on n'est guère à son aise dans la famille.

Au Her Majesty's

Darry Cowl fera gaffe sur gaffe

Darry Cowl, malgré son nom à consonance anglaise, n'a rien d'un habitant des îles Britanniques. Il se nomme en réalité André Darrigau, il est né en 1925 à Vittel, dans les Vosges. En quelques années, il est devenu l'un des plus grands comiques français. Pour la première fois, nous aurons l'occasion de le voir sur scène à Montréal.

Est-il nécessaire de présenter ce garçon affligé de myopie, dont la vivacité, l'ahurissement, le bégaiement, le bafouillement, la naïveté charmante ont contribué à en faire une grande vedette de la scène et de l'écran. Qui n'a pas vu Darry Cowl dans un film du temps héroïque où il bégayait (volontairement) ou dans un film plus récent où il s'ex-

DARRY COWL
. . . toujours aussi drôle

prime avec une diction nette et claire, sans se départir toutefois de son sens du comique dans son ton et ses gestes !

Un délire

Si nous avons eu à Montréal la plupart de ses films, nous ne l'avons jamais vu sur scène. C'est pourtant sur scène qu'il débuta, ou plus exactement dans un cabaret parisien. Engagé comme pianiste intérimaire à "l'Amiral", pris d'un trac fou au moment de dire quelques paroles, il se mit lamentablement à bégayer, à bafouiller. Le public se mit à rire. Il tenta de s'en tirer. Ce fut du délire. Il s'apprêtait à prendre la porte, ce fut un contrat que Jacques Vanetti lui présenta.

Et depuis, Darry Cowl n'a pas chômé. Il a fait en sept ans un grand nombre de films. Il a trouvé place aux côtés des grands comiques français de l'heure : Jean Richard, Fernand Reynaud, Francis Blanche, Roger-Pierre et Jean-Marc Thibault. Il les a même dépassés.

Georges Vitaly lui offrit une chance de monter sur les planches et il débuta au théâtre La Bruyère dans une pièce de Labiche, "Si jamais je te pince", qu'il jouait avec Magali Noël comme partenaire. On le vit aussi au théâtre Edouard VII dans "Le mari ne compte pas" de Roger Ferdinand.

Reprise

Dans "Jean de la Lune", comédie de Marcel Achard, que nous pourrons voir au Her Majesty's du 20 au 25 février, Darry Cowl reprend un rôle qui fut créé par Michel Simon en 1928. Depuis la mort de Louis Jouvet, qui faisait partie de la distribution, Marcel Achard n'avait pas voulu que sa pièce fût reprise à Paris. Il attendait le moment opportun de reprendre sa comédie avec une équipe sensationnelle.

Cette équipe se compose de Darry Cowl, d'Albert Rieux, de Claude Rio, de Rolande Ségur, de Michel Beaune et de Lucile Marchand. La mise en scène de "Jean de la Lune" a été faite par Pierre Dux, un merveilleux comédien que nous avons pu applaudir l'année dernière dans "Patate", une autre pièce de Marcel Achard.

"Jean de la Lune" est l'histoire d'un garçon farfelu, cynique et gaffeur qui provoque maintes catastrophes autour de lui. Confident des aventures de sa sœur, il embrouille les situations, met les pieds dans le plat. De plus, il est un véritable parasite qui s'incruste chez les autres au point de leur empoisonner l'existence.

Cet individu lunatique se nomme Clo-Clo. Michel Simon en avait déjà fait un personnage classique du genre.

Spectacles et Concerts

Théâtre

● Au théâtre Anjou, **Virginie**, comédie de Michel André, avec Roger Garceau, Catherine Bégin, Gaétan Labrèche.

● Au Théâtre Club, tous les soirs à 9 h., **l'Oeuf** de Félicien Marceau avec François Guillier, Hubert Loiselle, Albert Millaire. Lundi : relâche.

● Au théâtre Stella, reprise de la pièce de Sacha Guitry, **N'écoutez pas, mesdames!** avec Jean Duceppe, Yvette Brind'Amour, Juliette Beliveau, André Cailloux, Pierre Giboyau. Représentation tous les soirs à 8 h. 30. Pas de relâche.

● Au théâtre du Gesù, **le Dépit amoureux** de Molière et **le Roi-Cerf** de Carlo Gozzi, avec Margot Campbell, Monique Aubry, Claude Préfontaine, Jocelyne France, Louis de Santis.

● Au théâtre Orpheum, en alternance avec **l'Opéra de quat' sous** de Bertolt Brecht, **la Double Inconstance** de Marivaux, avec Georges Groulx, Lise Lasalle, Huguette Oligny, Jean Besré.

● Les Apprentis-Sorciers présentent, à la Boulangerie, **Capitaine Bada** de Jean Vauthier.

● Au Chalet du parc Laurier, la revue du Carnaval **Rigolons** avec Marthe Choquette, Rolland Bédard, Marcel Cabay, Yvon Duhaime, Robert Demontigny. Relâche les dimanches et lundis soir.

● Au théâtre Stella, une comédie policière d'Arthur Watkyn **Bon Week-end, M. Bennett** (adaptation de Paule de Beaumont), avec Jean Duceppe, Béatrice Picard, Richard Martin, André Cailloux. Tous les soirs à 8 h. 30. Pas de relâche. A l'affiche à partir du 15 février.

Variétés

● A la Comédie-Canadienne, une revue satirique **Le Kid s'en va-t-en guerre** de Bernard Sicotte et Gilles Richer.

● Au Forum de Montréal, les **Ice Follies**, spectacle sur glace. Jusqu'au 11 février.

● Au Her Majesty's, le 11 février à 8 h. 30 du soir, récital avec le pianiste fantaisiste américain **Roger Williams.** Des grands maîtres à la musique "twist".

Musique

● Les Jeunesses Musicales présentent à l'église Notre-Dame, le 13 février à 8 h. 30 du soir, un récital d'orgue de **Françoise Aubut-Pratte.**

● Au Centre social de l'Université de Montréal, les Jeunesses Musicales présentent un récital de piano avec **Diane Mauger,** le 18 février à 8 h. 30 du soir.

● Au Ritz Carlton, le 8 février à 4 h. 30 de l'après-midi, concert de musique de chambre du **Quatuor à cordes Paganini** sous l'égide de la Société Pro Musica. Ce même ensemble musical donnera un concert pour les jeunes à la salle du Gesù le 17 février à 2 h. 30 de l'après-midi.

★★★★★ LE MEILLEUR FILM DE L'ANNEE

SOIREE DE PREMIERE A MONTREAL
JEUDI 22 FEVRIER
à 8 h. 30 p.m.

PRIME PAR LES CRITIQUES NEWYORKAIS

BILLETS RESERVES MAINTENANT EN VENTE
Guichets ouverts de 10 a.m. à 9 p.m.
COMMANDES POSTALES ACCEPTEES

Matinées : MER. SAM. DIM. et JOURS DE FETES à 2 h. p.m. MER. $1.50 — SAM., DIM. et JOURS DE FETES $2.00. Soirées tous les jours à 8 h. 30 p.m. DIMANCHE à 8 h. p.m. LUN. à VEN. $2.00 — SAM., DIM. et JOURS DE FETES $2.50

ATTENTION SPECIALE ACCORDEE AUX GROUPES APPELEZ : 932-1510

ALOUETTE
51, CATHERINE & BLEURY — UN. 1-2807

BONS BILLETS DISPONIBLES POUR TOUTES LES REPRESENTATIONS
ENFANTS DE 10 ANS ET PLUS ADMIS EN MATINEE SEULEMENT

DERNIERE SEMAINE

Soirées à 8 h. 30
DIMANCHE, 8 heures
MATINEES à 2 h. p.m.
Mer., sam., dim. et fêtes

Billets réservés maintenant en vente. Guichets ouverts de 10 a.m. à 9 p.m. Réservations par téléphone acceptées. UN. 1-2807

UN 1-2807 ALOUETTE

STARRING
NANCY KWAN
JAMES SHIGETA
JUANITA HALL
and
MIYOSHI UMEKI

3e SEMAINE !

LOEWS

Dans la tradition d'aventure de "The Guns of Navarone" !

COLUMBIA PICTURES presents
SPENCER TRACY AND FRANK SINATRA
in the MERVYN LeROY FRED KOHLMAR production
THE DEVIL AT 4 O'CLOCK

2ième SEMAINE
PALACE
FACTUAR COLOR

HUMANITE ou DESTRUCTION TOTALE
TONY BRITTON PETER CUSHING
VIRGINIA MASKELL
IAN BANNEN

THE RISK

2e FILM

MISTY
CINEMASCOPE
COLOR by DE LUXE
starring
DAVID LADD
ARTHUR O'CONNELL

A L'AFFICHE
PRINCESS

Voyez ELVIS chanter et danser THE ROCK-A-HULA TWIST

4ième SEMAINE
CAPITOL

Prix de l'O.N.F. sur les courts métrages
"MORNING ON THE LIEVRE"

D'une semaine à l'autre...

Photo-Hollywood

L'ambition n'est pas réservée aux hommes. L'une des grandes vedettes du cinéma, DEBBIE REYNOLDS, le prouve. Récemment, elle a lancé une industrie : "The Debbie Reynolds Originals", une manufacture de robes de $3,000,000, à Los Angeles. On la voit ici avec un directeur, SAM RABIN. Après avoir été femme de théâtre, elle devient femme d'affaires.

Il y a quelques jours, LIBERACE pendait la crémaillère dans sa nouvelle maison, près d'Hollywood. A cette occasion, il a accompagné un trio formé de ART LINKLETTER, JIMMY DURANTE et EDGAR BERGEN. A ce qu'il parait, son frère George n'était pas là...

Comme partout ailleurs dans le monde, le twist fait rage à Hollywood. A un point tel que, lorsqu'on reçoit les artistes, il faut absolument engager un orchestre de twist. On voit ici RAY ANTHONY et CAROLE WELLS qui s'abandonnent à ce rythme endiablé. Carole joue le rôle de "Edwina" dans la série télévisée "National Velvet".

Coin du Juke-Box

ET MAINTENANT, avec GILBERT BECAUD, est probablement une de ses plus belles chansons, et nous tenons à attirer votre attention sur le fait que vous pouvez maintenant vous procurer cette chanson sur disque 45 tours PATHE, PAM 77,392. L'envers, DANS CES MOMENTS-LA, est une mélodie qui reflète la souplesse de BECAUD.

Les récents "45 tours" : COLUMBIA, 4-42277, LET ME LIVE AND LOVE TODAY, avec GEORGE MORGAN, est un "western" avec un bon rythme. L'envers, LONELY ROOM, nous montre Morgan dans un style plus "hit parade" avec un accompagnement à la Cramer.

COLUMBIA, 4-42287, CHARLIE'S SHOES et WILD COLONIAL BOY, sont deux chansons dans la veine traditionnelle du "western".

EPIC, 5-9493, PRELUDE IN BLUE, tiré du film "les Liaisons dangereuses", est une mélodie instrumentale qui rentre dans la catégorie des bons "standard". L'envers est le thème du CONCERTO POUR PIANO no 1, DE TCHAIKOVSKY, où, comme pour la mélodie précédente, BILL BUTLER démontre son savoir-faire au piano.

EPIC, 5-9492, DON'T COME CRYING TO ME et IF ONLY I HAD KNOWN, sont deux mélodies aux rythmes excitants avec la puissante voix de ROY HAMILTON.

EPIC, 5-9491, MY BABY'S A STRANGER et TALKIN' ABOUT YOU, avec TONY ORLANDO, qui accroitra sa popularité avec ces deux chansons sentimentales au rythme endiablé qui plait tant aux jeunes.

VICTOR, 47-7995, THE DRINKIN' GOURD et RUBBEDY SCRUBBEDY, nous démontrent une fois de plus que LES RAFTSMEN représentent le meilleur groupe vocal de folklore au Canada. C'est un disque à entendre.

Jazz

Le sextuor de MILES DAVIS, avec MILES à la trompette, JOHN COLTRANE et HANK MOBLEY au sax ténor, WYNTON KELLY au piano, PAUL CHAMBERS à la contrebasse, JIMMY COBB à la percussion, nous présente SOME DAY MY PRINCE WILL COME sur étiquette COLUMBIA, CL-1656. C'est un peu du MILES d'antan qui nous revient et ça fait plaisir. Je crois qu'il serait superflu d'ajouter d'autres commentaires sur MILES qui est un des colosses du jazz. Ce microsillon comprend : SOME DAY MY PRINCE, OLD FOLKS, PRANCING (excellent), DRAG-DOG, TEO, et I THOUGHT ABOUT YOU. C'est définitivement un disque à se procurer.

Comme on le sait, DALIDA fera sa tournée au Canada très bientôt et pour cette occasion la compagnie BARCLAY nous offre ses trois derniers enregistrements : BARCLAY, BC-140, COMME UNE SYMPHONIE, une jolie mélodie, et AVEC UNE POIGNEEE DE TERRE, un "twist".

BC-131, CORDOBA, une mélodie sud-américaine bien connue et PLUS LOIN QUE LA TERRE.

BC-138, LOIN DE MOI et TU NE SAIS PAS, deux chansons sentimentales comme seule DALIDA peut les interpréter.

MARCEL H.

Enigme

PRINCESS — IAN BANNEN n'est pas la vedette principale dans "The Risk". Mais il interprète remarquablement le rôle énigmatique d'un amputé tourmenté par des sentiments contradictoires sans qu'on puisse très bien les déchiffrer.

Une autre production JACQUES GERARD

Un programme complet de music-hall mettant en vedette

dalida

music-hall-'62

avec ses accompagnateurs réguliers

RAYMOND LEFEVRE et son orchestre

UNE SEMAINE SEULEMENT DU 19 au 25 FEVRIER

Soirée :	Régulier	$4.00 — $3.50 — $3.00 — $2.00
Vendredi et samedi		$4.50 — $3.50 — $2.50
Matinée :	samedi et dimanche	$3.00 — $2.50 — $2.00 — $1.25

RESERVEZ MAINTENANT

COMÉDIE-CANADIENNE UN. 1-3339

CINQ DERNIÈRES REPRÉSENTATIONS

SHIPSTADS & JOHNSON ICE FOLLIES 1962

54 millions de clients enchantés en 25 ans!

★

AMENEZ LES ENFANTS...

Ils en raffoleront!

3 REPRESENTATIONS
SAMEDI, 10 FEVRIER
à 1 h. 30 - 5 h. 30 - 9 h.

2 REPRESENTATIONS
DIMANCHE 11 FEVRIER
à 1 h. 30 et 5 h. 30 p.m.

NOUVEAUX PRIX POPULAIRES :
1.50 - 2.00 - 2.50
3.00 et 3.50

IL RESTE DE BONS BILLETS A TOUS LES PRIX AUX GUICHETS DU

FORUM

LES FAUSSES HONTES

INTERDIT AU MOINS DE 16 ANS

LES DANGERS DE L'AVORTEMENT

À MONTRÉAL

CANADIEN • PLAZA

À QUÉBEC

CARTIER • LAIRET

À HULL

CINÉMA DE PARIS

Au cinéma, devant et derrière les caméras

Hedda Hopper

Rosalind Russell ("Mrs. Jacoby") parle voyages!

Rosalind Russell est le type parfait de la "femme-dynamo". A peine sortie de l'étonnante personnalité de "Mrs. Jacoby" (personnage central de "A Majority of One"), voilà qu'elle refourbit ses armes (étincelantes, promet-on !) pour un prochain film, "Five Finger Exercise". Mais en attendant qu'elle s'y mette pour de bon, je lui demande si elle compte un jour revenir à la scène, sur Broadway.

— Non, me dit-elle sans sourciller. A moins qu'on ne me propose quelque chose de tout à fait "sensas".

"Parce que — poursuit-elle — quand on est vedette, le travail à la scène est décidément écrasant. Chaque représentation est une épreuve aussi grande, aussi périlleuse que le soir de la première." Comme je vous crois ! me disais-je en moi-même tout en écoutant Rosalind Russell. Car pour ma part je n'oublie pas qu'elle a fait revivre 504 fois son personnage dans "Auntie Mame", au cours d'une tournée de 16 mois, et cela sans relâche.

— Et puis il y a, dit Rosalind, le besoin de se renouveler (comme pour "Mrs. Jacoby"), et cela prend du temps, de la réflexion.

En effet, pour "Mrs. Jacoby" Rosalind Russell dut consentir à se donner une chevelure grise, à attraper l'accent yiddish, à apprendre à marcher les pieds en dehors. C'est au coeur de Brooklyn qu'elle trouva ses modèles, et en fidèle observatrice qu'elle est, la grande comédienne observa à la loupe tout un univers dont elle avait perdu trace.

Du nouveau

Son rôle dans "Five Finger Exercise" sera nettement à l'opposé de la "Mrs. Jacoby" du film "A Majority of One". La femme qu'elle aura à incarner est du type "moderne", sophistiquée, et fort élégante.

Au cours de l'entretien, je cherche à faire parler Rosalind de ses films antérieurs; mais elle se montre réticente. J'ai tôt fait de constater que Rosalind Russell est tournée vers l'avenir plus que vers le passé — au point de vue du travail, s'entend. C'est chez elle, à Hollywood, que j'ai interviewé Miss Russell. Elle portait une fort jolie robe beige.

Son living-room est une splendeur aux tons vieil or et beige, faisant bien ressortir ses meubles finis de bois précieux. Une grande porte-fenêtre donnant sur un magnifique jardin produit une agréable impression de luxe et de tranquillité.

— Que pensez-vous, lui demandai-je, du type de Japonais créé par votre partenaire, sir Alec Guinness ?

— Absolument remarquable. Il a joué en nuances, avec une économie de moyens tout à fait étonnante. Il joua son rôle sur un tout autre diapason que le mien, car mon rôle, c'est-à-dire "Mrs. Jacoby", est censé être le genre extroverti tant à la mode de nos jours.

Son grand fils

Puis nous échangeons un mot au sujet de son grand fils Lance, étudiant à l'Université de Stanford.

— Il n'a pas encore visité l'Europe, me confie-t-elle, parce que cela lui ferait perdre une année d'études. De Palo Alto à ici, il fait la navette dans sa propre voiture qu'il a payée à même ses propres économies. N'est-ce pas merveilleux ?

Et Rosalind m'apprend que son fils Lance travaille depuis l'âge de 10 ans, et que cela fait huit ans.

Lorsqu'elle aura rempli son dernier engagement, Rosalind et son mari, Freddie Brisson, prendront un long congé.

Maîtresse femme elle-même, femme de caractère, ROSALIND RUSSELL ne compte plus les figures marquantes qu'elle a incarnées, de "Sister Kenny" à "Mrs. Jacoby" (dans son tout dernier film, "A Majority of One"). Au point que, lorsqu'elle se regarde dans une glace, elle peut se demander: "Qui suis-je ?"

— Au moins six mois, précise mon interlocutrice. C'est à Copenhague que nous nous installerons, et nous comptons bien y recevoir des amis. Par la suite nous ferons, par-ci par-là, de petites excursions en Europe même et, pour finir, nous nous rendrons au Japon et à Hong-kong.

Grande liseuse

Si elle ne veut pas trop s'engager au point de vue travail pour l'avenir immédiat, c'est que Rosalind Russell entend ne pas bousculer la vie de son "home".

— Mon mari, me dit-elle avec enthousiasme, est absolument merveilleux. Il est tellement compréhensif ...

Il ne l'empêche jamais de lire (car il faut dire que Rosalind Russell, grande comédienne, est aussi une liseuse insatiable).

— Depuis 20 ans, m'avoue-t-elle, je m'endors presque tous les soirs un livre à la main, et mon mari ne m'a jamais fait la moindre remarque à ce sujet.

Par le jeu de ses innombrables "compositions", il arrive que Rosalind Russell se regarde dans la glace et se demande: "Qui suis-je?". Elle a évoqué tant de personnalités! Au moins 26 types de femmes, et des femmes actives, comme "Sister Kenny", "Auntie Mame" et son tout dernier personnage, "Mrs. Jacoby", que vous pourrez bientôt admirer sur vos écrans.

Il ne faut pas !

FRANÇAIS et RIVOLI — Claude Sylvain veut téléphoner à la police : son fils a été enlevé. Mais son mari l'en empêche pour plusieurs raisons dont une des moindres n'est pas le fait qu'il est impliqué dans un vol considérable de bijoux. Ce film met en vedette Jean Servais.

BOULEVERSANT !

PASSIONNANT !

AUDACIEUX !

Si vous n'étiez pas prêtre, me prendriez-vous pour femme?

L'histoire d'un prêtre, repoussant les assauts sournois d'une femme !

•

GRAND PRIX FESTIVAL DE VENISE '61

•

Le fameux roman de **BEATRIX BECK** *(Prix Goncourt)*

LÉON MORIN PRÊTRE

avec JEAN-PAUL BELMONDO — EMMANUELE RIVA, *Vedette de "HIROSHIMA MON AMOUR"*

Cinéma LAVAL

PRIX POPULAIRES
SPECTACLE CONTINUEL
4462 ST-DENIS VI 2-8264

En plus NIAGARA FILMS vous présente **"L'ARBRE"** un documentaire en couleurs sur l'Université de Montréal

"UN DES MEILLEURS FILMS DE L'ANNEE !"

Time — Newsweek
L. A. Mirror — N. Y. Times
Wash. Post — Wash. Star

ASTOR PICTURES presents

ROCCO AND HIS BROTHERS

Directed By LUCHINO VISCONTI • Produced By GOFFREDO LOMBARDO

Distribué par **ASTRAL FILMS**

SIEGES RESERVES

MATS à 2 p.m. lun. à vend. $1.00 — Sam. $1.50 — Dim. $2.00
SOIREES à 8 h. 30 — Lun. à vend. $1.50 — Sam. et dim. $2.00

Guichets ouverts de 11 a.m. à 10 p.m.

SNOWDON
5225, boul. DECARIE
Tél. : 482-7160

Réservations par téléphone acceptées !

PAULINE JULIEN
. . . rare sens de la poésie

MIREILLE LEMELIN
. . . de comédienne à professeur

La semaine artistique

Longues et brèves

par Jean Laurac

• A l'émisssion "Dans les rues de Québec", mercredi, 28 février, à 8 h. 30 du soir, l'animateur *Jacques Gauthier* présentera aux téléspectateurs une chanteuse et un compositeur canadiens extrêmement différents l'un de l'autre, mais tous deux doués d'un rare sens de la poésie simple et sans prétention. Grâce à Radio-Canada, on pourra applaudir *Gilles Vigneault* et *Pauline Julien* . . .

• Dans un restaurant, cette semaine, un jeune interprète discutait de la chanson et il déclarait :

"Un type qui écrirait une chanson et qui réussirait à la faire interpréter par un chanteur très populaire comme *Gilbert Bécaud*,

CLAUDE LEVEILLEE
. . . un long jeu du tonnerre

par exemple, serait très chanceux, car sa vie serait assurée pour le reste de ses jours" . . .

Ce sont de très belles paroles, mais qui manquent un peu de réalisme. En effet, que pensent *Gilles Vigneault* et *Claude Léveillée* de ces propos ? En effet, la chanson "Natashquan" de Vigneault a été enregistrée par *Gilbert Bécaud* tandis que Claude Leveillée a vu ses chansons interprétées par *Edith Piaf* . . . Les théories sont belles, mais il faut savoir faire face à la réalité . . .

• "Images en tête", la populaire émission televisée à l'intention des cinéastes en herbe, présentera, le samedi 24 février à 3 heures, le fameux film de *Cousteau* intitulée "le Monde du silence".

• Une nouvelle école vient d'être lancée à Montréal. Il s'agit de "Praesentia", un centre de perfectionnement intellectuel et physique à l'intention des jeunes filles qui veulent s'épanouir pleinement, tant sur le plan physique et intellectuel que social et professionnel. Les cours sont donnés par *Mireille Lemelin*, une comédienne que l'on peut voir dans "les Filles d'Eve" et *Gil Vuillaume*, une maquilleuse professionnelle. En plus, *Monique Lepage* et *Janette Bertrand* donneront toutes deux une conférence sur l'art d'être femme.

• Entendu la semaine dernière le long-jeu de *Claude Léveillée* qui sera lancé sur le marché prochainement. C'est un disque excellent à tous les points de vue. L'orchestre accompagne très bien le chanteur et Léveillée se révèle aussi présent sur disque que sur scène. Un petit défaut toutefois, mais qui n'a rien à voir avec le disque. Après avoir entendu les chansons de Léveillée, il est impossible de les fredonner : on ne retrouve pas l'air. Mais l'ensemble du disque nous fait oublier ce détail, car c'est vraiment un long jeu de qualité que lancera la compagnie Columbia. Souhaitons qu'il se vende et que le public prouve ainsi qu'il aime les belles choses bien faites.

• Lundi, 12 février, les étudiants pourront entendre un nouveau chanteur qui fera sans doute sa marque dans le domaine de la chansonnette. En effet, lors du récital de *Mouloudji* pour les étudiants à l'auditorium de l'Université de Montréal, *Philippe Farley* fera ses premières armes en affrontant le public montréalais. Il a déjà chanté à Québec et en province, mais pas encore à Montréal. Ce spectacle est une réalisation de *Suzanne Thomas*.

• Il y a une semaine, *Edith Piaf* enregistrait deux nouvelles chansons dans les studios de la compagnie Pathé-Marconi. C'était la première fois qu'elle endisquait depuis sa maladie.

• Selon *Raymond Levesque*, les boîtes à chansons pour chansonniers prennent un essor formidable en province en ce moment. Il a calculé qu'il y en a actuellement plus d'une dizaine.

RAYMOND LEVESQUE
. . . vive les boîtes à chansons

• La dernière de *Jacques Desrosiers* : "Il y a dix ans, la lune était l'inspiration des poètes et des amoureux. Dans dix ans, ce ne sera plus qu'un aéroport comme tant d'autres."

• Et voilà ! Alors . . . A bientôt.

Une chanteuse

Deux danseurs sensationnels

Cette semaine, à la Salle Bonaventure, on nous présente en "vedette américaine" un couple de danseurs, Barbara et Hall Loman, mari et femme. A la vérité, ces noms disent peu, au premier coup d'oeil. Parce que Barbara et Hal Loman sont pour ainsi dire en plein lancement. Mais attendez un peu, vous verrez qu'ils ne seront pas longs à faire parler d'eux. Rarement en effet avons-nous vu chorégraphes aussi jeunes et aussi stylés. Et ce qui renverse, dans leur aventure, c'est qu'il font table rase de l'école après s'y être sérieusement assujettis. Le coup de barre est complet. Avec désinvolture et frénésie, leur discipline d'hier est mise au service de toutes les fantaisies nouvelles de la danse, allant jusqu'au twist . . .

Jusqu'à maintenant, il ne semble pas qu'on ait été témoin d'une souplesse de guépard aussi envoûtante. L'exaltation, peut-être extrême, atteint par moment le caractère érotique de fascinantes danses rituelles. Passant du fantasque au langoureux, certaines figures de leur invention ne sont pas sans nous rappeler la séduction du Prélude à l'après-midi d'un faune.

Une star

Quand à la vedette "vedette", Evelyn Knight, sa réputation n'est plus à faire ici. Bien chantante, bien disante, sa voix chaude et colorée de mezzo se prête merveilleusement à tous les genres. Et, qui mieux est, sa nette diction nous permet de la suivre mot à mot, autant dire, dans le méandre d'un répertoire aussi varié qu'est le sien. De "Bye-Bye Black Bird" à "Tou ra loura" (sur un rythme assez syncopé), l'auditeur le plus éloigné ou même le plus distrait dans la salle vogue dans cette euphorie sans y perdre une syllabe.

Et il y a qu'Evelyn Knight, en plus d'être jolie, vous débite, entre ses chansons, un boniment plein de charme, de bonhommie et — ce qui ne gâte rien — d'esprit. Exemple: "Je vous propose maintenant, aimables convives, to sing along with... out Mitch." Comme vous voyez, cette artiste est trop aimable pour ne savoir pas se montrer urbaine jusque dans son ironie, d'ailleurs adorablement féminine.

Pour ma part, je garde un souvenir inoubliable de "Summer time" (autre ironie nuancée en ce temps de froidure), rarement entendu avec tant de chaleur et de sensibilité distinguée. L'accompagnement de Denny Vaughan et de son orchestre complète le tableau, comme à l'accoutumée. G. D.

Madame re oit . . .

LOEW'S — Cette scène amusante, tirée de "Flower Drum Song" qui met Nancy Kwan en vedette, donne lieu à une haute fantaisie chorégraphique qui saura dérider l'humeur la plus sombre. Ce film est montré en 3e semaine.

Pour occuper leurs loisirs

Des jeunes de Longueuil ont leur club artistique

par Charles Petit-Martinon

Si vous allez à Longueuil et que vous demandez à un jeune de 17 ou 18 ans ce qu'il fait de ses loisirs, il y a bien des chances qu'il vous réponde: "Moi, je m'ennuie." Aussi, est-ce pour tenter d'éviter un tel désoeuvrement que deux jeunes gens de cette ville de banlieue, Norbert Caron et Gilbert Major, ont fondé une société artistique qui groupe aujourd'hui près de 500 membres.

Les jeunes de Longueuil ne sont pas pires qu'ailleurs, je dirai même que j'ai été agréablement surpris par ceux que j'ai vus. Dans le gymnase d'une splendide école moderne de cette localité où j'interviewais Norbert Caron et Gilbert Major, il y avait un essaim d'enfants de 6 à 14 ans et quelques autres plus âgés. Les uns jouaient au badminton, les autres au ping-pong, d'autres entraient et sortaient pour aller patiner ou jouer une partie de hockey à l'extérieur.

Tous ces jeunes me paraissaient polis, calmes, bien propres, de bonne éducation : en un mot, des enfants sages à côté de certains garnements qui hantent nos rues à Montréal. S'il y avait un nombre assez imposant de jeunes de 6 à 14 ans, il y avait par contre peu d'ainés et ceux-là faisaient tous partie du groupe Cinart.

Pourquoi donc ? Tout simplement parce qu'un jeune de 16 ans et plus n'aime pas beaucoup avoir des plus jeunes dans les jambes. Il lui faut des loisirs bien à lui et il aime être séparé des plus petits, car il est un adolescent. Point n'est besoin d'être pédagogue ou psychologue pour comprendre ce problème.

Comme ces adolescents ont pour la plupart une bonne éducation, ils ont pensé qu'il y avait des moyens agréables et profitables d'occuper leurs loisirs le soir et les fins de semaine. Il y a deux ans environ, Norbert Caron et Gilbert Major, tous deux employés de banque, ont fondé un groupement qui s'appelait alors "le Carrefour des jeunes". Depuis septembre dernier, il a changé son nom pour celui de "Cinart" et a agrandi le cercle de ses activités.

Maintenant, les membres de cette organisation ont le choix. Ils peuvent prendre une part active à l'une des six sections suivantes : art dramatique, escrime, danse, ciné-club, discussions, journal.

"La section d'art dramatique, m'explique Norbert Caron, président, de Cinart, groupe actuellement une trentaine de membres. Au début, nous étions une quinzaine et chaque semaine de nouveaux membres se joignent à nous.

"Cette section prend part également au cours d'escrime qui attire en plus quelque 60 adeptes. Nous avons fait appel à un comédien et maître d'armes, Gilbert Comtois, pour nous enseigner l'art dramatique et l'escrime.

— Quelle est la moyenne d'âge des membres ?

— De 16 à 21 ans, bien qu'il y en ait qui dépassent cet âge-là. Nous avons une section de ciné-club qui groupe plus d'une centaine de membres de 18 à 25 ans."

Comme j'ai pu le constater, ce ciné-club est à la page. Il présentait tout récemment "le Trou" de Jacques Becker, un film qui tenait, il n'y a pas si longtemps, l'affiche du cinéma d'art "Elysée".

"Il y a la danse aussi, reprend Norbert Caron, qui attire quelque 300 jeunes de 16 à 21 ans, le samedi soir. C'est d'ailleurs avec les profits que nous retirons de ces soirées de danse que nous pouvons subvenir aux besoins de notre groupement artistique.

— Les discussions, en quoi consistent-elles ?

— Ce sont des conférences, des débats publics sur tous les sujets : politiques, sociaux, économiques ou artistiques. Nous en avons une tous les quinze jours. Nous organisons même des concerts de jazz, des visites d'entreprises. Ces assemblées attirent près de 200 personnes.

— Vous avez aussi un journal ?

— Le premier numéro doit paraître bientôt. Nous y travaillons sérieusement et nous avons décidé de le faire paraître tous les 14 du mois. Le premier numéro paraîtra le 14 mars. Il s'agira d'un journal consacré aux arts, sous une présentation moderne. 25 jeunes apportent leur concours à sa réalisation.

— Quel est le plus gros problème qui vous préoccupe ?

— Le besoin d'un local pour les cours d'art dramatique et le ciné-club surtout. La municipalité a prévu de nous fournir une salle, mais l'immeuble est en construction et il ne sera terminé qu'en septembre 1962. En attendant, nous devons donner les cours tantôt chez l'un, tantôt chez l'autre et le ciné-club doit se chercher un local chaque fois.

— Avez-vous d'autres activités en marge de la vie de vos sections ?

— Nous donnons actuellement un coup de main au club Optimiste pour son carnaval d'hiver qui a commencé le 28 et doit durer une quinzaine de jours. La duchesse du carnaval, Francine Cordeau, est d'ailleurs un membre de Cinart.

— Qui est attiré le plus par les cours d'art dramatique ?

— Ce sont surtout des étudiants. Nous avons quatre heures de cours par semaine et nous avons été obligés de nous séparer en deux groupes. Nous comptons jouer en mars ou avril une pièce de Claude-André Puget : "les Jours heureux".

Notre objectif serait d'avoir un théâtre de poche pour l'été prochain. A cette époque nos activités doivent cesser, car de juin à septembre c'est la période des vacances."

Ainsi, deux jeunes gens passent le plus clair de leur temps à la bonne marche de leur organisation artistique. Deux jeunes qui n'ont même pas 20 ans, mais qui savent ce qu'ils veulent. Les jeunes de Longueuil sont faits de bonne pâte, Dieu merci ! Il n'y a pas parmi eux, du moins semble-t-il à première vue, de "gangs" de vestes de cuir ou de délinquants endurcis. Peut-être est-ce pour cette raison que leurs aînés semblent plongés dans une douce quiétude et les négligent quelque peu.

NORBERT CARON (à gauche) et GILBERT MAJOR (à droite) s'entretiennent avec GILBERT COMTOIS, professeur d'art dramatique et maître d'armes de Cinart, leur groupe artistique.

GILBERT COMTOIS (au centre) montre à deux membres de la section d'art dramatique de Cinart, LISE SAINT-JEAN et ROBERT CONTANT, l'art de composer des expressions corporelles.

Directement de Paris

SIX JOURS SEULEMENT

DARRY COWL

EN PERSONNE

dans

Jean de la Lune

comédie en 3 actes de

MARCEL ACHARD

mise en scène de Pierre Dux

du 20 au 25 février

matinées : 24 et 25 fév.

THEATRE HER MAJESTY'S

BILLETS EN VENTE :

- à Canadian Concerts & Artists, 1822 ouest, rue Sherbrooke (près Guy)
- chez Ed. Archambault, 500 est, rue Ste-Catherine et 2140 de la Montagne
- au Salon de l'Horlogerie, 6960 St-Denis
- à 310 ouest, boul Henri-Bourassa.
- à Pinaflor Shop, 4892 Sherbrooke O.

Grande Réouverture

du nouveau

"AUX TROIS CASTORS"

Tous les jeudi, vendredi et samedi soir

avec le populaire

★ AL NICHOLS ★

Musique de jazz — Rock 'n roll

Toutes danses populaires

• • •

Venez APPRENDRE et DANSER

LE "TWIST"

à son meilleur

au TWISTORAMA avec

JOHNNY JAMES et son ensemble

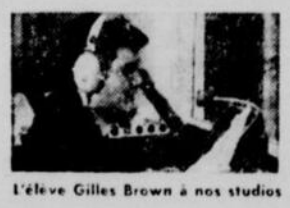
CAFE St-Jacques

ANGLE STE-CATHERINE ET ST-DENIS VI 5 9152

COLLEGE PROVINCIAL D'ANNONCEURS

JEUNES GENS

Devenez annonceurs de radio et de TV. Vous apprendrez ce métier en travaillant avec des professionnels



L'élève Gilles Brown à nos studios

Prenez rendez-vous pour audition sans obligation

CR. 3-4878

J. M. BELIVEAU, dir.

PROFESSEURS :

- M. Yvon LAVOIE
- Mlle Michelle DUCLOS
- Mlle Diane PINARD
- M. Pierre MARCOTTE

Matières enseignées :

- DICTION
- PHONETIQUE
- REPORTAGE
- INTERVIEW
- IMPROVISATION
- LECTURE DE NOUVELLES ET DE COMMERCIAUX (SPOTS)
- PROGRAMME REMOTE
- PRODUCTION
- TRAVAIL DE DISC-JOCKEY

SI VOUS ETES DE L'EXTERIEUR

Nous vous offrons un cours par correspondance une méthode tout à fait révolutionnaire.

COLLEGE PROVINCIAL D'ANNONCEURS

7107, rue St-Denis, Montréal.

NOM .....

VILLE ..... AGE .....

TV-sélection en un coup d'oeil

Samedi, le 10 février

9:15—(CBFT) — **Cours télévisés de l'Université de Montréal** (45 min.). La géographie humaine, avec Robert Garry.
2:00—(CBMT) — **The World of Sport** (1 h.). Tournoi international de pistes et pelouses.
3:00—(CBMT) — **The World of Sport** (1 h.). Tournoi de golf.
5:00—(CBMT) — **This Living World** (30 min.). Le désert de l'Arizona.
5:00—(CFTM) — **Match-éclair** (30 min.). Programme questionnaire.
5:00—(CBFT) — **Les apprentis** (30 min.). Reportage sur l'École nationale de théâtre du Canada.
5:30—(CFTM) — **Double élimination** (30 min.). L'éducation physique tout en s'amusant, avec Gilles Houde.
6:00—(CBFT) — **Orientation** (30 min.). L'électricien.
7:15—(CFTM) — **33 tours** (30 min.). Forum sur les disques avec Jacques Duval.
8:30—(CBMT) — **Red River Jamboree** (30 min.). Canadian Days in Old Oregon.
8:45—(CBFT) — **Soirée du hockey** (1 h. 30). Montréal à Toronto.
10:15—(CBFT) — **Le Club des autographes** (30 min.). Margot Lefebvre, Muriel Millard, Yoland Guérard, les Feux-follets.
10:15—(CFTM) — **Rolande reçoit** (30 min.). Musique et chansons avec Rolande Desormeaux.
10:15—(CBMT) — **Juliette** (30 min.). Invités: Lorraine Green et Clive Clerk, danseurs.

Dimanche, le 11 février

9:15—(CBFT) — **Cours télévisé de l'Université de Montréal** (45 min.). La stylistique avancée, avec Jean-Paul Vinay.
2:00—(CBFT) — **L'Univers des sports** (1 h.). Championnat de sauts de barils.
3:00—(CBFT) — **Concert** (1 h.). Concert pour la jeunesse.
4:00—(CBMT) — **Heritage** (30 min.). "Getting Married — Three Traditions".
4:30—(CBMT) — **Discovery** (30 min.). "Emily Carr — The Heart of the Thing". Les oeuvres d'Emily Carr, peintre et écrivain de la Colombie Britannique.
7:30—(CBFT) — **The Broadway of Lerner and Loewe** (1 h.). Avec Julie Andrews, Richard Burton, Maurice Chevalier, Robert Goulet et Stanley Holloway.
8:00—(CBFT) — **Kanawio** (30 min.). Téléroman de Guy Dufresne. Ioawi sera appelée au chevet du Sachem qui vient d'avoir une rechute. Réussira-t-elle à le guérir ?
8:30—(CBFT) — **Music-Hall** (1 h.). Avec Mouloudji, le ballet aquatique "Aquarama", le quatuor de Raymond Berthiaume et les danseurs d'Arleigh Peterson.
8:30—(CBMT) — **Parade** (30 min.). Avec Brenda Lee.
9:15—(CFTM) — **Entre vous et moi** (15 min.). Variétés avec Lucille Dumont.
9:30—(CBFT) — **Histoires extraordinaires** (1 h.). "Le Fantôme de Canterville", d'après Oscar Wilde.
10:00—(CBMT) — **Close-Up** (1 h.). "The Psychology of the Cold War".
10:30—(CBFT) — **Actualités politiques** (30 min.). Le marché commun.
11:30—(CBFT) — **Conférence** (30 min.).

Lundi, le 12 février

7:15—(CBFT) — **Une semaine avec...** (15 min.). En vedette, Jacques Lorain. (Cette émission sera diffusée sur les ondes tous les soirs, à la même heure, sauf le dimanche).
7:30—(CFTM) — **Adam ou Eve** (30 min.). Quiz animé par Janette Bertrand et Jean Lajeunesse.
7:30—(CBMT) — **Don Messer Jubilee** (30 min.). Invitées: les Farnell Sisters.
8:00—(CBFT) — **Les Belles Histoires** (30 min.). Téléroman de Claude-Henri Grignon. Le docteur Jérôme est parti depuis deux jours à la recherche de Pâquerette. Cette absence bouleverse Angélique. Bidou refuse l'emploi que lui offre Arthur Buies.
9:00—(CFTM) — **Sur la sellette** (30 min.). Forum sur l'actualité avec Me Alban Flamand.
9:30—(CBMT) — **Festival** (1 h. 30). "Elizabeth, the Queen", drame historique de Maxwell Anderson.
10:00—(CFTM) — **En vedette** (30 min.). Invitée: Denyse Filiatrault.
10:30—(CFTM) — **Défi aux chansonniers** (15 min.). Invité: Jérôme Lemay.

Mardi, le 13 février

7:45—(CFTM) — **Télé-surprise** (15 min.). Invités: Jovette Bernier et Jacques Desbaillets.
8:00—(CBFT) — **Joie de vivre** (30 min.). Téléroman de Jean Desprez.
8:30—(CFTM) — **Vox populi** (30 min.). L'opinion de l'homme de la rue, avec Roger Lebel.
9:30—(CBFT) — **Les Insolences d'une caméra** (30 min.). ("Sur deux notes" passe désormais le vendredi).
10:00—(CBFT) — **Premier Plan** (30 min.). Catherine Sauvage.
11:34—(CBFT) — **Les Couche-tard** (30 min.).

Mercredi, le 14 février

7:30—(CBFT) — **Filles et garçons** (30 min.). Avec Yoland Guérard, Claudette Bergeron, les Amis de Saint-Louis (danses canadiennes) et le groupe Nagila (danses arabes).
7:30—(CFTM) — **Pattes de mouche** (15 min.). L'étude des caractères par l'écriture.
8:00—(CBFT) — **La Côte de sable** (30 min.). Téléroman de Marcel Dubé.
8:00—(CFTM) — **La Pluie et le beau temps** (30 min.). Jeu de participation.
8:00—(CBMT) — **Playdate** (30 min.). A l'affiche, "Mr. Nobody", drame (en anglais).
8:30—(CBFT) — **Dans les rues de Québec** (30 min.). Animateur: Jacques Gauthier.
9:00—(CFTM) — **Sur le matelas** (1 h.). Soirée de lutte.
9:00—(CBMT) — **Perry Como** (1 h.). En anglais.
9:00—(CBFT) — **Les Quatre Justiciers** (30 min.). A l'affiche, "Trésor national".
9:30—(CFCF) — **Jack Benny Show** (30 min.). En anglais.
9:30—(CBFT) — **Droit de Cité** (30 min.). Sujet à l'étude: "La municipalité et les loisirs". Des représentants de divers endroits seront invités.
10:00—(CBFT) — **Récital** (30 min.). Jenny Ashworth interprétera des oeuvres de Chopin, Granados, Fauré et Scriabine.
10:00—(CFCF) — **Zane Grey Theatre** (30 min.). A l'affiche, "The Freighter" (en anglais).
10:30—(CFTM) — **Avec plaisir** (15 min.). Variétés, avec Monique Gaube.

Jeudi, le 15 février

7:00—(CFCF) — **Father Knows Best** (30 min.). A l'affiche, "The Good Prospect" (en anglais).
7:30—(CBFT) — **Clé de sol** (30 min.). Quiz musical provenant de Québec.
7:30—(CFTM) — **Chez Isidore** (30 min.). Soirée du bon vieux temps. Famille Soucy.
8:00—(CBFT) — **Filles d'Eve** (30 min.). Téléroman de Louis Morisset.
8:00—(CBMT) — **The Nature of Things** (30 min.). Emission en anglais.
8:30—(CBFT) — **Rendez-vous avec Michelle** (30 min.). Le R. P. Bernard chante ses dernières compositions. Aussi, M. Mark Drouin.
9:00—(CBFT) — **Line Renaud** (1 h.). A l'affiche, "Vacances en Italie".
9:30—(CFCF) — **Sing Along With Mitch** (1 h.). De provenance américaine (en anglais).
10:00—(CFTM) — **Dix sur dix** (45 min.). Emission de variétés animée par Réal Giguère.
10:00—(CBFT) — **Conférence de presse** (30 min.).
10:00—(CBMT) — **Ben Casey, M.D.** (1 h.). Vulgarisation de la médecine préventive (en anglais).

Vendredi, le 16 février

7:30—(CFTM) — **Inspecteur Blaise** (30 min.). A l'affiche, "les Oranges".
8:00—(CFTM) — **Aventures dans les îles** (1 h.). "Les illusions perdues".
8:00—(CBFT) — **Le Mors aux dents** (30 min.).
8:30—(CBFT) — **Sur deux notes** (30 min.). Avec Marc Gélinas, Claude Vincent, Jean Coutu et Marjolaine Hébert.
9:00—(CFTM) — **Télé-Quilles** (1 h.). Animateur: Jean-Pierre Coallier.
9:30—(CBMT) — **Perry Mason** (1 h.). Ce soir, "The Case of the Garrulous Gambler" (en anglais).
10:00—(CFTM) — **On danse au Quartier Français** (45 min.). Le p'tit bal du vendredi soir.
10:30—(CBFT) — **L'Art et son secret** (30 min.). "Le radeau de la Méduse", de Géricault. Avec René Huyghe, membre de l'Académie française et professeur au Collège de France.

le cinéma chez soi

Samedi, le 10 février

3 h. — **"Pickpocket"** — **(CBFT)** — Etude psychologique d'André Bresson, avec Martin Lassalle et Marika Green. Un garçon se croyant supérieur aux autres et méprisant le travail se fait pickpocket pour vivre.

3 h. — **Family Theatre** — **(CFCF)** — Long métrage.

3 h. 15 — **"Les Amours de Manon Lescaut"** — **(CFTM)** — Aventures romanesques avec Myriam Bru, Franco Interlenghi et Roger Pigaut. L'aventure scandaleuse du chevalier Des Grieux et de Manon.

8 h. 15 — **"Chevauchée de l'honneur"** — **(CFTM)** — Western avec William Holden et William Bendix. Trois mauvais garçons se retrouvent: deux sont devenus policiers, le troisième est demeuré un bandit de grand chemin.

11 h. 10 — **"La neige était sale"** — **(CFTM)** — Drame avec Daniel Gelin, Valentine Tessier et Balpetre. Drame dans un village alsacien où une femme a ouvert une maison de tolérance pour les officiers allemands.

11 h. 33 — **"Member of the Wedding"** — **(CBMT)** — Drame avec Ethel Waters, Julie Harris et Brandon De Wilde.

11 h. 49 — **"Une fille pour l'été"** — **(CBFT)** — Avec Pascale Petit, Michel Auclair et Micheline Presle. Idylle estivale d'un peintre désabusé et d'une jeune fille rencontrée dans un bar.

Dimanche, le 11 février

12 h. 35 — **"Devotion"** — **(CFCF)** — Avec Columba Dominguez, Roldano Lupi, Juan De Landa.

3 h. 15 — **"Eugénie Grandet"** — **(CFTM)** — Drame romantique et réaliste avec Alida Valli et Gualtiero Tumiati. Histoire de la fille d'un riche avare.

5 h. 30 — **Family Theatre** — **(CFCF)** — Long métrage.

7 h. 30 — **"L'Enigmatique Monsieur D."** — **(CFTM)** — Film policier avec Robert Mitchum, Genevieve Page, Ingrid Tulean. Une histoire de chantage sous Hitler.

11 h. 10 — **"Deburau"** — **(CFTM)** — Théâtre filmé avec Sacha Guitry, Lana Marconi et Duvaleix. Deburau père est tombé amoureux d'une admiratrice qui le trompe aussitôt. Il abandonne sa carrière de pantomime dont son fils prendra la succession.

Lundi, le 12 février

1 h. 30 — **"Les Requins de Gibraltar"** — **(CBFT)** — Film d'espionnage avec Annie Ducaux et Louis Salou. Une espionne s'aperçoit que les informations qu'elle va obtenir provoqueront la mort de celui qu'elle aime.

3 h. 30 — **"Les Collégiennes"** — **(CFTM)** — Comédie avec Christine Carrère, Estella Blain, Gaby Morlay, M.-H. Arnaud. Un drame au collège.

11 h. — **"Romantic Age"** — **(CFCF)** — Avec Hugh Williams, Mai Zetterling et Petula Clarke.

11 h. 10 — **"La Femme coupée en morceaux"** — **(CFTM)** — Comédie avec Claude Dauphin, Gaby Andreu et Henri Guisol. Quatre hommes amoureux de la même femme montent un numéro de music-hall pour la retrouver dans le monde.

11 h. 33 — **"Racket Busters"** — **(CBMT)** — Drame avec George Brent et Humphrey Bogart.

Mardi, le 13 février

1 h. 30 — **"Goha"** — **(CBFT)** — Avec Omar Cheriff et Zina Bouzaiano. Les amours d'un jeune, simple et candide, et de la jeune épouse d'un vénérable savant.

3 h. 30 — **"Un flic"** — **(CFTM)** — Drame policier avec Lucien Coedel, Suzy Carrier, R. Pellegrin et Michèle Martin. Le beau-frère d'un commissaire de police est entraîné dans une bande de trafiquants de marché noir, malgré les avertissements du commissaire.

8 h. — **"Sweet Rosie O'Grady"** — **(CFCF)** — Avec Betty Grable, Robert Young et Adolphe Menjou.

11 h. — **"The Crucibles"** — **(CFCF)** — Avec Simone Signoret, Yves Montand, Mylène Demongeot.

11 h. 10 — **"Le Bout de la route"** — **(CFTM)** — Drame psychologique avec José Luccioni et Dora Doll. Un homme sème le trouble dans toutes les fermes où il passe.

11 h. 33 — **"The Canterville Ghost"** — **(CBMT)** — Comédie avec Charles Laughton, Robert Young et Margaret O'Brien.

Mercredi, le 14 février

1 h. 30 — **"L'Ange du péché"** — **(CBFT)** — Avec Umberto Spadaro et Marcello Mastroianni. Un légionnaire s'enfuit de la Légion étrangère pour retrouver sa femme.

3 h. 30 — **"L'Homme de Berlin"** — **(CFTM)** — Drame avec James Mason, Claire Bloom et Hildegarde Neff. Une affaire d'espionnage et d'amour qui se passe dans les deux secteurs de Berlin.

8 h. — **"And Now Tomorrow"** — **(CFCF)** — Avec Alan Ladd, Loretta Young et Barry Sullivan.

11 h. — **"Moon Over Miami"** — **(CFCF)** — Avec Don Ameche, Betty Grable, Robert Cummings.

11 h. 10 — **"A toi de jouer Callaghan"** — **(CFTM)** — Aventures policières avec Tony Wright, Lysianne Rey et Colette Ripert. Deux enquêteurs sont chargés de trouver les causes du naufrage d'un bateau.

11 h. 33 — **"The Underworld Story"** — **(CBMT)** — Drame avec Dan Duryea, Gale Storm, Herbert Marshall et Michael O'Shea.

Jeudi, le 15 février

1 h. 30 — **"Ecole du crime"** — **(CBFT)** — Avec Humphrey Bogart, Gale Page. Un film sur les jeunes délinquants.

3 h. 30 — **"Le Défilé de la mort"** — **(CFTM)** — Film de guerre avec Loretta Young et Alan Ladd. Deux Américains se portent au secours de blessés chinois durant la guerre sino-japonaise.

8 h. — **"Hunted"** — **(CFCF)** — Avec Dirk Bogarde, Elisabeth Sellers et John Whitely.

8 h. 30 — **"Chemin du paradis"** — **(CFTM)** — Opérette avec Georges Guétary, Yves Furet et Jacques Jouanneau. Trois amis qui veulent réussir dans la chanson deviennent des rivaux à cause d'une fille.

11 h. — **"Reap the Wild Wind"** — **(CFCF)** — Avec John Wayne, Susan Hayward et Ray Milland.

11 h. 10 — **"Anne-Marie"** — **(CFTM)** — Comédie dramatique avec Annabella, Jean Murat et Pierre Richard-Willm. Une jeune aviatrice vit au milieu des pilotes d'essais qui lui prodiguent une camaraderie pleine de sollicitude.

11 h. 33 — **"Edison, the Man"** — **(CBMT)** — Drame avec Spencer Tracy, Rita Johnson.

Vendredi, le 16 février

1 h. 30 — **"Les Truands"** — **(CBFT)** — Avec Eddie Constantine, Noel-Noel et Lucien Baroux. A la fin de sa vie, un vieux truand, entouré de sa parenté et de quelques amis, reçoit leurs confidences.

3 h. 30 — **"Le Fugitif"** — **(CFTM)** — Comédie dramatique avec René Dary et Madeleine Robinson. Condamné par erreur, un homme s'échappe de prison avec l'intention de se débarrasser du véritable assassin.

8 h. — **"Chad Hana"** — **(CFCF)** — Avec Henry Fonda, Dorothy Lamour et Linda Darnell.

9 h. — **"La Maison des étrangers"** — **(CBFT)** — Avec Edward G. Robinson, Susan Hayward et Richard Conte. Pour sauver son père de la prison, Max soudoie un des jurés, mais il sera dénoncé.

11 h. — **"Holy Matrimony"** — **(CFCF)** — Avec Gracie Fields et Monty Wooley.

11 h. 10 — **"Le Dolmen tragique"** — **(CFTM)** — Drame policier avec Alerme, Germaine Rouer et Paulette Dubost.

11 h. 33 — **"Sirocco"** — **(CBMT)** — Avec Humphrey Bogart, Maria Toren et Lee J. Cobb.

11 h. 34 — **"La Peur"** — **(CBFT)** — Drame psychologique avec Ingrid Bergman et Mathias Wieman. Victime d'un chantage, une femme éprouve la peur de perdre son mari.

Prise il y a vingt ans sur la Canebière (à Marseille, peuchère !) par Fanny Berthiaume, cette photo nous montre deux artistes français bien connus chez nous, MAURICE CHEVALIER et FREDO GARDONI. Notre collaborateur, Mario Duliani, évoque les brillantes années du "Faison Doré" et les quelques apparitions parmi nous du grand Momo.

2 hommes qu'on a bien connus !

Les reverrons-nous vingt ans après?...

par Mario Duliani

Cette curieuse photographie prise à Marseille, il ya exactement 20 ans, va-t-elle redevenir réalité dans quelques mois ? C'est très possible, sinon absolument certain.

On y aperçoit, bras dessus bras dessous, deux artistes de renom mondial, déjà connus du public montréalais. Car celui de gauche est Maurice Chevalier (dont les cheveux n'étaient pas blancs comme ils le sont aujourd'hui) et le fameux accordéoniste Fredo Gardoni, qui fut pendant longtemps une des attractions du fameux "Faisan Doré", boulevard St-Laurent.

En 1950, ce cabaret était le carrefour des vedettes du théâtre, de la radio et du music-hall. On y a applaudi tour à tour, et en ordre dispersé : Jacques Normand, Monique Leyrac, Gilles Pellerin, Billy Munro, Charles Aznavour (il en était à ses premières armes), Pierre Roux, Michelle Sandry, Fernand Gignac (tout jeune, c'étaient ses débuts) et Jean Rafa, qui venait de lancer son fameux : "Ce n'est pas fini".

Une rumeur

Et comme justement Jean Rafa est resté en rapport avec l'amusant accordéoniste, je lui ai demandé si la nouvelle était exacte.

"La seule chose que je sache, m'a-t-il répondu, c'est que le bruit a couru en effet que Gardoni et Chevalier allaient **peut-être** revenir à Montréal . . . Mais je n'ai aucune nouvelle précise à ce sujet. La seule chose que je sache, c'est que Fredo Gardoni — qui est né à Bergame, près de Milan, alors que Jean XXIII, le pape actuel, natif lui aussi de Bergame, était son curé — eut l'honneur, à cause de ce lointain souvenir, d'être récemment reçu à Rome par le Saint-Père. Ce dont il a été très fier, et cela lui a donné un nouvel atout pour rester un grand champion accordéoniste. Quant à Maurice Chevalier, qui est déjà venu à Montréal à plusieurs reprises, en grande vedette, et y a remporté de gros succès, il se peut qu'il revienne avec Fredo Gardoni. Mais pour le moment, rien n'est confirmé.

Il faut donc attendre, car ce bruit aussi . . . **n'est pas fini !**

L'auteur

Mais la photo des deux artistes que nous reproduisons constitue par elle-même un autre attrait. Non seulement à cause de la date à laquelle elle a été prise, mais à cause aussi de son auteur. En effet, elle a été prise à Marseille, en 1942, durant la dernière guerre mondiale, alors que tous ceux qui le pouvaient, quittaient Paris occupé par les Allemands. Et la photographe était une jolie et charmante artiste parisienne, devenue canadienne par son mariage.

Sur les scènes parisiennes, où elle eut toujours un grand succès, elle s'appelait Fanny Lancret. En 1937, elle épousa M. Eugène Berthiaume, fils du fondateur de "La Presse", et vint habiter Montréal, où elle eut même un hôtel particulier. Fanny y vécut jusqu'à il y a quelques années, avant de rentrer définitivement en France.

En 1940, Fanny Lancret-Berthiaume était retournée à Paris avec son mari, mais l'invasion allemande les obligea à se réfugier dans le Midi. Et c'est à Marseille que Fanny Lancret-Berthiaume prit la photo que nous publions, dans lequelle se trouvent réunis trois artistes de valeur : Fanny elle-même, Maurice Chevalier et Fredo Gardoni !

Disney en France

Walt Disney va tourner quatre films en France: "Bon voyage", avec prises de vues à bord du paquebot "United States" et à Paris même; "les Petits Rats de l'opéra", sur l'école de danse de l'Opéra", sur l'école de danse ges", satire sur les effets de la civilisation américaine dans un village français; "le Cheval sans tête", aventures de jeunes mêlés à un hold-up.

Paroles en l'air

Etrange formation de certains mots ! Il ne semble y avoir et, de fait, il n'y a aucun rapport véritable entre Cordoue et cordonnier, nous a dit M. Vinay à son cours du dimanche matin. Mais comme cette ville s'est spécialisée dans la préparation des cuirs, elle a donné naissance aux mots cordouan et cordouannier. Or comme l'expliquait un autre linguiste, Gérard Dagenais, à "Comment dites-vous", la sandale est une semelle retenue au pied par un cordon (par rapport au nu-pieds qui recouvre partiellement le dessus du pied). Il s'est établi un rapport accidentel de son entre deux mots qui se rapportaient à la même chose et cordouannier est devenu cordonnier.

M. Vinay a relevé une expression des journalistes qu'il juge fautive. Selon lui, un ministre ne révèle pas, le verbe ne pouvant se rapporter qu'à des secrets qu'on dévoile : or un ministre ne révèle pas, "en principe", les secrets d'Etat. Mais il me semble qu'un ministre peut fort bien révéler une chose qui jusque-là avait été tenue secrète et qu'il juge tout à coup opportun de faire connaitre au grand public. Cela dit, on peut supposer que dans bien des cas les journalistes emploient le verbe révéler là où il serait moins sensationnel mais plus exact de dire : le ministre a annoncé que . . .

Le mot carreau qu'en anglais on appelle TILE et en français TUILE (la tuile ne s'applique qu'au revêtement d'un toit) a donné carrelage. Le suffixe age ajoute à un mot l'idée d'un assemblage, d'une collection de choses semblables. Attention ! nous dit M. Vinay, il y a des exceptions où le suffixe n'a pas ce sens collectif. Et il donne comme exemple le mot veuvage.

Reste à savoir, M. Vinay, si certaines veuves joyeuses ne préfèrent pas la règle à l'exception !

Pris au piège

DORIS DAY et REX HARRISON dans une des scènes du film "Piège à minuit", qui est à l'affiche des cinémas Champlain, Crémazie et Beaubien. En programme double : "Romanoff et Juliette" avec John Gavin et Sandra Dee.

Commençant lundi soir

DES PRÉCISIONS SUR LES LENTILLES CORNÉENNES

On vient de publier une nouvelle brochure sur les lentilles cornéennes. Celle-ci vous éclairera sur l'adaption facile et rapide et sur l'aisance que vous éprouverez à les porter. Vous pourrez aussi vous rendre compte de la supériorité des lentilles Vent-Air sur les autres parce qu'elles permettent la circulation de l'air dont l'œil a un besoin essentiel pour respirer. Si vous êtes une de ces personnes qui avez les lunettes en aversion, demandez la brochure gratuite intitulée "DITES ADIEU A VOS LUNETTES" ainsi que l'adresse du bureau le plus près. Ecrivez à

Klear Vision Specialists
Dept. M, 7 West 44th St.
New York 36, N.Y.

—AVIS—

Doris Lussier fera dorénavant ses "insolences" le mardi à 9h.30

Au cours des derniers mois, quelque 2,000,000 de personnes ont regardé régulièrement l'émission "Insolences d'une caméra", le vendredi soir. Afin de permettre à un nombre encore plus grand de téléspectateurs de voir cette populaire émission, à compter de mardi prochain le 13 février,

"Insolences d'une caméra"

de LABATT

passera au réseau français le mardi soir à 9h.30

L'émission de cette semaine, le 9 février, à 8h.30, sera la dernière émission présentée un vendredi. Soyez des nôtres tous les mardis à compter de la semaine prochaine.

L'émission LABATT...y a rien qui la batte !

La Brasserie LABATT Limitée

petites manchettes du sport

Les parents pauvres de la L.H.N.

Les clubs américains de la ligue de hockey Nationale se plaignent !

Les uns, comme les Red Wings de Detroit et les Black Hawks de Chicago, du bout des lèvres, par acquit de conscience, par principe, pour s'entendre parler; faut bien dire quelque chose quand une assemblée quelconque vous réunit autour du tapis vert.

Les autres, comme les Bruins de Boston et les Rangers de New York, protestent avec véhémence, du fond de leur amertume, de leur envie, de leurs besoins. On nous reproche, ricanent-ils, de déshonorer le circuit, de déséquilibrer la ligue. En voilà une bonne! Comment peut-il en être autrement lorsque les Canadiens de Montréal, d'une part, et les Maple Leafs de Toronto, d'autre part, détiennent les clés d'empires qui couvrent les provinces de Québec et d'Ontario et dont ils nous interdisent jalousement l'accès. Encore chanceux qu'on nous laisse le pôle Nord ! Mais nous avons besoin de joueurs de hockey, pas tellement de pingouins.

La querelle est vieille. Les bâtisseurs d'empires, Frank Selke et Connie Smythe pour ne pas les nommer, soutiennent qu'après avoir défriché un terrain vierge, et l'avoir ensemencé de leur sueur, ils en ont acquis le droit de propriété exclusive. Les derniers arrivés, qui sont souvent des arrivistes, ripostent qu'il est également de leur droit de s'approprier une partie de ces empires pour fonder le leur.

Tout le monde s'aime, mais . . .

Tout cela s'est dit ou sous-entendu il y a quelques jours, autour d'une longue table d'acajou, dans le cadre enchanteur d'un grand hôtel très chic dont les immenses fenêtres reflètent les palmiers de la Floride. Dans quels termes ? Entre gens civilisés, entre hommes du monde, on ne s'engueule jamais, rarement même haussera-t-on la voix. Poignées de mains chaleureuses, sourires fendus jusque-là, tapes dans le dos, comment vas-tu mon cher Clarence ou mon bon vieux Jim ? Et tes picouilles, Frank ? Et tes rhumatisme, Walter ? Oui, qu'on s'aime donc, nous autres ! Mais derrière la façade des bonnes manières et des belles phrases les passions se hérissent et les haines flambent. Chacun défend des intérêts qu'il appelle ses droits. Tout le monde évoque des préjugés qu'on qualifie de principes.

Le problème, somme toute, est très simple : ceux qui ont ne veulent pas donner; ceux qui n'ont pas voudraient bien recevoir. Il s'agit de joueurs de hockey, bien entendu, dont Montréal et Toronto sont riches, et dont New York et Boston sont pauvres. Trouvez vos propres joueurs, disent les riches. Où ça, demandent les pauvres ? **Cheu** vous, rétorquent les premiers. Vous voulez rire, ricanent les seconds, ils sont tous dans vos territoires . . .

Qui a découpé le gâteau ?

Les territoires, les chasses gardées, voilà le noeud de la question. En d'autres mots, chaque club du circuit possède un droit de priorité sur tous les joueurs qui poussent dans un rayon de 50 milles à vol d'oiseau autour de leurs villes respectives. Jusqu'ici, tout semble juste. Chacun chez soi. Tes bebelles et dans ta cour, baquet ! Mais un jour les "Américains" ont allumé leurs lumières et compris la farce. Le gâteau était découpé en six tranches égales, bien sûr, mais les Canadiens et les Maple Leafs avaient accaparé sur les leurs tout le glaçage. Comment ? Par la force des choses. Les futurs Rousseau et Mahovlich foisonnent à St-Hyacinthe, Québec, et Timmins, Ontario. Mais allez donc chercher un Bathgate virtuel ou un McKenny en puissance dans le Bronx à New York, ou à Gloucester, Massachusetts ! Autant chercher la proverbiale aiguille dans un tas de foin, s'écrient les frères Patrick. Ils n'ont pas tellement tort.

Comme Selke et Smythe ont un peu raison de défendre les richesses d'empires qu'ils ont laborieusement édifiés. Qu'ils commencent par s'aider et le ciel les aidera, disent-ils. Après tout, la bonne Providence ne prend-elle pas soin des petits oiseaux ? Mais ils mangent quoi, les petits oiseaux, répliquent les "Américains" . . . ? Ça, ce n'est pas nos troubles, de rétorquer les vieux Smythe et Selke.

Attitude despotique ? Bien sûr. Mais comme le personnage de la fable, on pourrait néanmoins dire en défense de la "Vieille Garde" :

Cet animal est bien méchant;
Quand on l'attaque, il se défend.

Louis CHANTIGNY

Pour les joueurs des Canadiens et leurs épouses

Le tournoi du Petit Journal aura lieu à la salle "Dixie"

Les joueurs des Canadiens et leurs épouses noteront dans leur carnet social qu'ils ont rendez-vous le 27 février prochain . . . dans une salle de quilles.

A la salle "Dixie", plus précisément, pour se disputer des championnats, des records et des prix "coco" !

En effet, c'est le 27 février qu'aura lieu le tournoi annuel du "Petit Journal", organisé à leur intention depuis deux ans.

Le préposé à l'équipement, Larry Aubut, et Mme Betty Marshall défendront alors leurs championnats. Dickie Moore et Tom Johnson, eux, mettront des records en jeu.

On sait que Phil Goyette et Don Marshall sont copropriétaires de la salle "Dixie" située au centre d'achats du même nom à Lachine. Dès l'ouverture des "Dixie Lanes", en septembre dernier, Goyette et Marshall avaient offert leurs allées aux organisateurs du tournoi du "Petit Journal". Comment pouvait-on refuser une invitation aussi spontanée ?

Marshall et Goyette

C'est d'ailleurs à la salle "Dixie" que plusieurs joueurs du Tricolore se livrent des matches amicaux depuis le début de la saison de hockey. Evidemment, Marshall et Goyette sont les plus habitués aux allées, mais rien n'indique qu'ils seront les grands favoris du prochain tournoi. Avant même de se lancer dans le commerce des quilles, Marshall était déjà considéré comme l'un des meilleurs quilleurs des Canadiens, mais comme la plupart de ses coéquipiers, Don est irrégulier. Ainsi, la semaine dernière, il roulait un simple de 206 pour obtenir ensuite un médiocre 82. Quant à Goyette, il n'a jamais été reconnu comme un excellent quilleur, mais, dans un tournoi de trois parties, ses chances de triompher sont aussi bonnes que celles des meilleurs joueurs. Récemment, Goyette réussissait six abats consécutifs dans une même partie pour terminer avec 187.

Championnats et records

Les championnats en jeu cette année sont ceux de Larry Aubut et de Mme Betty Marshall. Aubut a volé la vedette l'an dernier en roulant un triple de 466, soit seulement quatre quilles de plus que Don Marshall. Ce dernier a toutefois vu son épouse remporter la palme dans la classe féminine. Mme Marshall a roulé un triple de 378 pour succéder à Mme André Pronovost comme championne du tournoi. Quant à Aubut, il succédait à Dickie Moore qui n'a pu défendre son championnat en 1961 à cause d'une blessure.

C'est Moore, d'ailleurs, qui détient le meilleur record du tournoi du "Petit Journal". Dickie avait roulé un triple de 476 en 1960. Le plus haut simple appartient à Tom Johnson, soit 203 l'an dernier. Chez les dames, le 378 de Mme Marshall est le plus haut triple réussi en deux ans. Mme Marshall détient aussi l'honneur du plus haut simple : 140.

Quatre nouvelles figures paraîtront au tournoi de 1962 : Bob Rousseau, Al MacNeil, Lou Fontinato et le gardien de buts substitut Claude Pronovost. Des quatre, Rousseau est le meilleur quilleur. Son épouse est, dit-on, bonne quilleuse également. D'autre part, l'épouse d'Henri Richard sera présente, mais ne participera vraisemblablement pas au tournoi. Les médecins ont ordonné un long repos à Mme Richard depuis qu'elle a été atteinte d'une pneumonie et d'une pleurésie au début de décembre.

Prix spéciaux

Parmi les prix qui seront distribués à l'issue de la réception qui suivra le tournoi, mentionnons les prix "coco" attribués à celui et celle qui auront roulé les plus bas triples de la journée. L'an dernier, Marcel Bonin (285) et madame Bob Turner (180) avait remporté les honneurs (!) dans leur catégorie respective.

Un prix spécial sera aussi accordé au couple qui aura roulé le plus haut total. M. et Mme Bernard Geoffrion avaient remporté la palme en 1960, tandis que Don et Betty Marshall leur ont ravi le titre en 1961.

Le tournoi de cette année débutera à 3 h. 30. Les participants seront toutefois invités à se réchauffer le bras à partir de 2 h. 30. Immédiatement après les trois parties, le "Petit Journal" offrira une magnifique réception aux joueurs et à leurs épouses au café El Paso.

Le public est cordialement invité à assister au tournoi. La réception . . . c'est une autre histoire !

Il ne remettra les patins que pour accompagner ses enfants !

Crispé de douleur, Marcel Bonin pleura quand il enleva son uniforme pour la dernière fois

Il y a quelques semaines, après un exercice des Canadiens, Marcel Bonin s'est mis à pleurer.

Oui, Marcel Bonin . . . ce bonhomme que l'on avait toujours

par Jean AUCOIN

vu souriant, le champion joueur de tours du club, "l'homme fort de Joliette", comme on le surnomme souvent.

La pratique terminée, Marcel ressentit de violentes douleurs au dos. Le mal ne fit que confirmer la décision qu'il avait prise quelques semaines plus tôt . . . celle d'accrocher une fois pour toutes ses patins et tout son équipement de hockey.

Dès le mois d'octobre dernier, au début de l'entraînement à Victoria, Bonin nous avait confié que la prochaine douleur au dos signifierait la fin de sa carrière. Il avait alors prononcé les mêmes paroles qu'il nous a répétées l'autre soir dans la chambre 1940 de l'hôpital Général de Montréal : "Je ne veux pas passer ma vie en chaise roulante."

Photo prise le 2 décembre. Quelques minutes plus tard, Bonin subissait la mise en échec de Pete Goegan qui allait mettre fin à sa carrière.

Le commencement de la fin

Le 2 décembre, lorsqu'il fut coincé contre la clôture par Pete Goegan, le sort en était jeté. A la seconde même où Marcel ressentit le choc, il fit demi-tour et rejoignit Goegan une quinzaine de pieds plus loin pour lui administrer une raclée. Pourtant, ce n'était pas la première fois que Bonin se faisait clouer à la clôture. Mais cette fois-là, la douleur au dos reprit de plus belle et Marcel savait très bien qu'il s'agissait du commencement de la fin.

Dans un geste spontané, il s'en prit à Goegan. Ça aurait été Elmer Vasko ou Gordie Howe que ça n'aurait rien changé. La mise en échec aurait été appliquée par l'un de ses coéquipiers au cours d'un exercice de l'équipe que Bonin aurait probablement répliqué de la même façon.

Faire ses adieux au hockey était chose impossible. D'abord parce que Bonin est sous contrat pour un an avec les Canadiens et aussi parce que la douleur disparaîtrait peut-être plus rapidement qu'il ne le pensait. Mais voilà, elle n'est pas disparue. Tout de même, dans un ultime effort, Bonin se présenta à une pratique pour en avoir le coeur net. L'exercice terminé, il reprit sa place à côté de Bernard Geoffrion dans le vestiaire du club et, grimaçant de douleur, il pleura.

Puis il enleva son chandail, le numéro 8, qu'il laissa tomber par terre et qu'il ne portera jamais plus.

Les moments sombres

Les sept dernières années ont procuré à Marcel d'immenses joies, mais au travers des jolis chèques de paye, des bonis, des augmentations de salaire, des coupes Stanley et de la popularité, Bonin a connu plusieurs moments sombres. Il n'appartient pas, lui, au groupe des superstars. Il n'a jamais été assuré d'une place avec les Canadiens . . . même pas d'une place sur le banc ! Bonin a joué durant sept ans en dépit de violentes douleurs au dos. Il a tout de même réussi à se distinguer assez souvent, mais à chaque fois pour reprendre le rôle de joueur substitut. De fait, à chaque année, on doutait que son nom figure sur la liste de protection des Canadiens.

Il avait fait ses débuts avec les Red Wings de Detroit. C'est d'ailleurs Bonin qui avait dénoncé publiquement la "clique" des Wings : les Howe, Lindsay, Pavelich, Sawchuk et autres. "Nous, les autres joueurs, étions de la "p'tite bière". C'est juste si les vétérans nous regardaient", avait commenté Marcel dans le temps. Seul dans Detroit, ne sachant presque pas un mot d'anglais, Marcel Bonin a déjà souffert d'un mortel ennui. Ses plus beaux souvenirs de Detroit sont quelque chose à raconter : des buts comptés par des Canadiens français contre les Red Wings ! Si Jack Adams avait su cela.

Bonin s'en souvient comme si c'eût été hier. Si, par exemple, Geoffrion comptait à Detroit, Marcel entendait ses propres coéquipiers et certains spectateurs crier : "You, dirty French pea soup . . . go back home" ! A ce moment-là, Bonin souhaitait voir Geoffrion enregistrer d'autres buts contre les Wings. "On peut s'imaginer l'air que j'avais, moi, Canadien français, assis sur le banc des Red Wings, en entendant ces paroles. J'étais vraiment fier pour Geoffrion, ou Béliveau, ou Maurice Richard . . . bien entendu) quand l'un d'entre eux comptait à l'Olympia de Detroit. J'avais tellement d'admiration pour ces gars-là. On s'imaginera facilement aussi mon ennui à Detroit dans de telles conditions."

SON DOSSIER

Né le 12 septembre 1932 à Montréal. Dernier club amateur : As de Québec.

Joutes régulières

	J	B	A	Pts	Pun.
Detroit	107	20	29	49	67
Boston	67	9	9	18	49
Canadiens	281	68	137	205	223
Total	455	97	175	272	339

Eliminatoires

Detroit	16	0	3	3	4
Boston	0	0	0	0	0
Canadiens	34	11	11	22	47
Total	50	11	14	25	51

On connaît le reste de l'histoire. De Detroit, Marcel Bonin passa aux Bruins de Boston, puis de Boston à Montréal. En signant son premier contrat avec les Canadiens, Bonin vécut l'un des plus beaux jours de sa vie. Enfin, il pouvait parler sa langue dans le vestiaire des joueurs, il se rapprocherait de sa famille et ferait d o r é n a v a n t partie de l'équipe de ses rêves.

Bonin croyait avoir enfin trouvé le bonheur. Oh ! certes, il fut plus heureux avec le Tricolore qu'avec les Bruins et les Red Wings, mais il vécut quand même trois années et demie dans l'incertitude de demeurer avec l'équipe, dans l'inquiétude de quitter un soir la patinoire sur une civière et de sortir du Forum en chaise roulante. Décidément, le mal dont il souffre au dos, depuis déjà sept ou huit ans, aura complètement transformé sa vie.

Assez du hockey

Non, Marcel Bonin n'est pas heureux. Ses farces, ses rires et ses tours — souvent pendables — ne font que cacher ses déceptions. Marcel ne l'avouera peut-être pas, mais il en a marre du hockey. Au cours des dernières semaines, il lui est même arrivé de ne pas assister aux parties locales des Canadiens. Récemment, il regarda une joute du club à la télévision. Il aurait probablement changé de poste pour regarder un film si ce n'eût été de la présence de son fils aîné qui tenait, lui, à regarder la partie de hockey.

Il fut assez difficile d'arracher les paroles de la bouche de Marcel, l'autre soir, à l'hôpital. Il admet bien que le hockey a été bon pour lui. Sans le hockey, il ne serait sans doute pas aujourd'hui en aussi bonne situation financière. Mais s'il est un athlète pour qui l'argent importe peu, c'est bien Marcel Bonin. Oh ! il est humain, Marcel. Il ne refusera pas un montant d'argent en retour d'un service quelconque. C'est quand même le gars qui rendra le même service sans promesse de $$ au bout ! Du côté pécuniaire, le hockey a été bon pour Bonin. Mais voilà, c'est tout ce qu'il a retiré du hockey.

Une vie normale

Marcel n'a jamais connu une vie normale. C'est probablement ce qu'il désire le plus ardemment au monde aujourd'hui. Que l'intervention chirurgicale s'avère un succès ou non, Marcel Bonin ne remettra jamais plus les patins, si ce n'est pour accompagner ses enfants à la patinoire. Il aime sa femme et ses trois enfants qu'il voudrait mieux connaître. Les milliers de dollars qu'il gagne au hockey, il s'en moque. Bonin est prêt à continuer son travail au service de la police de Joliette à raison de quelque $5,000 par année. Il sera chez lui, chez ses parents, chez ses amis. C'est ce qu'il veut.

Au hockey, c'est un peu comme dans l'armée. Vous réussissez de bons coups et votre patron ne vous dit même pas merci. Il ne vous donnera pas cette petite tape d'amitié dans le dos. Non pas que Bonin veuille critiquer Toe Blake. Au contraire, il considère son instructeur comme le meilleur qu'il ait jamais connu et comprend très bien que Blake n'est pas là pour gagner un concours de popularité.

Cela dépend peut-être du caractère de chaque joueur. Certains sont heureux dans le monde du hockey sans jamais recevoir le moindre encouragement . . . Marcel Bonin, pas. Cela remonte peut-être aussi à plus loin. Quand on sait que Bonin perdit son père très jeune, il est possible que ce soit là le début de ses ennuis.

Les Canadiens perdent, la police gagne !

Il s'est dispensé l'été dernier de travailler, de gagner des dollars supplémentaires . . . "et j'ai passé le plus bel été de ma vie", dit-il. Le public ne l'a jamais surnommé "le petit" Bonin, lui, comme il appelle "le petit" Rousseau et "le petit" Richard. D'habitude, "les petits" sont plus sympathiques aux foules, surtout lorsqu'ils sont blessés. Pourtant, Marcel Bonin est plus petit que Rousseau et Richard. Plus léger aussi.

Son mal de dos, on en est venu à ne plus vouloir en entendre parler. Les journalistes et commentateurs sportifs en ont presque fait une histoire de tous les jours. Pourtant, ce n'est pas Marcel Bonin qui s'en est plaint. Il a souffert, c'est tout ! Et considérant que Bonin est fort comme un cheval, qu'il n'est pas "le petit" Bonin, et que son histoire de mal de dos commençait à nous fatiguer les oreilles, il n'a pas gagné la même amitié et la même sympathie que se seraient attirée "le petit" Rousseau et "le petit" Richard dans une situation semblable.

Puis vous rassemblez tout cela, et vous ne blâmerez pas Marcel Bonin de quitter le hockey, opération réussie ou non. Dommage, quand même. Marcel était l'un des boute-en-train des Canadiens et l'un de ceux qui ont le plus contribué à entretenir l'esprit de famille qui règne au sein de l'équipe.

Les Canadiens perdent un sacré bon diable . . . et c'est la police de Joliette qui en profitera. Après sa convalescence, Marcel Bonin ne remettra plus le chandail bleu-blanc-rouge. Il endossera plutôt l'uniforme noir et la ceinture de cuir . . . et la casquette numéro 18 !

Garde Patricia Shoofey est heureuse de compter Marcel Bonin parmi ses patients. "Il n'est pas plaignard, dit-elle, et il m'amuse beaucoup !" (Photos John Taylor)

A l'hôpital Général de Montréal, Marcel Bonin sourit toujours malgré les graves problèmes qu'il affronte. A droite, Mme Murray Musgrove sert le thé à son patient.

Un ensemble de mouvements qui servent de point de départ

La position chasse-neige est une école de maîtrise et de confiance

par Nik Kebedgy

Auriez-vous idée de vous lancer dans les mathématiques avant d'avoir étudié l'arithmétique, ou de jouer au hockey sans avoir appris et perfectionné un bon coup de patin ?

C'est pourtant ce que souhaiteraient certains skieurs pressés d'en arriver le plus tôt possible aux virages en position parallèle que l'on utilise à grande vitesse ! Et malgré la prudence habituelle des femmes en matière de sport, il faut inclure, dans cette catégorie de skieurs pressés, les skieuses qui ne rêvent que de *slalom* et de *wedeln* en s'imaginant que ces termes s'appliquent à un genre particulier de virage très perfectionné, très avancé, le seul en somme qu'il vaille la peine d'apprendre . . .

Or s'il est exact que l'objectif du skieur doit être de pouvoir skier en parallèle et de connaître les joies du **slalom** et du **wedeln** (qui ne sont pas des modes spécifiques de virages, mais deux genres de descente en serpentin ou en zigzag aux virages plus ou moins fermés), il faut se mettre dans la tête qu'en ski, comme en toutes choses, il faut commencer par le commencement !

"La batterie est à plat. Va au club house et sonne le garagiste."

Précision et coordination

Que la pente ou la neige soit facile ou non, que la vitesse soit faible ou grande, **l'art du ski demande avant tout une grande précision et une bonne coordination de mouvements et de réflexes.**

Le **chasse-neige** étant non seulement une manoeuvre de freinage ou de virage élémentaire et efficace, mais un ensemble de mouvements et de positions qui servent de **point de départ** aux manoeuvres plus avancées, il est donc aussi **une école de maîtrise et de confiance,** ce qui est très important pour éviter les mauvaises habitudes venant de la peur d'être à la merci de la vitesse ou de la pente.

Ne vous contentez donc pas de dévaler les pentes n'importe comment, comme ces excités qui foncent en hurlant "Track !" et en menaçant à tout moment de faucher ceux qui se trouvent sur leur passage !

Si vous êtes un peu acrobate, vous pourrez peut-être corriger plus rapidement des pertes d'équilibre ou changer de direction in extremis, mais **vous ne serez bon skieur que lorsque vous aurez appris, assimilé et pratiqué souvent les mouvements fondamentaux.**

Grâce au chasse-neige, vous pourrez non seulement freiner et virer sur vos premières petites pentes faciles, mais vous pourrez profiter des monte-pente pour vous risquer sur des pentes plus raides et développer ainsi votre équilibre et votre contrôle.

Technique de freinage chasse-neige

Partant de la position de descente droite, skis parallèles, vous prenez la position de chasse-neige dès que vous commencez à glisser, en poussant et **en écartant les talons de vos skis** de manière à leur donner la forme d'un V dont la pointe est formée par les spatules rapprochées, mais ne se touchent pas. **Les skis sont également chargés et maintenus à plat.**

Pour obtenir cette position, les genoux doivent non seulement être fléchis vers l'avant (comme en descente droite ou en traversée), mais écartés, "sortis", pour permettre aux chevilles d'être légèrement pliées vers l'extérieur afin de maintenir les skis à plat (vig. 1).

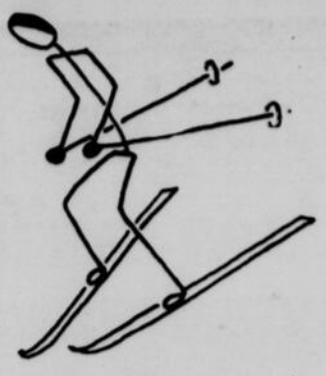
Il est très probable que dès vos premières tentatives d'écarter l'arrière des skis vous remarquerez une tendance de vos jambes à se raidir, ce qui aura pour effet de faire mordre la carre intérieure des skis et tendra à les faire croiser au lieu de glisser obliquement à plat (vig. 2).

Dites-vous bien alors que le degré de freinage sur neige légère, molle, profonde ou moyennement tassée dépendra beaucoup plus de l'angle d'écartement des talons de skis que du dévers des carres intérieures.

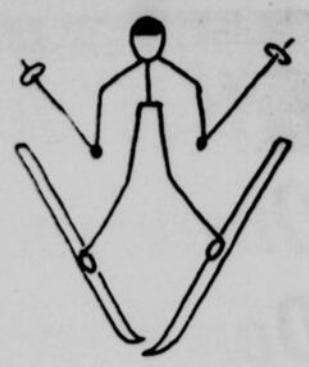
Il n'y a que sur la neige dure ou glacée que l'extérieur des kis, ne rencontrant pas de résistance freinante, il y aura lieu de déverser les skis sur leurs carres intérieures pour les faire mordre, tout en gardant le V assez ouvert, mais les genoux moins ouverts.

De même si vous voulez partir au milieu d'une pente directement en chasse-neige, vous pourrez également vous placer graduellement dans la ligne de pente en vous appuyant sur vos bâtons piqués en avant, et prendre appui sur la neige par les carres intérieures en gardant les genoux en X, vers l'intérieur. Pour démarrer, il vous suffira alors de mettre les skis à plat en ouvrant les genoux et en vous donnant une poussée sur les bâtons si la pente est faible.

Mais durant la glissade, n'essayez pas de faire mordre abruptement vos carres intérieures pour freiner davantage ou pour arrêter. **Ouvrez d'abord vos talons de skis au maximum,** et gardez votre poids plutôt en avant pour ne pas vous laisser gagner de vitesse. Le dévers des carres intérieures doit rester le **contrôle final** pour le degré de freinage ou pour l'arrêt, mais **après l'écartement du V** et non avant.



Vig. 1 — Ouvrir l'arrière des skis et écarter les genoux fléchis.



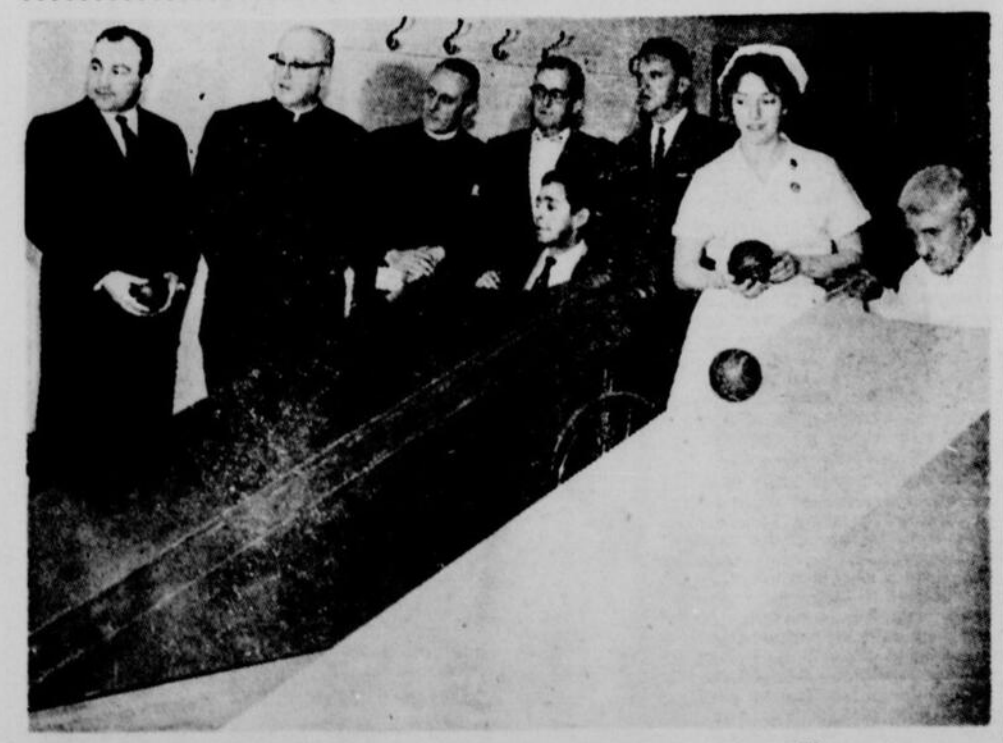
Vig. 2 — A éviter dans le chasse-neige : raidir les jambes en X.

Entraînement

Prenez plusieurs fois de suite la position de chasse-neige au cours de la même descente, en écartant et en rapprochant successivement les talons des skis, et en appliquant les règles d'accélération et de ralentissement déjà étudiées ici.

En effet, dès que vous resserrez les jambes pour revenir en position parallèle droite, votre vitesse augmente, tandis que chaque chasse-neige vous freine, d'autant plus fort que vous ouvrez bien votre V.

La semaine prochaine : Virage chasse-neige et virages stemmés.



Les paralytiques pourront jouer aux quilles

L'esprit de charité et l'esprit sportif font très bonne famille. A preuve, ces rampes spéciales, don de l'association philanthropique "B'nai B'rith" (loge 2102 Saint-Laurent), à l'hôpital militaire de Ste-Anne-de-Bellevue, qui permettront aux paralytiques non seulement de jouer aux quilles, mais également d'améliorer leur état de santé. Ces rampes ont été construites par M. Jerry Shears (debout à l'extrême gauche de la vignette), président du comité des anciens combattants et un homme qui se dévoue corps et âme depuis des années au sort des malades et des jeunes. Apparaissent également sur cette photo, de gauche à droite, debout, M. Jerry Shears, le pasteur A. V. Ottiwell, le père Georges Marchand, M. Adrien Boulay, M. Irving Grundman et Mlle Jennifer White. Les deux patients assis au jeu sont M. Joseph Beauvais et M. Neil Baxter.

Le célèbre professeur BEN WEIDER, promoteur du culturisme international, qui vous fera connaître la joie d'être un homme fort.

CESSEZ DE VIVRE À L'ÉCART . . .

vous dit Ben Weider!

Laissez-moi vous prouver, à mes propres dépens, que tout ce que je vous promets est possible. C'est l'occasion de votre vie de profiter de mon offre et de commencer à agir dans votre détermination de devenir un homme FORT. Cela vous assurera une nouvelle confiance en vous-même et l'admiration de tout votre entourage.

Un **corps athlétique**, harmonieusement musclé, **sain et robuste,** avec un tour de poitrine développée, des bras et des jambes solides, un ventre plat, bref **un corps d'homme fort** . . . ce sont là autant de gages de succès dans la vie.

Je vous révélerai le secret des plus célèbres athlètes au monde que j'ai formés moi-même. C'est cette même méthode que je vous enseignerai à vous aussi.

Pour recevoir votre premier cours GRATUIT, avec mes magazines "Santé et Force" plus circulaires explicatives et instructions, postez-moi de suite le coupon ci-bas avec .25 pour frais d'envoi. C'est une valeur de $3.00 que vous recevrez GRATIS.

GRATUIT

Méthode Weider,
2875 Bates Rd., Montreal — Dept. PJ

Ci-joint .25 pour frais d'envoi. S.V.P. m'envoyer votre COURS GRATUIT sans aucune obligation pour moi.

Nom .....

Adresse .....

Ville .....

MESDAMES, ATTENTION! Vous pouvez gagner ou perdre du poids raffermir votre poitrine, amincir votre taille, grandir, muscler élégamment vos jambes bref, embellir votre corps Envoyez vos nom et adresse avec .25 en indiquant: "POUR DAMES" Vous recevrez avec mon COURS GRATUIT complet mon magazine "Beauté et Santé" plus circulaires et renseignements Vous vous féliciterez de l'avoir demandé!

Frank Selke et le hockey

On lui a fait confiance et Don Marshall n'a pas déçu

Il est surprenant de voir à quel point les gens qui suivent régulièrement les parties de hockey, et même ceux qui, comme votre humble serviteur, écrivent à leur sujet, ne se sont pas aperçus d'un des plus passionnants phénomènes de la saison. L'éblouissante forme de Jacques Plante, l'accession au rang de grande vedette des Talbot, Backstrom, Tremblay et Rousseau, le merveilleux esprit de corps des Canadiens et l'ardeur qu'ils ont déployée à s'installer en première place et à s'y maintenir et, en général, la tenue des Canadiens cette année ont quelque peu relégué au second plan le travail accompli par Don Marshall.

Il faut dire aussi que, par son caractère et son style de jeu, Marshall est un personnage effacé. Dans la lutte pour la notoriété, entamée contre des joueurs plus prestigieux, il part facilement du principe qu'il n'a aucune chance de faire mieux que de décrocher les deuxièmes places.

Joueur ignoré

Mais bien qu'ignoré, Marshall a apporté à son club une contribution si importante qu'elle mérite d'être notée. Et puisqu'on en est là, le moment est venu d'analyser cette expérience quelque peu oubliée que l'on a tentée cette saison avec Marshall, lequel a fait de son mieux pour qu'elle aboutisse.

Depuis qu'il fait partie des Canadiens, après une brillante saison à Buffalo, Don a presque toujours été un spécialiste. Depuis sept ans qu'il est membre du club, il a été surtout utilisé pour tuer les punitions et, dans ce rôle, peu de joueurs sont aussi efficaces que lui. C'est également lui qui était appelé à prendre la relève chaque fois qu'un camarade était blessé, tout particulièrement à l'aile gauche ou à l'aile droite.

A de rares occasions, surtout à ses débuts, avant que les Canadiens ne deviennent la solide équipe qu'ils sont devenus, Don fut utilisé comme centre par Dick Irvin, mais ses apparitions en tant que joueur régulier étaient rares et peu heureuses. Il semblait manquer de nerf, de cette ardeur et de ce désir de se surpasser qui sont la marque de ceux qui jouent régulièrement. Il en est résulté qu'il passa la plus grande partie de son temps sur le banc, sauf lorsqu'on avait besoin de ses qualités de défenseur, ou encore pour protéger en fin de partie une avance d'un but, ou pour tuer une punition.

Au fur et à mesure que les Canadiens devinrent plus efficaces et plus forts, Marshall devint de plus en plus spécialisé. Il y eut assez de bons joueurs dans l'équipe pour remplir les postes réguliers, et il fut possible d'employer davantage Marshall sans détruire l'homogénéité des lignes offensives. Il lui arriva de jouer une douzaine de parties, ou même davantage, sans jamais être des formations régulières, n'entrant sur la patinoire que pour remplacer un joueur défaillant.

Enfin un poste régulier

L'été dernier, lorsque Toe Blake établit ses plans pour la saison 61-62, il décida qu'il était temps

ROBERT ROUSSEAU
. . . il tue le temps

de donner à Marshall une chance plus sérieuse en tant qu'ailier régulier. Le manque d'ailiers gauches, si sensible lors des éliminatoires du printemps dernier, et qui s'accentua encore lorsque Guy Gendron partit pour New York, poussa Toe Blake à envisager la possibilité d'employer Marshall à ce poste.

Passant en revue ses hommes, Blake constata qu'il avait comme ailier gauche Moore, Bonin, Hills et Bob Ellett. Toe hésita à considérer sérieusement ces deux derniers comme joueurs réguliers pour la saison qui s'annonçait.

N'ayant que Moore, Bonin et Tremblay, et voulant un homme de plus, Toe Blake décida d'essayer Marshall à l'aile gauche dès l'entraînement. Cette décision fut accueillie par Marshall avec enthousiasme, car il s'était souvent senti oublié et il fut très heureux de cette chance de s'imposer comme joueur régulier.

Il faut dire que même si les choses étaient demeurées ce qu'elles étaient la saison précédente, Don aurait accédé à son poste de toutes façons, car lorsque Moore se blessa au genou, il fallait bien que quelqu'un le remplace, et il était évident que ni Hilts ni Ellett n'étaient aptes à le faire.

Un succès

Aussi l'essai de Marshall comme joueur régulier à l'aile gauche se prolongea-t-il durant toute la période d'entraînement, et pendant le début de la présente saison. Maintenant que celle-ci entre dans sa dernière phase, nous avons pu voir un Marshall qui s'est constamment distingué à ce poste et qui, sans aucun doute, continuera à y jouer, si aucun accident ne se produit.

Les critiques les plus sévères ne nieront pas que si Marshall ne s'est pas imposé comme une super-vedette, il a quand même accumulé 35 points, et il a de fortes chances d'améliorer son précédent record personnel, qui est de 41, réalisé au cours de la saison 57-58. Avant le début des éliminatoires, Don devrait pouvoir marquer une vingtaine de buts, et même s'il en comptait un ou deux de moins, l'expérience aura été un succès.

Elle aura été d'autant plus un succès qu'elle aura permis de faire d'autres découvertes. Obligé, par suite de la blessure de Moore, d'utiliser régulièrement Marshall à l'aile gauche, Blake dut trouver quelqu'un d'autre pour tuer les punitions. Il fit appel à Bob Rousseau et à Gilles Tremblay, et ce duo s'avéra exceptionnellement efficace, aussi efficace que n'importe quel autre tandem dont fit partie Marshall dans le passé. Les deux joueurs accomplirent leur tâche si bien qu'ils prirent confiance en eux-mêmes et qu'ils commencèrent même à s'imposer comme compteurs de buts.

Et, bien entendu, Don est toujours là pour remplacer soit Robert, soit Gilles, en cas de punition, lorsqu'il faut plus de deux hommes pour faire face à la situation.

Ainsi, Marshall a pu imposer son jeu cette saison, tout en permettant à son équipe de découvrir des talents cachés chez d'autres joueurs. Chacun y trouve son compte. Ce sont là des expériences qui sont malheureusement tentées trop rarement; aussi, vaut-il la peine, lorsqu'un entraîneur les essaie, de les suivre avec attention.

La situation est critique. Les Maple Leafs bourdonnent dans la zone des Canadiens. Suivant sa bonne habitude, DON MARSHALL prend la situation en main et s'apprête à déclencher la contre-attaque. Les efforts tendus de Bob Pulford pour arrêter Marshall demeurent vains.

le Lait Frais
ça
vous
remonte

Vous êtes à la hauteur de la situation . . . avec du lait frais! Le lait est une excellente source alimentaire de protides. Buvez du lait frais . . . plusieurs fois par jour!

Une présentation de,
LA SANTÉ PAR LE LAIT INC.

Son incompétence est flagrante . . .

Pour le bien du hockey, l'arbitre Ernie Laforce devrait se retirer

Au terme de la saison régulière de la ligue Métropolitaine, alors que les équipes luttent désespérément, soit pour l'obtention de la première position, soit pour participer aux prochaines éliminatoires, le président du Comité des arbitres de l'Association du hockey amateur du Québec devrait voir à ce que des officiels compétents soient désignés pour diriger toutes les rencontres présentes et futures du circuit McKellar.

Dimanche dernier, à l'Auditorium de Verdun, les Maroons de Lachine et les Maple Leafs de Verdun se livraient un duel très important pour chacun des clubs en lice. Pour Lachine, une victoire signifiait probablement l'assurance de participer aux détails, tandis que pour Verdun, un triomphe consolidait les chances de terminer au sommet de la ligue.

par Gus LACOMBE

A cause de l'importance d'une telle partie, les directeurs des deux équipes avaient raison de s'attendre à la nomination d'un arbitre compétent qui saurait rendre justice aux deux clans.

En apprenant que Ernie Laforce serait l'officiel de la joute, un grand nombre de personnes présentes douterent du sérieux de M. Pat Farqhar, président des arbitres du Québec.

Critiquer le travail des officiels me répugne énormément, mais lorsque la justice est mal servie, il est de mon devoir de dénoncer publiquement un tel abus de confiance.

Sans l'intervention rapide et bien dirigée des préposés à l'ordre de l'Auditorium de Verdun, il ne fait aucun doute qu'il y aurait eu de la casse.

Par son attitude au début de la rencontre, tous se demandaient si Laforce pouvait réellement distinguer les mises en échec légales des coups interdits. Dès les premières minutes de jeu, il sévit contre Brian Gilmour du Verdun et Billy Plager du Lachine pour de solides coups d'épaule, mais ferma les yeux sur les accrochages de Michel Hétu et Marcel Bélanger, des Leafs, ainsi que sur ceux de Bob Lemieux et Raymond Dicaire, du Lachine.

A la seizième minute de la première période, au cours d'un jeu de puissance du Lachine, Ray Dicaire, des Maroons, et Marcel Bélanger, des Leafs, firent mine de se rudoyer pendant que Jackie Wilton, du Verdun, en possession du disque, se sauvait du peloton. Au lieu de signifier l'arrêt immédiat du jeu, Ernie Laforce se dirigea vers le banc du pénitencier pour infliger des punitions aux prétendus belligérants et laissa compléter l'attaque, qui se termina par le but de Wilton. L'officiel refusa naturellement le but au Verdun, qui protesta avec véhémence, surtout à cause de l'omission de l'arbitre à rappeler le jeu.

Toutes ces décisions douteuses soulevèrent l'ire des deux clubs et de la foule. On ne manqua donc pas de manifester !

Tolérance inadmissible

Au début de la deuxième période, devant l'insouciance de l'arbitre à sévir contre les infractions, les joueurs se mirent à jouer rudement, même très rudement, jusqu'à ce que Brian Gilmour, des Leafs, écrase Réal Doré, des Maroons, sur la bande pour lui infliger une véritable raclée alors que celui-ci gisait sur la glace. Le calme rétabli, Laforce infligea une punition majeure à Gilmour et aucune à Doré qui, d'ailleurs, n'en méritait pas.

Stupéfié probablement par la première bonne décision de Laforce au détriment de son club, André Savard, l'instructeur du Verdun, lança alors une chaudière pleine de rondelles vers l'officiel, qui l'expulsa sur-le-champ de la joute. Furieux de la décision, le pilote du Verdun courut autour de la patinoire pour s'en prendre à nouveau à Laforce. Lorsque Michel Hétu vit son instructeur à quelques pieds de l'arbitre, il intervint pour l'arrêter dans sa tentative d'atteindre Laforce. A ce moment-là, une foule de partisans se rua vers Laforce pour lui faire un mauvais parti. Dans le but de le protéger, Billy Plager du Lachine se servit de son bâton pour contenir certains spectateurs qui désiraient sauter sur la patinoire. Eh bien ! croyez-le ou non, en récompense de son intervention, Laforce expulsa Plager de la rencontre. Ce genre de punition forcera également Plager à demeurer inactif au cours de la prochaine joute.

ANDRE SAVARD
. . . une chaudière de rondelles !

Laforce devient craintif

L'ordre enfin rétabli, Laforce décida qu'il valait sans doute mieux ne plus infliger de punitions au Verdun s'il voulait quitter les lieux sans trop de difficultés après la joute.

C'est pourquoi aucune autre punition ne fut donnée aux Leafs, malgré des infractions majeures qui ont pu changer le résultat de la rencontre. Il alla même jusqu'à accorder au Verdun un but qu'il avait annulé quelques instants plus tôt.

Après la partie, Pete Morin, le président des Maroons de Lachine, sauta sur la patinoire et s'en prit violemment à Laforce pour sa tolérance et son incompétence.

Les directeurs des deux équipes déplorèrent la conduite de l'officiel, et indiquèrent clairement qu'ils demanderaient au Comité des arbitres de retirer le nom de Ernest Laforce de leur liste.

Le manque de rapidité me semble la principale difficulté qu'éprouve Laforce, si l'on en juge par la distance à laquelle il se tient de la rondelle. Dans le hockey moderne, les joueurs se déplacent rapidement et l'officiel désigné doit être en mesure de suivre le jeu.

Par le passé, nous avons toujours négligé de divulguer au public le mauvais travail de Ernest Laforce, à cause du respect que nous devons au travail ingrat des arbitres. Cette fois-ci, une émeute évitée de justesse nous oblige à réclamer la démission de Ernest Laforce, pour la protection des joueurs et des spectateurs.

Il nous reste donc à espérer qu'il se résignera à son sort et qu'il démissionnera avant qu'on le force à le faire.

PETE MORIN
. . . sur la patinoire

BRIAN GILMOUR
. . . le début de la casse

Ici et là . . .

● **Bob Rousseau**, des Canadiens, veut-il imiter **Maurice Richard** ? Vous savez qu'à ses débuts le Rocket portait le numéro 15.

● L'absence de **Hank Bassen** s'est fait sentir à Detroit. Terry **Sawchuk** n'est pas aussi efficace lorsqu'il est seul.

● La blessure de **Lorne Worsley** sera-t-elle un mal pour un bien pour les Rangers ? A en juger par la performance de **Marcel Paillé** contre les Canadiens, Worsley devra lutter énergiquement pour reprendre son poste.

● Saviez-vous que lorsque l'adversaire se voit infliger une punition à retardement, le gardien **Cesare Maniago**, du Hull, se lance à l'attaque ?

● Les **Bombardiers** de **Rosemont** peuvent se compter chanceux d'avoir réussi à mettre la main sur **Hervé Lalonde** comme instructeur. Sa présence derrière le banc fait toute la différence dans les présents succès du Rosemont. Voilà une équipe qui sera dangereuse dans les détails.

● La ligue **Métropolitaine** intéresse de plus en plus les Canadiens, à en juger par les nombreuses présences de **Keany Reardon** aux joutes. Récemment, l'adjoint de M. Frank Selke ne faisait l'éloge de Hervé **Lalonde** comme pilote.

● Si **Jean-Pierre Malette** jouait toujours au hockey comme il en est capable, le **National** dominerait la ligue Métropolitaine. Sa déception de ne pas avoir été promu chez les Canadiens de Claude **Ruel** serait la cause principale de ses défaillances.

● La venue prochaine de **Claude Duguay** à la défense des **Alouettes** de St-Jérôme donnera plus d'autorité à la défensive du club de Yves Nadon.

● **Dave Keon**, des Maple Leafs de Toronto, prouve actuellement que son instructeur a bien raison de lui prédire un brillant avenir.

● **Don Head** n'est pas chanceux ! A son retour dans les mineures, il a subi une grave blessure qui le tiendra inactif pour une période indéfinie.

● **Barclay Plager**, des Canadiens de Hull, a réussi un exploit assez rare dans le hockey, dimanche dernier : il a accompli le tour du chapeau tout en jouant à la défense.

● Est-il vrai qu'on construirait une piste de courses sous harnais à St-Luc dès cette année ?

Et son avenir !

L'avocat chargé de défendre ce repris de justice n'est pas très optimiste.

— Je ne sais comment nous allons en sortir, dit-il, votre passé est terriblement inquiétant.

— Et mon avenir donc !

FORUM

Lundi, 12 février à 8 h.30 p.m.
Hockey — Ligue Métropolitaine
VERDUN vs N.D.G.
Prix : Admission générale 50c, enfants 25c. Billets en vente lundi soir à 7 h.

Mardi, 13 février à 8:00 p.m.
Hockey — Ligue Junior de l'Ontario
ST. CATHARINES vs CANADIENS
Prix : Sièges réservés $2.00 et $1.50 (Promenade, Loges, Mezzanine et Amphithéâtre (centre) — Admission générale $1.50 et $1.00 (Promenade, Loges et Mezzanine (bouts) $1.50 — Amphithéâtre (bouts) et tout le Cercle $1.00.
ENFANTS — Dans les sections réservées 50 sous, accompagnés d'un adulte. Admission générale 50 sous. Billets en vente jeudi matin à 10 heures.

Jeudi, 15 février à 8:30 p.m.
Hockey — Ligue Nationale
BOSTON vs CANADIENS
Prix : Sièges à $1.75 dans la terrasse et admission générale à $1.75 et $1.50 en vente MERCREDI matin à 10 heures. Admission générale à $1.25 en vente jeudi soir à 7 heures aux guichets de la rue St-Luc.

MORRIS Oxford

La toute nouvelle '62
— Traction plus large
— Moteur plus puissant
— Empattement plus long

AUCUN EXTRA À PAYER
ÉQUIPÉE AU GRAND COMPLET
• ECONOMIE A L'ACHAT • ECONOMIE A L'OPERATION
• CHOIX DE COULEURS • CAPITONNAGE EN CUIR

PEU DE COMPTANT
TERMES FACILES
VENTE, REPARATION
PIECES AUTHENTIQUES

VENEZ LA VOIR !

Coiteux Automobile Inc.
WILLYS JEEP — MORRIS — MG — WOLSELEY — RILEY
5235, avenue PAPINEAU
Ouvert tous les jours jusqu'à 9 heures
Le samedi jusqu'à 5 heures
LA. 6-3365

Le père de la Sablonnière reconnait que :

"Notre jeunesse assise manque de vitalité et de musculature"

Après m'avoir fourni la matière de cette même chronique la semaine dernière, en me remettant les textes du Bill C-131 et de la déclaration de M. Waldo Monteith, qui forment en quelque sorte le programme du Con-

par Georges SCHWARTZ

seil national de la Santé et du Sport amateur, le Père de la Sablonnière a bien voulu répondre à quelques questions délicates pour compléter une entrevue déjà fort instructive.

De par ses activités, le directeur du Centre des loisirs de l'Immaculée-Conception est bien placé pour juger des déficiences caractéristiques chez les jeunes, des lacunes particulières au sport canadien ainsi que pour suggérer les réformes nécessaires. Certaines de ses réponses ne font que refléter la pensée de notre interlocuteur, sans engager pour cela l'organisation du service des loisirs.

— A votre avis, père de la Sablonnière, quelle serait la première réforme à effectuer pour faciliter la pratique plus générale des sports et pour entretenir une meilleure condition physique chez les jeunes ?

A l'école

— Les racines et la base même du problème se situent à l'école. C'est durant la période de scolarité que les jeunes doivent être initiés à l'éducation physique et soumis à une discipline sportive.

"Je reprendrais le jugement sévère porté par le président Kennedy sur la jeunesse américaine pour l'appliquer à notre province : "Nous faisons face à une génération assise, victime de la mécanisation. Nos jeunes gens ne sont pas vigoureux, ils manquent d'énergie et de musculature. L'absence de maladies n'est pas un signe de santé : la santé réside dans la bonne condition physique."

"Il suffit de constater le nombre alarmant de jeunes qui abandonnent le hockey à 15 ans pour comprendre la nécessité d'une réforme à l'échelon scolaire. Leur résistance n'ayant pas été formée dès l'école par des exercices appropriés, les jeunes doivent faire ensuite trop de sacrifices pour atteindre et conserver la condition physique indispensable à la pratique d'un sport rapide et dur comme le hockey. Pour lutter contre l'amollissement qui se produit au cours de la phase critique (entre la 15e et la 20e année), il faut imposer, dès l'école, une discipline corporelle qui tout en formant sainement les jeunes, leur donnera faim de pratiquer les sports."

— Selon vous, père, quelles seraient les causes des échecs essuyés par divers sports au Canada ?

Le climat

— Notre climat est la principale difficulté à vaincre pour une quantité de sports très populaires ailleurs. Les sportifs dévoués, les organisateurs, les promoteurs se heurtent à notre climat rigoureux, qui n'est guère favorable à leurs activités préférées. C'est là, sans doute, la raison de l'échec du baseball, ainsi que le peu de réussites proprement canadiennes dans ce sport.

"La saison sportive idéale correspond en tous points à celle du hockey professionnel. Les sports pratiqués durant cette période ont toutes les chances de s'imposer; comme preuve, il suffit de suivre l'essor prodigieux du ski. Le ski s'impose très nettement, et dès l'an prochain le Centre des loisirs aura sa section spécialisée. Avec la construction récente d'une piste, le patinage de vitesse peut progresser rapidement et fournir une excellente compétition pour les jeunes."

— Pensez-vous qu'il soit possible de faire face à un conformisme facile et commercial, afin de déboulonner de leur piédestal quelques sports bien surestimés et présenter au public une échelle des valeurs sportives ?

La gymnastique

— C'est bien délicat de déclarer froidement que des sports, dont les compétitions et les vedettes s'adjugent la majorité des pages sportives, ne sont que des activités de second ordre dans l'esprit des moniteurs et des professeurs d'éducation physique. Naturellement, s'il me faut effectuer un classement, je place au premier rang la **gymnastique**. C'est le sport de base par excellence pour le développement harmonieux du corps, la coordination des mouvements et l'entretien de la condition physique. On peut y débuter très jeune et continuer sans souci de l'âge.

"Au second rang vient **l'athlétisme**, qui permet de tirer le maximum de nos qualités naturelles avec l'immense variété de gestes presque quotidiens (courses, sauts, lancers, etc...), tout en bâtissant la résistance. Ensuite seulement se classent les sports d'équipes, au premier rang desquels je classe, pour nos jeunes gens, le **hockey**.

La conclusion du père de la Sablonnière vient donc confirmer le choix du jeune coureur à pied Bruce Kidd au titre de meilleur athlète canadien de l'année, mais elle fait aussi regretter que l'on ait attendu jusqu'à aujourd'hui pour s'apercevoir que le sport n'était pas uniquement l'apanage des professionnels.

Le père de la Sablonnière, directeur du Centre Immaculée-Conception, expose, en connaissance de cause, les problèmes de l'athlétisme chez les jeunes du Québec.

Enfin, le président Thibeault se décide

Le président Gérard Thibeault a finalement accepté la suggestion de son nouveau secrétaire, Pierre Vincent, à l'effet de rédiger un nouveau livre de règlements et une constitution.

Après 15 ans d'existence, la ligue Montréal Royale Junior fonctionnait toujours d'après les règlements des parcs de la ville, c'est-à-dire d'après des lois votées pour les equipes mineures telles les bantams, pee-wees, midgets, etc.

A sa 16e année, le circuit Thibeault prendra enfin la forme d'une ligue organisée. Et ce n'est pas tout ! On a aussi institué un comité de discipline dont fera partie un représentant de chaque équipe.

Finalement, Pierre Vincent a gagné un autre point. Il sera le seul et unique secrétaire de la ligue en remplacement du défunt Roger Harvey.

au Québec
la VIE
a ses bons moments
et
MOLSON
les
rend meilleurs!

Dans l'autobus

— Ah ! La jeunesse d'aujourd'hui manque de savoir-vivre !

— Comment ? Mais un jeune homme vient de vous céder sa place.

— Oui, mais ma femme est toujours debout sur la plate-forme...

Cinq matches à l'affiche lundi

Larivée: "Les boxeurs locaux n'ont pas gagné leur combat d'avance"

Cette fois, on ne pourra pas prévoir des victoires faciles et rapides de Joey Durelle, Raoul Sarrazin et Gaby Mancini. Si ces trois boxeurs sont habituellement assurés à l'avance de triompher dans nos arènes locales, ils devront déployer tous leurs talents et leur puissance, lundi soir, à la salle Canadienne-Slovaque.

C'est du moins l'opinion du promoteur Roger Larivée, qui prétend avoir déniché à nos trois pugilistes des adversaires de classe. Le programme de boxe professionnelle qu'a organisé Larivée s'annonce comme l'un des meilleurs de la saison. Il débutera à 8 h. 15.

Joey Durelle fera les frais de la finale de 10 rondes avec le newyorkais Jimmy Dorsey. Pour Durelle, il s'agit là d'un match d'une extrême importance, puisqu'une victoire lui vaudrait un combat contre Don Ross, de Toronto, et qu'un triomphe sur Ross le mènerait à un match pour le championnat canadien des 147 livres contre Gail Kerwin.

Durelle et Dorsey se sont déjà affrontés il y a deux ans, à Montréal. Le Canadien français avait alors triomphé par mise hors de combat technique, ayant coupé son adversaire à un oeil. Dorsey avait prétendu qu'il avait été victime d'un coup de tête. Malgré cette défaite, Dorsey représente un rival de grande classe. Il a battu Ronnie Cohen à New York, ainsi que Les Spague. Ce dernier en était à sa première défaite chez les professionnels.

Sarrazin dans les 147 livres

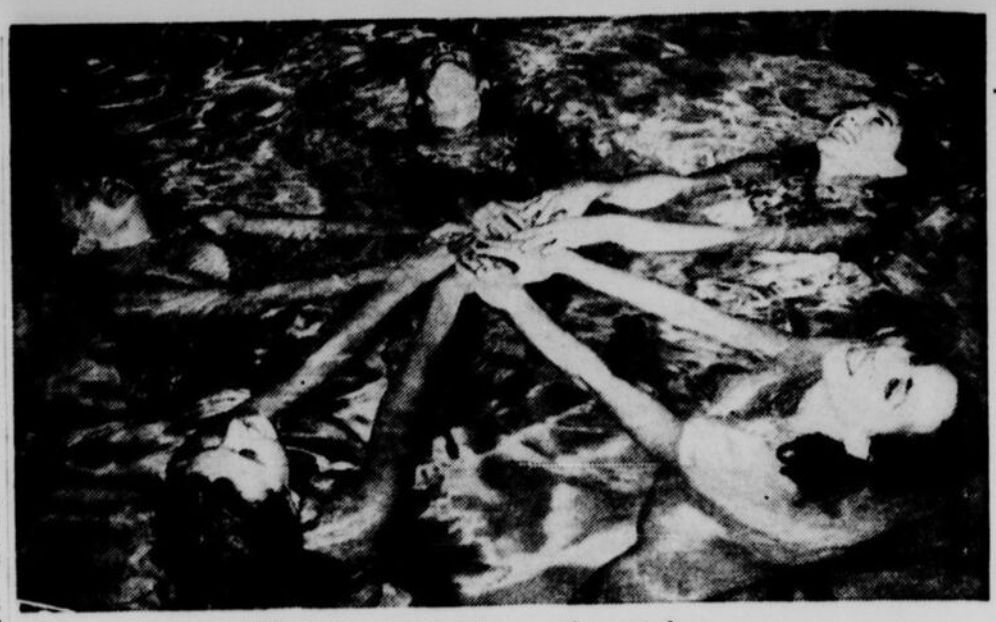
Dans un autre combat de 10 rounds, Marcel Bizien, de New York, sera opposé à Jackie Anderson, un dur à cuire de Syracuse. Les Montréalais connaissent Bizien pour l'avoir vu à l'oeuvre trois fois dans nos arènes.

Pour la première fois de sa carrière, Raoul Sarrazin livrera un combat dans la classe des 147 livres. C'est pourquoi le promoteur a jugé bon de ne lui accorder qu'un 6 rounds. L'adversaire de Sarrazin sera Arnold Spark, de Winnipeg. Ce match devait avoir lieu au Forum en décembre dernier, soit dans les préliminaires du combat Moore-Cléroux.

Un autre 6 rounds mettra aux prises les deux Montréalais Leslie Borden et Larry Renault, deux jeunes de force à peu près égale.

Enfin, dans le premier combat de la soirée, Gaby Mancini fera ses débuts dans les rangs professionnels contre Ike Griffith, de Trenton, New Jersey. Ce dernier a remporté cinq victoires dans ses sept premiers matches professionnels.

La salle Canadienne-Slovaque est située au 7220 rue Hutchison.



Ah ! si nous étions plus riches . . .

Ah ! quand les filles sont jolies et les hommes sont riches. Les jolies filles qui se prélassent ici, dans la piscine d'un grand hôtel de Miami, ne semblent guère se soucier des tempêtes de neige que nous, pauvres "Canayens", devons subir ici. Les hommes riches, que nous ne voyons pas sur cette vignette (et que d'ailleurs nous ne désirons pas voir), sont ces chanceux qui ont les moyens de se payer des vacances en Floride. Mais regarder ne coûte pas cher, n'est-ce pas ? C'est bien notre seule consolation.

Les chiffres du hockey

(Parties du mercredi, 7 février, incluses)

Les résultats de la semaine

Jeudi, 1er février	Toronto (2) vs Canadiens (5)
Jeudi, 1er février	Rangers (5) vs Boston (3)
Jeudi, 1er février	Chicago (7) vs Detroit (4)
Samedi, 3 février	Detroit (1) vs Canadiens (8)
Samedi, 3 février	Rangers (1) vs Toronto (4)
Samedi, 3 février	Boston (3) vs Chicago (6)
Dimanche, 4 février	Canadiens (1) vs Rangers (2)
Dimanche, 4 février	Toronto (1) vs Chicago (2)
Dimanche, 4 février	Boston (0) vs Detroit (6)
Mercredi, 7 février	Boston (2) vs Toronto (2)
Mercredi, 7 février	Detroit (2) vs Rangers (2)

Le classement

	J	G	P	N	Bp	Bc	Pts
Canadiens	**50**	**29**	**10**	**11**	**185**	**114**	**69**
Toronto	51	23	15	8	173	129	64
Rangers	51	18	24	9	140	154	45
Detroit	51	17	24	10	137	161	44
Detroit	50	17	24	9	135	159	43
Boston	52	12	35	5	136	227	29

Dans les buts

	Pj	Bc	Bl	Moy
Jacques Plante, Canadiens	**50**	**114**	**3**	**2.28**
Johnny Bowers, Toronto	46	114	2	2.48
Jerry Cheevers, Toronto	2	7	0	3.50
Don Simmons, Toronto	3	8	0	2.67
Totaux, Toronto	51	129	2	2.53
Glenn Hall, Chicago	51	131	6	2.57
Lorne Worsley, Rangers	46	135	2	2.92
Marcel Paillé, Rangers	5	14	0	2.80
Danny Olesevich, Rangers	1*	2	0	2.00
Dave Dryden, Rangers	1**	3	0	3.00
Totaux, Rangers	51	154	2	3.02
Terry Sawchuk, Detroit	42	137	5	3.26
Hank Bassen, Detroit	9	24	1	2.67
Totaux, Detroit	51	161	6	3.16
Don Head, Boston	38	161	2	4.24
Bruce Gamble, Boston	10	44	0	4.40
Ed Chadwick, Boston	4	22	0	5.50
Totaux, Boston	52	227	2	4.37

*Olesevich a remplacé Worsley à la 2e période le 21 octobre.
**Dryden a remplacé Worsley à la 2e période le 3 février

Les compteurs

	B	A	Pts
Bathgate, Ran.	20	44	64
Howe, Det.	25	35	60
Mikita, Chic.	17	36	53
Hull, Chic.	30	22	52
Mahovlich, Tor.	27	25	52
Provost, Can.	**29**	**22**	**51**
Ullman, Det.	20	29	49
Delvecchio, Det.	18	29	47
Bucyk, Bost.	13	33	46
Keon, Tor.	21	25	46
Backstrom, Can.	**22**	**23**	**45**
McKenney, Bost.	20	25	45
Prentice, Ran.	15	29	44
Geoffrion, Can.	**16**	**25**	**41**
Richard, Can.	**16**	**25**	**41**
Toppazzini, Bost.	15	26	41
Ingarfield, Ran.	19	22	41
Hay, Chic.	5	35	40
Stasiuk, Det.	14	25	39
Tremblay, G., Can.	**22**	**16**	**38**
Mohns, Bost.	13	25	38
Armstrong, Tor.	17	21	38
Marshall, Can.	**13**	**22**	**35**
Pennington, Bost.	9	26	35
Hicke, Can.	**12**	**22**	**34**
Kelly, Tor.	13	20	33
Nevin, Tor.	11	22	33
Horvath, Chic.	13	19	32
Duff, Tor.	14	17	31
Talbot, Can.	**3**	**28**	**31**
McDonald, Chic.	16	14	30
Henry, Ran.	20	9	29
Oliver, Bost.	13	16	29
Olmstead, Tor.	12	17	29
Hebenton, Ran.	12	17	29
Wharram, Chic.	12	17	29
Pulford, Tor.	12	17	29
Litzenberger, Tor.	13	15	28
Rousseau, Can.	**14**	**12**	**26**
Moore, Can.	**11**	**15**	**26**
Goyette, Can.	**5**	**20**	**25**
Pilote, Chic.	5	20	25
Gadsby, Det.	5	20	25
Stanley, Tor.	6	18	24
Horton, Tor.	3	21	24
Burns, Bost.	8	15	23
Beliveau, Can.	**9**	**13**	**22**
Harvey, Ran.	5	17	22
Harris, Tor.	12	9	21
Hannigan, Ran.	8	13	21
Bonin, Can.	**7**	**14**	**21**
Murphy, Chic.	9	11	20
Schinkel, Ran.	6	14	20
Hampson, Ran.	3	15	18
Pronovost, Bost.	11	7	18
Brewer, Tor.	1	16	17
Balfour, Chic.	9	7	16
Gendron, Ran.	9	7	16
Nesterenko, Chic.	8	8	16
Shack, Tor.	6	10	16
Howell, Ran.	4	12	16
Melnyk, Chic.	4	12	16
Stewart, Tor.	8	8	16
Boivin, Bost.	4	12	16
Gray, Bost.	8	7	15
Glover, Det.	7	8	15
Tremblay, J.-C., Can.	3	12	15
Fontinato, Can.	2	13	15
Vasko, Chic.	2	13	15
MacGregor, Det.	6	9	15
Pronovost, Det.	4	14	14
Johnson, Can.	1	12	13
Langlois, Ran.	5	8	13
Ratelle, Ran.	4	8	12
Baun, Tor.	3	9	12
Johnson, Det.	5	6	11
Connelly, Bost.	4	7	11
Evans, Chic.	2	9	11
Goegan, Det.	5	5	10
Maki, Chic.	4	6	10
Boileau, Det.	3	6	9
Beckett, Bost.	7	2	9
Lunde, Det.	2	7	9
Godfrey, Det.	2	7	9
Spencer, Ran.	1	8	9
Westfall, Bost.	1	7	8
Laforge, Det.	6	2	8
Fleming, Chic.	4	3	7
Turner, Chic.	5	2	7
LaBine, Det.	3	4	7
Fonteyne, Det.	3	4	7
Cahan, Ran.	1	6	7
St-Laurent, Chic.	0	7	7
Meissner, Bost.	3	3	6
Balon, Ran.	2	4	6
MacNeil, Can.	**0**	**6**	**6**
Green, Bost.	1	4	5
Odrowski, Det.	0	5	5
Arbour, Tor.	0	5	5
Williams, Bost.	3	1	4
Wilson, Ran.	3	1	4
Hadfield, Ran.	3	1	4
Stapleton, Bost.	0	4	4
Armstrong, Bost.	2	1	3
Leach, Bost.	1	2	3
MacDonald, Det.	0	3	3
Young, Det.	0	2	2
Hillman, Chic.	0	2	2
Holmes, Det.	1	0	1
Kozaz, Tor.	1	0	1
MacMillan, Tor.	1	0	1
Martin, Det.	0	1	1
Gauthier, Can.	**0**	**1**	**1**
Price, Det.	0	1	1

Les punitions

	Min.
Rangers	519
Toronto	536
Detroit	541
Boston	568
Canadiens	**549**
Chicago	608

5 HEUREUX COUPLES PEUVENT GAGNER UN

VOYAGE

POUR ASSISTER AUX 3e ET 4e PARTIES DE LA

COUPE STANLEY

ou $500 COMPTANT
SI VOUS NE POUVEZ VOUS Y RENDRE

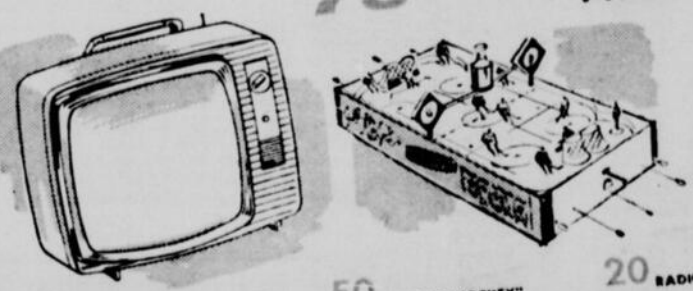
Papa, maman, les enfants! Tout le monde peut concourir!

Un voyage pour deux personnes à l'une des villes de la L.N.H. . . . séjour en hôtels luxueux . . . billets pour les 3e et 4e parties éliminatoires de la passionnante Coupe Stanley 1961-62! Le tout aux frais d'Ogilvie! Ce sera l'une des grandes joies de votre vie! *The Ogilvie Flour Mills Co. Limited, Montréal.*

IL SUFFIT DE RÉPONDRE À LA QUESTION SUIVANTE:

Qui a gagné la Coupe Stanley 1960-61?

75 AUTRES MAGNIFIQUES PRIX!



5 TV G.E. PORTATIVES ultra perfectionnées. Nouvelle lampe-écran "Daylight Blue". Forme élégante et plate. Antenne télescopique et poignées dissimulées.

50 "JEUX DE HOCKEY" Pour toute la famille! Le "Play-maker" L.N.H., amusant, réaliste! Les avants se déplacent.

20 RADIOS A TRANSISTORS Attrayants et puissants, à six transistors, avec écouteurs et étui de cuir. Simples, élégants, pratiques.

La torréfaction donne toute sa saveur au gruau Ogilvie!

Gruau Ogilvie

Remplir le coupon ci-dessous et poster à

CONCOURS DE LA COUPE STANLEY,
B.P. 6322, Montreal, P.Q.

Qui a gagné la Coupe Stanley en 1960-61?.....

.....

J'inclus une preuve d'achat (ou fac-similé) de gruau Ogilvie.

Nom.....

Adresse.....

Vous obtiendrez le règlement du concours avec chaque boîte de gruau Ogilvie. Vous pouvez concourir autant de fois que vous le désirez, à condition d'inclure, chaque fois, une preuve d'achat. Les réponses doivent être envoyées avant minuit le 15 mars 1962, le cachet de la poste faisant foi.

De grands experts dirigeront les cours

A Terrebonne, l'école provinciale de baseball sera la plus complète jamais présentée dans le Québec

Même si nous en sommes encore aux plus froides journées d'hiver, on parle déjà beaucoup de baseball et tout semble indiquer que la prochaine saison en sera une des plus actives chez les juniors. Naturellement,

par Robert RIVET

beaucoup d'eau coulera sous les ponts avant que les jeunes sautent sur les losanges, mais on s'y prépare de longue main et plus sérieusement que jamais.

Certains clubs majeurs ont déjà commencé leur entraînement sous les chauds rayons du soleil de Floride; les autres les imiteront prochainement. Mais dans le Québec, ce sont les gymnases, au lieu des terrains sablonneux, qui vont recevoir ces jeunes athlètes qui ne vivent que pour le baseball. Et la date de la première grande clinique de ce sport approche rapidement, mais oui ! Alors que l'intérêt des amateurs est accaparé par le hockey, le ski ou le curling, des centaines de joueurs de baseball vont se réunir non loin de Montréal pour se perfectionner dans leur sport préféré.

Pléiade d'étoiles

Dans les cadres du carnaval d'hiver de Terrebonne, qui, à propos, présente jusqu'au 6 mars un excellent programme chaque jour, le sympathique et actif directeur-gérant du Centre des loisirs de Terrebonne, Yvan Dubois, a eu l'heureuse idée d'y inclure l'école de baseball provinciale. Yvan nous déclarait :

"Ce n'est pas pour venir en concurrence avec les autres écoles du genre, mais bien pour aider les jeunes de la Province à se préparer le mieux et le plus rapidement possible en profitant des conseils des meilleurs experts

RONALD PICHE
. . . des Braves de Milwaukee

que nous avons chez nous. Je ne crois pas qu'avec un ou deux instructeurs les jeunes puissent vraiment en apprendre beaucoup, car il est impossible qu'un homme sache tout. Pour une bonne clinique il faut nécessairement des hommes d'expérience dans chaque domaine du baseball."

Et Yvan Dubois n'est pas allé chercher les moindres, car sa liste est imposante. Mentionnons, pour l'ouverture mardi prochain le 13 février, les lanceurs Ronald Piché des Braves de Milwaukee et Raymond Daviault des Mets de New York, qui seront les invités d'honneur et qui donneront les conseils d'usage avant leur départ pour participer à l'entraînement de leurs clubs respectifs.

HENRI-PAUL DUVAL
. . . éclaireur des Phillies

Les autres instructeurs sont tous d'anciens professionnels : Roland Gladu, éclaireur des Braves de Milwaukee; Paul Martin, qui a joué du calibre 3-A dans la ligue du Sud et qui compte 10 années chez les pros; Henri-Paul Duval, éclaireur des Phillies de Philadelphie; Claude Lefebvre, un lanceur qui a joué dans l'organisation des Cardinaux de St. Louis; Claude Raymond, des Leafs de Toronto de la ligue Internationale; Nick Malfara, du Centre Laval, qui a joué pour les Orioles de Baltimore alors que ce club était dans l'Internationale; Laurent Baril, qui s'occupe de baseball amateur dans la Province depuis plus de 25 ans; Charles Larente, arbitre bien connu; l'arrêt-court Claude St-Vincent, qui a cinq années chez les professionnels dans la classe B et qui, selon Dubois, est actuellement le meilleur joueur de baseball de la Province. Il y aura enfin, naturellement, Yvan Dubois, qui a joué deux ans comme professionnel dans l'organisation des Braves de Milwaukee.

Sur une haute échelle

L'ouverture de la clinique se fera donc mardi prochain le 13 février, à 8 h., au Centre des loisirs de Terrebonne, 149-A, rue St-Louis, à 10 minutes du pont Pie IX. Yvan nous faisait remarquer qu'il y aura facilité de transport, en autobus, de presque tous les districts de Montréal, et que pour l'ouverture il ne sera pas nécessaire d'apporter d'équipement. Après l'inscription ($2.00 pour tous les cours, et cet argent ira à l'administration de l'école), il y aura démonstration des exercices, explication de l'école et film sur les différents postes du baseball : lanceur, receveur, premier but, voltigeur, et ainsi de suite.

A la suite de cette première rencontre entre élèves et instructeurs, il y aura un mois d'inactivité au cours duquel les joueurs pourront pratiquer les exercices qu'on leur aura enseignés. Ensuite, les cours débuteront officiellement le 13 mars, pour se poursuivre les cinq mardis suivants. Au début de chaque cours, il y aura explication des règlements par Charles Larente et une série d'exercices pour le baseball avec Gilles Houde, professeur en éducation physique.

L'avenir du baseball junior

Cette clinique du Centre des loisirs de Terrebonne est ouverte à toutes les ligues et clubs de la Province, et, comme Dubois nous le faisait remarquer : "Jamais on n'aura vu dans le Québec une clinique réunissant autant de vétérans et de spécialistes dans leur domaine; souhaitons maintenant que les jeunes en profitent."

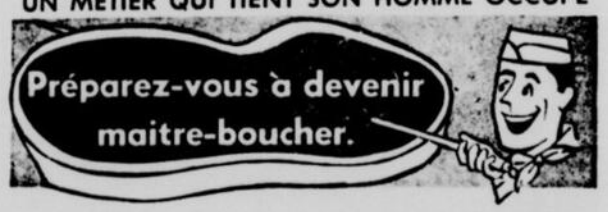
Lorsque nous avons demandé à Yvan ce qu'il pensait de l'avenir du baseball junior dans la Province, il nous a répliqué :

"C'est très prometteur, d'après les assistances de l'année dernière. Je trouve également que la nouvelle Fédération de Marcel Racine est très bonne, car plus il y aura de clubs, plus il y aura de joueurs et de jeunes qui profiteront du baseball. Je tiens aussi à souligner qu'une ligue de baseball Métropolitaine Junior a été fondée il y a environ deux mois. Le président est M. Léon Martel, maire de Terrebonne, et les clubs qui sont déjà inscrits sont le LaSalle, le Laval-des-Rapides, le Sorel et le Terrebonne. Quatre autres équipes s'y ajouteront et nous avons déjà reçu les demandes du Valleyfield, du Longueuil, du Laval et du St-Laurent. Ce qui veut donc dire que, l'été prochain, il y aura la ligue Montréal Royale Junior, la ligue Nationale Junior et la ligue Métropolitaine Junior. Non, le baseball est loin d'être mort chez nous ! En terminant, je désire remercier le publicitaire de l'école de baseball de Terrebonne, Pierre Duceppe, le frère de Jean, qui est un ancien professionnel de l'organisation des Dodgers et qui m'apporte une aide précieuse, car les préparatifs de la clinique ont été longs et assez compliqués. Ceux qui veulent communiquer avec nous sont priés de téléphoner à NOrmandie 6-8611."

PAUL MARTIN
. . . 10 ans chez les pros

CLAUDE RAYMOND
. . . des Leafs de Toronto

UN METIER QUI TIENT SON HOMME OCCUPE



Cours du jour : 12 MARS
Cours du soir :

- Il y a actuellement grande demande dans ce métier.
- L'institut compte déjà quelques centaines de gradués.
- Presque tous travaillent à des salaires intéressants.
- Un certain nombre possèdent leur propre commerce de viandes.

L'INSTITUT NATIONAL DE COUPE DES VIANDES

10216, boul. Lajeunesse, Montréal

(Fondé en 1950)
Membre du Better Business Bureau

DU. 9-8241

Messieurs, j'aimerais recevoir votre prospectus sans aucune obligation.

NOM .....

ADRESSE .....

VILLE ..... TEL. .....

L.P.J.—11-2-62

Cours Professionnels de
Plongée sous-marine

École détenant un permis en vertu de la loi des écoles professionnelles privées.

MATIERES ENSEIGNEES :

- Natation (six styles).
- Cours sur les plongeons.
- Respiration artificielle.
- Technique de sauvetage.
- Utilisation des appareils de plongée en piscine et à l'extérieur en eau profonde.
- Etudes des noeuds et épissures.
- 20 heures de théorie.
- 6 fins de semaine de pratique extérieure sur navire Submer.

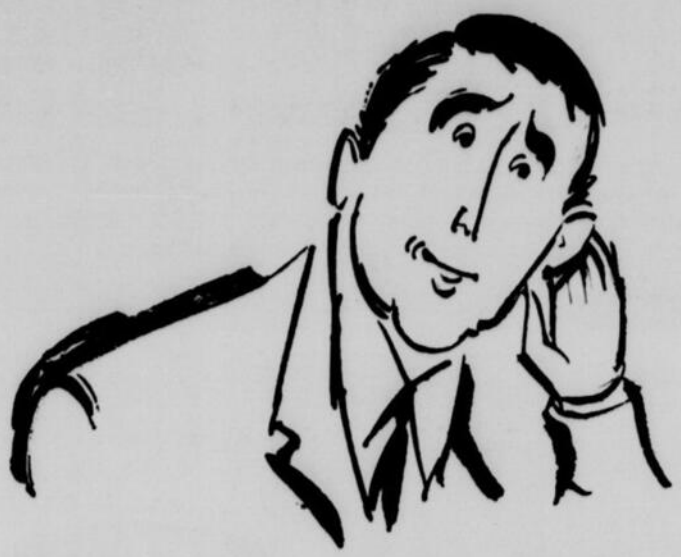
Un diplôme est remis à la fin du cours à la suite des examens requis

Les cours débutent le 3 mars 1962 et se donnent les mardis et samedis soir, de 8 h. à 10 h., à l'Institut Yvan Coutu (Collège Notre-Dame), 3791, chemin de la Reine-Marie (en face de l'Oratoire St-Joseph).

POUR RENSEIGNEMENTS SIGNALEZ : CL. 4-0411

Ecole SUBMER

1405 SICARD, Montréal 4, CL. 4-0411



THOMAS TOULEMONDE

feint d'être parfois

"DUR DE COMPRENURE..."

— L'assurance-hospitalisation gratuite me donne droit à quoi, au juste?

AVANTAGES GRATUITS

Si vous êtes citoyen de la province, et que votre médecin juge nécessaire de vous hospitaliser, voici ce que vous recevrez GRATUITEMENT:

1. Logement et repas dans une *salle ordinaire*. On appelle "salle ordinaire" une chambre comptant 5 lits ou plus.

   La chambre privée ou semi-privée (de 1 à 4 lits) *peut* être gratuite, elle aussi, mais *seulement dans deux cas urgents*. Premier cas: pas de lit disponible en salle ordinaire. Second cas: le médecin estime que votre état, ou celui des malades qui vous entourent, exige la chambre privée ou semi-privée.

2. Les soins infirmiers que requiert votre état, tels que les soins de l'infirmière ou de l'infirmier de service. Bref, tout le *personnel normal* de l'hôpital est gratuitement à votre service.

3. Tout ce qu'il faut pour déterminer ce dont vous souffrez: analyses de laboratoire, examens radiologiques et autres services requis pour établir le diagnostic.

4. Tout médicament, préparation ou autre produit *prescrit* par votre médecin et *administré* sur place à l'hôpital même.

5. Tout ce qu'il faut pour vous opérer: la salle d'opération ou la salle d'accouchement, l'installation d'anesthésie, le matériel ordinaire de chirurgie.

6. L'usage de toute machine servant à des traitements prescrits: les installations de radiothérapie (rayons X ou électricité) et de physiothérapie (massages et exercices).

SERVICES NON GRATUITS

Mais c'est VOUS (ou votre assurance supplémentaire, si vous en avez) qui devrez payer tous les frais suivants:

1. Sauf dans les deux cas expliqués plus haut, vous aurez à payer toute chambre privée ou semi-privée, mais aux bas tarifs dont vous bénéficiez maintenant grâce à l'Assurance-hospitalisation. Renseignez-vous auprès de votre hôpital.
2. La note des médecins qui se sont occupés de vous. Par exemple, le *médecin* (celui qui vous a traité), le *chirurgien* (celui qui vous a opéré), l'*anesthésiste* (celui qui vous a "endormi").
3. La note (facture) de l'infirmière *privée*, si vous en avez demandé une sans nécessité médicale.
4. Les soins reçus ailleurs que dans l'hôpital proprement dit: au dispensaire, chez vous ou au cabinet de votre médecin.
5. Toute hospitalisation destinée uniquement à des examens préventifs, appelés parfois "check up".
6. Le coût de l'ambulance, ou de tout autre moyen de transport.
7. Les remèdes brevetés, ainsi que tout médicament ou produit que vous emporterez chez vous, à votre sortie de l'hôpital.

VÉRITÉS BONNES À RÉPÉTER

- À votre sortie de l'hôpital, exigez toujours *la formule AH-108*. Vous y verrez clairement ce que notre Assurance-hospitalisation paiera *pour vous* — et ce que *vous* aurez à payer, le cas échéant.
- Ne demandez jamais à un médecin de vous faire hospitaliser si cela n'est pas *strictement nécessaire*. Ne restez jamais *un jour de trop* à l'hôpital: cela serait injuste et coûteux!
- Prière de conserver cette page pour consultation commode et sûre en temps et lieu

Toujours vous renseigner **AVANT** *évite des désagréments* **APRÈS!**

LE SERVICE DE
L'ASSURANCE-HOSPITALISATION
MINISTÈRE DE LA SANTÉ DU QUÉBEC

DU QUÉBEC

ALPHONSE COUTURIER, m.d., *ministre* JEAN GRÉGOIRE, m.d., *sous-ministre* JULES GILBERT, m.d., *directeur*

la semaine en revue

MARCEL BONIN AURAIT TERMINE SA CARRIERE DE JOUEUR DE HOCKEY ● PETE GOEGAN PASSE AUX RANGERS DE NEW YORK EN ECHANGE POUR NOEL PRICE ● EDDIE QUINN EST REINSTALLE... POUR LA LUTTE ● LOUISE THIBAULT ET LORNE O'CONNOR GAGNENT LA COUPE RYAN AU MONT-TREMBLANT ● DICK MAYER REUSSIT UN TROU D'UN COUP POUR $50,000 ● JOHN UELSES ETABLIT UN RECORD DE SAUT A LA PERCHE ● RALPH DUPAS BAT CHARLEY SCOTT ● ARNOLD PALMER GAGNE LE TOURNOI DE PALM SPRINGS

par Gérard RICHARD

● Agé de 29 ans seulement, **Marcel Bonin** aurait déjà terminé sa carrière de joueur de hockey. Sérieusement handicapé par un mal de dos persistant, les médecins ont découvert que Marcel souffrait d'un disque déplacé à la colonne vertébrale. Si Marcel doit dire adieu au hockey, dans les livres de records de la ligue Nationale on pourra lire : 455 parties, 97 buts, 175 assistances pour un total de 272 points. Avant de porter les couleurs des Canadiens, Marcel avait joué pour les Bruins de Boston et pour les Red Wings de Detroit. Il connut sa meilleure saison en 1959-60, alors qu'il totalisait 51 points, dont 17 buts en 59 parties. Durant les séries éliminatoires de 1958-59, il eut la distinction de compter le plus de francs buts, soit 10 en 11 parties. Les habitués du Forum déploreront son absence. Tous et chacun lui souhaitent un prompt rétablissement.

Etrange transaction

● Etrange, cette transaction entre deux clubs qui bataillent pour une place dans les séries éliminatoires. Les Red Wings de Detroit et les Rangers de New York, qui luttent pour une quatrième place dans la ligue Nationale, ont cru se renforcer mutuellement en échangeant **Pete Goegan** et **Noel Price**. Goegan, qui, cette année, réchauffait le banc des Wings assez souvent, devrait cependant aider les Rangers. Goegan est supérieur à **Larry Cahan** et si **Doug Harvey** laisse Pete jouer dans un style qui lui est familier, c'est-à-dire un style rude, il se pourrait fort que **Jack Adams** regrette cette transaction. Quant à **Noel Price**, il portait les couleurs des Indiens de Springfield de la ligue Américaine, et les Rangers ne sont nullement affectés par son départ. En conclusion,

PETE GOEGAN
... avec les Rangers

il ressort que les Rangers ne peuvent que se renforcer par l'acquisition de Goegan, tandis que les Red Wings n'y gagnent rien. On peut donc se demander pourquoi Jack Adams accepte d'aider ses plus sérieux rivaux à battre ses Red Wings ? Le hockey a des raisons ...

En descente

● **Louise Thibault**, de l'Université de Montréal et **Lorne O'Connor**, de Vancouver, ont gagné les épreuves de slalom géant pour la Coupe Ryan au Mont-Tremblant. O'Connor l'a emporté sur **Bob Swann**, d'Ottawa, par un dixième de seconde. Il a effectué la descente en 2:05.4 minutes. Louise Thibault a franchi le parcours en 2:09.2, devançant **Pitt-May Jacobs**, de Montréal, et sa soeur **Jacqueline Thibault**.

EDDIE QUINN
... réinstallé

Que de sérieux !

● Sérieuse comme toujours, la Commission Athlétique de Montréal a réinstallé Eddie Quinn dans ses fonctions de promoteur de lutte. Afin d'exercer un contrôle (?) plus sévère, la Commission s'est réservé le privilège de renouveler hebdomadairement le permis de M. Quinn pour présenter les plus grandes vedettes de la télévision canadienne : **Edouard Carpentier, Buddy Rodgers, Argentina Rocca**, etc.

Sa publicité

● **Réjean Lacoursière**, le nageur montréalais qui participera au marathon de Miramar-Mar del Plata du 18 février prochain, nous écrit d'Argentine. Que ses nombreux supporteurs canadiens se rassurent : Réjean se sent en grande forme et il compte bien, comme dans les épreuves antérieures auxquelles il a pris part à Mar del Plata, se classer parmi les quatre premiers. Il redoute surtout la concurrence de **Herman Willemse** (le champion), de **Tom Park**, de **Helge Jensen** et de **Greta Anderson**. Publicitaire amateur, Lacoursière a écrit la même lettre au confrère Paul-Emile Prince de "La Presse".

5 buts gagnants

● L'irremplaçable **Don Marshall**, qui peut remplacer avantageusement n'importe quel joueur d'avant, même s'il n'a marqué que 13 buts depuis le début de la saison, détient l'honneur d'avoir compté le plus de buts gagnants chez les Canadiens, soit cinq. **Claude Provost** et **Henri Richard** suivent avec quatre chacun. **Frank Mahovlich**, des Maple Leafs de Toronto, est bon premier avec huit.

● **Arnold Palmer**, grâce à une bourse de $5,300 (gagnant du tournoi de Palm Springs), s'est hissé au quatrième rang chez les golfeurs qui ont accumulé le plus d'argent depuis le 1er janvier. Palmer, qui l'an dernier se classait deuxième, derrière **Gary Player**, a déjà accumulé $7,125. Il est actuellement devancé par **Gene Littler** ($14,050), **Phil Rodgers** ($10,225) et **Tommy Jacobs** ($7,674). Le palmarès des dix meilleurs gagnants est complété par **Doug Ford**, $6,646; **Jay Hebert**, $5,396; **Joe Campbell**, $5,151; **Don January**, $4,862; **Bob Goalby**, $4,825 et le Canadien **George Knudson**, $4,711.

Ces préjugés

● **Ingemar Johansson** a la tête pleine de projets. En effet, l'ancien champion du monde envisage une rencontre pour le championnat d'Europe contre le Gallois **Dick Richardson**; un combat en plein air contre **Sonny Liston**; et enfin, si possible, une quatrième rencontre contre le titulaire actuel **Floyd Patterson**. A propos, les amateurs se souviennent sans doute qu'à la suite de sa défaite contre Patterson, en mars dernier, à Miami, Johansson avait déclaré à son retour à Londres : "Je ne suis pas encore convaincu qu'un Noir puisse battre un Blanc". Il va sans dire que cette sortie a eu l'heur de déplaire souverainement à Patterson, qui confiait à son ami **Louis Chantigny**, lors de son séjour à Toronto en vue de son match contre McNeely : "J'aimerais rencontrer Johansson de nouveau, n'importe quand, n'importe où, avec ou sans public, avec ou sans bourse, pour le seul plaisir de lui casser la g... à volonté."

Head sur le dos

● Ce n'est pas l'année de **Don Head**. Après avoir commencé la saison dans l'uniforme des Bruins de Boston, Head fut récemment retourné aux

DON HEAD
... sur le dos

mineures — plus précisément à Portland, dans la ligue de l'Ouest. Et voici qu'au cours d'une récente partie contre les Canucks de Vancouver, Head dut être transporté hors de la patinoire, sur une civière, 18 secondes avant la fin de la première période. Head souffre d'une rupture d'un muscle dans l'aine et il serait au rancart pour une période indéfinie.

Un coup ... $50,000

● Le golfeur **Dick Mayer** n'a pas gagné le tournoi de Palm Springs (Californie). Mais il a quand même encaissé plus que le vainqueur **Arnold Palmer** ($5,300) en réussissant un trou

DICK MAYER
... un coup de $50,000

d'un coup pour lequel on lui a versé $50,000. Mayer, d'une seule frappe au deuxième trou du quatrième terrain, a franchi exactement les 174 verges qui séparent le point de départ du drapeau. En outre, Mayer, qui a joué 349, soit 7 coups de plus que Palmer, s'est classé dixième pour une bourse de $1,050. Palmer, grâce à un ralliement sensationnel dans la dernière ronde où il a joué 69, a comblé un déficit de trois coups qui avantageaient **Gene Little**. Ce dernier, dans la plus faible ronde du tournoi (75), s'est classé deuxième, sur un pied d'égalité avec **Jay Hebert**. Ils ont recolté chacun $2,300. Le Canadien **Stan Leonard** qui menait après la deuxième journée, a terminé au 28e rang pour une bourse de $405. Al Balding, de Toronto, a joué 355, soit deux coups de plus que Leonard, et a recueilli $164.44.

Bowl-o-thon

● La nuit du sept avril sera marquée d'une grande activité au **Rose Bowl** où se tiendra un Bowl-o-thon de 12 heures, auquel participeront 10 des meilleurs quilleurs de la Métropole. En plus de ce spectacle inusité, simultanément, des gens danseront de minuit à 4 heures du matin pendant que d'autres gagneront de l'argent en roulant quelques boules et que d'autres encore n'auront pas assez de leurs deux yeux pour voir tout ce qui se passera au Rose Bowl (Upper Lachine Road et Cavendish) en cette nuit du 7 avril. Ce Bowl-o-thon a été organisé pour venir en aide à la Fondation Canadienne des maladies du coeur. Celle-ci, on le sait, octroie des bourses à de jeunes médecins qui poursuivent des recherches en vue de trouver des moyens de guérison.

Chez les Alouettes

● Les Alouettes de Montréal, qui prévoient une excellente saison, nous ont déjà adressé le calendrier des parties hors concours qu'ils disputeront à Montréal. Ainsi, le 19 juillet, ils rencontreront les Stampeders de Calgary; le 26 juillet ils recevront les Bombers de Winnipeg (détenteurs de la Coupe Grey); et le 31 juillet, ce sera au tour du club de Regina de nous rendre visite. En outre, pour la première fois dans l'histoire des Alouettes, les amateurs pourront cette année voir jouer l'équipe de Montréal contre chacun des clubs de l'Ouest.

Une perche, 16 pieds

● L'athlète d'origine allemande **John Uelses** a pulvérisé un autre record des jeux de piste et pelouse en devenant le premier sauteur à la perche à franchir la barrière des seize pieds. Uelses a sauté 16 pieds ¼ à New York. Il a ainsi inscrit son nom auprès de ceux de **Roger Bannister**, le premier homme à franchir le mille en moins de 4 minutes, **John Thomas**, le premier à sauter 7 pieds, et **Parry O'Brien** qui fut le premier à lancer le poids à plus de 60 pieds. A propos, aux mêmes jeux, l'Américain **Gary Gubner** a lancé un poids à 63 pieds, 10 pouces : un record mondial.

Cléroux séparatiste?

● La section Hull du **Rassemblement pour l'Indépendance Nationale** a tenu à féliciter **Robert Cléroux** pour la victoire qu'il a remportée sur **Cecil Gray**, à Hull, et surtout pour s'être abstenu de traduire en anglais les remerciements qu'il a exprimés en français après le match. Dans une lettre personnelle de **Jacques Langis**, secrétaire du Rassemblement, à Cléroux, il est écrit : "Nous ne présumons pas nécessairement que vous êtes des nôtres dans notre lutte pour l'indépendance du Québec, mais nous tenons quand même à vous exprimer notre plaisir et notre satisfaction de constater ..."

Il a échangé

● **Ralph Dupas**, qui a abandonné son style de danseur, a échangé coup pour coup, lorsqu'il a décroché une décision serrée, mais unanime, aux dépens de **Charley Scott**, dans un match de 10 rounds disputé à New York. A la suite de ce changement de style, Dupas s'est attiré les applaudissements de la foule. Naguère, le poids léger de La Nouvelle-Orléans était souvent hué parce qu'il préconisait exclusivement un style défensif, et qu'il "échangeait" rarement avec l'adversaire. Classé deuxième aspirant au championnat de sa catégorie, il pèse 148 livres.

Après chaque partie, Albert Trottier refait son tableau de statistiques.

(Photos Roger Lamoureux)

Toe Blake semble satisfait; tous ses joueurs accusent des "plus" !

Les statistiques d'Albert Trottier le prouvent . . .

Gilles Tremblay : le meilleur des Canadiens

Tant qu'un joueur compte plus de buts que son vis-à-vis sur la patinoire, il a droit d'être considéré utile à son équipe. Et à mesure que la marge entre les buts qu'il enregistre lui-même et ceux de son ailier opposé grandit, on peut facilement lui attribuer le titre de vedette.

Bien que cela puisse paraître étonnant, c'est Ralph Backstrom qui affiche le meilleur record cette année chez les Canadiens, suivi de très près par Gilles Tremblay. Néanmoins, c'est ce dernier qui mérite d'être considéré comme le meilleur joueur du Tricolore jusqu'à présent, car il fait face à de meilleurs compteurs que ceux opposés à Backstrom au centre.

Backstrom : un "plus 17"

Je m'explique. Claude Provost est le compteur le plus prolifique des Canadiens avec 29 buts. Toutefois, les ailiers gauches opposés à Provost, alors que celui-ci était sur la glace, ont déjoué Jacques Plante à 16 reprises. En somme, Provost accuse un "plus 13", ce qui demeure un record assez impressionnant. Ralph Backstrom, lui, affiche un "plus 17". Il a réussi 22 buts pendant que les joueurs de centre adverses n'en ont compté que 5 alors que Backstrom était sur la glace.

Gilles Tremblay est deuxième avec un "plus 16", soit 22 buts de sa part contre 6 de ses ailiers droits adverses. Ajoutons toutefois que parmi les vis-à-vis de Tremblay, on retrouve les deux meilleurs compteurs de la N.H.L. Andy Bathgate et Gordie Howe.

GILLES TREMBLAY
. . . un "plus 16"

De plus, Tremblay joue régulièrement sur deux lignes d'attaque. C'est dire qu'il est susceptible de voir ses opposés compter plus de buts que ceux de Ralph Backstrom qui, lui, ne joue que sur un seul trio.

Ces chiffres nous sont fournis par Albert Trottier, du bureau des relations extérieures du Forum. Trottier ne vit que dans les chiffres. Dans son bureau, il compile des statistiques jour après jour. Dans la tribune de la presse, il ne regarde pas les péripéties des joutes des Cana-

par Jean AUCOIN

diens comme vous et moi. Son travail consiste à surveiller constamment les numéros des uniformes. Parce que, dans les statistiques détaillées qu'il compilera le lendemain d'une joute, Trottier devra connaître les noms de tous les joueurs qui étaient sur la glace au moment d'un but, de quelque côté que ce soit.

Blake : une mémoire d'éléphant !

La besogne est trop ardue pour un seul homme. C'est pourquoi chaque club de la ligue Nationale embauche un autre statisticien pour compléter le travail. Au Forum, Art Kennedy enregistre les lancers de chaque joueur et note les noms des joueurs des Canadiens sur la glace au moment d'un but. Trottier, lui, rédige le sommaire de la partie tout en inscrivant les noms des joueurs du club visiteur lorsqu'un but est compté.

Le tout est ensuite enregistré dans les grands livres de statistiques et au tableau noir dans le bureau de la publicité. On peut y trouver des chiffres de toutes sortes qui servent à alimenter les chroniqueurs sportifs et qui devraient, normalement, être d'une grande utilité à l'instructeur Toe Blake. Mais selon Albert Trottier, Blake possède une mémoire d'éléphant et consulte rarement le tableau ou les registres pour vérifier une performance particulière. "Blake se souvient très bien des joueurs qui étaient sur la glace samedi dernier quand Claude Laforge a compté l'unique but des Red Wings, de dire Trottier. Et si les Wings avaient compté quatre ou cinq buts, Toe pourrait vous énumérer les noms — et par ordre de buts — de nos joueurs pris en défaut."

Renseignements de toutes sortes

De toute façon, si le tableau bourré de chiffres n'offre pas tellement d'intérêt à Blake, il contient les réponses à mainte et mainte question que les partisans des Canadiens se posent à tout instant. Ainsi, on apprendra que Provost a compté 22 de ses 29 buts au Forum; que Backstrom a réussi plus de filets à l'étranger qu'à Montréal; que Don Marshall a la distinction d'avoir compté le plus de buts victorieux; que Dickie Moore, malgré sa longue inactivité, a réussi le plus de buts égalisateurs; que Bob Rousseau a compté plus de la moitié de ses 14 buts dans les deuxièmes périodes; etc.

Chez les joueurs de défense, le tableau révèle que Jean-Guy

CLAUDE PROVOST
. . . 22 buts au Forum

Talbot a été sur la glace pour 53 buts de l'adversaire en 50 parties. N'oublions pas cependant que Talbot joue toujours lorsque les Canadiens ont un joueur au pénitencier. En somme, le record de Talbot est excellent.

Pour régler plusieurs discussions et de nombreux paris, nous vous présentons ci-joint les 255 chiffres compilés, revisés et revisés par Albert Trottier.

Noms :	B	A	Pts	B1	B2	B3	1B	BE	BV	BC	BF	BS	AF	AS	PJ
Marcel Bonin	7	14	21	2	2	3	3	0	1	7	3	4	10	4	34
Henri Richard	16	25	41	3	5	8	4	1	4	9	11	5	16	9	44
Claude Provost	29	22	51	7	8	14	5	2	4	16	22	7	15	7	50
Dickie Moore	11	15	26	3	4	4	2	3	2	3	5	6	12	3	38
Jean Béliveau	9	13	22	4	3	2	1	0	2	4	7	2	10	3	25
Ralph Backstrom	22	23	45	3	12	7	2	1	3	5	10	12	15	8	46
Bernard Geoffrion	16	25	41	2	7	7	2	1	1	8	10	6	13	12	42
Don Marshall	13	22	35	4	4	5	2	0	5	4	8	5	11	11	50
Gilles Tremblay	22	16	38	7	7	8	5	0	2	6	13	9	10	6	50
Phil Goyette	5	20	25	2	1	2	1	0	1	5	3	2	13	7	50
Robert Rousseau	14	12	26	1	8	5	2	1	2	8	9	5	7	5	50
Bill Hicke	12	22	34	5	3	4	1	0	2	6	7	5	15	7	50
Tom Johnson	1	12	13	0	1	0	0	0	0	49	0	1	7	5	41
Lou Fontinato	2	13	15	0	0	2	0	1	0	42	0	2	6	7	44
Jean-Guy Talbot	3	23	31	1	2	0	0	0	1	53	1	2	16	12	50
Jean-Claude Tremblay	3	12	15	0	0	3	0	0	0	43	1	2	3	9	50
Al MacNeil	0	6	6	0	0	0	0	0	0	27	0	0	5	1	46

LEGENDES : B: buts; A: assistances; Pts: points; B1: buts à la première période; B2: buts à la deuxième période; B3: buts à la troisième période; 1B: premier but d'une partie; BE: buts égalisateurs; BV: buts victorieux; BC: buts contre; BF: buts comptés au Forum; BS: buts comptés dans les cinq autres villes de la ligue; AF: assistances au Forum; AS: assistances dans les cinq autres villes de la ligue; PJ: parties jouées.

CANADIENS RANGERS NEW-YORK
ACCOMPAGNEZ NOS CANADIENS
VOYAGE DES SPORTIFS.
HOCKEY 23, 24, 25
SEULEMENT $42.95
BILLETS DE TRAIN ET DE HOCKEY
SERVICE D'HOTEL
RECEPTIONS
TAXES
TOUT COMPRIS
Les meilleurs sièges au populaire Madison Square Garden
Un simple appel téléphonique réserve votre place.
TRAVELAIDE BUREAU LTÉE
Ouvert le Soir
Renseignements à titre gracieux 9 A.M. à 9 P.M. du Lundi au Vendredi
1010 RUE STE-CATHERINE O. - MONTRÉAL
UN. 1-7272
HOCKEY

Jimmy CANNON

Quelles sont les qualités du vrai boxeur ?

Un permis officiel de boxer ne fait pas nécessairement d'un homme un boxeur. Les boxeurs se reconnaissent à ce qu'ils ont dans le ventre. Projetés au tapis, ils se relèvent et foncent de l'avant sans reculer d'un pas. C'est leur manière à eux de montrer qu'ils ont du coeur et de l'honneur, la fierté de leur métier.

Chaque génération nous donne de ces pugilistes décidés à ne pas pactiser avec les exploiteurs du racket de la boxe, mais qui sont prêts à se mesurer loyalement avec leurs adversaires. Et il se trouve des gens pour prétendre qu'une telle attitude voue ses tenants à un échec certain. Cependant, vous reconnaitrez les vrais boxeurs à des traits qui ne trompent pas, et, souvent, ils finissent par s'imposer à l'attention du public qui ne leur ménage pas son admiration, tandis que, par ailleurs, ils imposent le respect et la crainte à leurs adversaires ainsi qu'à ceux qui les dirigent dans l'ombre.

Tous savent que les boxeurs de classe sont toujours déterminés à aller au bout de leurs possibilités; qu'ils se dépenseront jusqu'à la limite de leurs forces pour gagner leurs combats. Dans cette optique, la boxe oblige son homme à livrer constamment bataille, dans et hors de l'arène. En plus de cogner sur leurs adversaires, ils doivent se défendre habilement et énergiquement de la racaille et de sa corruption. Ils se doivent d'être forts au physique et au moral. Mais — ce n'est un mystère pour personne — les boxeurs de ma génération sont des artistes de la télévision; ils ne semblent pas assez aguerris pour livrer à fond une aussi redoutable bataille. Peut-être sont-ils trop pusillanimes pour respecter dans leur intégrité les règles sévères du plus sauvage des sports que tolère notre monde civilisé. Si je conviens que la boxe est un sport brutal, je n'en ai que plus d'admiration pour les athlètes qui lui font honneur, en ne faisant quartier à personne, pas même à eux.

Dick Tiger

Il arrive trop souvent que, par désespoir, de jeunes boxeurs se laissent happer dans l'engrenage du milieu; ils sont pressés d'atteindre les honneurs et la gloire. D'autre part, la pauvreté fournit son fort contingent de victimes aux spéculateurs: on a hâte de sortir de l'ombre et de la médiocrité. Malgré tout, la boxe compte toujours (et c'est miracle) des pugilistes solides que les mirages du racket n'effleurent même pas.

Dick Tiger peut être classé dans cette catégorie. Il est donc temps que Gene Fullmer (homme de grande probité, par ailleurs) cesse de considérer Archie Moore comme son seul adversaire. Il ne peut plus ignorer Dick Tiger depuis le récent combat de ce dernier contre Florentino Fernandez, à Miami Beach: l'arbitre, sur l'ordre du médecin, a dû arrêter le combat après le cinquième round; Fernandez n'était plus qu'une loque sanglante.

Loin de moi l'intention de porter Tiger aux nues. Mais Dick sait quoi faire d'un adversaire; il sait comment le harceler sans cesse dans l'arène. Il ne fuit jamais, il va droit au but. Ce jeune homme possède en outre assez d'expérience pour ne pas s'exposer inutilement aux coups. Au cours de ce combat à Miami Beach, Fernandez lui décocha une dure gauche. Et nous savons tous que Florentino est un puissant cogneur. Le jeune Dick encaissa courageusement, péniblement, mais il revint aussitôt à la charge, plus furieux et plus déterminé que jamais à détruire celui qui l'avait atteint. Cette attitude, seule, fait de ce boxeur un pugiliste spectaculaire.

Un bras fracturé

Tiger l'a emporté sur Fernandez à cause de sa volonté farouche. Florentino est peut-être un dangereux cogneur, mais il est différent de Dick en ce qu'il cherche trop à se protéger. Quant à Fullmer, il n'y a aucun doute à entretenir à son sujet: nous avons affaire en lui à un boxeur qui ne lâche jamais. Fernandez, qui l'a rencontré à Ogden (Utah), a semblé intimidé d'avoir à se mesurer contre un champion. Et pourtant, il aurait dû l'emporter dans cette rencontre. Au cours des deux derniers rounds, Fullmer lui faisait face avec un bras fracturé. Malgré la douleur cuisante que lui causait son bras, le champion, grâce à un jeu de pieds rapide, sut tenir le coup jusqu'à la fin.

Fernandez n'a pas l'étoffe d'un champion. Les qualités propres aux champions ne s'acquièrent pas dans un gymnase; vous les avez, ou vous ne les avez pas. Aussi est-il superflu d'ajouter qu'il ne faut pas miser sur la chance dans la boxe. Il peut arriver que vous ayez un champion à votre merci et que vous lui donniez l'occasion de vous échapper. C'est ce qui advint à Fernandez à Ogden. Fullmer, un bras fracturé, s'offrait à lui, mais il attendit que son entraineur lui fit signe de la tactique à suivre pour terminer le combat.

Même la mort !

Ce qu'il faut faire, c'est frapper son adversaire, le coucher au plancher, et être de nouveau prêt à s'élancer sur lui, même si l'on croit qu'il ne pourra pas se relever. De ces lions de l'arène, la catégorie des mi-moyens en a toujours possédé en quantité, mais je crois que Tony Zale les surclasse tous.

"Un champion doit être prêt à affronter la mort pour défendre son titre", m'a-t-il déjà dit.

Je le crois aussi. Et quand un boxeur est animé d'une telle détermination à continuer ses combats, quelle que soit sa condition, il n'y a pas d'argent qui puisse acheter un tel homme. J'admettrai que cette opiniâtreté est difficile à comprendre. Certains diront qu'il s'agit là d'une attitude extrémiste indéfendable. Mais comment attendre qu'un boxeur, digne de ce nom, se comporte différemment ?

NOUVEAU CATALOGUE 1962
ATTIRAIL de PECHE
Accessoires et pièces pour cannes à pêche et mouches. Aussi, articles pour la pêche, la chasse et le camping. Envoyez 25¢ et obtenez notre catalogue 1962. 110 pages.
GLOBE IMPORT CO.
C.P. 24, Station B, Québec, P.Q.

MICHELINE JACQUES
. . . une jeune fille toute simple

La Belle et la Bête ou Micheline Jacques, étoile des "Ice Follies", et Inky Dinky, le plus sympathique des oursons. (Photos John Taylor)

INKY DINKY
. . . il sème la joie

Quatre Canadiens français avec les "Ice Follies" de 1962

Micheline Jacques fait le bonheur des petits

Quatre Canadiens français du Québec parcourent annuellement plus de 20,000 milles, du Pacifique à l'Atlantique et de la frontière mexicaine à Montréal, en donnant, avec les "Ice Follies", des représentations dans 22 villes américaines et canadiennes. Trois d'entre eux

par Gérard RICHARD

ont déjà atteint la célébrité: Micheline Jacques et Oscar Dusseau de Sherbrooke, et Robert Leduc de Montréal. La quatrième, Diane Nolin, de la Pointe-du-Moulin, en est à sa première tournée avec la troupe.

Familier avec le Forum, où je vais très régulièrement, j'ai trouvé le vaste amphithéâtre complètement métarmorphosé au début de la présente semaine. Les pas lourds des robustes athlètes des Canadiens, qui résonnent habituellement dans les couloirs, avaient fait place aux piétinements feutrés de jolies demoiselles arborant sourires et coiffures élaborées. Des odeurs de parfum flottaient dans l'air. Des airs de musique vous parvenaient en sourdine. De somptueuses robes de bal, des dessous froufroutants, des soies et des velours pendaient dans les chambres à la place des chandails de laine, des épaulettes de fibre et des culottes de hockey. Mais il y avait encore des patins, des centaines de patins. Un va-et-vient continuel ajoutait à l'activité déjà débordante. Ici, trois jeunes filles jouent au gin-rummy ; là, deux patineurs discutent de leur numéro. Tout près, une ravissante beauté soulève une tête d'ours. Je reconnais Micheline Jacques. La Belle et la Bête. J'interpelle la Belle en m'informant de la Bête.

"Ça, c'est Inky Dinky," me répond Micheline souriante, en me montrant la tête de l'ours.

Micheline Jacques

Elle est énorme, cette tête, qui abrite un casque de footballeur. Elle pèse de sept à huit livres. Pour m'en donner la preuve, la Belle disparaît sous la Bête. La tête de l'ours est aussi large que les épaules de la jeune fille. Il me tarde de retrouver le joli visage de cette dernière. Elle enlève la tête. Les yeux verts sombres sont toujours souriants, le sourire toujours éclatant, les traits toujours aussi fins.

"Que représente Inky Dinky pour vous, Micheline ?

"Inky Dinky ? Il est chouette, hein ? me dit Micheline toute fière. Je l'aime beaucoup. Je l'aime parce que les enfants en sont fous. Il met de la lumière dans leurs yeux et de grands rires dans leur bouche. Il les rend heureux. Et j'aime que les enfants rient et soient heureux. Je l'aime aussi parce qu'il me permet de faire de la pantomime et d'apporter à mon art une facette additionnelle."

Durant "le Cirque magique de Inky Dinky", je fus distrait par un petit bout d'chou de cinq ou six ans qui se trouvait debout à proximité de mon siège. Complètement transporté dans ce monde féerique, cette petite tête blonde aux yeux bleus grands ouverts me donnait une définition du bonheur. J'ai alors compris pourquoi Micheline aimait tant Inky Dinky.

Micheline Jacques joue aussi le dernier maillon de la grande chaine. Pour ce faire, elle doit patiner à vive allure et parcourir deux fois le grand cercle avant de s'accrocher.

"J'aime aussi ce numéro, même s'il me laisse à bout de souffle", me confiait Micheline.

Elle déteste le twist

Depuis quatre ans qu'elle fait partie des "Ice Follies", Micheline Jacques s'est toujours félicitée d'avoir signé ce contrat, avec M. Johnson, à Montréal, en 1958. Originaire de Sherbrooke où elle habitait alors, Micheline a toujours patiné, même si elle affirme être fort éclectique dans ses goûts : elle aime le bowling, le tricot, le tennis, fumer de temps à autre des cigarettes à bout filtre, la musique semi-classique (Mantovani et Frank Schacksfield), le jazz (Dave Brubek, Count Basie), les airs du Dixieland et la lecture (particulièrement des livres sur la médecine appliquée). Cependant, elle déteste le twist qu'elle dit ressembler à la danse de Saint-Guy.

Micheline a 22 ans. Comme toutes les jeunes filles de cet âge, elle rêve au Prince Charmant qui, d'un baiser, l'éveillera à la vie.

"Je rêve d'un grand jeune homme de six pieds, aux yeux et aux cheveux noirs." Devant ma mine amusée, elle s'arrête dans un grand éclat de rire, puis continue. "Je blaguais, bien sûr. J'aimerai tout simplement l'homme qui me plaira et qui m'aimera." Vous avez déjà compris que Micheline Jacques, c'est cette jeune fille toute simple, toute fraiche, toute jolie et toute talentueuse . . surtout pour le patinage de fantaisie.

Trois Canadiens — trois vedettes des "Ice Follies" — prennent le café en se racontant des histoires. De gauche à droite, Robert Leduc, de Montréal; Oscar Dusseau et Micheline Jacques, de Sherbrooke.

Si vous les préférez fraîchement roulées

Fraîcheur et saveur distinguent le fameux

TABAC À CIGARETTE

Player's

EN PAQUET OU EN BOÎTE MÉTALLIQUE D'UNE DEMI-LIVRE

LE PLUS REPANDU
DE TOUS LES JOURNAUX
PUBLIES DANS LE QUEBEC

LE PETIT JOURNAL

au service du public

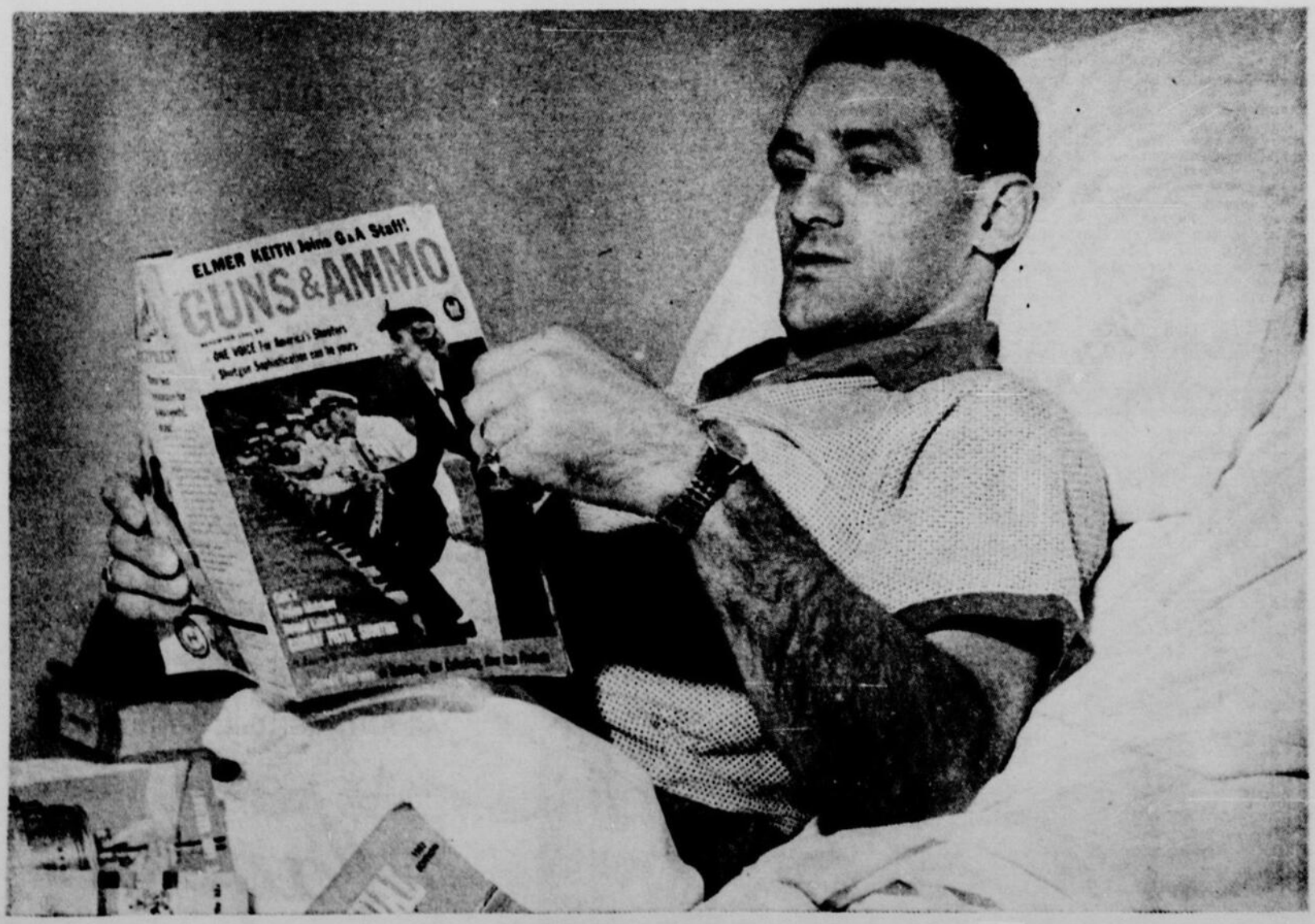
LECTURE ABONDANTE
VARIEE ET PASSIONNANTE
POUR TOUT LE MONDE

Les Canadiens jouent aux quilles

Les joueurs des Canadiens ont commencé à pratiquer leur bowling en vue du tournoi de quilles des Canadiens, organisé annuellement par "le Petit Journal". Sur notre photo, on voit Dickie Moore et son bambin de quatre ans, Richard jr. Le tournoi aura lieu aux Dixie Lanes le 27 février. (Photo Marce)

Beautés des "Ice Follies"

Micheline Jacques rejoint enfin la longue chaine dans un des numéros des "Ice Follies" présentés au Forum jusqu'à dimanche inclusivement. Voir en page A-75 notre interview avec Mlle Jacques. (Photo John Taylor)



Quand un joueur de hockey est au repos forcé... il lit

Marcel Bonin, hospitalisé, passe plusieurs heures à lire des histoires de chasse. Vous pourrez lire en page A-63 une entrevue exclusive que Marcel a bien voulu accorder à notre confrère Jean Aucoin. (Photo John Taylor)